FRANCE
Football

Jacquet : cap sur l'Angleterre

Nantes sur le gril

Importante semaine européenne pour les clubs français encore en course, et notamment pour Nantes qui se rend à Porto en Ligue des champions.

DI STEFANO

Le Ballon d'Or des Ballons d'Or de *France Football* vote Baresi.

AJAX

Litmanen et les champions d'Europe affrontent les Brésiliens du Gremio en finale intercontinentale.

ESPOIRS

Pour aller à coup sûr aux Jeux d'Atlanta, les Espoirs et Dhorasoo vont devoir éliminer l'Allemagne en quart de finale du Championnat d'Europe.

Photos Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS et Pierre LABLATINIÈRE

M 0705 - 2589 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 21 NOVEMBRE 1995 ● N° 2 589 Allemagne : 5.5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1.7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE

Nom : Huard. Prénom : Gaétan. Age : 33 ans, dont 15 de professionnalisme. Signes distinctifs, en vrac : ganté, attachant, franc du collier et réfléchi. Objet de la visite : prise de température chez les Girondins de Bordeaux, à quelques heures du match aller face au Betis Séville. Diagnostic : pas de fièvre, mais le virus incube...

Huard : « Ce Bordeaux-là ne plaît à personne... »

3613 3616
RENAULT

SI UNE MÉGANE ENTIÈRE
ÇA VOUS FAIT TROP

MÉGANE. SOYEZ RAISONNABLES, FAITES-VOUS PLAISIR.

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

PUBLICIS CONSEIL L 0519

Photo PRESSE SPORTS

« VOUS avez l'air fatigué...

— Je ne suis pas un robot. Comme tout le monde, arrive un moment où l'on paye la facture...

— L'héritage de l'Intertoto ? Un calendrier démentiel ? Ce n'est plus à la mode. Vous n'êtes pas le premier à l'ouvrir et ça n'a rien changé...

— Ben voyons... Ce n'est pas une raison pour que je ne l'évoque pas aujourd'hui, d'autant que la situation actuelle des Girondins est plutôt parlante. Dix-sept jours de vacances cet été, plus de 30 matches au compteur en décembre, les blessures qui s'enchaînent. Ça fait beaucoup, et ça use...

— Vous, votre tribut payé à la fatigue, ce sont vos récentes fautes de main ?

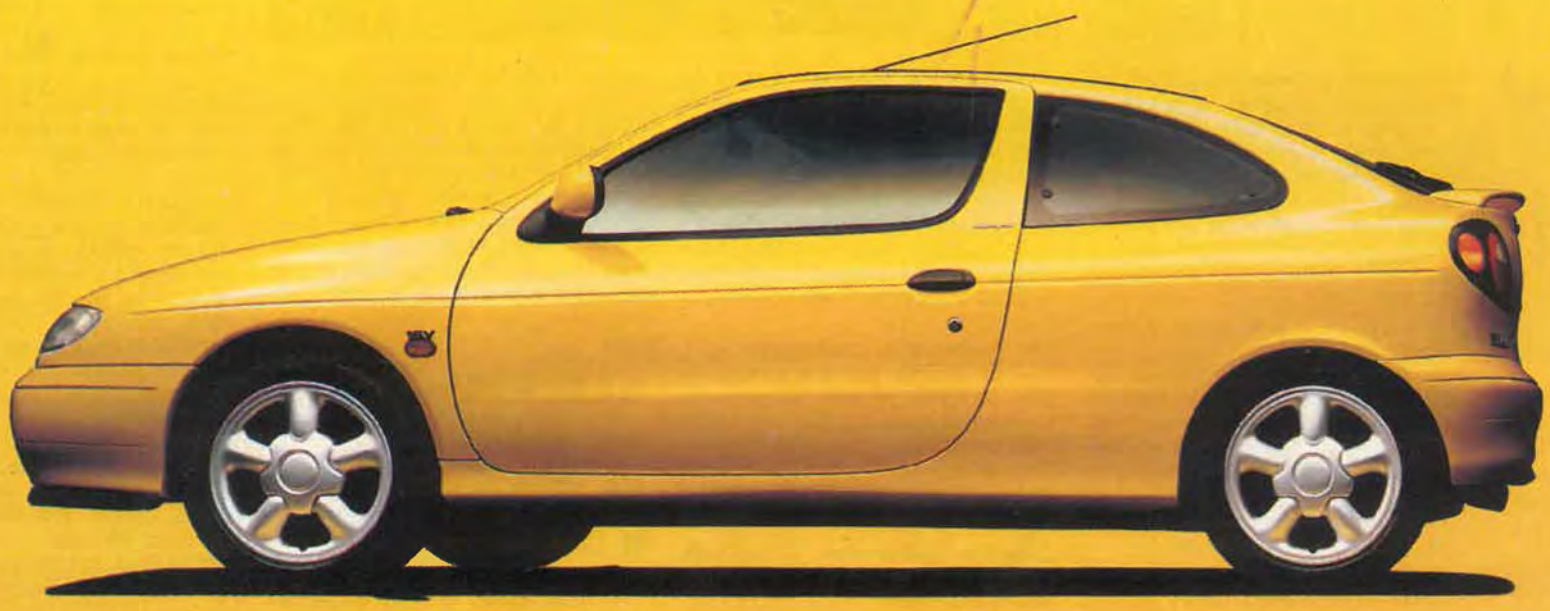
— Évidemment, et sans évoquer mon mal de dos. J'en parlais encore dernièrement avec Pascal Olmeta, lors du Téléthon, à Digne. Pour un gardien de but, avec la spécificité du poste, une légère baisse de concentration, tu la payes cash ! La fatigue nerveuse, le stress, ce sont nos pires ennemis.

— A Bordeaux, personne ne semble sortir indemne de ce surmenage.

— L'exemple type, c'est Lizarazu. Bixente, c'est le prototype du pro modèle. A tous les niveaux. D'ordinaire, il n'est jamais blessé, mais aujourd'hui, il a ses adducteurs qui le ▶

3615 3616
RENAULT

PRENEZ-EN UNE COUPÉE



MÉGANE. SOYEZ RAISONNABLES, FAITES-VOUS PLAISIR.

RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

PUBLICIS CONSEIL 0633

EUROPE

Huard : « Ce Bordeaux-là ne plaît à personne... »

font souffrir. Dugarry, c'est pareil. Zidane aussi.

— **N'empêche que vous rencontrez le Betis en huitième de finale de la Coupe UEFA.**

— Grâce à l'Intertoto. Cette épreuve, on l'a jouée sur l'enthousiasme. C'était l'euphorie totale, comme les Danois en 1992. Très peu de préparation foncière, le parfum de l'Europe, et on a gagné contre des adversaires pourtant costauds. Mais chacun était lucide. Un jour ou l'autre, on allait flancher.

— **Vous aviez évoqué, à l'époque, cette probabilité avec vos dirigeants ?**

— Bien sûr. Quand tu es pro depuis quinze ans, tu connais ton corps. Ils s'en foutaient... Pour eux, l'Intertoto puis l'UEFA, c'est la garantie de rentrées d'argent importantes. Quitte à sacrifier quelques matches de Championnat.

— ...

— Celui de Bastia, avec des jeunes dans l'équipe, auxquels je ne reproche rien d'ailleurs, c'est l'exemple parfait.

rentrées financières occasionnées par l'Europe...

« Dans quel état seront les Bleus à l'Euro ? »

— **Bon, en clair, les Girondins couvent une bonne dépression ?**

— Le foot en général, tu veux dire. Faut pas oublier que ce jeu, ce sont avant tout les joueurs et les arbitres qui le font vivre. C'est bien beau de parler en long et en large des dirigeants, mais le foot, c'est nous avant tout ! Par exemple, j'ai un exemple précis. A Bordeaux, nous sommes obligés d'aller consulter des osthéopates à l'extérieur parce qu'il n'y en pas au club. C'est le même problème partout. Pour la récupération, le foot français en est toujours à l'âge de pierre...

— **On entend peu votre syndicat à ce propos...**

— C'est à nous de l'ouvrir. L'UNFP, les joueurs s'en soucient quand ils ont un problème à régler. Soyons responsables ! Regardez l'équipe de France. Dans quel état vont-ils arriver à l'Euro ? Sans parler du stage de préparation, des fois qu'ils ne soient pas assez affûtés ! Je doute de leur fraîcheur en juin prochain. Heureusement, beaucoup jouent à l'étranger, c'est au moins la garantie d'une préparation foncière intelligente.

Photos PRESSE SPORTS

Dutuel, Bancarel et Witschge et les Bordelais joueront leur va-tout ce soir face au Betis, en attendant le pain quotidien du Championnat.

— **Votre classement actuel en Championnat est tout aussi parlant.**

— Vrai. A partir du moment où tu rentres dans la spirale... Vu l'effectif, faut pas être sorcier pour comprendre ce qui est arrivé. On perd Fournier, Daniel, Sénac, et on prend uniquement Tholot, lequel est malheureusement pour lui indisponible... Le résultat est sans surprise.

— **Et ça ne risque pas de s'inverser...**

— On a eu un mois d'octobre exceptionnel au niveau de la météo, mais les terrains vont vite devenir gras. Et là, c'est terrible... Si on imagine une qualification contre le Betis, mars va être un mois d'enfer. Le Championnat, la Coupe de France, celle de la Ligue, et puis l'Europe, ce sera la totale !

— **Qu'en pense Muslin ?**

— Il n'a pas le choix. Déjà, il n'a pas l'effectif qu'il souhaitait avoir. Et puis, comme toujours, un coach c'est l'esclave des joueurs et l'otage des dirigeants. Aujourd'hui, Slavo fait l'assistante sociale, il gère la situation, en dépit de garanties qu'il n'a pu obtenir. Mais ce n'est pas un magicien, malgré ses qualités. De toute façon, à mon avis, il a déjà pratiquement rempli son contrat, ne serait-ce qu'au vu des

— **Revenons au Championnat.**

— Je n'oublie pas que c'est notre pain quotidien, en effet. L'Europe, ça transcende, c'est cocorico avant tout. Mais notre boulot, ce sont les matches, chaque semaine. D'autant que je ne me leurre pas, on ne gagnera pas la Coupe de l'UEFA.

— **Une qualification européenne pour la saison prochaine semble pourtant hypothéquée.**

— On ne sait jamais. Avec les trois points de la victoire, rien n'est acquis. L'exemple de Monaco la saison dernière est parlant. En fait, si on réfléchit bien, c'est la Coupe de la Ligue qui est la plus rentable. En cinq matches, tu peux décrocher l'Europe. C'est fou, non ?

— **Mais le Championnat...**

— Faudrait qu'on soigne la récupération du ballon. Autant en Coupe d'Europe, je vois certains de nos joueurs qui taclent comme des fous, autant en Championnat, on multiplie les journées portes ouvertes. Aujourd'hui, tu as un seul joueur qui ne défend pas, et ton schéma tactique saute ! C'est un peu la lacune française du moment. Il suffit d'écouter Weah, de voir Vialli ou Ravanelli à la Juve, et tu comprends vite qu'en Italie, ils maîtrisent le système.

« Les Girondins ont oublié de dire merci à Guérit »

— **Vous parlez comme un entraîneur !**

— Il n'est pas exclu que je le devienne un jour... Et je baserai alors mon discours sur l'humilité. Je suis souvent choqué par des jeunes joueurs, qui en manquent particulièrement. Ils ont tout vu, tout fait. Tu leur donnes un conseil, ils se vexent. Faut pas oublier qu'en cinq minutes, ta carrière peut exploser...

— **Vous parlez en connaissance de cause.**

— Exact. Ma fracture, à Marseille, m'a fait perdre beaucoup de choses. Mais elle m'a appris la lucidité. Et c'est inestimable. Prenons l'exemple de Guérit...

— **... Il flambe à Angoulême, où il est entraîneur adjoint en National 1...**

— ... Et je suis vraiment heureux pour lui. Eric, en un mois, sa maladie a bousillé sa carrière. Quand c'est arrivé, j'en avais les larmes aux yeux. Depuis, il a tout compris, il s'en est sorti et il entraîne. Avec ses idées, pas avec celles des autres...

— **Mais il est parti de Bordeaux.**

— Les Girondins ont oublié de lui dire merci, et ça m'a vraiment choqué. Il ne méritait pas ça !

— **Manque de classe ?**

— Je ne serai jamais un fonctionnaire ! Ce qu'a dit Liza à *L'Équipe* l'autre jour (1), moi, je l'ai dit aussi. Aux dirigeants. Le Bordeaux d'aujourd'hui ne plaît à personne. Ni aux joueurs ni au public.

— **Manque d'âme ?**

— Une fois de plus, Liza, c'est l'exemple type. Il a pris le risque de rester alors qu'il avait des propositions. Moi, quand j'ai signé en 1990-1991, j'avais huit clubs qui me voulaient. J'ai choisi Bordeaux alors que je savais à 95 % qu'on serait rétrogradés en Division 2. La saison de la remontée, c'est ma plus belle depuis que je suis ici, avec celle qui a suivi...

« A trente-trois ans, je n'ai pas envie de dire amen »

— **Aujourd'hui, le public de Lescure crie : " Bordeaux, une équipe ! "**

— Et ça fait mal. Les gens vivent encore sur le Bordeaux des années 80. Mais c'est fini, ce n'est pas le même cru. Il ne faut pas qu'ils soient dupes. On nous demande des miracles, et ça fait cinq ans qu'on nous les demande. Mais j'en ai marre qu'on soit les boucs émissaires ! Quand il faut balayer devant ma porte, je le fais, même si ça fait mal. Que tout le monde le fasse...

— **Qui c'est, " tout le monde " ?**

— Si l'année prochaine, Liza, Zidane et Dugarry s'en vont... Pourquoi Fournier est-il parti, à votre avis ? Bordeaux ne sait pas garder ses joueurs.

— **Sait-il recruter ? Parlons du cas Witschge...**

— Mais qui l'a payé 20 millions ? Richard n'y est pour rien, que je sache... Pareil pour Bancarel, que le public prend en grippe en citant le prix de son transfert. Mais on reparlera de lui dans quelques temps, vous verrez. Toujours est-il qu'on culpabilise les joueurs à Bordeaux, et c'est impardonnable. A trente-trois ans, je n'ai pas envie de dire amen !

— ...

— J'aime Bordeaux, le club, j'aime l'Aquitaine, mais si je n'y retrouve plus mes conceptions... Moi, sans pression, je ne vis plus. J'ai pas envie de pleurer, ne serait-ce que par rapport à notre statut. Mais je me plains du manque d'ambitions bordelaises. J'assume certains des reproches qui nous sont faits, aux joueurs, mais d'autres erreurs ont été commises...

— **Alors ?**

— On verra. Mais j'admire des gars comme Liza, Guérit. Ils ne trichent jamais. Ce sont des mecs d'honneur, des mecs de cœur. J'aime des clubs comme Lens, comme Metz, qui ne font pas de folies mais qui progressent toujours. Le public bordelais veut manger à la grande cantine ? Au club de choisir. Mais moi, je ne veux pas m'éteindre... »

Damien RESSIOT, à Bordeaux

(1) Entretien paru le 14 novembre, dans lequel Lizarazu stigmatisait le manque d'ambitions bordelaises.

Le football qui marchait sur ses deux jambes

2
Huard : « Bordeaux ne plaît pas »
Le gardien bordelais regrette le manque d'ambition de son club, dont le comportement en Championnat déçoit ses supporters. Il estime que l'équipe paye les efforts de l'Intertoto et égratigne au passage ses dirigeants.
6
Pedros n'attend pas de fleurs
Avec franchise, l'attaquant nantais reconnaît être en forme moyenne cette saison. S'il assume son caractère parfois difficile, il demande à n'être jugé que sur ses performances sur le terrain.
10
Slavia Prague, à la recherche de l'Eden.
12
Le journal de bord de Lyon.
13
Division 1 : la 18e journée.
16
Barthez : une affaire fumeuse
Contrôlé positif le 3 octobre, le gardien international a demandé une contre-expertise. En attendant, on s'étonne à Monaco que cette information ait pu être rendue publique, tandis qu'à la FFF on évoque la malveillance. Rien n'est clair.
20
Division 2 : la 20e journée.
22
Mankowski : « A Caen, il faut des résultats. »
24
Forum Division 2.
26
Les Espoirs taillent la route.
27
La gazette du Ballon d'Or.
ENCART ABONNEMENT
30
National 1 : Paris FC.
32
National 2 : Poissy, les frères Bruno.
36
Les Championnats étrangers.
40
Le sommet Parme - Milan.
43
La Coupe Intercontinentale.
46
Euro 96 : un nouveau départ.
48
Forum Euro 96.
50
Jacquet et la page blanche
Mission accomplie : la France est qualifiée. Le sélectionneur est déjà branché sur la phase finale de l'Euro. Après-demain, il soumettra son plan de préparation aux membres du Club France.
54
Djorkaeff n'est plus un « bleu ».

LES phases éliminatoires de l'Euro 96 et du Championnat d'Europe des Espoirs à peine achevées, les Coupes d'Europe assurent la relève par l'intermédiaire des troisièmes tours de C 1 et de C 3, édition 1995-96.

Lié à l'éclatement du bloc de l'Est, un brassage d'une envergure historique vient d'être effectué au cours des deux dernières années.

Ce bouleversement géopolitique accompli, comment se recompose le paysage du football continental ? Compétitions de sélections et de clubs mêlées, quelles grandes tendances se dessinent ?

Aujourd'hui, cinq pays dominent la situation : l'ITALIE, la FRANCE, l'ESPAGNE, l'ALLEMAGNE et le PORTUGAL. Pour le compte des cinq dernières saisons, ils occupent la tête à l'indice UEFA et se trouvent qualifiés aussi bien pour la phase finale de l'Euro 96 que pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs.

Bref, ils répondent présent sur tous les fronts.

Concernant l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, rien de nouveau sous le soleil. Il brille, le soleil. Et même, il cogne.

S'agissant de la France, cette situation est complètement nouvelle, nous le verrons plus loin. Mais elle ne constitue pas une réelle surprise.

Beaucoup plus inattendue est la présence du Portugal en si bonne compagnie. Sans doute n'avait-on pas assez porté le regard du côté de Lisbonne, aveuglés que nous sommes par ce qui se passe à Milan et à Turin, à Manchester et à Newcastle.

A ce propos, l'ANGLETERRE pédale dans le pudding.

Inexistante dans les Coupes d'Europe 1995-96 (ce qui n'empêchera peut-être pas son seul qualifié, Nottingham, de corriger l'Olympique Lyonnais), éliminée du Championnat d'Europe Espoirs, elle reporte toute sa mise sur l'Euro 96, pour lequel elle n'a pas éprouvé trop de peine à accéder, l'organisation lui en ayant été confiée.

Charité bien ordonnée commençant par soi-même, elle a d'ailleurs décidé de jouer ses trois premiers matches de poule sur le même terrain, Wembley Stadium, où elle a ses habitudes. Ce que la France, en 1984, n'avait pas eu le culot de faire, l'Angleterre de 1996 s'en arroge le droit avec la bénédiction de l'UEFA et dans une absence totale de fair-play. Si le football anglais apparaît comme le grand perdant de l'heure, la révélation 1995-96 nous arrive de la toute nouvelle RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.

Elle aussi joue sur tous les tableaux, elle occupe même la première place à l'indice UEFA de la saison. Feu de paille ou redéploiement d'un football qui, dans le cadre de l'ex-Tchécoslovaquie, s'est souvent montré le plus performant et le plus stable d'Europe centrale ? On ne saurait donner la réponse aussi vite.

Le fait est qu'il se passe beaucoup de choses à Prague, où se tenait également, la semaine dernière, un symposium organisé par la FIFA sur le thème du football de demain et où se rend le RC Lens pour dialoguer avec le Slavia (C 3) sur le thème, cette fois, du football d'aujourd'hui.

Bien entendu, l'émergence du phénomène tchèque ne pouvait échapper à *France Football*, qui est allé en prendre la mesure sur place (pages 10 et 11).

QUALIFIÉ pour l'Euro 96, représenté en quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs, mobilisé d'une façon exceptionnelle dans les compétitions européennes (cinq clubs encore en course, du jamais vu !), solidement installé à la deuxième place de l'indice UEFA, le football français traverse une des périodes les plus fastes de son histoire.

Il a connu des pointes, des émotions plus fortes (Coupes du monde 58, 82, 86, Reims, Saint-Étienne, Marseille). Mais il rencontrait deux obstacles dans son évolution :

1. Une absence de continuité ;
2. Une distorsion entre les performances des clubs et celles des sélections.

Sur ces deux points, il semble qu'un grand pas en avant ait été franchi, et notamment que l'on assiste à une harmonisation globale des résultats.

Enfin, le football français marcherait sur deux jambes, par-dessus le marché à bonne allure.

Nous entourons cette appréciation du conditionnel, car nous ne considérons pas comme une démonstration suffisante de la part de la sélection le fait de pénétrer dans un Euro ouvert à quinze qualifiés. En Angleterre, comment défendra-t-elle sa peau ? Son beefsteak ? Désormais, voilà la vraie question, le vrai test.

Photo PRESSE SPORTS

Bixente Lizarazu, de l'Euro à l'Europe, la continuité du football français.

S'IL n'y avait pas l'affaire Barthez, le football français serait presque en droit de rouler les mécaniques.

Puisque le président Simonet a maladroitement vendu la mèche, nous voilà à peu près avertis de la faute commise par le gardien monégasque. Une faute de jeunesse, voire de jeunesse dorée.

Affaire Barthez, pétard mouillé ? En est-on bien sûr ?

Le verdict des éprouvettes et des messieurs pipi ne sera pas nécessairement celui des assistantes sociales.

Le pétard mouillé peut donc encore exploser.

Gérard ERNAULT

Pedros : « Je n'attends pas

Clic-clac, clic-clac... Deux instantanés du même Nantais, avant et après l'été 1995. Sur le premier, Reynald Pedros vole et enflamme les travées, en soliste de l'harmonie canarie. Sur le second, il peine et n'enchante plus personne pendant que Nantes végète. En peu de mois, son style irrésistible s'est évanoui, au point d'être privé de sélection. A la veille de se rendre à Porto, l'imprévisible gaucher glisse sur le chemin des incertitudes et des critiques. Sans paniquer.

« OÙ est passé le Pedros rayonnant de la saison dernière ?

— Je suis comme vous, je le cherche.

— Votre retour à une forme optimale se fait vraiment attendre.

— Il faut voir que j'ai ressenti, comme d'autres, le contrecoup de notre fabuleuse saison. Au début, physiquement, ça allait. Puis le premier match de Coupe d'Europe est venu. Ne le jouant pas *(NDLR : il purgeait une suspension de trois rencontres, cette saison, contre Porto et Panathinaïkos)*, j'ai été perturbé, plus que prévu. Les gars s'isolaient pour trois jours, moi je restais seul. Toutes les deux semaines, cet épisode se répétait.

— Par votre faute...

— Je m'en voulais car je me sentais seul coupable. La semaine précédant chaque rencontre européenne, j'étais moins concerné par la préparation. Je ne m'entraînais pas trop bien donc ; physiquement, j'ai décliné. Plus la frustration de ne pas jouer la Ligue des champions... Tout s'est enchaîné. Je me suis un peu renfermé sur moi-même. Depuis mon retour, contre Aalborg, ça va mieux, je me remets dans le coup physiquement.

— Avez-vous conscience que vu vos prestations de la saison passée, l'exigence à votre égard est plus pointue ?

— Ça ne me dérange pas. Je ne réclame pas que l'on m'envoie des fleurs à longueur d'année. Donc j'accepte cette attente mais il faut aussi comprendre le joueur. Je ne suis pas en fer, j'ai des hauts et des bas. La saison dernière, c'était extraordinaire. Sur le jeu, il n'y avait rien à dire. Aujourd'hui, je ne marche pas trop bien, l'équipe ne marche pas trop bien, c'est un tout.

— Mais votre potentiel vous place comme un joueur capable de relancer l'équipe.

— Tout seul, je dis "non" tout de suite ! A quatre ou cinq, c'est possible. Pour l'instant, il me manque de la confiance sur la dernière passe, sur plein de petites choses... Il me faut encore du temps. Essentiellement, pour être au top sur le plan physique. Pour être moi-même, c'est capital.

« Retrouver mon rayonnement sera difficile »

— Au moment où vous cherchez à retrouver la forme, votre non-sélection contre Israël vous fragilise encore.

— Certainement, mais c'est à moi de passer ce genre d'obstacle et de regarder devant moi pour être

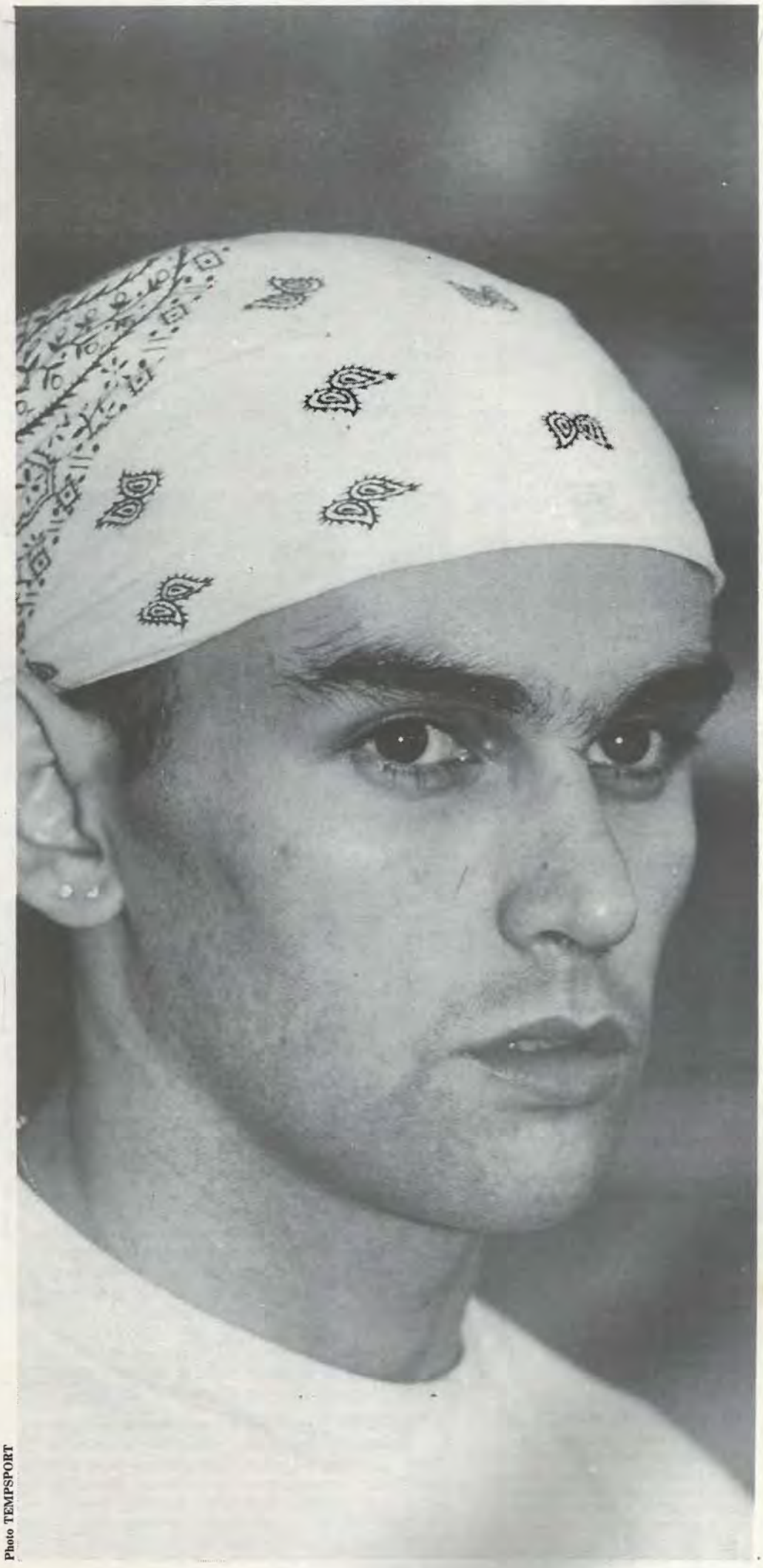


Photo TEMPSPORT

de fleurs »

de la prochaine sélection. Voilà, c'est comme ça, je ne cherche pas plus loin.

— **Vous devez quand même vous poser des questions ?**

— Si je cherche à savoir pourquoi et comment je n'ai pas été retenu, je n'en sors plus. Moi, mon problème, c'est le terrain. Je suis déçu, bien sûr, mais je ne me pose pas cinq cents questions sur le sujet. Je ne vais pas me battre pour savoir si Aimé Jacquet a fait ceci ou cela. J'essaie maintenant de prendre du recul par rapport à ce genre d'événement.

— **Vivez-vous cette non-sélection comme une sanction ou comme un avertissement découlant des derniers mois ?**

— Si tel est le cas, j'aurais aimé que l'on me le dise. Comme on ne m'a rien dit... Je ne me sens pas exclu du groupe des Bleus et d'ici au Championnat d'Europe, la route est longue. Le choix d'Aimé est avant tout sportif.

— **Donc lié à votre forme moyenne ?**

— Certainement ! Donc à moi de retrouver la forme. A ce sujet, moi j'accepte les critiques si elles sont fondées. En revanche, les critiques gratuites me mettent hors de moi.

— **Par exemple ?**

— Que je fasse un bon ou un mauvais match, certains ne relèvent que le carton que je reçois. Ils n'attendent qu'une chose : que je pète les plombs ! C'est le comble de la mesquinerie. Et il y a de multiples petits exemples de la sorte.

Photo André LECOQ

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

« L'argent ne me tourne pas la tête »

— **L'absence de Patrice Loko a-t-elle freiné la mise en place du jeu offensif nantais, votre secteur ?**

— Non, je ne crois pas. Sur le terrain, mon repère est avant tout Nico (Ouédec), dans l'axe. En début de saison, ça marchait bien, ensuite la blessure de Jos (Gourvennec) nous a handicapés.

— **Peut-on imaginer qu'il vous sera extrêmement difficile de retrouver votre rayonnement personnel de la saison dernière ?**

— C'est sûr, ce sera très difficile.

— **Aviez-vous atteint le summum de vos capacités ?**

— Je ne sais pas... C'est dur de rééditer les mêmes prestations, surtout au niveau de la saison passée. L'année suivante est toujours plus difficile, je le savais, mais je croyais que nous récupérerions notre jeu plus facilement. Moi, comme mes coéquipiers, je peux retrouver ce niveau, mais peut-être pas aujourd'hui ou demain. Il faut au moins s'en rapprocher... Quand j'y repense, la saison 1994-95 a été parfaite ! Elle restera pour toujours une référence. Je serai toujours étalonné par rapport à mes prestations de cette saison-là, même si c'est du passé. Simplement, je peux dire : "J'y étais !" En tout cas, ce n'était pas un accident. Pour personne !

— **Le FCN a considérablement gonflé votre salaire en début de saison *(NDLR : environ 350 000 F brut par mois)*. Ressentez-vous davantage de devoirs envers le club du fait de cet investissement sur votre nom ?**

— Non, ma volonté de surpassement au service de l'équipe ne dépend pas d'une augmentation salariale. Je juge cette progression normale et l'argent ne me tourne pas la tête. De toute façon, je suis aussi resté à Nantes pour le groupe et pour le football pratiqué. L'aspect financier est important mais j'aurais pu le trouver ailleurs.

— **Votre frustration par rapport à l'Europe, née d'une expulsion évitable, va-t-elle vous servir de leçon ?**

— Une leçon, oui et non... Je ne peux pas dire que je n'aurai plus de cartons de ma vie mais je crois que, maintenant, je réagirai différemment. Pour moi et pour le groupe... J'étais tellement frustré de voir les matches à la télé ! Donc je me suis dis qu'il fallait faire quelque chose, et ça ne peut venir que de moi.

— **Cela se manifeste-t-il sur le terrain ?**

— Oui, parfois, je me dis : "Reynald, calme-toi !" Je me retiens, au point de ne plus être moi-même. Ça peut même avoir des conséquences sur mon jeu. Il faut que je trouve le juste milieu entre motivation et énervement.

— **Le 27 octobre, au Havre, vous n'avez pas trouvé le juste milieu *(NDLR : remplacé, il a lancé une bouteille d'eau contre le banc de touche et a violemment invectivé Jean-Claude Suaudeau)*...**

— C'était un gros coup de colère. Je préfère réagir sur le moment que me retenir et ensuite faire des mesquineries dans le dos. Évidemment, les images télévisées ne sont pas à mon avantage. Mais je me félicite que l'histoire se soit tassée car on l'a réglée entre nous.

— **Vous avez un métier public qui impose un minimum de self-control.**

— Bien sûr... Mais je ne regrette rien, je ne suis pas allé pleurer en disant : "Pardon, pardon." C'est comme ça, c'est tout ! Même si je reconnais que je n'ai pas eu une attitude très responsable, que j'aurais dû attendre pour exprimer ma colère.

— **Ce gros écart de conduite vous met quand même sur le dos l'étiquette de « petit con ».**

— O.K. !... mais ça ne me touche pas ! Et il ne faut pas chercher à envenimer les choses.

Reynald Pedros est, comme Nantes, en proie au doute, que ce soit en Championnat ou en Coupe d'Europe *(ici contre Aalborg)*. Coups de gueule, suspension en Ligue des champions, le Canari gaucher ne cherche pas d'excuses ; il ne demande que du temps pour retrouver son jeu...

« Je suis peut-être moins agréable que d'autres »

— **Pourtant, votre image déjà controversée (peu ouvert, irritable, obtus...) s'est encore sérieusement détériorée. Au point de vous être préjudiciable.**

— Ça ne me gêne pas. Ce qui me serait préjudiciable, c'est de ne pas être moi-même. Je suis comme je suis, peut-être moins agréable que d'autres... Mais je ne force pas ma nature.

— **On ne peut pas dire que vous en rajoutiez dans la séduction.**

— C'est vrai... Ce n'est pas par méchanceté, simplement je n'en ai pas envie. Je veux qu'il y ait une certaine barrière entre le journaliste et moi. Je fais toujours attention à me préserver. Je sais que ça déplaît, mais je ne suis pas là pour plaire à tout le monde, et notamment à certains journalistes.

— **Mais vous avez le devoir d'être la vitrine du FC Nantes.**

— Bien sûr, mais je ne changerai rien à mon caractère. Je ne dis pas ça par défi... Je ne cherche pas à me cacher ou à tromper qui que ce soit. Je n'accentue rien, ni dans un sens ni dans l'autre. Je ne vais pas devenir tout mielleux, simplement rester moi-même. Et tant pis si je passe pour un être têtu.

— **Cette attitude pourrait vous être dommageable aux yeux du public.**

— Je le sais, mais c'est ma nature. Je suis plus la cible des critiques que d'autres, eh bien j'assume, tant pis ! C'est à moi de gérer cette situation.

— **Par exemple, Christian Karembeu bénéficie d'une cote d'enfer grâce aussi à son caractère très joyeux. Même après un match moyen, il n'est pas critiqué.**

— C'est vrai. J'adore Christian, il est chaleureux sur et hors du terrain, il est porteur des meilleures

A Porto pour gagner

Spectateur à l'aller (0-0) pour cause de suspension, Reynald Pedros est persuadé que le déplacement à Porto ne doit pas effrayer les Nantais.

« Les Portugais sont au pied du mur. Nous avons deux points d'avance sur eux, donc pour être maîtres de leur destin il leur faut une victoire. Nous, nous n'allons pas là-bas pour jouer le nul mais plutôt dans l'état d'esprit d'Aalborg, pour rapporter trois points.

Actuellement, Nantes ne perd pas, c'est important ! On rapporte des points à l'extérieur. C'est pourquoi il faut prendre ce match de Porto sans trop de pression. Une défaite là-bas ne nous éliminerait pas, mais il faudrait alors passer par des calculs de goal-average très compliqués avant de recevoir Panathinaïkos.

Avant le match aller, on avait fait toute une montagne de Porto. Cette équipe était présentée comme l'une des meilleures d'Europe. Des tribunes, j'ai vu que mes coéquipiers comprenaient qu'ils pouvaient réaliser quelque chose. On peut avoir le regret de ne pas avoir pris ce match à bras-le-corps. Robson, le coach de Porto, nous avait pris de haut, l'équipe de Nantes lui a prouvé qu'elle méritait plus de considération. Mercredi, une nouvelle fois, il faudra les faire douter pour qu'ils comprennent que nous marquer un but n'est pas facile. »

C. L.

Pedros : « Je n'attends pas de fleurs »

Photo Bruno FABLET

Pedros - Ouédec, le duo d'attaque des Nantais se cherche encore. Ce mercredi, à Porto, les deux Jaunes entendent retrouver les repères qui leur manquent tant.

intentions et ça lui permet de s'en sortir mieux que moi.

— **A la limite, votre caractère renfermé pourrait « gêner » un gros transfert ou vous éloigner de l'équipe de France ?**

— Je suis sûr que non. L'an passé, on ne parlait pas de mon caractère car tout se passait bien dans le jeu.

— **Aujourd'hui, dans votre carrière, vous devez passer au stade supérieur.**

— Disons qu'une demi-saison se prépare et qu'elle sera importante.

« Je peux quitter Nantes en juin »

— **Vous vous donnez donc les six prochains mois pour vous reconstruire une grosse image positive.**

— C'est sûr que, dès janvier, il va falloir que je sois bien. Car il y a plein de choses qui se présentent. C'est très pesonnel, j'ai envie de retrouver ces sensations perdues dans les passes, les contrôles, les dribbles...

— **1996 pourrait aussi être l'année d'un transfert ?**

Photo André LECOQ

— C'est une éventualité mais je ne sais pas. Les objectifs pour l'instant sont d'être européen avec Nantes et d'aller à l'Euro. Ensuite, on verra.

— **Mais il existe une clause dans votre contrat qui rend possible votre départ en juin prochain.**

— C'est vrai...

— **Pour dix millions de francs, le club vous laisserait partir.**

— *(Sourire.)* Un peu plus...

— **Rester à Nantes une année de plus constituerait-il une déception ?**

— Je ne peux pas dire ça aujourd'hui. Je ne sais pas du tout.

— **Au cas où vous n'élevez pas votre niveau de jeu, craignez-vous d'être "oublié", autrement dit de passer du statut d'espoir vedette à celui de bon joueur de club ? Les exemples ne manquent pas.**

— C'est à moi de faire le nécessaire pour ne pas rejoindre cette catégorie de joueurs. Je sais que cela peut arriver mais je n'y pense pas car je n'ai vécu que trois ou quatre mois difficiles, donc rien d'irréparable. Je dois donc encore prouver certaines choses et progresser, mais sur le terrain.

— **Pendant votre méforme, Loko et Karembeu sont lancés sur la voie de la réussite dans leur nouveau club. Les enviez-vous ?**

— Disons que c'est surtout l'envie d'aller à l'étranger, de vivre autre chose. Ce n'est pas un rejet de la France mais la volonté de connaître une autre culture, de nouveaux joueurs... En un sens, Christian représente un exemple. En même temps, je ne vais pas signer à l'étranger dans une équipe sans moyens qui végète. En matière de transfert, je n'ai pas d'objectif précis. Je verrai bien les propositions.

— **Pourquoi ce transfert à l'étranger n'est-il pas intervenu l'été dernier ? Les offres étaient-elles sérieuses ?**

— Il y avait les deux clubs de Séville et d'autres... Mais rien qui m'excitait vraiment... En fait, j'ai été mal représenté.

— **Comment ça ?**

— Mon impresario, Dominique Rocheteau *(NDLR : remplacé récemment par Alain Migliascio)*, n'a pas tout fait auprès de certains clubs étrangers pour que l'affaire aboutisse. J'ai peut-être loupé une opportunité car les choses n'ont pas été approfondies.

— **Vous moquez-vous d'être populaire ?**

— Je cherche à être apprécié sur le terrain, après... C'est plus important que d'être beau ou bon en conférence de presse. J'essaie d'être populaire en étant brillant dans mon métier. Après les gens me jugent, ils aiment mon caractère ou ils ne l'aiment pas. »

Christophe LARCHER, à Nantes

Questions pour un champion

UN soir sombre, un soir gai. Ou comment, à cinq jours d'écart, le même jeune homme de vingt-quatre ans agit aux antipodes de son mental. Vendredi 27 octobre, sorti du terrain au Havre « pour rééquilibrer l'équipe », Reynald Pedros explose, dégoupille, hurle, menace et jette violemment une bouteille d'eau devant les caméras. La crise ouverte avec Suaudeau sera réglée entre tension et compréhension, sans effort de communication. La vedette jure que la sanction n'a pas dépassé le stade de l'avertissement.

Mercredi 1er novembre, hall de l'aéroport d'Aalborg au Danemark. Malgré son récent écart, Pedros est du déplacement victorieux (3-1). Pendant l'enregistrement des bagages, il emprunte le micro d'un reporter radio et mime des interviews de ses coéquipiers. La blague de potache sympa réjouit le parterre des VIP, des journalistes et des supporters.

La vie du footballeur nantais offre à l'envi ce genre de paradoxes, d'où cette personnalité controversée, en fonction des anecdotes de chacun. De même le contraste entre le Pedros acteur inspiré sur le terrain, capable de gestes d'exception, et le Pedros volontiers bougon, voire triste, à la sortie du vestiaire. Évidemment, quand comme aujourd'hui les jambes sont moins légères et l'œil moins aiguisé, le gaucher créatif est pris pour cible. Lui jure s'en moquer *(voir interview)*, plus préoccupé de retrouver un niveau qui, la saison dernière, lui épargnait attaques et lazzi.

Reynald Pedros sait parfaitement que la saison en cours n'est déjà plus celle des doux lendemains de triomphe. Il a d'abord fallu digérer la suspension en Ligue des champions. La sanction l'a mis à l'écart du groupe nantais et a enrichi son passif disciplinaire, rayon « énervement de l'arbitre ». Sur l'aire de jeu le départ de Loko, un fléchissement physique et les blessures de Gourvennec et de Ouédec ont bouleversé ses repères, au point de bloquer son actif à trois buts et trois passes décisives en Championnat, soit bien loin du rendement attendu par la foule nantaise et par ses dirigeants, qui en ont fait cet été, certainement, le joueur de son âge le mieux payé du pays. La panique de voir émigrer un troisième enfant prodige du club, certainement !

Placer Pedros au centre de la cible, le considérer comme le coupable idéal du morne début de saison nantais relève de l'acharnement. Tout le monde ne possède pas la maîtrise et la science de maître Japhet N'Doram. Et c'est bien du président et de l'entraîneur dont dépendent le recrutement, la gestion des hommes, les choix tactiques... Pourtant les questions autour de l'attaquant nantais ne manquent pas, elles affluent même et concernent essentiellement son avenir à moyen terme. Autrement dit, Pedros confirmera-t-il le pronostic de ses fervents supporters de la saison dernière (où sont-ils d'ailleurs ?). La principale interrogation touche sa capacité à figurer bientôt dans la poignée des cadors français aux côtés de Lama, de Djorkaeff, de Guérin, etc. A vingt-quatre ans, il bénéficie de plusieurs saisons pour prouver que ses prestations au top-niveau du dernier Championnat n'étaient pas seulement une flambée circonstancielle. Les limites potentielles existent : en vrac, légèreté physique (compensée par un « gros cœur ») et caractère cyclothimique qui fait parfois grincer les dents de son entourage professionnel. Pedros est également identifié par son style de jeu, très « à la nantaise ». On attend sa capacité à l'imposer hors du cadre franco-français, c'est-à-dire en Coupe d'Europe et en sélection. Comme d'autres avant lui, il devra quitter la roideur nantaise pour tenter d'y parvenir. En attendant, il dispose de six bons mois pour apporter ses réponses à cette vague d'incertitudes.

C. L.

Nantes en embuscade

Il faudrait un point aux champions de France, demain à Porto, pour aborder l'ultime match décisif, contre Panathinaïkos dans quinze jours à la Beaujoire, en position de force.

LIGUE DES CHAMPIONS

5e JOURNÉE
Mercredi 22 novembre 1995, 20 h 30

GROUPE A

FC PORTO (Portugal) — FC NANTES (France)
Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

PANATHINAÏKOS (Grèce) — AALBORG BK (Danemark)
Arbitre : M. Krondl (République tchèque)

1re JOURNÉE
FC Nantes-FC Porto 0-0
Aalborg BK-Panathinaïkos 2-1

2e JOURNÉE
FC Porto-Aalborg BK 2-0
Panathinaïkos-**FC Nantes** 3-1

3e JOURNÉE
FC Nantes-Aalborg BK 3-1
FC Porto-Panathinaïkos 0-1

4e JOURNÉE
Aalborg BK-**FC Nantes** 0-2
Panathinaïkos-FC Porto 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	7	4	2	1	1	5	3
2. **FC NANTES**	7	4	2	1	1	6	4
3. FC Porto	5	4	1	2	1	2	1
4. Aalborg	3	4	1	0	3	3	8

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
FC Nantes-Panathinaïkos
Aalborg BK-FC Porto

Japhet N'Doram, à la lutte avec Aloisio lors du match aller contre Porto, n'avait pu trouver la faille. Cette fois, au Portugal, les Nantais espèrent — pourquoi pas ? — rapporter les trois points de la victoire.

Photo Bruno FABLET

GROUPE B

SP. MOSCOU (Russie) — BLACKBURN ROVERS (Angleterre)
Arbitre : M. Pairetto (Italie)

ROS. TRONDHEIM (Norvège) — LEGIA VARSOVIE (Pologne)
Arbitre : M. Weber (Allemagne)

1re JOURNÉE
Legia Varsovie-Rosenborg Trondheim 3-1
Blackburn Rovers-Spartak Moscou 0-1

2e JOURNÉE
Rosenborg Trondheim-Blackburn Rovers 2-1
Spartak Moscou-Legia Varsovie 2-1

3e JOURNÉE
Legia Varsovie-Blackburn Rovers 1-0
Rosenborg Trondheim-Spartak Moscou 2-4

4e JOURNÉE
Spartak Moscou-Rosenborg Trondheim 4-1
Blackburn Rovers-Legia Varsovie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SPARTAK MOSCOU	12	4	4	0	0	11	4
2. Legia Varsovie	7	4	2	1	1	5	3
3. Rosenborg Trondheim	3	4	1	0	3	6	12
4. Blackburn Rovers	1	4	0	1	3	1	4

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Legia Varsovie-Spartak Moscou
Blackburn Rovers-Rosenborg Trondheim

GROUPE C

GLASGOW RANG. (Écosse) — STE. BUCAREST (Roumanie)
Arbitre : M. Levnikov (Russie)

JUVENTUS TURIN (Italie) — BORUSSIA DORTMUND (All.)
Arbitre : M. Frisk (Suède)

1re JOURNÉE
Borussia Dortmund-Juventus Turin 1-3
Steaua Bucarest-Glasgow Rangers 1-0

2e JOURNÉE
Juventus Turin-Steaua Bucarest 3-0
Glasgow Rangers-Borussia Dortmund 2-2

3e JOURNÉE
Borussia Dortmund-Steaua Bucarest 1-0
Juventus Turin-Glasgow Rangers 4-1

4e JOURNÉE
Glasgow Rangers-Juventus Turin 0-4
Steaua Bucarest-Borussia Dortmund 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	12	4	4	0	0	14	2
2. Borussia Dortmund	5	4	1	2	1	4	5
3. Steaua Bucarest	4	4	1	1	2	1	4
4. Glasgow Rangers	1	4	0	1	3	3	11

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Borussia Dortmund-Glasgow Rangers
Steaua Bucarest-Juventus Turin

GROUPE D

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) — REAL MADRID (Espagne)
Arbitre : M. McCLUSKEY (Écosse)

AJAX AMSTER. (Pays-Bas) — FEREN. BUDAPEST (Hongrie)
Arbitre : M. Koho (Finlande)

1re JOURNÉE
Ajax Amsterdam-RealMadrid 1-0
Grasshopper Zurich-Ferencvaros Budapest 0-3

2e JOURNÉE
Real Madrid-Grasshopper Zurich 2-0
Ferencvaros Budapest-Ajax Amsterdam 1-5

3e JOURNÉE
Ajax Amsterdam-Grasshopper Zurich 3-0
Real Madrid-Ferencvaros Budapest 6-1

4e JOURNÉE
Ferencvaros Budapest-Real Madrid 1-1
Grasshopper Zurich-Ajax Amsterdam 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	10	4	3	1	0	9	1
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	9	3
3. Ferencvaros	4	4	1	1	2	6	12
4. Grasshopper Zurich	1	4	0	1	3	0	8

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Ajax Amsterdam-Ferencvaros Budapest
Grasshopper Zurich-Real Madrid

LE TABLEAU FINAL

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

Quarts de finale (6 et 20 mars 1996)	Demi-finales (3 et 17 avril 1996)	Finale (15 mai 1996)
2e du groupe B - 1er du groupe A		
2e du groupe C - 1er du groupe D		
2e du groupe D - JUVENTUS TURIN		
2e du groupe A - 1er du groupe B		

Les punis

LIGUE DES CHAMPIONS

Kalitzakis (Panathinaïkos), Boye (Aalborg), N'Doram (Nantes), Cleland (Rangers), Torricelli (Juventus), Paling (Ferencvaros).

COUPE DE L'UEFA

Vonasek (Sparta Prague), Suchoparek (Slavia Prague), Romero (FC Séville), Merino (Betis Séville), Statuto (AS Rome).

COUPE DE L'UEFA

HUITIEME DE FINALE ALLER

Mardi 21 novembre 1995

A Prague, 16 h 30
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) — LENS (France)
(Lugano 2-1, 1-0) — (Tch. Odessa 0-0, 4-0)
(Fribourg 2-1, 0-0) — (Av. Beggen 6-0, 7-0)
(Sturm Graz 1-0, 1-1)
Arbitre : M. Benkö (Autriche)

A Eindhoven, 18 h 30
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) — WERDER BREME (Allemagne)
(Leeds 5-3, 3-0) — (Dinamo Minsk 5-0, 1-2)
(My Pa 1-1, 7-1) — (Glenavon 2-0, 5-0)
Arbitre : M. Cakar (Turquie)

A Nottingham, 20 heures
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) — LYON (France)
(Auxerre 1-0, 0-0) — (Lazio Rome 2-1, 2-0)
(Malmö 1-2, 1-0) — (Farense 1-0, 1-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A Bordeaux, 20 heures
GIRONDINS DE BORDEAUX (France) — BETIS SEVILLE (Espagne)
(Rotor Volgograd 2-1, 1-0) — (Kaiserslautern 3-1, 1-0)
(Vardar Skopje 2-0, 1-1) — (Fenerbahce 2-1, 2-0)
(SC Karlsruhe 2-0, 2-2)
Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

A Munich, 20 h 30
BAYERN MUNICH (Allemagne) — SC BENFICA (Portugal)
(Raith Rovers 2-0, 2-1) — (Roda Kerkkrade 1-0, 2-2)
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre)

A Copenhague, 20 h 30
IF BRONDBY (Danemark) — AS ROME (Italie)
(Liverpool 0-0, 1-0) — (Eendracht Alost 4-0, 0-0)
(Lillestrom 3-0, 3-0) — (Neuchatel Xamax 1-1, 4-0)
(Inkaras Kaunas 3-0, 3-0)
Arbitre : M. Harrel (France)

A Séville, 22 heures
FC SEVILLE (Espagne) — FC BARCELONE (Espagne)
(Olympiakos Le Pirée 1-0, 1-2) — (Vitoria Guimaraes 3-0, 4-0)
(Botev Plovdiv 2-0, 1-1) — (Hapoel Beer-Sheva 7-0, 5-0)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

Jeudi 23 novembre 1995

A Milan, 21 h 15
MILAN AC (Italie) — SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)
(RC Strasbourg 1-0, 2-1) — (Zimbru Chisinan 4-3, 2-0)
(Zaglebie Lubin 4-0, 4-1) — (Silkeborg IF 0-1, 2-1)
(Galatasaray 3-1, 1-1)
Arbitre : M. Van den Wijngae (Belgique)

La France et le troisième tour de la Coupe de l'UEFA

Longtemps, la France fut absente du troisième tour de la C 3, car ses clubs n'allaient pas jusque-là. Depuis une quinzaine d'années, plus spécialement depuis le début des années 90, elle y est davantage présente. Mais pour l'instant son taux de qualification demeure inférieur à 50 % (9 sur 19 depuis que la C 3 se dispute selon la formule actuelle, c'est-à-dire depuis 1970).

9 QUALIFIES

1977-78 : Bastia - Torino 2-1, 3-2
1979-80 : Saint-Étienne - Aris Salonique 4-1, 3-3
1980-81 : Hambourg - Saint-Étienne 0-5, 0-1
Francfort - Sochaux 4-2, 0-2
1985-86 : Spartak Moscou - Nantes 0-1, 1-1
1989-90 : Olympiakos - Auxerre 1-1, 0-0
1992-93 : Paris SG - Anderlecht 0-0, 1-1
Standard Liège - Auxerre 2-2, 1-2
1994-95 : Nantes - Sion 4-0, 2-2

10 ÉLIMINÉS

1969-70 : Rouen - Arsenal 0-0, 0-1
1973-74 : Nice - Cologne 1-0, 0-4
1977-78 : Magdebourg - Lens 4-0, 0-2
1978-79 : Strasbourg - Duisbourg 0-0, 0-4
1982-83 : Bordeaux - Craiova 1-0, 0-2
1983-84 : Lens - Anderlecht 1-1, 0-1
1988-89 : Bordeaux - Naples 0-1, 0-0
1990-91 : AS Rome - Bordeaux 5-0, 2-0
Torpedo Moscou - Monaco 2-1, 2-1
1993-94 : Bordeaux - Karlsruhe 1-0, 0-3

■ Les deux plus grands exploits réussis par les clubs français lors de ce tour sont la victoire de Bastia à Torino en 1978 (Torino était parmi les deux ou trois plus forts du Calcio à l'époque) et celle de Saint-Etienne à Hambourg 5-0 trois ans plus tard, alors que les Allemands avaient été finalistes de la C 1 la saison précédente.

On remarquera, sans vouloir porter la poisse aux Girondins, que c'est la cinquième fois qu'ils atteignent ce tour de cadrage et qu'ils ont été éliminés les quatre fois précédentes. Un beau signe indien à vaincre !

Photo Patrick BOUTROUX

Zimako et les Verts, auteurs d'un exploit à Hambourg.

EUROPE

Adversaire du RC Lens, le Slavia est en quête du paradis perdu, cette époque bénie où il était le club phare de Prague. Martyr du régime communiste, il espérait retrouver son rang avec « la Révolution de velours », mais il se heurte à des difficultés d'un autre ordre. Slavia est-il maudit ?

Slavia à la recherche d'Eden

EDEN, ce n'est pas le paradis ! C'est un quartier périphérique de Prague où le Slavia a posé son stade après la Deuxième Guerre mondiale. A l'origine, il était installé dans la plaine de Létna et son domaine jouxtait celui du Sparta, son grand rival. C'est là qu'il fut d'ailleurs rebâti après sa destruction lors d'un bombardement allié, avant d'être rasé par les communistes pour édifier à sa place une statue de Lénine. En quête d'un terrain, le Slavia s'est alors rabattu sur un étang asséché, dans le quartier d'Eden, entre HLM et voie ferrée. De ce bourbier, vestige d'un demi-siècle de brimades, il ne semble pas prêt de sortir même si ses récents succès européens le ramènent dans la cour des grands.

Le gardien Jan Stejskal (ci-contre), l'homme par qui le scandale a éclaté, et le Slovaque Ondrej Kristofik (à droite), seul étranger d'une équipe du Slavia Prague particulièrement efficace en contre.

Symbole à abattre

Fondé en 1893, en même temps que le Sparta, le Slavia est au commencement un cercle culturel et sportif qui regroupe l'élite intellectuelle tchèque, soucieuse de préserver son identité au sein de l'empire austro-hongrois. Parmi ses membres actifs, on trouve alors le futur président Eduard Benes. Le club adopte immédiatement les couleurs slaves traditionnelles — le rouge, le blanc et l'étoile... rouge — alors que le Sparta copie le maillot d'Arsenal, ramené d'Angleterre par un de ses supporters.

A la création de la Tchécoslovaquie, après la Première Guerre mondiale, le Slavia a pignon sur rue. « Jusqu'en 1945, c'était le meilleur club du pays », rappelle Frantisek Cipro, son actuel entraîneur. Pendant l'entre-deux-guerres, il enlève huit titres de champion mais les Coupes d'Europe n'existent pas encore. Il ne peut donc pas inscrire son nom au palmarès de compétitions continentales que Tchèques (et Slovaques) auraient probablement dominées comme en témoigne, en 1934, l'accession de l'équipe nationale à la finale de la Coupe du monde. C'est l'époque à Prague des derbys historiques, sur fond de lutte des classes, avec le Sparta, le porte-drapeau des ouvriers.

Considéré comme club « bourgeois », le Slavia devient rapidement un symbole à abattre lorsque les communistes prennent le pouvoir, peu après la Deuxième Guerre mondiale. Il est alors déplacé (dans le quartier d'Eden) et dépecé de ses meilleurs éléments qui l'ont mené au titre de champion — son dernier à ce jour — en 1947. Huit joueurs sont transférés d'autorité au Dukla, l'équipe de l'armée. Ses dirigeants font de la résistance, parfois au péril de leur vie, mais ils ne peuvent empêcher le Slavia d'être rebaptisé Dinamo. Ce n'est que bien après la « déstalinisation », en 1965, que le Slavia retrouvera son identité.

Il n'en retrouve pas pour autant son rang. Le devant de la scène tchèque est alors tenu par les clubs favorables au régime : le Dukla, où doivent passer — et souvent rester — tous les jeunes talents en âge d'accomplir leur service militaire, ou bien le Sparta, soutenu financièrement par la CKD, une entreprise d'État. Le Slavia, lui, végète et, malgré trois relégations, reste un des symboles de l'opposition au régime communiste.

Un oncle d'Amérique

A la chute de ce dernier, le 17 novembre 1989, on pense que les années noires du Slavia sont finies. D'autant plus qu'en mars 1990 un oncle d'Amérique débarque à Prague les poches cousues d'or. Éconduit par quelques apparatchiks du Sparta, dont il se dit pourtant supporter, Boris Korbel va proposer ses services au Slavia. Là il est accueilli à bras ouverts. Dans son sillage arrivent le légendaire Vaclav Jezek, celui qui a conduit la Tchécoslovaquie au titre de championne d'Europe des nations en 1976, et l'entraîneur Vlastimil Petrzela, remplacé un peu plus tard par Jozef Jarabinsky, sans oublier le jeune prodige Patrick Berger, aujourd'hui au Borussia Dortmund. Des hommes estampillés Sparta mais, dans l'euphorie ambiante, vite adoptés.

Fort de cette manne inespérée, le Slavia dépense alors sans compter ; il engage le Serbe Binic, champion d'Europe avec l'Étoile Rouge Belgrade en 1991, le Russe Tatartchouk et quelques internationaux tchécoslovaques comme Necas et Prazenica. Alors que le Dukla sombre — il est aujourd'hui en Troisième Division — et que les clubs slovaques abandonnent le navire fédéral, le Slavia croit que sa bonne étoile va de nouveau briller au firmament du football tchèque. Mais les saisons passent et le titre tant attendu ne vient pas. Déçu, Boris Korbel quitte le club au printemps 1993.

De cette époque des illusions perdues ne subsistent aujourd'hui que quelques praticables qui, en face de la tribune d'honneur en bois, attendent toujours de laisser place aux gradins en dur promis par Korbel. Le reste, les autres, ont disparu : Binic s'en est allé vers une autre aventure, Tatartchouk est reparti en Russie sans laisser d'adresse, Jarabinski est retourné au... Sparta et le regretté Jezek est décédé. « Korbel a investi beaucoup d'argent ; il voulait un grand club européen tout de suite, explique Kamil Rehak, le jeune directeur du club. Avec eux, Slavia a fait des dépenses somptuaires mais inutiles, proposé des salaires extravagants à des joueurs en fin de carrière comme Binic. Jezek était un excellent entraîneur mais un piètre manager. En réalité, Korbel était mal entouré. »

« Rehak ne représente rien, répond Jozef Jarabinski, qui nous reçoit dans la loge du stade Letna où Vaclav Klaus, le Premier ministre, a pris place le

mercredi précédent pour suivre le match de l'Euro 96 République tchèque - Luxembourg. Le problème au Slavia, c'est que personne ne commande ! Après le départ de M. Korbel, j'y ai vécu les six mois les plus difficiles de ma carrière. Chaque fois que je réclamais quelque chose, on me répondait : "On verra demain." C'était tout le temps comme ça. Et dès que ça n'allait pas, on entendait : "C'est de la faute de Jarabinsky, il est du Sparta." C'est dommage, le Slavia avait tout pour réussir. »

« Ne comptez plus sur moi pour l'équipe nationale »

Et lorsque, après les loges, Jozef Jarabinsky montre les vestiaires flambant neufs du stade Letna, les salles de soins et celles des trophées, on se dit

Photos Martin SVOBODA

que Slavia, du fond de son vétuste Eden, a manqué une étape.

« Nous n'avons pas l'argent pour rénover notre stade, reprend Rehak, le directeur du Slavia, mais nous, au moins, nous ne sommes pas endettés... » Allusion à la polémique qui a fait rage au terme de la saison écoulée. Champion d'automne avec sept points d'avance sur le Sparta, le Slavia s'est fait rattraper et dépasser sur le fil au terme d'un sprint déroutant : pas une seule défaite et un résultat nul en quinze journées. « Seul l'Ajax peut réussir un tel parcours, s'indigne Martin Hysky, le jeune stoppeur du Slavia. La saison dernière, j'étais prêté à Liberec mais je suis convaincu que la fin du Championnat ne s'est pas déroulée normalement. » Des propos corroborés par l'étonnante décision de Jan Stejskal, le gardien du Slavia, de mettre un terme à sa carrière internationale. A trente-trois ans ! « Je suis trop vieux, confie-t-il en souriant lorsqu'on lui repose la question. Non, je ne veux plus parler de cette histoire. »

Un petit rappel s'impose pourtant. Stejskal, au soir de la journée qui donnait le titre au Sparta, avait déclaré : « Tout le monde doit être content de cette victoire, surtout à la Fédération. Moi, j'en ai marre de cette comédie. Ne comptez plus sur moi pour l'équipe nationale. » En toile de fond, la participation à la lucrative Ligue des champions sur laquelle comptait beaucoup le Sparta pour éponger une partie des cent millions de couronnes (environ vingt millions de francs) officiellement investis dans la rénovation du stade Letna. Comme l'équipe nationale utilise ce terrain, il était de l'intérêt général que le Sparta soit... champion.

Pour arriver à cette fin, tous les moyens ont été utilisés : intimidation de journalistes et corruption d'arbitres. Pendant l'été, la polémique a fait rage et quatre d'entre eux ont été sanctionnés, non pas pour avoir marché dans la combine mais parce qu'ils avaient révélé certaines pratiques... inavouables. Interrogé il y a quelques semaines, le président du Sparta, Petr Mach (vingt-huit ans) a rejeté en bloc toutes les accusations mais son passé ne plaide pas en sa faveur, pas plus que celui de son bras droit, Milos Moravec, ancien officier de la StB, le KGB tchécoslovaque. Quant à Frantisek Chvalovsky, le très francophile président de la Fédération, il élude la question habilement : « M. Mach n'est pas mon ami. Je ne voudrais pas que mes propos soient mal interprétés. » Dans l'affaire, la Fédé a, de son propre aveu, tout fait pour ne pas effrayer les sponsors, si indispensables à la bonne marche du football tchèque.

Suchoparek, le transfert impossible

Au Slavia, d'ailleurs, on en attend un nouveau : Volkswagen devrait, selon Kamil Rehak, mettre bientôt sa griffe sur le célèbre maillot rouge et blanc à côté de Benzina, l'ancienne société d'État, aujourd'hui privatisée, chargée de la distribution des carburants. Ce renfort devrait singulièrement augmenter le budget du Slavia, aujourd'hui de cinquante millions de couronnes (dix millions de francs), soit autant que le seul soutien d'Opel au Sparta. Les deux marques allemandes vont-elles se livrer une guerre commerciale par clubs de foot interposés ? Leurs investissements ne sont sûrement pas désintéressés quand on sait que le nombre d'automobiles a, depuis la chute des communistes, été multiplié par trois à Prague.

Entre les deux clubs, la rivalité n'est plus politique ni même sociologique. « Le Sparta équipe des ouvriers, et le Slavia des bourgeois, c'était bon dans les années 30 », ironise Jan Stejskal, l'ancien gardien du Sparta, passé au Slavia après trois saisons et demie en Angleterre (à Queen's Park Rangers). Aujourd'hui, toutes ces oppositions sont révolues. Ce n'est pas comme à Glasgow. On est supporter de l'un ou de l'autre non plus par condition mais par tradition, tout simplement. « C'est comme à Milan, entre l'Inter et Milan AC », souligne Frantisek Cipro, entraîneur de Slavia après en avoir été le rugueux arrière gauche. « C'est comme à Séville, entre le Betis et le FC Séville, précise Jozef Jarabinsky, qui a entraîné le Betis avant de revenir à Prague, au Slavia puis au Sparta. Il vaut mieux éviter de passer de l'un à l'autre directement. Nous avons, par exemple, essayé de renforcer cet été notre défense avec Jan Suchoparek mais le transfert était impossible. »

Il faut dire que dans un Championnat désormais amputé des équipes slovaques, l'intérêt de la compétition se réduit de plus en plus au duel entre Slavia et Sparta puisque les autres clubs de Prague ont été soit relégués (Bohemians en D 2, Dukla en D 3) soit, comme Viktoria Zizkov, réduit au rang de figurant.

Tout ce qui oppose les deux rivaux historiques est donc bon à prendre. Après avoir été le symbole de la résistance aux Autrichiens puis aux communistes, le Slavia pouvait espérer être à nouveau prophète en son pays. C'était sans compter sur l'habileté du Sparta à se glisser dans la peau du maître des lieux.

Combien d'années encore le Slavia va-t-il attendre son heure ?

Xavier BARRET, à Prague
(avec Stanislav HRABE et Jan MARCHAL)

Les rois du contre

Ultime répétition réussie pour le Slavia à Brno. Les joueurs de Prague sont apparus une nouvelle fois redoutables en contre. Leur tactique est très au point.

Si le Slavia avait besoin d'un déplacement difficile pour préparer son huitième de finale aller de Coupe de l'UEFA face à Lens, il a été servi en se rendant à Brno. Non pas que le FC Boby — du nom de Lubomir « Boby » Hrstka, ancien joueur de... hockey sur glace et bienfaiteur du club — soit cette saison très performant, mais parce que les conditions de la rencontre étaient vraiment de nature à mettre à rude épreuve la formation de Frantisek Cipro. Sous une pluie incessante, devant un public fidèle à sa mauvaise réputation, sans le précieux milieu Radek Bejbl, suspendu, le Slavia a fait preuve d'une grande maîtrise collective. Il alignait pourtant trois internationaux (Suchoparek, Poborsky et Smicer) qui avaient pris part à la qualification de l'équipe nationale tchèque pour l'Euro 96 quarante-huit heures plus tôt et quatre Espoirs (Hysky, P. Novotny, Vagner et Vavra) qui avaient placé l'équipe olympique sur l'orbite d'Atlanta mardi.

Face à un FC Boby volontaire, mais brouillon et maladroit, l'équipe de Prague a appliqué sa tactique favorite : le contre. Un but en fin de première période et un autre dans les toutes dernières minutes de la rencontre lui ont suffi pour s'imposer. « Nous avons déjà mieux joué que ça cette saison, a reconnu Cipro après la rencontre. Ce n'était pas un beau match mais une bonne répétition. »

Ce soir, face à Lens, le Slavia sera privé de Jan Suchoparek, suspendu. La seule incertitude sur la composition de l'équipe concerne justement la défense. Devant le gardien Stejskal, on devrait retrouver le libero Kozel, le stoppeur Hysky et soit Hunal, soit le polyvalent Penicka. Au milieu, aux côtés du très blond Bejbl, il y aura normalement le Slovaque Kristofik, le virevoltant Poborsky — transféré de Viktoria Zizkov après deux journées de Championnat — ainsi que, sur le flanc gauche, le grand Pavel Novotny et Daniel Smejkal, lequel avait marqué un des deux buts de l'équipe tchèque l'an dernier en amical à Bordeaux. En attaque, enfin, Cipro devrait aligner Smicer et Vagner.

Vendredi à Brno, il a lancé pour les cinq dernières minutes le Suédois Lindman, prêté par l'AIK Stockholm pour trois semaines — en attendant un possible transfert —, mais ce dernier, auteur d'une passe décisive sur le but de Novotny, ne jouera pas contre Lens. Il n'a pas été inscrit auprès de l'UEFA à temps !

X. B.

Le milieu gauche Daniel Smejkal, auteur d'un but contre l'équipe de France l'année dernière à Bordeaux.

Le 17-11 à Brno,

SLAVIA PRAGUE b. FC BOBY BRNO : 2-0 (1-0). — 13 520 spectateurs. Arbitre : M. Liba. Buts : Smicer (38e), P. Novotny (88e). Avertissements : Wagner (40e) à Brno ; Kristofik (22e), Poborsky (66e), Suchoparek (70e) au Slavia.

BOBY BRNO : Vlasàk — Palink, Maler, P. Siegl — Cupàk, Krivanek, Valncha (Pacanda, 62e), Kukleta (Marosi, 20e), Vidumsky — Wagner, Holomek. Entr. : Ulicny.

SLAVIA : Stejskal — Hysky, Kozel, Suchoparek — Penicka, Poborsky (Hunal, 89e), Kristofik, Smejkal, P. Novotny — Vàgner (Vàvra, 62), Smicer (Lidman, 85e). Entr. : Cipro.

38e : échappée en contre de Penicka sur la droite ; son centre, trop long, est repris par Smejkal qui, de la gauche, remet dans le tas ; Smicer marque de la tête **(0-1)**.

88e : sur un contre, Poborsky ouvre en profondeur en direction de Lindman qui contrôle et remet dans l'axe pour Novotny qui réussit le K.-O. **(0-2)**.

EUROPE

Le journal de bord de l'OL

Vendredi 3 novembre. 12 heures et quelques. Lyon apprend que son adversaire pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA est Nottingham Forest. Pour FF, Olivier Blanc, attaché de presse de l'OL, en même temps qu'homme-orchestre, a accepté d'ouvrir le journal de bord des Lyonnais. Tout ce que vous avez voulu savoir sur l'organisation d'un déplacement et la préparation d'un match de Coupe d'Europe sans jamais avoir osé le demander. Tout, dans les moindres détails, d'autant que Guy Stephan, l'entraîneur, s'est également prêté au jeu. Merci pour vous.

Guy Roux passe le témoin à Guy Stephan. Histoire de venger l'honneur français et auxerrois...

JEUDI 2 NOVEMBRE : BLANC ÉCRIT... — Tout le monde vit encore sur l'exploit. Tout le monde est encore à Rome, Stade Olympique. Tout le monde, ou presque. Olivier Blanc consulte les archives, les journaux. Il écrit. Tout ce qu'il faut savoir sur les autres qualifiés, hormis les deux autres clubs français : passé en Coupe d'Europe, classement en Championnat, principaux joueurs, calendrier, etc.

VENDREDI 3 NOVEMBRE : ROUX TÉLÉPHONE. — C'est avec les précieux renseignements en poche que la délégation lyonnaise (MM. Aulas, Comparat, Lacombe et Faccioli), la même que lors des deux précédents tirages, arrive à Genève. Lyon est le premier club français sorti de l'urne. Il jouera contre Nottingham Forest. Il est 12 heures et une poignée de minutes. Premiers contacts avec les représentants anglais...

A Lyon, Olivier Blanc ne garde qu'une des fiches qu'il a préparées. Il l'enrichit, cherche le moindre détail et se met en quête de cassettes vidéo. Guy Stephan n'est pas loin. A 12 h 15, le téléphone sonne. Guy Roux est au bout du fil. « Il m'a dit qu'il mettait à ma disposition tout ce qu'il avait comme renseignements sur Nottingham, ses notes, ses cassettes. Il m'a proposé un déjeuner à Beaune, à mi-chemin entre Auxerre et Lyon. » Stephan accepte. Évidemment !

Pendant ce temps, Olivier Blanc prépare un premier voyage en Angleterre. Forest joue le lundi suivant, en Championnat, contre Wimbledon. L'OL va pouvoir espionner.

LUNDI 6 NOVEMBRE : EN DIRECT LIVE... — Le déplacement à Nottingham se fait en deux phases. Dès le matin Olivier Blanc et Guy Genet, l'intendant, sont à pied d'œuvre. A l'ordre du jour, toute la préparation logistique du séjour de la délégation, à commencer par les joueurs. D'abord, trouver un hôtel... Guy Roux a eu beau vanter les qualités de celui occupé par les Auxerrois, l'élimination de l'AJA — superstition oblige... — pousse les Lyonnais à en choisir un autre.

« Les doléances de notre entraîneur étaient très précises. L'équipe s'entraînant le lundi sur la pelouse du City Ground, il ne voulait pas que l'hôtel soit trop loin du stade. Pas plus d'une demi-heure en bus... Nous en avons visité plusieurs, pour finalement opter pour le *Novotel* qui répondait parfaitement à ce que nous recherchions tant géographiquement que dans les prestations proposées. Encore fallait-il faire accepter à la direction de l'établissement la nécessité, pour nous, d'arriver avec notre propre cuisinier et notre nourriture. »

Une fois les négociations débutées, reste encore à trouver un lieu d'hébergement pour les journalistes, une trentaine, et les VIP, une centaine de personnes que l'on cherche à loger dans le centre-ville.

Photos PRESSE SPORTS

En fin d'après-midi, l'avion de Jean-Michel Aulas, qui, minute par minute, suit et suivra toute l'évolution des travaux, se pose à Nottingham. Stephan, Lacombe, Faccioli, le directeur administratif, et Bak — très malheureux à cause de sa blessure et que l'on veut, ainsi, réconforter en continuant à l'intéresser à la vie du club — l'accompagnent.

« Grâce aux notes d'Olivier, explique Stephan, j'ai toutes les compositions d'équipe de Forest depuis le début de saison. Je savais aussi que les Anglais étaient invaincus depuis vingt-cinq matches cette saison et huit mois en tout. Je n'ai pas pu m'empêcher de faire le parallèle avec la Lazio, qui présentait, à quelque chose près, le même tableau de bord. Mais la ressemblance, je le savais, s'arrêterait là.

« Arrivé au City Ground, j'en eus la confirmation. Le stade, déjà, n'avait pas la même configuration. Et l'ambiance forcément différente, plus terrible encore même s'il n'y a que 35 000 personnes, à comparer avec les 80 000 du Stade Olympique de Rome. Comme partout en Angleterre, c'est un vrai stade de foot, on a l'impression que les spectateurs sont sur le terrain. Il n'y a ni barrière ni grillage et c'est tout autant impressionnant qu'une grande cathédrale, comme à Rome.

« L'impression générale digérée, je regarde la pelouse. En Angleterre, pas de problème de ce côté-là. Puis, très vite, dès que la rencontre commence, j'imagine mon équipe sur le terrain. J'observe, je prends des notes. Je cherche comment nous pourrons poser des problèmes à nos adversaires, tout en sachant que le plus important est d'insister sur nos propres qualités plutôt que sur les faiblesses des Anglais.

« Ce soir-là, Nottingham a gagné 4-1. Ce n'est pas une équipe extraordinaire, capable de coups de folie, comme l'était la Lazio. Elle n'en est pas moins impressionnante par sa rigueur. C'est un bloc, soudé, qui ne commet pas d'erreurs. Nottingham pratique un jeu direct, pas forcément en l'air, avec beaucoup de changements de côté, de transversales parfaitement maîtrisées. C'est la seule fois que je verrai Nottingham avant le match aller, alors que j'irai les superviser deux fois, dont une contre Manchester United, avant le retour. »

MARDI 7 NOVEMBRE : BLANC RENCONTRE WHITE. — Tout le monde est reparti, sauf Olivier Blanc et Marino Faccioli. Il faut affiner, faire aboutir les négociations débutées la veille avec les hôtels. « Guy Genet, notre intendant, est reparti car nous jouions le mercredi contre Gueugnon. C'est la première fois que nous étions confrontés à ce genre de situation. Il a fallu faire face... »

Le mardi midi, réunion au club anglais dont le secrétaire général s'appelle — « Ça ne s'invente pas », sourit Olivier Blanc — Paul White. Toutes les questions sont mises à plat : « Avec Marino, nous avons découvert des gens francs du collier, décidés à vraiment nous aider. Nous avons parlé de la couleur des maillots, des problèmes de protocole pour les dîners officiels, du nombre de places au stade et de leur emplacement, de la nécessité de disposer d'un second vestiaire pour pouvoir monter une salle de massage et, évidemment, de la sécurité avec deux représentants de la police. L'un d'eux parlait français, il possède une maison dans les environs de Montpellier. »

Tous les détails réglés, l'œil du journaliste que fut Olivier Blanc traîne encore : « Il n'y a pas de prise dans la tribune de presse du stade et, dans les hôtels, il faut des adaptateurs. Il me faudra penser à prévenir les journalistes. » Dans le même ordre d'idée, pour répondre aux doléances des photographes français, il demande qu'un labo photo soit prévu à l'intérieur même de City Ground.

MERCREDI 8 NOVEMBRE : DIX-SEPT OU DIX-HUIT HEURES DE CAR... — L'OL joue le soir, en Championnat, contre Gueugnon. Mais Olivier Blanc et Marino Faccioli, de retour « at home », ont d'autres préoccupations. Le second, après avoir lancé l'appel d'offres pour l'affrètement d'un avion de 180 places, dès le vendredi 10, étudie les propositions, discute. Il faut également s'occuper du déplacement des supporters, s'orienter vers un train spécial, choisir un voyage en avion, ne pas mésestimer le bus : « Il faut permettre à tous ceux qui le désirent, selon leur moyens, d'être présents. Nous avons finalement opté pour le bus (650 F et 500 F pour les abonnés... et dix-sept ou dix-huit heures de trajet) et l'avion (1 000 F et 850 F), sachant que cela comprend l'entrée au stade et l'encadrement. »

En tout, sept cents supporters accompagneront l'OL outre-Manche.

JEUDI 9 NOVEMBRE : TROIS GUY A LA MÊME TABLE. — Les préparatifs du match aller sont loin d'être terminés, mais il faut déjà penser au retour. C'est aujourd'hui qu'ouvre la location des places. Les abonnés bénéficient de tarifs préférentiels (de 15 % à 20 % inférieurs), alors que l'idée de vendre des billets couplés (le match contre Lille en Championnat et la Coupe d'Europe) a fait son chemin et a finalement abouti.

Le midi, on retrouve Guy Stephan. Avec Guy Genet, il déjeune comme prévu avec Guy Roux et Dominique Cuperly, l'adjoint de l'entraîneur auxerrois. Comme prévu, le rendez-vous a lieu à Beaune, à la (bonne) table de Bernard Morillon. « C'était très convivial, un peu comme en famille. Les anecdotes ont fusé sur l'environnement du match... Et Roux a eu cette phrase : "Les Anglais sont très fair-play, surtout quand ils gagnent." »

C'est autour de cette table que Cuperly remettra à Stephan l'ensemble des notes recueillies par les Auxerrois : « Un gros rapport, contenant les observations des matches. Collectivement, le jeu anglais est disséqué dans ses moindres détails. Idem pour chacun des joueurs. »

Stephan apprendra également tout des coups de pied arrêtés, et il repart avec cinq cassettes sur Forest, ses quatre matches européens de la saison et tous les buts marqués en Championnat. « Je regarde tout cela au calme, chez moi. J'aime en savoir beaucoup, histoire de pouvoir répondre aux différentes questions et d'être sûr que la décision adoptée est la bonne. Mais je ne préfère pas en dire trop aux joueurs car j'aime, avant tout, que l'on joue notre jeu. Alors, je leur montrerai peut-être un montage des buts anglais. Pas plus. »

VENDREDI 10 : LA FORÊT DE SHERWOOD. — Le travail continue. Il faut penser à tout, y compris aux animations ou visites pour les VIP. Depuis le mercredi, Olivier Blanc a contacté une agence de voyages pour connaître les prestations qu'elle était susceptible de proposer sur place. En même temps, il appelle une amie qui, l'année prochaine, doit organiser un congrès de chirurgie à Nottingham : « Le hasard fait bien les choses... Heureusement car autant nous n'avions que l'embarras du choix à Rome, voire à Faro, autant il n'est pas évident de pouvoir satisfaire les appétits des VIP à Nottingham. Nous avons vite abandonné l'idée d'un voyage à Londres, distant de 180 kilomètres. Six heures de bus, en tout, c'est trop. »

La forêt de Sherwood, le château de Nottingham, la statue de Robin des Bois, le Musée de la dentelle et l'abbaye Newstead, demeure de Lord Byron, seront au programme de la visite guidée.

SAMEDI 11 NOVEMBRE : AIMEZ-VOUS LE GOLF ? — Pendant que Guy Stephan étudie le jeu des Anglais et réfléchit aux « huit matches en vingt-neuf jours » qui attendent ses joueurs, le comité de gestion de l'OL se réunit pour bloquer les modalités des différents déplacements afin de pouvoir tout conclure dès le lundi suivant.

« C'est lors de cette réunion que Bernard Moyen, le président de notre section amateurs, a eu l'idée de prévoir une matinée au golf, le mardi, pour les VIP. Du coup, nous avons retenu un parcours, de même qu'un terrain de foot et quelques courts de tennis couverts. »

JEUDI 16 NOVEMBRE : « ALLO, BRIAN... » — Stephan n'est toujours pas rassasié. Il appelle Brian Stein, l'ancien Caennais, qui fit également un passage à Annecy sous la conduite de l'actuel coach lyonnais. Actuellement à Luton, l'avant-centre anglais, en substance, confirme les premières impressions : « Ce n'est pas une équipe exceptionnelle, mais il est difficile de prendre sa rigueur à défaut. »

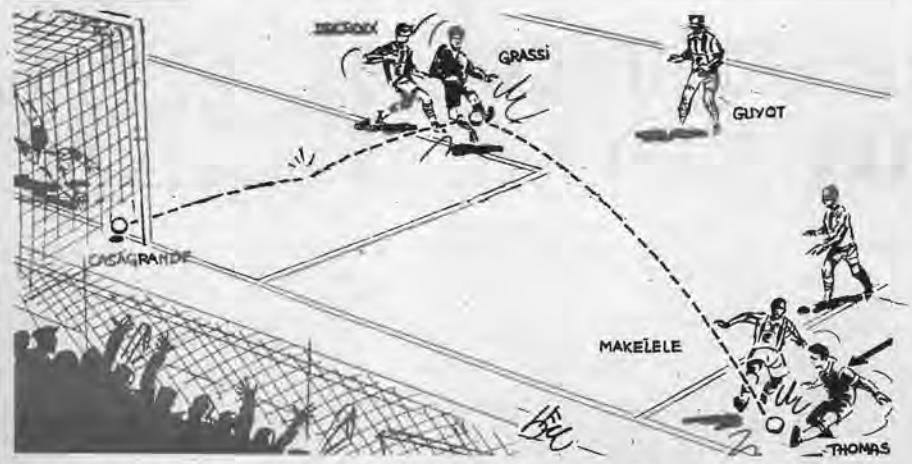
SAMEDI 18 NOVEMBRE : LACOMBE FRANCHIT A NOUVEAU LE CHANNEL. — L'OL jouant à Monaco le jour même, impossible à Guy Stephan d'aller superviser Nottingham qui joue l'après-midi même à Blackburn. C'est donc Bernard Lacombe, flanqué d'Olivier Blanc, qui s'y colle. Les dernières infos seront les bienvenues. Nos deux voyageurs resteront en Angleterre jusqu'au match, vérifiant le moindre détail.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE : L'INTENDANCE PRÉCÉDERA... — « L'intendance suivra... » Phrase célèbre que les Lyonnais font mentir. C'est aujourd'hui, en effet, que le cuisinier, aidé par Louis Perrelle, le deuxième intendant, s'envole pour Nottingham, avec la nourriture. « Ce n'est qu'un détail, mais Louis nous attendra à l'aéroport. Dans le bus, il remettra les clés des chambres aux joueurs qui n'auront ainsi pas à attendre à la réception de l'hôtel. »

LUNDI 20 NOVEMBRE : DESTINATION NOTTINGHAM. — Il est 10 h 30, l'avion des Lyonnais s'envole de Satolas. Le plus long a été fait. Le plus difficile reste à faire...

Stéphane SAINT-RAYMOND

18e JOURNÉE — 17, 18 ET 19 NOVEMBRE 1995



NANTES-RENNES : 2-2. A la 38e minute, Thomas déborde sur la gauche. Son centre en retrait est repris à l'angle des 6 mètres par Marco Grassi, qui confirme sa forme actuelle, inscrivant là son quatrième but en deux matches. Le cinquième suivra quatre minutes plus tard.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	8	6	2	0	10	5	3	2	18	11	5	2	38	18	6	17	10	35	16	+ 19
2. Auxerre	8	6	0	2	10	5	1	4	18	11	1	6	34	18	6	18	13	36	19	+ 17
3. Metz	8	5	1	2	10	4	5	1	18	9	6	3	33	12	8	6	3	18	11	+ 7
4. Lens	9	5	3	1	9	3	5	1	18	8	8	2	32	12	5	9	7	21	12	+ 9
5. Nantes	10	3	6	1	8	4	2	2	18	7	8	3	29	11	9	10	8	21	17	+ 4
6. Guingamp	10	5	5	0	8	2	3	3	18	7	8	3	29	9	2	5	9	14	11	+ 3
7. Strasbourg	8	5	3	0	10	2	4	4	18	7	7	4	28	16	4	10	12	26	16	+ 10
8. Bastia	10	7	2	1	8	1	1	6	18	8	3	7	27	18	8	7	17	25	25	0
9. Monaco	10	4	3	3	8	3	2	3	18	7	5	6	26	12	10	16	14	28	24	+ 4
10. Montpellier	10	5	4	1	8	2	1	5	18	7	5	6	26	18	11	6	11	24	22	+ 2
11. Rennes	8	7	0	1	10	0	5	5	18	7	5	6	26	15	6	7	15	22	21	+ 1
12. Bordeaux	10	6	2	2	8	0	2	6	18	6	4	8	22	18	8	3	14	21	22	— 1
13. Nice	8	4	1	3	10	2	3	5	18	6	4	8	22	10	8	10	14	20	22	— 2
14. Le Havre	8	4	2	2	10	2	2	6	18	6	4	8	22	8	9	5	14	13	23	— 10
15. Lyon	8	2	5	1	10	2	3	5	18	4	8	6	20	8	7	8	12	16	19	— 3
16. Saint-Etienne	10	3	4	3	8	1	2	5	18	4	6	8	18	14	14	8	18	22	32	— 10
17. Lille	9	2	4	3	9	1	2	6	18	3	6	9	15	5	8	8	15	13	23	— 10
18. Gueugnon	10	1	4	5	8	1	4	3	18	2	8	8	14	7	11	5	12	12	23	— 11
19. Martigues	8	2	0	6	10	2	2	6	18	4	2	12	14	9	16	4	10	13	26	— 13
20. Cannes	10	3	2	5	8	0	1	7	18	3	3	12	12	10	14	8	20	18	34	— 16

LILLE 0 — PARIS-SG 0

AUBRY	3	LAMA	3
HITOTO	3	L. FOURNIER	3
T. RABAT	3	N'GOTTY	4
DINDELEUX	3	LE GUEN	3
CYGAN		DIENG	3
(J. GERMAIN, 42°)	3	COBOS	3
PÉRILLEUX	3	LLACER	3
DUNCKER	3	(GUÉRIN, 74°)	
COLLOT	4	BRAVO	4
(CARREZ, 87°)		RAI	3
SIBIERSKI	3	DELY VALDES	3
(BOUTOILLE, 66°)		(NOUMA, 68°)	
SIMBA	3	LOKO	3
BECANOVIC	4	(DJORKAEFF, 74°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Cavalli — Entr. : L. Fernandez

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Périlleux (37°) à Lille ; Dieng (43°), Cobos (68°) au Paris-SG.

21° : sur un long centre, Simba, au second poteau, tente sa chance. Lama arrête la reprise trop écrasée de l'attaquant lillois.
27° : un coup franc de Sibierski détourné par le mur passe de peu à côté du but parisien.
51° : Loko s'échappe sur la droite. Mais Aubry contrôle facilement la tentative de l'international.
52° : sur un corner de Duncker repris par Sibierski face au but, Cobos parvient, de justesse, à repousser sur la ligne.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — AUXERRE 5 (4)

Laslandes (15°, 41°)
Cocard (22°)
Billong (38° c.s.c.)
C. Martins (57°)

COUPET	3	CHARBONNIER	3
MANNUCCI	2	RÉMY	3
P. MOREAU	1	WEST	3
SÉCHET	1	(DANJOU, 85°)	
SOUCASSE	0	SILVESTRE	4
(Expulsé, 34°)		RABARIVONY	3
S. SANTINI		(DIOMÈDE, 70°)	
(BILLONG, 37°)	1	LAMOUCHI	3
OHREL	3	VIOLEAU	3
BASTOU	2	SAIB	4
MORAVCIK	3	C. MARTINS	3
THIMOTHÉE	3	COCARD	3
SANDJAK	2	LASLANDES	4
		(GUIVARC'H, 80°)	
Total	21	Total	36

Entr. : Baup — Entr. : Roux

10 003 spectateurs. Recette : 294 670 F.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Sandjak (26°), S. Santini (33°), Thimothée (55°) à Saint-Étienne ; Violeau (51°), Cocard (67°) à Auxerre.
Expulsion : Soucasse (34°) à Saint-Étienne.

15° : Martins glisse à Laslandes, dont la reprise pleine lucarne mystifie Coupet (0-1).
22° : Cocard perfore toute la défense stéphanoise et bat Coupet (0-2).
38° : centre de la gauche de Martins, Billong tacle et... marque contre son camp (0-3).
41° : Cocard donne à Lamouchi, qui prolonge pour Laslandes (0-4).
57° : à proximité de la ligne médiane, Laslandes alerte Martins aux 40 mètres. Sans opposition, celui-ci s'en va dribbler Coupet (0-5).

11/20

GUINGAMP 0 — METZ 0

HUGUES	3	SONGO'O	4
FOULON	3	SONG	3
H. FOURNIER	4	PIERRE	3
MIHALI	3	KASTENDEUCH	5
CANDELA	4	GAILLOT	4
C. MICHEL	3	SERREDSZUM	3
LECOMTE	3	TERRIER	3
(CELDRAN, 74°)		BLANCHARD	3
BARET	4	(MEYRIGNAC, 90°)	
CORIDON	3	ISAIAS	3
CARNOT	3	(ARPINON, 79°)	
ROUXEL	4	PIRES	3
		POUGET	2
		(N'DIAYE, 69°)	
Total	37	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Muller

11 331 spectateurs. Recette : 735 618 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Lecomte (53°) à Guingamp ; Terrier (74°) à Metz.

20° : bel arrêt de Songo'o sur une reprise de Baret que convoitait Rouxel.
21° : une reprise du gauche de Baret passe au-dessus.
33° : sur une tête de Serredszum, claquette de Hugues qui dévie en corner.
48° : bien placé, Michel rate complètement sa reprise sur un service de Carnot.
77° : Kastendeuch sauve juste avant la ligne un lob de Rouxel qui, auparavant, avait mis à mal l'arrière-garde messine.
84° : ultime frappe de Pires qui termine sur le petit filet.

11/20

MONTPELLIER 0 — LENS 0

MARTINI	3	WARMUZ	4
BAILLS	3	E. SIKORA	3
THÉTIS	2	WALLEMME	4
LAUREY	2	MAGNIER	3
S. BLANC	3	DEHU	3
VILLAREAL	3	ADJOVI-BOCO	3
BONNISSEL	3	DELMOTTE	3
(LEFÈVRE, 79°)		LAIGLE	3
ROUVIÈRE	3	DEBÈVE	3
PAVON	3	(ARSÈNE, 82°)	
(BAKAYOKO, 70°)		MEYRIEU	3
RIZZETTO	3	(FOÉ, 76°)	
SANCHEZ	3	VAIRELLES	2
		(R. BOLI, 72°)	
Total	31	Total	34

Entr. : Mézy — Entr. : Bergues

9 549 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : Baills (16°) à Montpellier ; Dehu (18°), Laigle (59°) à Lens.

22° : centre en retrait de Villareal pour Pavon qui, par deux fois, tente sa chance sans succès.
26° : Sanchez chipe le ballon à Sikora et donne pour Rizzetto dont le tir est détourné par Warmuz.
48° : centre parfait de Bonnissel vers Rouvière dont la reprise termine dans les nuages.
58° : tir du droit de Rizzetto, Pavon détourne d'une pichenette sur la transversale.
63° : centre de Meyrieu, reprise de Debève sur le petit filet.
92° : centre de Rouvière, tête plongeante de Bakayoko, sans réel danger pour Warmuz.

10/20

NANTES 2 (1) — RENNES 2 (2)

	N'Doram (20°, 90°)		Grassi (38°, 42°)
CASAGRANDE	2	PANDUROVIC	4
CHANELET	3	FUGIER	3
DECROIX	2	DENIS	3
(KOSECKI, 76°)		CYPRIEN	4
L. GUYOT	3	CARTERON	3
LE DIZET	2	LAMBERT	4
J.-M. FERRI	3	THOMAS	3
CAUET	3	L. HUARD	4
MAKELELE	2	ZIANI	4
(CAROTTI, 62°)		GRASSI	5
PEDROS	2	P.-Y. ANDRÉ	3
N'DORAM	5	(WILTORD, 82°)	
OUÉDEC	2		
(PEYRELADE, 85°)			
Total	29	Total	40

Entr. : Suaudeau — Entr. : Le Milinaire

25 438 spectateurs. Recette : 1 907 307 F.
Arbitrage de M. Tellène ... 4

16° : sortie hasardeuse de Casagrande dans les pieds d'André, heureusement sans conséquence pour les Nantais.
20° : centre de Makelele au premier poteau pour la tête de N'Doram, qui bat Pandurovic (1-0).
38° : centre de Thomas pour Grassi au premier poteau ; le Suisse reprend du gauche et place le ballon entre le poteau et Casagrande (1-1).
42° : Ziani s'infiltre dans la surface nantaise côté gauche, décale Grassi, qui marque dans le but vide (1-2).
60° : coup de tête d'Ouédec arrêté sur la ligne par Pandurovic.
90° : ultime centre venu de la droite de Kosecki et reprise piquée de la tête de N'Doram qui égalise (2-2).

12/20

GUEUGNON 0 — STRASBOURG 1 (0)

Mostovoï (88°)

BOUMNIJEL	3	VENCEL	4
ACEDO	4	RASCHKE	3
POUNEWATCHY	3	ISMAËL	3
DAMBURY	3	LEBŒUF	4
FANZEL	4	ROTT	3
SAFANJON	4	POULIQUEN	3
JURIETTI	3	DACOURT	4
DICAN	3	MOSTOVOÏ	3
LASHAF	3	KELLER	3
(BUPTO, 71°)		(THYS, 86°)	
TRAORÉ	3	GOHEL	5
BRUNEL	4	ZITELLI	3
		(BATICLE, 77°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Duguépéroux

7 426 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 2
Avertissements : Rott (17°), Mostovoï (25°), Ismaël (46°), Gohel (59°) à Strasbourg.

25° : sur une balle perdue par Lashaf, Keller récupère et sert Zitelli ; l'attaquant strasbourgeois évite Boumnijel, mais, excentré, il tarde à tirer, ce qui permet à Safanjon de revenir pour dégager en corner.
34° : Lashaf adresse un centre parfait pour la tête de Traoré qui ne peut conclure.
53° : Traoré lance Brunel ; le Lensois est balancé par Ismaël et Vencel en pleine surface ; M. Chéron fait signe de continuer à jouer.
78° : superbe frappe de Brunel volleyée en corner par Vencel.
88° : Baticle laisse filer un ballon pour Mostovoï, seul au second poteau. Le Russe, sans doute en position de hors-jeu, marque sans problème (0-1).

10/20

BASTIA 2 (2) — MARTIGUES 0

Laurent (9°)
Drobnjak (10°)

VALENCONY	4	E. DURAND	3
DARRAS	3	ROMANO	3
(D. SANTINI, 75°)		FLACHEZ	3
WILLIAM	4	FRECHINGUES	3
MAROSELLI	4	BOUISSET	4
ROOL	3	MAZZONCINI	4
(B. ALICARTE, 75°)		(SOW, 49°)	
M. SOUMAH	3	F. MENDY	4
FAYE	3	ODET	3
SWIERCZEWSKI	4	ZAMFIR	4
LAURENT	3	F. SOLER	3
(LORET, 75°)		(VANDEVOORDE, 46°)	3
DROBNJAK	4	TIÉHI	3
RODRIGUEZ	5		
Total	40	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : Exbrayat

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Rool (66°), Maroselli (49°) à Bastia ; Frechingues (89°) à Martigues.

9° : Drobnjak récupère sur la droite une longue ouverture de Rodriguez ; il déborde et centre au second poteau pour Laurent, qui marque de la tête (1-0).
10° : Rodriguez adresse un centre dans la surface de réparation à destination de Drobnjak ; l'avant-centre bastiais se défait du marquage de son adversaire direct et trompe Durand (2-0).
23° : un lob de Romano contraint Valencony à un sauvetage spectaculaire.
30° : servi par Rodriguez, Drobnjak voit son tir détourné par Flachez.
57° : belle intervention de Valencony sur une tentative de Bouisset.

12/20

MONACO 0 — LYON 2 (0)

Patouillard (75°)
Maurice (90°)

BARTHEZ	3	OLMETA	4
THURAM	3	SASSUS	4
B. BOLI	3	MARCELO	3
DUMAS	2	DEVAUX	3
DI MECO	3	ANSELMINI	3
(VIAUD, 79°)		ROY	4
PUEL	3	PATOUILLARD	4
DOS SANTOS	2	S. ROCHE	3
(T. HENRY, 46°)	3	(CHAVRONDIER, 88°)	
BENARBIA	4	RIVENET	3
SCIFO	2	ASSADOURIAN	3
(PETERSEN, 61°)		(GIULY, 65°)	
MADAR	4	MAURICE	4
ANDERSON	3		
Total	32	Total	38

Entr. : Tigana — Entr. : Stephan

8 000 spectateurs. Recette : entrée gratuite en raison de la Fête nationale monégasque.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Dumas (67°) à Monaco ; Roy (68°), Rivenet (71°) à Lyon.

16° : Maurice contre un ballon de Dumas. Son tir, de l'entrée de la surface, est repoussé par Barthez.
26° : corner de la droite de Benarbia, tête de Madar de peu au-dessus.
40° : Assadourian centre de la gauche, Maurice reprend. Nouvelle intervention de Barthez.
75° : Patouillard se débarrasse de deux défenseurs et, d'une frappe placée, trompe Barthez (0-1).
86° : centre de Viaud pour la tête de Madar. Arrêt d'Olmeta.
90° : Giuly décale Maurice, libre de tout marquage, qui conclut en taclant (0-2).

12/20

BORDEAUX 4 (2) — NICE 1 (1)

Bancarel (23°)
Zidane (35°)
Dutuel (51°, 56°)
Debbah (17° s.p.)

G. HUARD	3	LÉTIZI	3
CROCI	3	MATTIO	3
(TOYES, 56°)		FUGEN	3
PRUNIER	3	CRÉTIER	3
DOGON	4	F. MARTIN	3
FISCHER	3	GIORIA	3
LUCAS	4	DE NEEF	3
DUTUEL	4	COLLET	3
ZIDANE	5	(CALEGARI, 64°)	
(GRENET, 71°)		NAGBE	3
RI. WITSCHGE	3	DEBBAH	4
HISTILLOLES	3	(CHAOUCH, 61°)	
(DUGARRY, 46°)		IPOUA	4
BANCAREL	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Muslin — Entr. : Émon

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 4
Avertissements : Dogon (42°), Fischer (48°), Bancarel (73°) à Bordeaux ; Ipoua (34°), De Neef (47°), Fugen (70°) à Nice.

17° : faute de Croci sur Ipoua ; l'arbitre accorde un penalty logique que Debbah transforme (0-1).
23° : centre parfait de Zidane pour la tête de Bancarel, qui égalise (1-1).
35° : coup franc à 20 mètres de Zidane qui permet à son équipe de prendre l'avantage (2-1).
51° : ballon mal renvoyé dans l'axe par Crétier, ce dont profite Dutuel pour aggraver la marque d'une frappe puissante qui se loge sous la barre transversale (3-1).
56° : Dugarry lance parfaitement Dutuel qui devance la sortie de Létizi (4-1).

13/20

CANNES 0 — LE HAVRE 0

DUSSUYER	3	REVAULT	3
JEMMALI	3	PASCUAL	3
(HAMPARTZOUMIAN, 84°)		(BA, 54°)	
HODOUTO	3	POLLET	3
KOOT	3	BERTIN	3
LAMBOURDE	3	DIAWARA	3
CAPOUE	3	UVENARD	3
(P. MARQUET, 57°)		BRANDO	4
CHARVET	3	DHORASOO	4
FERHAOUI	2	CAVEGLIA	3
MICOUD	2	LAGRANGE	3
KOZNIKU	3	(SAMSON, 78°)	
BEDROSSIAN	2	HUYSMAN	3
(HORLAVILLE, 64°)		(DAURY, 57°)	
Total	30	Total	35

Entr. : G. Lacombe — Entr. : David

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 4
Avertissements : Micoud (78°), P. Marquet (88°) à Cannes ; Huysman (32°) au Havre.

15° : mésentente entre Revault et Pascual. Charvet surgit, mais sa frappe est contrée par Diawara.
17° : centre de Lagrange détourné du bout des doigts par Dussuyer sur la tête de Brando, qui met à côté.
30° : frappe des 20 m de Bertin, parade des deux poings de Dussuyer.
49° : Micoud glisse à gauche pour Kozniku, qui centre sur Bedrossian mais Pollet intervient en taclant.
75° : Daury lance Brando qui se présente seul devant Dussuyer. Ce dernier, avec l'aide de Lambourde, endigue la tentative du milieu havrais.
86° : corner de Charvet pour la tête de Horlaville. Revault se couche parfaitement.

8/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

N'Doram, en parfait métronome

Petit à petit, le Nantais se rapproche de la plus haute marche. Il réussit la bonne opération de la journée et pointe désormais à la troisième place. Il en occulte presque la superbe prestation de Kastendeuch dans son face-à-face direct avec Fournier.

1. Kastendeuch (Metz), **3,89**.
2. H. Fournier (Guingamp), **3,82**.
3. N'Doram (Nantes), **3,81**.
4. Bertin (Le Havre), **3,71**.
5. Dhorasoo (Le Havre), **3,64**.
6. Silvestre (Auxerre), **3,61**.
7. Fanzel (Gueugnon), Isaias (Metz), Cauet (Nantes), Raschke (Strasbourg), **3,56**.
11. Ri. Witschge (Bordeaux), Maurice (Lyon), Bonnissel (Montpellier), Guérin (Paris-SG), **3,53**.
15. Faye, Rodriguez (Bastia), Roy (Lyon), Pires, Song (Metz), Villareal (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **3,50**.
23. Lamouchi (Auxerre), Deplace (Lyon), Debbah (Nice), Moravcik (Saint-Étienne), **3,47**.
27. Saïb (Auxerre), Lefèvre (Montpellier), **3,44**.
29. Dogon (Bordeaux), Di Meco, Thuram (Monaco), Djorkaeff, L. Fournier (Paris-SG), Mostovoi (Strasbourg), **3,41**.
35. Laspalles, C. Michel (Guingamp), Wallemme (Lens), Wiltord (Rennes), **3,40**.
39. Coridon (Guingamp), Keller (Strasbourg), **3,39**.
41. Cocard (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Blanchard (Metz), Régis (Strasbourg), **3,38**.

Photo PRESSE SPORTS

Japhet N'Doram (Nantes)

45. Pignol (Nantes), **3,36**.
46. Acédo (Gueugnon), **3,35**.
47. D. Santini (Bastia), Adjovi-Boco (Lens), **3,33**.
49. Diomède (Auxerre), Lucas (Bordeaux), Debève, Vairelles (Lens), Mazzoncini (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Ziani (Rennes), **3,29**.
56. Carnot (Guingamp), **3,28**.
57. Sibierski (Lille), Serredszum (Metz), **3,27**.
59. Maroselli (Bastia), Hitoto (Lille), Carteron (Rennes), **3,25**.
62. M. Soumah (Bastia), Romano (Martigues), **3,24**.
64. Lang (Metz), **3,21**.
65. Laigle (Lens), Pouget (Metz), Sanchez (Montpellier), Makelele (Nantes), Cyprien (Rennes), **3,19**.
70. Jurietti (Gueugnon), Ohrel (Saint-Étienne), **3,18**.
72. Simba (Lille), Crétier (Nice), **3,17**.
74. Mihali (Guingamp), Lagrange (Le Havre), **3,14**.
76. Cavéglia (Le Havre), Dehu (Lens), F. Martin (Nice), **3,13**.
79. Decroix, Pedros (Nantes), Mannucci (Saint-Étienne), **3,12**.
82. Rouxel (Guingamp), Gaillot (Metz), **3,11**.
84. Daury, Diawara (Le Havre), Meyrieu (Lens), Ichoua (Martigues), Carotti (Nantes), **3,07**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,83	10. Valencony (Bastia)	3,41
2. Songo'o (Metz)	3,72	Pancurovic (Rennes)	3,41
3. Boumnijel (Gueugnon)	3,69	12. E. Durand (Martigues)	3,33
4. Warmuz (Lens)	3,61	13. Lama (Paris-SG)	3,21
5. Hugues (Guingamp)	3,56	14. Lemasson (Cannes)	3,13
6. Cool (Auxerre)	3,50	15. Olmeta (Lyon)	3,06
7. Martini (Montpellier)	3,47	16. G. Huard (Bordeaux)	3
8. Létizi (Nice)	3,44	17. Coupet (Saint-Étienne)	2,94
Vencel (Strasbourg)	3,44		

Équipe type

(18e journée)

OLMETA (Lyon, 4 ét.)

SILVESTRE (Auxerre, 4 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 5 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 4 ét.)

BRAVO (Paris-SG, 4 ét.) — **ZIDANE** (Bordeaux, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **RODRIGUEZ** (Bastia, 5 ét.)

GOHEL (Strasbourg, 5 ét.) — **LASLANDES** (Auxerre, 4 ét.) — **GRASSI** (Rennes, 5 ét.)

Télescope

Bravo, le bon Petit Prince

Le 23 février 1982, Daniel Bravo est tout juste âgé de dix-neuf ans, lorsqu'il débute en équipe de France au Parc des Princes face à l'Italie. Entré en cours de match, il marque le deuxième but des Bleus. Son jeune âge, sa belle « gueule », son talent, tout semble devoir lui sourire. A tel point qu'on le surnomme rapidement le Petit Prince.

Cette réussite trop précoce va malheureusement lui être préjudiciable, et il ne fera plus parler de lui qu'en de trop rares occasions.

Arrivé en 1990 au Paris-SG, il ne s'est toujours pas fixé à un poste, quand Luis Fernandez arrive au club l'an dernier. Pire même, Artur Jorge le confine dans un rôle de remplaçant, et le public parisien le prend en grippe. Son avenir, pour tous les observateurs, semble derrière lui, sauf pour Fernandez qui a une petite idée le concernant. Il en fait « son » milieu de terrain défensif axial. Et là, miracle, le désir de bien faire et la volonté qui animent Daniel vont en faire l'une des pièces indispensables de l'échiquier parisien. Au point de devenir l'un des... chouchous du difficile public du PSG. S'il a troqué son costume de lumière usé pour un bleu de travail tout neuf, Daniel semble ainsi plus à l'aise au milieu des « stars » parisiennes.

A trente-deux ans, l'ex-petit prodige se veut bon prince et savoure, à sa juste valeur, le présent.

Daniel BRAVO
(Paris-SG)
Né le 9 février 1963
à Toulouse
1,76 m, 72 kg.
Milieu défensif.
Détail
4 étoiles : Nantes, Gueugnon, Le Havre, Auxerre, Nice, Martigues, Lille.
3 étoiles : Bastia, Guingamp, Saint-Étienne, Cannes, Lens, Rennes, Metz.

division 1

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	18e j.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia)	+1	6	4	1	1	16	12
N'Doram (Nantes)	+2	4	0	2	5	16	11
Dely Valdes (Paris-SG)	0	5	3	3	0	13	11
4. Rai (Paris-SG)	0	7	0	3	0	12	10
Laslandes (Auxerre)	+2	5	0	3	1	15	9
6. Grassi (Rennes)	+2	2	2	3	2	11	9
Maurice (Lyon)	+1	5	1	1	1	17	8
Keller (Strasbourg)	0	4	1	3	0	18	8
9. Anderson (Monaco)	0	3	3	0	1	14	7
Madar (Monaco)	0	2	1	4	0	15	7

11. Horlaville, Kozniku (Cannes), Rouxel (Guingamp), Camara (Lens), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Djorkaeff (Paris-SG), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), 6.

20. Cocard, Martins, Tasfaout (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Sibierski (Lille), Debbah, Ipoua (Nice), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 5.

30. Saïb (Auxerre), Cavéglia (Le Havre), Vairelles (Lens), Pires (Metz), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), 4.

36. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Trivino, Traoré (Gueugnon), Samson (Le Havre), Meyrieu (Lens), Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Villareal (Montpellier), Pedros (Nantes), André (Rennes), Cuca (Saint-Etienne), Baticle, Zitelli (Strasbourg), 3.

58. Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Brunel, Garcia (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Bertin, Daury (Le Havre), Boutoille, Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), 2.

86. Diomède, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Lambourde, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman, Lagrange (Le Havre), Boli, Debève, Delmotte, Laigle, Sikora, Tiéhi, Wallemme (Lens), Becanovic, Collot, Duncker, Hansen (Lille), Chavrondier, Gava, Patouillard, Roy (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Mazzoncini, Soler (Martigues), Adam, Arpinon, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), 1.

L'homme de la semaine

Rapide, Dutuel !

Au cours de leurs sept dernières rencontres de Championnat, les Girondins n'étaient parvenus à inscrire que deux buts et souffraient assurément d'une carence offensive devenue chronique. Bien qu'en attente d'un vif rétablissement, le public bordelais était donc certainement loin d'espérer samedi quatre buts de son équipe, ce à quoi il n'avait plus assisté depuis plus d'un an (4-2 face à Metz le 22 octobre dernier). Pourtant, c'est à quatre reprises que les Niçois, accrocheurs à Paris quinze jours plus tôt et habituellement à leur aise en déplacement, ont volé en éclats samedi. Soufflés par les poussées successives de Zinedine Zidane et balayés par un doublé de Daniel Dutuel. De « ZZ » à « DD » en passant par Dugarry, le code girondin s'est joué de tous les verrous défensifs. A la cinquante et unième minute, Dutuel reprend d'une puissante volée du droit un centre de Dugarry renvoyé par la défense niçoise. A la cinquante-septième minute, c'est, lancé par le même Dugarry, qu'il s'en va tromper une nouvelle fois le gardien niçois. C'est fait, en six minutes, Dutuel tient son doublé. Le premier depuis son départ d'Auxerre il y a deux saisons et demie. Effacé derrière les difficultés rencontrées par les Bordelais pour trouver un rythme régulier en Championnat, Dutuel, après l'épisode marseillais, retrouve le devant de la scène. Grâce à deux buts rapprochés, comme les Girondins en ont désormais pris l'habitude.

Photo PRESSE SPORTS

Daniel DUTUEL (Bordeaux)
Né le 10 décembre 1967
à Bort-les-Orgues.
1,80 m ; 73 kg.
PREMIER MATCH EN D 1
19 février 1988, Marseille-Matra Racing : 2-0.
AUXERRE
1985-86 : 15 matches.
1986-87 : 27 matches, 2 buts.
1987-88 : 35 matches, 6 buts.
1988-89 : 14 matches, 1 but.
1989-90 : 13 matches, 1 but.
1990-91 : 35 matches, 8 buts.
1991-92 : 37 matches, 5 buts.
1992-93 : 35 matches, 5 buts.
MARSEILLE
1993-94 : 30 matches, 3 buts.
BORDEAUX
1994-95 : 28 matches, 2 buts.
1995-96 : 15 matches, 3 buts.
Total : 284 matches, 36 buts.
SA SAISON 1995-96
Matches : 15.
Buts : 3 (Lille, Nice 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (1re, 15e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
Vendredi 24 novembre à 20 h 30
Strasbourg - Monaco (M. Anton)
Samedi 25 novembre à 20 heures
Auxerre - Guingamp (M. Vessière)
Paris-SG - Bordeaux (M. Pauchard)
Nice - Bastia (M. Gonon)
Martigues - Saint-Étienne (M. Sars)
Metz - Nantes (M. Garibian)
Rennes - Gueugnon (M. Saules)
Lyon - Lille (M. Batta)
Lens - Cannes (M. Chéron)
Le Havre - Montpellier (M. Puyalt)

4

Comme le nombre record de 0-0 relevé lors de cette journée. Depuis le début de la saison, on a assisté à vingt-cinq résultats de ce type. Les Guingampais sont les spécialistes de ce match nul et vierge qu'ils ont déjà enregistré six fois en dix-huit rencontres (contre Nice, Montpellier, Nantes, Gueugnon, Strasbourg et Metz).

Flashes

● Dix matches sans défaite pour les Nantais, qui n'ont plus perdu depuis le 9 septembre à Bastia. C'est la meilleure série du moment.

● A Pierre Laurent le premier but de la journée et le quatre centième de la saison.

● Depuis le début de saison, Bastia a toujours marqué sur sa pelouse, et bien souvent deux buts comme samedi face à Martigues et comme contre le Paris-SG, Bordeaux, Monaco et Cannes.

● Cinq buts en deux matches pour Marco Grassi. On s'en souvient, le Suisse avait déjà signé un triplé la journée précédente face à Guingamp.

● Accrochés à domicile, les Cannois n'ont plus gagné depuis maintenant neuf rencontres.

● Nouvelle défaite à domicile de Gueugnon. La cinquième de la saison mais aussi la quatrième par 1 but à 0. (Nantes, Lens, Le Havre, Strasbourg).

● Lens, qui a rapporté un point de Montpellier, reste sur trois matches nuls successifs.

● Lille, qui vient d'aligner trois 0-0 consécutifs sur sa pelouse, n'a plus encaissé de but à domicile depuis le 9 septembre et la venue de Lens (1-3).

● Florian Maurice a inscrit le deuxième but lyonnais à Monaco. Il n'avait plus marqué depuis sept journées.

La question

Depuis samedi, le Paris-SG (38 points) est champion d'automne. Sur les dix dernières saisons, combien de fois le club passé en tête à mi-parcours a-t-il remporté le titre en fin de saison ?

Six fois : ce fut le cas en 1986 avec le Paris-SG mais aussi deux ans plus tard avec Monaco, en 1991 et en 1992 avec Marseille, en 1994 avec encore le Paris-SG et l'année passée avec Nantes. C'est le quatrième titre de champion d'automne pour les Parisiens, également à l'honneur en 1985-86 mais coiffés cette saison-là par Marseille en fin d'épreuve.

1985-86 : Paris-SG (33 pts).
1986-87 : Marseille (27 pts).
1987-88 : Monaco (28 pts).
1988-89 : Paris-SG (40 pts) *.
1989-90 : Bordeaux (30 pts).
1990-91 : Marseille (28 pts).
1991-92 : Marseille (28 pts).
1992-93 : Nantes (26 pts).
1993-94 : Paris-SG (29 pts).
1994-95 : Nantes (41 pts) *.

* : victoire à 3 points.

Fair-play

18e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Cannes** : 2 pts. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : néant. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : 11 pts. **Strasbourg** : 7 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 31 pts ; 2. Guingamp, 35 pts ; 3. Strasbourg, 44 pts ; 4. Auxerre, Nantes, 48 pts ; 6. Gueugnon, Lyon, 56 pts ; 8. Saint-Étienne, 58 pts ; 9. Le Havre, 61 pts ; 10. Lens, 68 pts ; 11. Paris-SG, 72 pts ; 12. Monaco, 73 pts ; 13. Montpellier, 76 pts ; 14. Nice, 78 pts ; 15. Lille, Martigues 84 pts ; 17. Rennes, 89 pts ; 18. Bastia, 90 pts ; 19. Bordeaux, 91 pts ; 20. Cannes, 118 pts.

Passeurs

18e JOURNÉE

Auxerre : Cocard, Martins, Saïb (2). **Bastia** : Drobnjak, Rodriguez. **Bordeaux** : Dugarry, Zidane. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Giuly (2). **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Kosecki, Makelele. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Thomas, Ziani. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), **9**.

2. Rai (Paris-SG), Ziani (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6**.

5. Cocard (Auxerre), Sandjak (Saint-Étienne), Fournier (Paris-SG), **5**.

8. Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Maurice (Lyon), E. Petit (Monaco), Rizzetto (Montpellier), **4**.

13. Martins (Auxerre), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Deplace (Lyon), Pires (Metz), Pedros (Nantes), F. Martin, Mattio (Nice), **3**.

21. Diomède, Laslandes (Auxerre), Faye, Moracchini, Rodriguez (Bastia), Dugarry, Lizarazu, Ri. Witschge, Zidane (Bordeaux), Marsiglia, Micoud (Cannes), Camara, Debève, Dehu, Delmotte (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Giuly (Lyon), Ichoua, Sow (Martigues), Isaias (Metz), Anderson, Di Méco, Viaud (Monaco), Laurey, Pavon, Sanchez (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, Guérin, Le Guen (Paris-SG), André, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Keller, Sauzée, Zitelli (Strasbourg), **2**.

61. L. Blanc, Guivarc'h, Lamouchi, Violeau (Auxerre), Alicarte, Darras, Drobnjak, Eydelie, Rool (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Bedrossian, Boutobba, Capoue, Charvet, Étamé, Hutteau, Kozniku, (Cannes), Dican (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Bertin, Lagrange (Le Havre), Laigle, Sikora, Vairelles (Lens), Boutoille, Cygan (Lille), Gava (Lyon), Vandevoorde (Martigues), Arpinon, Blanchard, Pouget (Metz), Benarbia, Blondeau, Dumas, Scifo, Thuram (Monaco), Bailly, S. Blanc (Montpellier), Gourvennec, L. Guyot, Kosecki, Ouédec, Renou (Nantes), Crétier, Gnako, Gomis (Nice), Allou, Cobos, Colleter, Loko, N'Gotty (Paris-SG), Carteron, Cyprien, Dall'Oglio, Fugier, Le Pen, Thomas (Rennes), Billong, Moravcik, Ohrel (Saint-Étienne), Dacourt, Mostovoï, Raschke, Régis, Rott (Strasbourg), **1**.

CITROËN FELIX FAURE
CITROËN XANTIA 1.8 SX
au prix exceptionnel de 99 900 F*

La bonne affaire et le service en plus.
Année modèle 95 : climatisation régulée, peinture métallisée, équipée d'un radio K7, faible kilométrage, garantie 1 an.
Possibilité de financement personnalisé.
CITROËN FELIX FAURE
moi j'aime...
Paris 15e
10, place Etienne Pernet
Tél. : 53 68 15 15
Paris 14e
50, boulevard Jourdan.
Tél. : 45 89 47 47
Coignières (78)
74, route Nationale 10
Tél. : 30 66 37 27
*offre dans la limite du stock disponible, non-cumulable avec d'autre promotion).

Barthez : une affaire fumeuse

« Au cours d'une petite fête, on peut parfois commettre une bêtise. » Quand il a lâché cette petite phrase, M. Claude Simonet, président de Fédération, avait-il conscience que, loin de calmer les débats, il alimenterait les conversations, et les supputations, à propos du contrôle positif subi par Fabien Barthez le 3 octobre au terme de la rencontre Nantes-Monaco ? On l'ignore. Toujours est-il que, ce qui aurait dû rester secret, comme d'habitude, embarrasse maintenant beaucoup de monde : le joueur incriminé, son club et la Fédération, désormais condamnée à aller jusqu'au bout. A moins, heureusement, que la contre-expertise ne vienne infirmer le premier résultat. Auquel cas, cette affaire n'aura été qu'un pétard mouillé ! En attendant, elle mérite qu'on se pose quelques questions.

Qui est Fabien Barthez ?

« Un bon gars... » Telle est l'opinion la plus commune à l'égard du gardien monégasque qui circule dans le milieu, laquelle, d'entrée, situe assez bien le personnage. Parce qu'un bon gars, toujours dans le milieu, c'est quelqu'un qui n'emmerde pas les autres pour parler simplement. Ce qui, cette fois en général, est quelque chose d'appréciable.

Donc, Fabien Barthez est un « bon gars ». Et c'est sûrement vrai. Nous n'avons pas, en tout cas, le souvenir que son nom ait un jour défrayé la chronique, si ce n'est pour ses plongeons sur l'herbe. Champion d'Europe avec Marseille, international, et bourré de talent, Fabien Barthez est apparemment un jeune homme sans histoire.

On raconte ici qu'il n'a pas vraiment d'amis chez les joueurs, qu'il ne les fréquente pas trop, qu'il est peu expansif et que ce n'est pas un intellectuel. On confie plus loin qu'il ne mène pas l'existence d'un footballeur « normal », marié ou fiancé, qui fréquente des gens de son âge, qu'il fume régulièrement des cigarettes light, qu'il lui arrive de faire des caprices, d'envoyer balader les gens parce qu'il n'est pas dans un bon jour. On murmure qu'il n'a que vingt-trois ans et qu'il aurait besoin d'être guidé surtout avec les tentations qu'offrent son statut. Et l'on finit toujours pas dire que c'est un mec simple, pas compliqué quoi, qui aime bien déconner.

Ariégeois cœur fidèle, gentil garçon, riche et célèbre. Fabien Barthez doit, c'est évident, apprécier le cassoulet, le vin rouge, les grosses montres, le football et les soirées entre potes. Celles où l'on peut commettre une petite bêtise ? On s'en fiche. Car, là, c'est sa vie, au garçon.

Un sort malin poursuit-il le gardien monégasque ? Après sa blessure à la main, il est maintenant sous le coup du contrôle subi à Nantes. Cela ne l'a pas empêché de plaisanter avec Olmeta juste avant d'entrer sur le terrain, samedi dernier.

Qu'en pense-t-on à Monaco ?

Dimanche dernier, c'était la Fête nationale de la Principauté mais les festivités avaient commencé la veille. Au stade Louis-II, c'était entrée gratuite pour tous, SAS ayant acheté toutes les places du stade pour les offrir à qui verrait de la lumière. Forcément, il y avait du monde, au moins sept mille spectateurs, dont une quarantaine de « Bad Gones » doublement récompensés au final.

C'était donc la fête, et c'est à croire que bien des protagonistes de la soirée avaient également commis une erreur de jeunesse. A commencer par l'équipe de Monaco, pétrifiée en première période, dans les vapes la plupart du temps. En passant par le public, un rien frondeur en présence de la famille régnante, mais tellement apathique dans sa grande majorité, si peu concerné finalement, saluant ainsi la sortie en cours de match de Di Meco par un silence pesant. Triste ambiance...

« Sale soirée ? Non, sale semaine ! » C'est un dirigeant monégasque qui parle doucement. Plus que la défaite, une de plus, plus que la piteuse impression laissée par les joueurs de Jean Tigana défaits 0-2, Monaco ne pouvait oublier la nouvelle parue deux jours plus tôt dans les journaux bien informés.

Une information que le club aurait souhaité ne jamais voir rendue publique et dont la divulgation a passablement agacé Jean-Louis Campora, qui, après avoir eu vent des propos de Claude Simonet, a balancé : « Si j'étais à la place du joueur, je poursuivrais en justice... » C'était au cours de la conférence de presse mise sur pied la veille de la rencontre, et ce fut la seule parole officielle sur le chapitre, comme d'ailleurs sur la nouvelle défaite de la formation de Jean Tigana, qui n'avait pas plus le droit de parler que ses joueurs.

A Monaco, on s'étonne, oui, que la presse ait eu connaissance des analyses de l'urine de Fabien Barthez effectuées le 3 octobre à l'issue du match Nantes-Monaco. A Monaco, si l'on ne s'offusque pas que Fabien Barthez ait été de nouveau tiré au sort en compagnie de deux partenaires trois semaines plus tard à l'issue du match à Cannes, on ne cache pas sa surprise, surtout ceux qui prétendent que l'ancien gardien marseillais ne serait pas l'unique « fautif » de la saison, en Première Division comme en seconde. A Monaco, sans faire de vagues, on s'interroge. Et on attend la contre-expertise demandée par le joueur.

D'où est partie la rumeur ?

Normalement, cette affaire aurait dû rester ultra-confidentielle. La loi l'exige. Surtout lorsqu'elle s'applique au gardien remplaçant du titulaire en sélection, sauf à vouloir lui causer quelques torts, hein. Pensez donc, Fabien Barthez ! Quand même, ce n'est pas n'importe qui...

Pourtant, il s'est passé assez peu de temps entre le moment où Claude Simonet, alerté par son ministère de tutelle, a révélé, par lettre recommandée, à Fabien Barthez son contrôle contrôlé positif et le départ de la rumeur. Une petite dizaine de jours. Au dernier stage de l'équipe de France, en Normandie, elle courait déjà vite, confirmée sans ambages en début de semaine par un entraîneur bavard devant plusieurs journalistes.

Mais, alors, qui a craché le morceau ? « Un de ceux qui étaient au courant, commissaire... » « Bon sang, mais c'est bien sûr ! » rétorqua benoîtement celui-ci. Arrivé toutefois à ce point de l'enquête, ça se complique, il faut l'avouer. Étaient au courant : le labo, le ministère de la Jeunesse et des Sports, Simonet et son entourage, et Barthez, qui a récupéré l'envoi en recommandé, le 24 octobre, signale le club, dans ces eaux-là, selon la Fédération qui, de la bouche de Gérard Enault, son directeur général, précise : « Il n'est pas allé la chercher tout de suite. *(NDLR : le club du joueur n'est pas informé, la lettre arrive chez le joueur et le joueur n'est pas tenu de l'avertir.)*

Tout ça démontre, en tout état de cause, que l'histoire n'est pas claire. « J'ai dénoué des énigmes plus mystérieuses », souffla le vieux policier en tirant sur sa pipe. « Franchement, commissaire, il n'aurait pas pu s'épancher dans l'oreille d'un équipier, le portier de Louis-II. Et l'équipier, charitable, à son tour, il n'aura pas bavardé... », hasarda l'inspecteur, rougissant sous la réplique imparable. « Des preuves, mon jeune ami, des preuves... »

Si le témoin Barthez est muet, à la Fédé, il y a toujours quelqu'un prêt à s'exprimer. C'est encore une fois Gérard Enault qui s'y colle et qui nous déclare : « C'est une personne malveillante qui a parlé. Et je le déplore, car la loi oblige au secret dans ce genre d'affaire... »

Lui, il n'a fait que confirmer au premier journaliste qui a composé le bon numéro. « On *(NDLR : notez le " On ")* ne pouvait pas nier. » Avez-vous été surpris qu'on vous pose la question ? « Oui et non... »

Gérard Enault a beau expliquer que « Fabien Barthez n'est pas coupable tant que la commission *ad hoc* n'a pas rendu son jugement », de toutes les façons le mal est fait.

Et maintenant ?

« Que ce soit Fabien Barthez ou un autre, cela ne change rien à l'affaire... » Évidemment, avenue d'Iéna, on ne va pas s'amuser à dire le contraire. Jean-Yves Le Huedé, l'homme qui communique pour le président Simonet, va même jusqu'à se féliciter : « Pourquoi ce serait gênant ? Tout le monde est au courant ? Cela prouve que tout est fait dans la sérénité. Dans la clarté... » Et de vanter le secret, le sérieux des opérations, la procédure à respecter. En l'occurrence, seul nous intéresse ce qui va se passer dans les prochains jours.

Lisons le règlement : « Le joueur reçoit, avec sa lettre recommandée, un formulaire à remplir s'il veut une contre-expertise, à laquelle le joueur a le droit d'assister, résume Le Huedé. Le laboratoire propose des dates et, en fonction de son calendrier, le joueur choisit. Il a la possibilité de se faire assister par un dirigeant de son club. Assistent également à la scène un responsable de la Fédération et le rapporteur de l'affaire. A partir du flacon codé, anonyme, et qui a été congelé, le labo fournit les preuves de la clarté de l'expertise.

Si les premières analyses ne sont pas confirmées, évidemment, la procédure s'arrête. Si elles le sont, un rapport est envoyé au président de la commission de contrôle du dopage, composée de trois médecins, d'un membre de la FFF et d'un de la Ligue nationale. Celle-ci instruit l'affaire, convoque le joueur et prend des sanctions le cas échéant. Le joueur a la possibilité de faire appel. Fabien Barthez a demandé une contre-expertise, dont la date n'a pas été encore fixée. Un joueur convaincu de dopage encourt une sanction maximale de trois ans de suspension... »

Barthez serait-il un cas isolé ?

« Je savais que le cannabis faisait partie de la liste des produits interdits, j'ignorais qu'il était spécialement recherché dans les analyses. C'est quand même bizarre qu'on en ait jamais pris avant... » Aveu d'un joueur pro qui préfère garder l'anonymat mais qui connaît la réalité de la situation et n'hésite pas à dire que les joueurs qui se les roulent ne sont pas rares.

Loin de nous l'idée de jeter la suspicion sur une profession qui n'est ni plus ni moins sans tache que les autres et dont les acteurs souffrent des mêmes maux que le reste de la population. Si l'on est prêt à admettre que le dopage (stéroïdes, anabolisants et le reste) n'est pas si fréquent dans le foot, en revanche la drogue (haschich, cocaïne et le reste) fait partie du tableau. Certes, elle est loin de concerner la majorité de nos joueurs, mais elle touche sûrement une frange.

Cela étant, comme le confirmera n'importe quel médecin, ou un président de fédération, ce n'est pas le genre d'adjuvant propre à vous faire courir comme Ben Johnson. « Le cannabis est dans la liste des produits dopants, car on peut considérer qu'il a un effet excitant, explique cependant Antoine Mesnier, ex-médecin des Girondins de Bordeaux. Il procure du bien-être, entraîne des modifications dans le rythme cardiaque. Mais on sait aussi qu'il a un effet d'endormissement. A mon sens, comme d'autres médicaments, sa présence est ridicule sur la liste des produits interdits. Il n'y a aucun rapport entre le fait de fumer un joint et celui de vouloir améliorer ses performances. Ça s'attache plutôt à la personnalité du joueur. »

Antoine Mesnier sait par expérience que le milieu du foot n'est pas épargné. « Comme tous les jeunes, les joueurs prennent parfois une bonne cuite ou tirent sur le pétard. Il ne faut pas être aveugle. Maintenant, ce n'est pas pour ça que ce sont des drogués. Un seul joint suffit pour qu'on en trouve traces dans les urines deux ou trois jours après l'inhalation. Pour un fumeur régulier, ça va jusqu'à trois mois... »

Et Antoine Mesnier de conclure : « Là, je suis un peu choqué. J'ai été confronté à cette situation et je m'étonne que le gardien monégasque soit le premier joueur épinglé pour ça. Cela m'amène à m'interroger sur la réelle rigueur des contrôles. J'ai moi-même été témoin, après un match Bordeaux-Toulon, d'un échange de maillot permettant à un des joueurs varois d'échapper au contrôle. Bien sûr, fumer du hasch, ce n'est pas bon pour l'image du foot dans le public, ni vis-à-vis de l'éthique. Mais, à mon sens, c'est moins dangereux que de prendre des bêta-bloquants tel l'Aulocardyl, comme le font pas mal de gardiens, sur ordonnance parce qu'ils ont, soi-disant, une mauvaise tension, alors que c'est seulement un moyen d'éviter le stress et d'améliorer son pouvoir de concentration... »

Toujours est-il que le cannabis est un produit interdit au regard de la loi, c'est écrit noir sur blanc et que bon nombre de sportifs (athlètes, basketteurs, volleyeurs, handballeurs...) ont été suspendus.

« Sans préjuger de la décision qui serait prise en cas de dopage avéré, celle-ci ne remettra pas en cause la participation de Barthez à la phase finale de l'Euro », a assuré Claude Simonet. Voilà qui ne manquera pas de rassurer Bernard Lama !

Vincent MACHENAUD à Monaco

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Alain de MARTIGNAC

Deux cas en trente ans

Deux joueurs ont été convaincus de dopage depuis l'instauration des contrôles : Philippe Anziani (Toulon) en 1989 et Stéphane Ziani (Nantes) en 1994. Pour soigner une douleur au dos, le premier avait absorbé un anti-inflammatoire, le Di-Antalvic, et il avait été suspendu un mois. Dans le cas du second, on avait retrouvé des traces de Salbutamol dans ses urines, une substance interdite contenue dans la Ventoline, médicament que Stéphane Ziani utilisait pour traiter son asthme. Il avait été condamné à un mois de suspension avec sursis. Il faut rappeler que les sanctions prises en cas de contrôle positif peuvent être bien plus lourdes. Elles vont jusqu'à trois ans de suspension et, en cas de récidive (dans les cinq ans qui suivent la première infraction), une peine de cinq années peut être prononcée.

Créés en 1966, les contrôles sont aujourd'hui nombreux. La procédure en est très simple. Deux joueurs de chaque équipe sont tirés au sort quand un match fait l'objet d'un contrôle. Leurs urines sont recueillies, puis analysées. Si celles-ci contiennent des traces d'un produit interdit, le joueur incriminé a la possibilité de demander une contre-expertise.

Un rapport est ensuite remis à la FFF, laquelle instruit le dossier et décide des sanctions à prendre. Le joueur peut encore faire appel de cette décision.

Comme d'habitude...

Samedi soir, Monaco a, une fois encore, été indigne de son rang. Normalement battus par des Lyonnais vifs et alertes, les joueurs de Jean Tigana ont offert une piètre image. Tous ou presque. Aucun, en tout cas, n'a vraiment été à la hauteur de l'événement, si ce n'est Fabien Barthez, irréprochable et qui ne pouvait rien faire sur les deux buts.

D'ailleurs, le gardien monégasque, vu de l'extérieur, a, semble-t-il, passé une soirée normale. Il s'est échauffé comme il le fait d'habitude, avec sérieux. Comme d'habitude, il est allé saluer avant le match son homologue adverse, en l'occurrence un pote et un ancien équipier, Pascal Olmeta, à qui il a fait la bise.

Comme d'habitude, au cours de la rencontre, il a réalisé des arrêts impeccables, plein d'autorité dans les sorties et d'adresse dans les relances.

Comme d'habitude, les jeunes supporters de l'ASM ont scandé son nom. Et, cette fois, plus que d'habitude, il s'est muré dans son silence, évitant la presse à l'issue du match. **V. M.**

● Les deux jours en thalassothérapie à Pornic ont fait du bien aux jambes et au moral nantais, notamment à Japhet N'Doram, dont les ennuis au genou qui l'avaient écarté des matches contre Montpellier et Strasbourg sont presque un mauvais souvenir. Surtout si l'on en juge d'après les deux buts inscrits samedi.

● Robert Budzinski a été cherché Claude Makelele, qui jouait en Espoirs à Rouen mercredi, les deux Nantais ayant filé ensuite sur Caen voir les Bleus contre Israël pour rentrer sur Nantes dans la nuit. L'an dernier, la voiture du directeur sportif nantais était pleine après les matches des A. C'est désormais fini...

● Le derby Nantes-Rennes, compte tenu des derniers bons résultats des deux équipes, avait presque fait le plein à la Beaujoire : près de 26 000 entrées payantes, soit pas loin de 30 000 avec les ayants droit.

Conflit de générations...

En début de semaine dernière, une interview de Patrick Revelli parue dans la presse stéphanoise a fait beaucoup parler du côté du stade Geoffroy-Guichard. Parlant au nom des anciens Verts, « Le Gaulois » a en effet profité de l'occasion pour fustiger la direction actuelle du club.
Le président Vernassa, mais aussi Maxime Bossis n'ont pas apprécié. Pas plus que les joueurs, Séchet se faisant leur porte-parole pour souligner : « Personnellement, je n'avais jamais vu ça. Certes, nous préférerions de loin travailler dans la tranquillité et la sérénité, vu les difficultés financières dans lesquelles se trouve le club par la faute des précédentes gestions. Mais cela nous a au moins permis de vérifier la solidité et la solidarité de tout l'édifice. Car personne n'a compris où voulaient en venir les anciens Verts, sinon déstabiliser encore un peu plus le club. C'est aberrant ! »

● Le grand absent du derby breton, Nantes-Rennes, a été bien sûr Jocelyn Gourvennec, présent dans les tribunes et dont le retour à l'entraînement après son opération du genou en août dernier est programmé pour la mi-décembre. Pour le match en question, après avoir passé plus de cinq saisons au Stade Rennais, son cœur était évidemment jaune.

● Pour l'entraîneur du Gym, virer à mi-parcours avec 25 points serait une bonne chose. « Mais il restera 3 matches à jouer avant la trêve », ajoute Émon, qui estime nécessaire de mettre « 8 à 12 points d'écart sur les relégables pour éviter aux Aiglons le stress à la maison ».

● Un émissaire de l'Inter de Milan a supervisé, lors du match Bordeaux-Nice, et ce pour la quatrième fois de la saison, Zinedine Zidane. Le meneur de jeu bordelais semble avoir la cote du côté de Milan.

● Les Portugais ne vont pas reconnaître l'équipe de Nantes qu'ils ont rencontrée le 13 septembre dernier lors du premier match de Ligue des champions. En effet, Ouédec, blessé, Ferri et Pedros, suspendus, seront là, mais, en revanche, Japhet N'Doram lui regardera ses coéquipiers jouer après avoir reçu deux avertissements à Athènes, puis à Aalborg.

● De Michel Le Milinaire, cette formule sympathique pour rendre hommage à son ancien joueur, Jocelyn Gourvennec : « J'aime autant que Joss ne joue pas... mais on le reverra samedi à Nantes avec plaisir. »

● Bien que Pandurovic n'ait pas battu le record détenu par Marcel Aubour depuis 1970 (aucun but pris par Rennes pendant 451 minutes de jeu), il est fortement question que l'ancien gardien du Partizan Belgrade prolonge de deux ans son contrat avec le club breton. La qualité de ses dernières prestations avec quand même 442 minutes d'invincibilité plaide en sa faveur.

● Deux dirigeants du PSG, Jean-Michel Moutier et Jean-François Domergue, ont assisté à la rencontre France-Israël. Ils en ont profité pour ramener les quatre Parisiens : Guérin, Loko, Lama et Djorkaeff.

● Paul Le Guen est l'heureux papa depuis une semaine de la petite Erwana. Son équipier Julio Cesar Dely Valdes doit encore attendre un peu. Son épouse doit accoucher en décembre.

● Luis Fernandez a participé à *la Nuit de l'Enfance* au Paradis Latin, mardi dernier, organisée par l'association Deux Mains pour l'Enfance, avec Nicoletta comme vice-présidente. Le coach du Paris-Saint-Germain a reçu la médaille de la reconnaissance.

● Le Parisien Alain Roche a participé, vendredi dernier, à l'émission *Zoom Zoom* sur la chaîne câblée MCM. Le Parisien était le lendemain au Parc des Princes pour France-Nouvelle-Zélande.

● L'animateur de France 3 de *Fa-si-la Chanter* et d'Europe 1, Pascal Brunner, était à l'entraînement des joueurs du PSG hier lundi. Il est venu saluer son ami Joël Bats, l'entraîneur adjoint du club.

● La venue du Betis Séville au parc Lescure fait recette, et pour cause, il devrait y avoir près de 30 000 personnes, ce soir, pour assister aux huitièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Une très forte proportion d'Espagnols est attendue.

● Pour la première fois depuis fort longtemps, le docteur du PSG, Francis Lepage, n'a dispensé aucun soin à l'infirmerie du club lundi dernier. Mahé et Roche ont repris en effet le footing.

● En prévision des modifications dont devra faire l'objet le stade cannois en juillet prochain, une délégation du service des sports et des services techniques de la ville de Cannes ont profité du récent France-Israël pour visiter les superbes installations du stade caennais Michel-d'Ornano.

● A l'initiative de l'Association française de tennis ballon (AFTB), le 1er Open de Paris a eu lieu toute la semaine dernière à la Halle Carpentier. Ce tournoi a réuni une centaine de formations venues essentiellement de la région parisienne. En phase finale, plusieurs équipes de prestige emmenées par Platini, Fernandez et Lemoult, notamment, ont assuré le spectacle peu avant une rencontre de gala opposant une sélection française à la Roumanie.

Gnako suspendu 3 mois

Outre la suspension du terrain de Martigues pour un match ferme (son prochain match à domicile sera joué à Alès), sanctionnant les incidents survenus lors de la rencontre opposant les Provençaux au Paris-SG, la commission de discipline a infligé à Jérôme Gnako une suspension de trois mois ferme, ce dernier ayant bousculé M. Kalt, arbitre de la rencontre Paris-SG - Nice. Le Niçois pourra rejouer à partir du 5 février 1996. Nice a fait appel de ladite sanction. « Qu'il soit suspendu, c'est logique, mais 3 mois, soit 11 matches au total entre le Championnat et les Coupes de la Ligue et de France, c'est vraiment excessif », estime le président de l'OGCN, qui ira personnellement défendre son joueur. André Bois entend bien porter l'affaire au niveau juridique si son appel n'était pas entendu au plan sportif. Quant à Jérôme Gnako, il se souviendra longtemps du premier carton rouge de sa carrière. Son geste d'énervement lui coûtera peut-être 3 mois de « chômage technique ». « Devant la commission, j'ai eu l'impression d'avoir commis un crime. C'est à croire qu'il vaut mieux casser des jambes ou donner des coups, on s'en tire à meilleur compte. » Nombreux sont d'ailleurs ses coéquipiers à penser qu'il y a une justice sportive à deux vitesses.

● Guingamp est toujours intéressé par la venue d'un joker pour pallier la blessure de Fabrice Divert. On parle actuellement d'une piste possible en Suède.

● Pour le match Guingamp-Metz, 250 élus et secrétaires de mairie des Côtes-d'Armor avaient été invités. Ceux-ci avaient aussi une réception après le match avec les joueurs guingampais.

Budzinski convoqué par l'UEFA

Lundi, Robert Budzinski n'est pas parti pour Porto avec le FC Nantes. Le directeur sportif s'est rendu à Genève, convoqué par l'UEFA au sujet d'un contentieux contractuel ayant trait au départ de Zoran Vulic du FCNA à la fin de la saison 1992-1993, alors qu'il lui restait un an de contrat. C'est, du moins, la version officielle...

● Pour la prochaine visite de Rennes à Cannes, le 1er décembre, le stade Pierre-de-Coubertin servira de cadre pour le tournage d'un film produit par Arte et Canal+. Pour l'instant, rien n'a filtré sur le scénario ni sur les acteurs.

● Le jeune Cannois, Kwadi Hodouto, a fait ses grands débuts en Première Division face au Havre. C'est le quatrième jeune stagiaire du centre de formation que Lacombe essaie depuis son arrivée à la tête de l'équipe professionnelle.

● Une fois encore le Bastiais Drobnjak a marqué et porté son total à 12 buts. Et une fois encore, c'est Bruno Rodriguez qui lui a adressé dans la surface de réparation la passe décisive. Une action ainsi commentée par Frédéric Antonetti : « Dans une équipe, le passeur est au moins aussi important que le buteur. »

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

Valdes comme une feuille morte

Sur la pelouse du stade Grimonprez-Jooris, les feuilles mortes n'étaient pas les seules à se ramasser à la pelle samedi. Dely Valdes est allé plus d'une fois les rejoindre sur le tapis vert. L'automne réserve de mauvaises surprises, l'attaquant parisien le sait maintenant.

● Le FC Nantes Atlantique a prévu deux avions pour se rendre à Porto. Le premier décollera lundi en milieu d'après-midi avec l'équipe et les habituels suiveurs, ainsi qu'une cinquantaine de supporters. Le second partira mercredi, tôt le matin, de Loire-Atlantique et contiendra environ trois cents personnes avec retour prévu dans la nuit de mercredi à jeudi.

● Une minute de silence a été observée avant le début de Montpellier-Lens en hommage à Simon Der Zakarian, le père de Michel, récemment décédé. De fait, Michel Der Zakarian a préféré s'abstenir pour Montpellier-Lens, tout en gardant le rythme avec un MHSC-Mont-de-Marsan en CN 2 le lendemain.

Raymond et ses garçons

Invité samedi du « Mégafoot » de RTL, Raymond Domenech, sélectionneur de l'équipe de France Espoirs, a précisé que, bien entendu, son « très bon ami » Aimé Jacquet pouvait à loisir retenir des Espoirs pour sa sélection. Mais selon lui les deux hommes n'ont même pas évoqué une telle éventualité : « Pour deux raisons. D'abord Aimé dispose d'un groupe de 25 joueurs ayant participé aux éliminatoires de l'Euro. Ensuite, aucun Espoir n'a le niveau pour figurer en A actuellement. »

● Si Christophe Pignol, opéré de l'appendicite il y a quinze jours, va bien, il n'est pas question qu'il revienne tout de suite. Son forfait est quasiment assuré pour le match de Ligue des champions mercredi, même si le latéral gauche du FCNA effectuera le déplacement au Portugal à l'image de Gourvennec et de Capron également blessés, et de N'Doram, suspendu.

● Christophe Dugarry a effectué ce week-end sa rentrée après six semaines d'inactivité consécutif à un claquage à la cuisse. Malheureusement, sa blessure s'est réveillée à un quart d'heure de la fin du match. Il subira en ce début de semaine une IRM pour connaître la durée de sa nouvelle indisponibilité.

● Le milieu de terrain niçois, Louis Gomis, qui vient de subir l'ablation du ménisque, sera indisponible jusqu'à la fin de l'année.

● Pour la première fois de la saison, le Gym a été battu par plus d'un but d'écart. C'est dire si le 4-1 encaissé en Gironde détonne dans le parcours d'Aiglons en progrès par rapport à la saison dernière.

● Privé d'un « pèlerinage » à Bordeaux par des vertèbres cervicales récalcitrantes, le milieu niçois Jeff Daniel devrait être opérationnel pour la venue au Ray de Bastia.

● Décidément, les équipes du Nord n'inspirent guère le Montpellier Hérault. Après Lille, c'est donc Lens qui est venu glaner un point à la Mosson.

On s'arrache les Espoirs...

France-Allemagne Espoirs pourrait avoir lieu dans le cadre des manifestations du 75e anniversaire de la Ligue de Lorraine. Gérard Parentin, délégué de la Ligue auprès des jeunes, aimerait que ce soit à Nancy. Mais Carlo Molinari souhaiterait voir ce match à Metz. Affaire à suivre...

Martigues - Saint-Étienne à Alès

La commission de discipline a décidé de suspendre le stade Francis-Turcan pour un match ferme après les incidents du 8 novembre, lors de Martigues - PSG. C'est donc à Alès que se jouera Martigues - Saint-Étienne, ce samedi. Martigues était sous le coup d'une suspension avec sursis après les incidents connus de Martigues - PSG la saison dernière. Les Provençaux ont fait savoir qu'ils ne feraient pas appel de la décision.

● Souffrant toujours des adducteurs, Christophe Deguerville, déjà absent contre Gueugnon, n'a pas accompagné ses équipiers lyonnais à Monaco. En revanche, l'ex-Stéphanois fait partie du groupe pour le déplacement européen de Nottingham.

● Réponse faite par Guy Stephan au *Progrès de Lyon* qui lui demandait si le modeste classement de l'OL en Championnat lui faisait craindre d'être sur un siège éjectable : « Pas du tout ! J'ai plutôt le sentiment d'être dans un club qui gagne beaucoup d'argent grâce à la Coupe d'Europe ! » Aux dernières nouvelles, une trentaine de millions, mais sans qu'il soit question de l'arrivée du joker souhaité par le staff technique...

● Par rapport à celui qui était allé gagner à Metz, il y a deux semaines, un seul changement dans le groupe stéphanois qui a reçu Auxerre, dimanche soir : Aulanier, qui avait besoin de jouer un match entier, s'est retrouvé en CN 2, laissant sa place à Delpech.

● Pour être parti avant l'heure et sans autorisation en Slovaquie, il y a quelques semaines, pour répondre à une convocation du sélectionneur de son pays, le capitaine stéphanois, Lubomir Moravcik, aurait finalement écopé d'une amende de l'ordre de 8 000 F.

● Pascal Olmeta en est convaincu : « Il faut aller à Nottingham pour gagner. Ne serait-ce que parce qu'il ne faut jamais aller en Angleterre pour défendre. En tout cas, moi, je ne parierai pas forcément sur les Anglais ! »

● Pour sa première titularisation en D 1 — à la place de Deplace, suspendu —, Frédéric Patouillard a bien fait les choses samedi soir à Monaco en ouvrant le score pour Lyon : « Fabuleux », en a conclu le jeune et longiligne Lyonnais, qui a avoué avoir pensé dans l'instant à ses parents et à tous ses amis de Saint-Fons, banlieue jouxtant Gerland, où il a touché ses premiers ballons avant de passer lui aussi sous la coupe de José Broissart.

● Florian Maurice a naturellement accueilli son but de la dernière minute, samedi en Principauté, comme une sacrée libération après une période creuse : « Cette victoire à Monaco prouve en tout cas que nous ne sommes pas si nuls que ça ! »

● René Exbrayat est toujours aussi apprécié à Bastia, où il fut entraîneur. Dès son arrivée, il a reçu de nombreux amis dans l'hôtel où était descendue la délégation martégale. Au stade ensuite, son nom a été chaleureusement applaudi par le public au moment de la présentation des deux équipes.

Où l'on reparle de Courbis...

Armé d'un stylo et d'un bloc, Rolland Courbis ne pouvait pas passer inaperçu, samedi, dans les tribunes du stade Louis-II. Très attentif, noircissant de nombreuses feuilles, il semblait être en mission d'observation... Rien de tel pour alimenter les rumeurs sur son éventuel arrivée à Monaco, lui qui faisait déjà partie des entraîneurs pressentis avant que Tigana n'emporte le pompon.

La nouvelle défaite des Monégasques devant Lyon n'a évidemment pas fait taire la rumeur. Au contraire, même. Ainsi certains assurent que l'ancien coach toulousain pourrait arriver avec Roger Ricort, ancien Monégasque comme lui, qui le secondait d'ailleurs au Téfécé.

« Les jours de Tigana ne sont pas comptés » : la réponse du président Campora, elle, ne s'est pas fait attendre...

● Blessé depuis le début du mois d'août (pubalgie), l'attaquant guingampais Joël Cloarec a renoué avec la compétition ce dernier week-end avec l'équipe-réserve contre Limoges. L'ex-Brestois et Parisien espère entrer dans le groupe professionnel dans quelque temps.

● Le vestiaire messin a été nettoyé sitôt après la rencontre par les gens du staff messin. Un beau geste qui mérite d'être souligné. Preuve que le club messin cherche toujours à soigner son image de marque.

● Promu libero, alors que Soumah grimpait au poste de milieu défensif, le Lusitano-Brésilien William a parfaitement réussi son examen de passage. Une prestation saluée à sa juste valeur par un public de Furiani jusque-là assez sceptique.

Les punis

Un match de suspension ferme : Benarbia (Monaco), Mihali (Guingamp), Darras (Bastia), Rool (Bastia), Adjovi-Boco (Lens), Soucasse (Saint-Etienne).

● Bruno Génésio a dû déclarer forfait pour le déplacement martégal à Bastia. L'ex-Lyonnais souffre d'une légère entorse à la cheville.

● Souffrant d'une petite contracture, Ichoua espérait bien tenir sa place, samedi, à Bastia. Le milieu martégal a finalement dû renoncer au dernier moment et a cédé sa place à Zamfir.

N'oubliez pas les petits souliers... à crampons

Le FC Nantes Atlantique va commercialiser un jeu, pour les fêtes de Noël, qui s'inspire du Trivial Pursuit et dont le principe est simple. A partir d'un questionnaire (mille questions sur l'histoire du FCNA, sur Adidas, la vie des joueurs, etc.) et de trois dés, on déplace des joueurs sur un terrain. Le but du jeu étant bien sûr d'en marquer...

● Jacob Friis-Hansen, parti à Bordeaux, les Lillois ont élu, samedi, un nouveau capitaine. Philippe Périlleux, qui vient de revenir au club, a retrouvé un brassard qu'il avait déjà porté avant sa parenthèse montpelliéraine.

● Une fois n'est pas coutume : Sylvain Deplace manquait à l'appel dans les rangs lyonnais, samedi soir à Monaco. Pour cause de suspension, ce qui n'est pas moins insolite.

● Déjà privé du France-Israël de mercredi dernier, Florent Laville n'a pu participer au Monaco-Lyon de samedi soir. En raison des séquelles d'une entorse de la cheville, compliquée d'une douleur au bas du péroné.

● Le vent, qui a soufflé en tempête de vendredi à samedi, a causé bien des tourments aux Martégaux lors de leur voyage aérien entre Marignane et l'aéroport de Bastia. Des turbulences et des trous d'air à n'en plus finir ont soumis les estomacs des footballeurs et de leurs accompagnateurs à rudes épreuves. Fort heureusement, en début d'après-midi, le vent est tombé, et le match a pu se dérouler normalement.

● Mohamed Lashaf, qui vient du Standard de Liège, a effectué son premier match sous les couleurs gueugnonaises contre Strasbourg. Il a fait étalage de sérieuses qualités techniques.

● Compte tenu des nombreuses blessures et des suspensions qui ont réduit à la portion congrue son effectif, René Exbrayat n'avait emmené que quinze joueurs à Bastia.

télévision

MARDI 21 NOVEMBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
10 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
15 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
15 heures, **Eurosport** : football sud-américain. Commentaires de Stéphane Rinaldi.
16 h 10, DSF : *Hattrick International.*
17 h 50, **TF 1** : Slavia Prague-Lens, 8e de finale UEFA, en direct. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.
19 h 40, **Canal +** : Bordeaux-Betis Séville, 8e de finale UEFA, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Michel Platini et Éric Besnard.
20 heures, TVEI : Séville-Barcelone, 8e de finale UEFA, en direct.
21 h 50, **Canal +** : Nottingham Forest-Lyon, 8e de finale UEFA, en différé. Commentaires de Grégoire Margotton et Denis Balbir.
22 heures, **Eurosport** : les temps forts de PSV Eindhoven-Brême, Nottingham Forest-Lyon, Bordeaux-Betis Séville. Commentaires de Cyril Linette et Rémy Tissier. Rediffusion le 22 à 8 h 30 et à 14 h 30.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

10 h 20, **TM-C** : *Football mondial.*
19 h 55, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
20 heures, RTBF : Real Madrid-Ajax Amsterdam, 5e journée de la Ligue des champions. Rediffusion le 23 à 20 heures.
20 heures, TVEI : Real Madrid-Ajax Amsterdam, 5e journée de la Ligue des champions et résumés des autres rencontres.
20 h 20, Canale 5 : Juventus-Borussia Dortmund, 5e journée de la Ligue des champions puis analyse des autres matches.
20 h 30, RTL : Juventus-Borussia Dortmund, 5e journée de la Ligue des champions puis analyse des autres matches.
20 h 30, **TF 1** : FC Porto-Nantes, 5e journée de la Ligue des champions et résumés des autres matches. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Invités en studio, Dominique Rocheteau, Luis Fernandez, Alain Roche, Daniel Bravo et Joël Quiniou.
22 h 35, RTBF : résumés de Juventus-Dortmund et Porto-FC Nantes, 5e journée de la Ligue des champions.

JEUDI 23 NOVEMBRE

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 0 heure.
19 h 30, RTBF : *Foot mondial.* Rediffusion le 26 à 12 h 30.
20 h 30, Italia 1 : Milan-Sparta Prague, 8e de finale de l'UEFA.
22 heures, **Eurosport** : les temps forts des matches de l'UEFA. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 24 à 14 heures et le 25 à 9 heures.
22 h 30, **TF 1** : *Tout est possible.* Thierry Roland face à ses détracteurs.

VENDREDI 24 NOVEMBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 15, **Canal +** : Strasbourg-Monaco, match avancé de la 19e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 15, SAT 1 : résumés de Hambourg-Sankt Pauli, Düsseldorf-Stuttgart, 15e journée de Bundesliga.
22 h 30, **Eurosport** : Sochaux-Marseille, 21e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en différé. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
22 h 40, RTBF : *Coup d'envoi.* FC Bruges-Charleroi. Rediffusion le 25 à 14 h 50.
23 heures, DSF : *Hattrick.* 15e journée de Bundesliga. Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 25 NOVEMBRE

12 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
16 h 45, **La Cinquième** : *L'Esprit du sport.* Retour sur France-RFA, Coupe du monde 1982. Invités Patrick Battiston et Didier Six. Rediffusion le 29 à 13 h 30.
17 h 50, **TM-C** : *Football mondial.*
18 heures, SAT 1 : *Sportschau.* 15e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 15e journée de Bundesliga.
20 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 30, DSF : *Hattrick Espagnol.*
20 h 30, TVEI : Real Sociedad-Barcelone, 14e journée du Championnat d'Espagne.
20 h 45, RTPI : Gil Vicente-Guimaraes, 12e journée du Championnat du Portugal.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot*, présenté par Philippe Bruet. 19e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 35, **TF 1** : *Formule foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

10 h 55, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : analyse de la 15e journée de Bundesliga.
12 heures, RTBF : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
18 heures, DSF : analyse de la 15e journée de Bundesliga.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 10, SAT 1 : *Ranissimo.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 45, RTPI : Braga-Benfica, 12e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 h 05, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Au programme, le journal du Ballon d'Or *France Football* et les buts des Championnats européens.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 55, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
17 heures, Sky : Arsenal-Blackburn, 15e journée du Championnat d'Angleterre.

LUNDI 27 NOVEMBRE

15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Présenté par Jean-Charles Sabattier et Cyril Linette. Rediffusion le 28 à 10 h 30 et 17 h 30.
22 h 05, DSF : *Hattrick International.*

*La Coupe Intercontinentale, qui oppose l'Ajax à Gremio, sera retransmise mardi 28 novembre à 10 h 55, en direct sur Eurosport France avec des commentaires de Christophe Jammot et Michel Platini.

20e JOURNÉE — 18 NOVEMBRE 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	40	10	9	1	0	10	3	3	4	20	12	4	4	20	5	11	15	31	20	+ 11
2. Laval	35	11	8	3	0	9	2	2	5	20	10	5	5	18	8	6	15	24	23	+ 1
3. Nancy	34	11	6	3	2	9	3	4	2	20	9	7	4	20	6	7	5	27	11	+ 16
4. Red Star	34	11	6	5	0	9	3	2	4	20	9	7	4	19	5	12	14	31	19	+ 12
5. Marseille	33	11	7	4	0	9	2	2	5	20	9	6	5	22	4	7	13	29	17	+ 12
6. Sochaux	33	9	6	3	0	11	3	3	5	20	9	6	5	21	7	6	8	27	15	+ 12
7. Châteauroux	31	10	6	3	1	10	2	4	4	20	8	7	5	16	5	7	9	23	14	+ 9
8. Toulouse	31	11	4	2	5	9	5	2	2	20	9	4	7	10	9	10	7	20	16	+ 4
9. Le Mans	31	9	5	4	0	11	3	3	5	20	8	7	5	9	3	11	16	20	19	+ 1
10. Perpignan	29	9	5	1	3	11	3	4	4	20	8	5	7	9	8	12	18	21	26	— 5
11. Lorient	28	11	4	3	4	9	4	1	4	20	8	4	8	11	12	9	8	20	20	0
12. Poitiers	27	11	5	3	3	9	1	6	2	20	6	9	5	15	10	4	7	19	17	+ 2
13. Louh.-Cuis.	26	9	6	0	3	11	2	2	7	20	8	2	10	17	9	10	16	27	25	+ 2
14. Epinal	26	9	5	3	1	11	1	5	5	20	6	8	6	18	9	5	14	23	23	0
15. Valence	26	9	5	3	1	11	1	5	5	20	6	8	6	9	3	5	12	14	15	— 1
16. Mulhouse	21	11	5	4	2	9	0	2	7	20	5	6	9	16	9	4	15	20	24	— 4
17. Amiens	21	9	3	1	5	11	3	2	6	20	6	3	11	8	11	9	17	17	28	— 11
18. Niort	20	11	5	2	4	9	0	3	6	20	5	5	10	12	10	7	19	19	29	— 10
19. Charleville	20	9	2	5	2	11	2	3	6	20	4	8	8	8	9	7	20	15	29	— 14
20. Dunkerque	19	9	3	4	2	11	0	6	5	20	3	10	7	9	7	8	16	17	23	— 6
21. Angers	18	9	1	5	3	11	2	4	5	20	3	9	8	7	8	5	12	12	20	— 8
22. Alès	9	11	1	6	4	9	0	0	9	20	1	6	13	6	8	3	24	9	32	— 23

Les Lavallois, emmenés par Mario Martins, se sont imposés à Louhans-Cuiseaux et grâce à cette victoire affichent plus que jamais leur prétention à la montée en Première Division.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

CAEN 2 (0) — DUNKERQUE 2 (0)

Lemarchand (62°), Priou (70°) — Haddadou (48°), Maufroy (88°)

CAEN		DUNKERQUE	
BORRELLI	3	BAIOCCO	3
HÉRÉSON	3	MARTIN	3
(GALLAS, 75°)		ERCEAU	3
S. MOREAU	3	PAUK	3
GLONEK	2	HÉBERT	2
LEBOURGEOIS	3	C. GAUTIER	3
(LEMARCHAND, 57°)		PABOIS	3
PÉRON	2	DEBROSSE	3
RIVAL	3	GOUROULI	2
DEDEBANT	3	(HADDADOU, 46°)	3
LIÈVRE	3	KACHLOUL	3
PRIOU	3	RINÇON	4
VAHIRUA	2	(MAUFROY, 78°)	
Total	30	Total	32

Entr. : Mankowski — Entr. : Dupont

8 302 spectateurs. Recette : 387 761 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Lièvre (63°), à Caen ; Gourouli (44°), Hébert (58°), Martin (71°), à Dunkerque.
48° : Haddadou résiste à la pression de Glonek avant d'ouvrir la marque **(0-1).**
62° : une-deux Lemarchand-Dedebant. Le centre du capitaine caennais est repris du pied par le remplaçant normand mais repoussé par Baïocco. Lemarchand a bien suivi et parvient à égaliser de la tête **(1-1).**
70° : récupération de Lemarchand, qui sert Péron dont le centre est repris par Priou **(2-1).**
88° : Maufroy prend le meilleur sur quatre adversaires et égalise **(2-2).**

LAVAL 3 (1) — LOUHANS-C. 1 (1)

Nalis (20°), Lobé (72° s.p.), Martins (84°) — Fiawoo (40°)

LAVAL		LOUHANS-C.	
L. PEREZ	3	FERRAND	0
B. CLÉMENT	3	(Expulsé, 80°)	
STRZELCZAK	3	KRUAJITCH	3
FERRON	4	BONIFACE	3
HAISE	3	BONNAFOUS	3
(M. MARTINS, 68°)		GAS	2
GEFFROY	3	DUFOURNET	3
(B. MAURICE, 88°)		CONVERSO	3
TAPOKO	4	SOLOY	4
LEROY	4	ROBERT	4
PÉDRON	3	REVELLES	3
LOBÉ	4	FIAWOO	4
NALIS	4		
Total	38	Total	32

Entr. : Troch — Entr. : Michel

3 199 spectateurs. Recette : 133 975 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Strzelczak (17°), Geffroy (74°), à Laval ; Dufournet (8°), Ferrand (72°), à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Ferrand (80°), à Louhans-Cuiseaux.
20° : Geffroy donne à Leroy, côté droit. Crochet et centre tendu. Nalis reprend au second poteau **(1-0).**
40° : centre de Soloy. Reprise de Robert, repoussée par Perez. Fiawoo a suivi **(1-1).**
72° : Martins est fauché par Kruajitch dans la surface. Lobé transforme le penalty **(2-1).**
84° : Martins marque d'un tir croisé du pied gauche **(3-1).**

NANCY 3 (0) — LE MANS 0

Hadji (63°), Rabesandratana (64°, 77° s.p.)

NANCY		LE MANS	
WIMBÉE	5	PÉDEMAS	3
LÉCLUSE	3	BOLIVARD	3
HOGNON	4	GARCIN	4
FISCHER	3	(ARNAUD, 79°)	
(SCHEMMEL, 79°)		BEUNARDEAU	4
COMBE	4	TANNAÏ	3
AVENET	4	SÉNOUSSI	3
RABESANDRATANA	4	PENAUD	3
KONWLO	3	J.-L. GAUTIER	4
(OUADAH, 59°)		DEBORD	3
HADJI	4	(DARBELET, 66°)	
BONORA	3	DZIUBINSKI	3
(ÉLOI, 75°)		EL OUALI	3
CAPIAUX	4		
Total	41	Total	36

Entr. : Bölöni — Entr. : Froger

4 832 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Avenet (35°), Hognon (58°), Bonora (71°) à Nancy ; Bolivard (7°), Beunardeau (41°), Garcin (78°) au Mans.

14° : Gautier tire en pleine lucarne. Wimbée s'envole.
63° : Hadji s'extirpe d'un paquet de défenseurs et va dribbler Pédemas **(1-0).**
64° : Hadji se présente devant Pédemas, qui repousse. Le Nancéien récupère et donne à Rabesandratana **(2-0).**
77° : Beunardeau accroche Capiaux. Penalty transformé par Rabesandratana **(3-0).**

RED STAR 93 1 (0) — VALENCE 0

Marlet (73°)

RED STAR 93		VALENCE	
FORÊT	4	YAZMADJIAN	4
MERMET	3	S. RONDELAERE	3
DORIZON	3	VALOUR	3
GIRAUDO	3	LECLERC	3
FIATTE	3	MONNIER	0
VALÉRI	3	(Expulsion, 42°)	
GIRARD	3	NOGUEIRA	3
AGASSON	3	CHABERT	3
(MAURICIO, 58°)		FRÉCHET	3
BOUTAL	3	FEREZ	3
MARLET	4	(T. RONDELAERE, 77°)	
AUTHIÉ	3	N'DIEFI	5
		QUEVEDO	3
		(DE JÉSUS, 64°)	
Total	35	Total	33

Entr. : Repellini — Entr. : Lavagne

1 484 spectateurs. Recette : 28 359 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Dorizon (45°), Marlet (63°), Boutal (69°), au Red Star 93 ; Yazmadjian (31°), Monnier (36°), à Valence.
Expulsion : Monnier (42°), à Valence.

4° : Ferez devance la sortie de Forêt et tente un petit lob. Hors du cadre.
22° : demi-volée d'Agasson qui frôle le poteau.
55° : tir à 18 mètres de N'Diefi, Forêt s'interpose.
73° : dans la surface, passe de Valéri pour Marlet, qui ajuste Yazmadjian de près **(1-0).**

MARSEILLE 4 (2) — CHARLEVILLE 0

Cascarino (22°, 77°), Ferrer (29°), Libbra (71°)

MARSEILLE		CHARLEVILLE	
ALONZO	3	GRANGE	4
JAMBAY	3	OTTATO	2
(AMOROS, 74°)		FOUZARI	3
HERNANDEZ	3	AVRIL	3
CASONI	3	DZIECIOL	3
MARQUET	3	ANDRY	4
DIB	4	WOLFF	3
ECHOUAFNI	4	(M. MAURICE, 67°)	
J.-PH. DURAND	4	DYMANT	4
FERRER	5	GROSSELIN	2
CASCARINO	4	(WIART, 73°)	
LIBBRA	5	OUDJANI	3
(ASUAR, 73°)		SOLIVERES	3
		(GABZDYL, 53°)	
Total	41	Total	34

Entr. : Gili — Entr. : Bezaz

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Peroziello.
Avertissements : Marquet (31°), Jambay (39°), à Marseille ; Fouzari (41°), Grange (73°), à Charleville.
22° : Dib centre. Après un amorti, Cascarino frappe à ras de terre **(1-0).**
29° : nouveau centre de Dib au second poteau. Tête de Hernandez, qui remise pour Ferrer. La reprise fait mouche **(2-0).**
71° : Ferrer sert Libbra, qui trompe Grange **(3-0).**
77° : Ferrer remise sur Cascarino, qui pique sa balle et inscrit son second but personnel de la soirée **(4-0).**

POITIERS 2 (0) — SOCHAUX 0

Lagnaoui (67° s.p.), Garrault (74°)

POITIERS		SOCHAUX	
KARWAT	5	CASSARD	4
DEMAY	3	CUERVO	0
CANOSI	4	(Expulsé, 76°)	
FRAPOLI	4	PITON	3
COLY	4	CHAINTREUIL	3
MANCINI	2	DIRINGER	3
BRANLARD	2	MARAVAL	4
(GARRAULT, 67°)		BOUAFIA	4
GUÉRINEAU	3	OI. BAUDRY	3
(BADIANE, 88°)		(PRAT, 65°)	
BARRAUD	5	BAZDAREVIC	4
BILLAC	4	GUNNLAUGSSON	3
(MOUNADI, 74°)		(VOS, 56°)	
LAGNAOUI	4	MENDY	3
Total	40	Total	34

Entr. : Devaux — Entr. : Notheaux

3 135 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Mendy et Vos (75°), à Sochaux.
Expulsion : Cuervo (76°), à Sochaux.
64° : reprise de Vos devant Karwat. Le gardien poitevin repousse du pied. Le ballon échoue à Mendy, qui voit sa frappe renvoyée par la transversale.
67° : à la lutte avec Piton, Guérineau s'écroule dans la surface. Le penalty est transformé par Lagnaoui **(1-0).**
74° : centre de Billac à destination de Lagnaoui. Le Marocain est bousculé devant le but mais le ballon parvient à Garrault, qui reprend en demi-volée **(2-0).**

NIORT 0 — CHÂTEAUROUX 0

NIORT		CHÂTEAUROUX	
DEBENEST	3	GUÉGUEN	3
BEAUMET	3	ALGÉRINO	3
TÉBILY	3	GUILLOU	3
GAUVIN	3	GASTIEN	3
BRIDONNEAU	3	N. WEBER	3
FRADIN	3	LE FRAPPER	3
FAURE	3	MURATI	3
BROUARD	3	CALENDA	3
(W. LOKO, 77°)		BOSSIS	3
AZZOPARDI	3	B. ROUX	3
(GLIHA, 67°)		(MAYÉLÉ, 77°)	
MOTA	3	MARTEL	3
FERREIRA	3	(BOUZAIENE, 77°)	
Total	33	Total	33

Entr. : Rust — Entr. : Zvunka

3 230 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Azzopardi (45°), à Niort ; Calenda (67°), Algérino (90°), à Châteauroux.

35° : centre en retrait de Ferreira pour Azzopardi. Tête cadrée et bien placée. Guéguen est sur la trajectoire.
53° : tir puissant et précis de Le Frapper. Debenest détourne du bout des doigts.
90° : centre de Beaumet. Reprise de W. Loko à 20 mètres. Bien placé, Guéguen se couche sous la menace de Gliha.

TOULOUSE 0 — PERPIGNAN 0

TOULOUSE		PERPIGNAN	
MONTANIER	3	GARDIÉ	3
VALÉRY	4	DANIÉLOU	3
MANAC'H	4	DIABATÉ	0
SÉNAC	3	(Expulsé, 24°)	
TCHIMBAKALA	3	P.-Y. DAVID	4
SANSUS	2	MONBRUN	4
(SEBWE, 76°)		DANGBETO	3
BATLLES	3	CAMADINI	3
T. MOREAU	3	J.-Cl. DURAND	4
HENRY	4	MAZZUCHETTI	3
SALAUN	2	DUPLAN	
L. SACHY	3	(FEUTCH, 26°)	3
		CRUCET	3
Total	34	Total	33

Entr. : Giresse — Entr. : Carayon

6 728 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : L. Sachy (89°), à Toulouse ; Diabaté (14°), Monbrun (36°), à Perpignan.
Expulsion : Diabaté (24°), à Perpignan.

22° : sur un centre de Moreau, la reprise du bout du pied de Sachy ne surprend pas Gardié.
29° : corner de Henry et reprise terrible de Sachy, que Gardié repousse.
65° : tir de Sachy, de 30 mètres, de peu à côté.
90° : tir de Moreau, de peu à côté.

LORIENT 0 — ÉPINAL 0

LORIENT		ÉPINAL	
MOULLAC	3	BRANGER	4
BRINQUIN	3	HARVEY	3
KERHUIEL	3	PHILIPPON	3
BLINO	3	FRIIO	3
Y. BOUGER	3	COLLIN	3
RIPOLL	3	(CECCUTTI, 67°)	
TRINITA	3	ROUANI	0
DELÉTANG	3	(Expulsé, 45°)	
LE ROUX	4	ENGEL	3
B. BOUGER	3	BÉNIER	3
DJUKIC	3	CICCHIRILLO	3
(LE MONTAGNER, 74°)		(F. WEBER, 46°)	3
		TISSOT	3
		PETITJEAN	3
		(LUC, 79°)	
Total	34	Total	31

Entr. : Gourcuff — Entr. : P. Maurice

2 502 spectateurs. Recette : 80 888 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : B. Bouger (54°), Y. Bouger (56°), à Lorient ; Collin (26°), Harvey (81°), à Épinal.
Expulsion : Rouani (45°), à Épinal.

19° : lancé par Rouani, Tissot lobe Moullac. Le ballon rase la lucarne.
41° : fauché par Harvey dans la surface, Delétang obtient un penalty. Branger détourne le tir de Bernard Bouger.
86° : totalement seul devant Branger, Bernard Bouger échoue une nouvelle fois.

MULHOUSE 3 (2) — AMIENS 1 (0)

Amzine (17°), O. Baudry (31°), Granon (66°) — Pickeu (90°)

MULHOUSE		AMIENS	
CHAUMIN	3	POIL	3
RICHTER	3	GEREZ	3
JEAN-ALPHONSE	3	(ELZÉARD, 68°)	
TABORDA	4	RAYMOND	4
AMZINE	4	RICHARD	3
HORACE		ABALO	4
(MEYER, 20°)	3	ÉLOT	3
COLLING	3	HAMOU-MAMAR	3
(POULANGOYE, 82°)		TAINE	3
L. DAVID	4	(PICKEU, 60°)	
O. BAUDRY	4	ADJALI	3
GARNY	3	LOKULI	3
(VAREILLE, 65°)		(VISEUX, 60°)	
GRANON	4	CHAGNAUD	3
Total	38	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Dos Santos

1 385 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Taborda (11°), Amzine (80°), à Mulhouse ; Raymond (72°), Hamou-Mamar (74°), à Amiens.
17° : centre de David. Amzine, au deuxième poteau, reprend de la tête **(1-0).**
31° : coup franc de Granon. Poil repousse sur la tête de Baudry, qui lobe le gardien amiénois **(2-0).**
66° : centre-tir puissant de David, converti par Granon dans le but vide **(3-0).**
90° : mésentente Granon-Chaumin. Pickeu pousse la balle dans la cage désertée par le gardien alsacien **(3-1).**

ALÈS 2 (0) — ANGERS 0

Traoré (53°, 64°)

ALÈS		ANGERS	
GOMES	4	RAMÉ	3
BAUDOUIN	3	RABOUAN	3
VACHER	3	SOPPO-DIN	3
F. MOULIN	3	POULARD	3
SOULAS	3	GARNIER	3
DIAF	3	DELAMONTAGNE	4
LEDUC	3	BONNOT	3
ALIDRA	3	MOTTIN	3
(BETTONI, 46°)	3	LARRE	3
M. DJORKAEFF	3	MOUYÉMÉ	
(CASSÈSE, 84°)		(DUCOURNEAU, 13°)	3
TRAORÉ	4	GILBERT	3
SEATELLI	3		
Total	35	Total	34

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Guesdon

328 spectateurs.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Seatelli (70°), à Alès ; Soppo-Din (43°), à Angers.

53° : coup franc, à gauche, tiré par Seatelli. Traoré reprend de la tête. Le ballon échappe à Ramé, qui le récupère derrière sa ligne **(1-0).**
64° : Bettoni lance Traoré, qui prend la défense angevine de vitesse et bat Ramé de près **(2-0).**
72° : Rabouan lance Delamontagne mais Gomes intervient.

L'explosion de Karwat

Le gardien de but poitevin est devenu un véritable phénomène. La cadence infernale qu'il impose à tous ses rivaux fait des ravages : en cinq matches, Stanislas a obtenu 26 étoiles !

1. Garcin (Le Mans), **81.**
2. Richard (Amiens), Dib (Marseille), **78.**
4. Tapoko (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), **76.**
6. Boutal (Red Star 93), **74.**
7. Andry (Charleville), Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), **73.**
10. Philippon (Épinal), Bouafia (Sochaux), **72.**
12. Algérino (Châteauroux), Ferron (Laval), Rabesandratana (Nancy), Mazzuchetti (Perpignan), **71.**
16. Nalis (Laval), Delétang (Lorient), Crucet (Perpignan), Coly (Poitiers), Piton (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), Valour (Valence), **70.**
23. Dedebant (Caen), Dziecio! (Charleville), Leroy (Laval), B. Bouger (Lorient), Nogueira (Valence), **69.**
28. Rouani (Épinal), Boniface (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Perpignan), Agasson (Red Star 93), **68.**
32. Van Kets (Le Mans), Avenet (Nancy), **67.**
34. Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **66.**
35. Traoré (Alès), Glonek (Caen), Engel (Épinal), Pédron (Laval), Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Diringer (Sochaux), **65.**
42. Bossis (Châteauroux), Friio (Épinal), Y. Bouger et Le Bert (Lorient), Cuervo (Sochaux), N'Diefi (Valence), **64.**
48. Seatelli (Alès), Lobé (Laval), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), **63.**
52. Michel (Caen), Grosselin (Charleville), Beunardeau (Le Mans), Bonora (Nancy), **62.**
56. Delamontagne (Angers), Rival (Caen), Gastien et Martel (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Gauvin (Niort), Dangbeto (Perpignan), Canosi (Poitiers), Ol. Baudry (Sochaux), Henry (Toulouse), Leclerc (Valence), **61.**
67. Priou (Caen), Tissot (Épinal), Kerhuiel (Lorient), Casoni (Marseille), Beaumet (Niort), **60.**
72. Calenda et N. Weber (Châteauroux), Fischer (Nancy), Brochard, Fradin et Tébily (Niort), Daniélou (Perpignan), Girard (Red Star 93), Manac'h (Toulouse), **59.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	84	15. Wimbée (Nancy)	65
2. Cassard (Sochaux)	81	16. Baïocco (Dunkerque)	63
3. L. Perez (Laval)	76	17. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	56
4. Gomes (Alès)	74	18. Debenest (Niort)	53
Gardié (Perpignan)	74	19. Branger (Épinal)	50
6. Pédemas (Le Mans)	73	20. Wantz (Amiens)	45
7. Borrelli (Caen)	72	21. Fernandez (Châteauroux)	39
8. Alonzo (Marseille)	71	22. Montanier (Toulouse)	38
9 Ramé (Angers)	70	23. Guéguen (Châteauroux)	32
Forêt (Red Star 93)	70	24. Gouaméné (Toulouse)	29
11. Schuth (Lorient)	69	25. Poil (Amiens)	22
Yazmadjian (Valence)	69	26. Ferry (Épinal)	21
13. Chaumin (Mulhouse)	67	27. Malicki (Niort)	13
14. Grange (Charleville)	66	28. N. Sachy (Angers)	11

Télescope

Ferrer accélère

C'est un ancien élève de l'INF Vichy. Promo 1983. A sa sortie, Bernard Ferrer intègre l'équipe auxerroise, autre référence en matière de formation.
Façonné par le maître Guy Roux, le jeune milieu offensif de l'époque porte en lui de belles promesses. On apprécie sa fine technique de gaucher et sa redoutable efficacité sur coup franc.
Hélas, une terrible fracture de la jambe brise sa trajectoire en août 1987. Une année d'efforts ne suffira pas à le remettre sur les bons rails. Sa place n'est plus en Bourgogne. Il tente alors sa chance à Brest pour deux saisons réparatrices. Mais la relégation en Division 2 du club breton pousse Ferrer à mettre les voiles en 1991.
Direction Toulouse où, sous le soleil d'un Midi qui lui est cher, il retrouve un appétit certain. Suffisamment pour s'attirer en 1994 les faveurs des dirigeants de l'OM — refoulé de l'élite —, en quête de joueurs expérimentés chargés d'encadrer les jeunes.
Sa mission, Bernard la remplit du mieux possible. Auteur de 10 buts en Championnat l'an passé, il en totalise aujourd'hui déjà 6 (dont 2 penalties). Sa prestation de samedi soir a rassuré Gérard Gili : impliqué dans trois des quatre buts phocéens, Ferrer a démontré qu'il était redevenu le meneur de jeu que son entraîneur attendait.

Bernard FERRER
Né le 23 janvier 1964,
à Orange.
1,78 m, 74 kg.
Club : Marseille.
Milieu offensif.
Matches : 17.
Buts : 6.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Charleville.

Équipe type

(20e journée)

WIMBÉE (Nancy, 5 ét.)

VALÉRY (Toulouse, 4 ét.) — **COLY** (Poitiers, 4 ét.) — **P.-Y. DAVID** (Perpignan, 4 ét.) — **AMZINE** (Mulhouse, 4 ét.)

LEROY (Laval, 4 ét.) — **BARRAUD** (Poitiers, 5 ét.) — **FERRER** (Marseille, 5 ét.)

N'DIEFI (Valence, 5 ét.) — **TRAORÉ** (Alès, 4 ét.) — **LIBBRA** (Marseille, 5 ét.)

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Traoré, en inscrivant les deux buts de la première victoire alésienne de la saison, a enfin permis à son équipe de retrouver la joie de gagner.

1. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **12.**
3. Michel (Caen), Van Kets (Le Mans), Crucet (Perpignan), **9.**
6. B. Roux (Châteauroux), Lobé (Laval), B. Bouger (Lorient), Fiawoo et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji et Rabesandratana (Nancy), Mota (Niort), Mendy (Sochaux), **8.**
15. Boutal (Red Star 93), N'Diefi (Valence), **7.**
17. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), P. Moulin (Épinal), Ferrer (Marseille), Authié et Marlet (Red Star 93), **6.**
23. Pickeu (Amiens), Tissot (Épinal), Pédron (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Garny (Mulhouse), Brouard (Niort), Agasson (Red Star 93), Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **5.**
33. Maufroy et Rinçon (Dunkerque), Lima (Laval), Delétang (Lorient), Camadini (Perpignan), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
40. Traoré (Alès), Hamou-Mamar (Amiens), Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Poisson (Le Mans), Robert et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Branlard, Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3.**
56. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali, Chagnaud, Lokuli et Taine (Amiens), Bonnot, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Algérino (Châteauroux), Haddadou et Kachloul (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément et Martins (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Le Roux (Lorient), Asuar et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, L. David, Granon, Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora et Capiaux (Nancy), Tébily (Niort), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac et Coly (Poitiers), Ol. Baudry et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez et Weiss (Valence), **2.**
98. Alidra et Vacher (Alès), Raymond (Amiens), Chevalme, Cissé, Gilbert, Larre, Masson et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Soliveres et Wiart (Charleville), Bouzaïene, A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Debrosse et Patalin (Dunkerque), Philippon et Rouani (Épinal), Leroy et Nalis (Laval), Darbelet, El Ouali, J.-L. Gautier et Senoussi (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona (Marseille), Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Correa, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Beaumet, Bridonneau, E. Clément et Gliha (Niort), J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lagnaoui, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Croce et Maraval (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku et Quevedo (Valence), **1.**

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Vendredi 24 novembre, à 20 heures
Sochaux - Marseille (M. Bré)
Le Mans - Poitiers (M. Bayet)
Samedi 25 novembre, à 20 heures
Valence - Niort (M. Colombo)
Charleville - Red Star 93 (M. Poulat)
Épinal - Nancy (M. Piccirillo)
Angers - Lorient (M. Fraise)
Louhans-Cuiseaux - Alès (M. Archat)
Amiens - Laval (M. Bonnichon)
Perpignan - Mulhouse (M. Leduc)
Dunkerque - Toulouse (M. Champet)
Châteauroux - Caen (M. Harrel)

Flashes

▲ Les Perpignanais sont de drôles d'agités. Rauturier, Castro et Diabaté ont été expulsés lors des trois journées écoulées. Un peu de calme, messieurs !

▲ Premier but réussi par Lagnaoui et premier penalty transformé en faveur de Poitiers. Le club de la Vienne avait déjà bénéficié d'un coup de pied de réparation, mais manqué par Garrault devant Caen (7e journée).

▲ Cri d'alarme à Valence ! L'équipe drômoise n'a pas inscrit un seul but lors de ses cinq dernières sorties et figure parmi les trois plus mauvaises attaques du Championnat.

▲ Alès crée l'événement : la formation gardoise a glané sa première victoire de la saison. La précédente datait du 22 avril contre Beauvais (3-2), œuvre du seul Delétang, auteur d'un triplé.

▲ Le syndrome du Stadium frappe encore les joueurs toulousains malgré l'arrivée de Giresse au poste d'entraîneur. Après Épinal (1-0) et Louhans-Cuiseaux (2-0), Perpignan est venu faire son marché en Haute-Garonne (0-0).

La question

Pour la première fois de la saison, Caen s'est fait accrocher à domicile, par Dunkerque. Quelle est la dernière formation à avoir grappillé un point au stade Michel-d'Ornano ?
La performance revient au Havre, la saison passée, à l'époque où les Caennais évoluaient encore parmi l'élite. Le 20 mai, les joueurs de Seine-Maritime étaient venus faire match nul (2-2) dans le Calvados. Les buteurs de ce derby normand : Lemarchand et Dedebant (sur penalty) pour Caen ; Brando et Dhorasoo pour Le Havre.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : ----------
ADRESSE : ----------

Sans afficher toujours une sérénité parfaite, les Normands vont virer en tête à mi-parcours, au terme de la prochaine journée. Une première étape pour Pierre Mankowski, qui refuse pourtant de tomber dans l'autosatisfaction. Les comptes seront faits plus tard.

Photo Daniel BARDOU

Mankowski : « A Caen, il faut

« A quatre-vingt-dix minutes de la fin des matches aller, êtes-vous en accord avec vos prévisions ?

— Je n'en sais rien puisque je n'en ai pas fait. Je ne fonctionne pas avec des croix inscrites dans un tableau préétabli en fonction des adversaires. Non, je vis ce Championnat semaine après semaine sans regarder trop loin.

— **Vous n'avez donc pas le sentiment d'avoir déjà fait le plus difficile ?**

— Certainement pas ! D'ailleurs, le seul objectif que nous nous sommes fixé est l'accession en fin de saison, pas de se retrouver en tête fin novembre ni de se lancer dans des calculs d'apothicaire.

— **Votre avantage sur vos poursuivants constitue pourtant une marge intéressante, non ?**

— C'est effectivement un soulagement d'avoir ces quelques longueurs d'avance, surtout dans une compétition où les équipes de qualité ne manquent pas et où chaque match constitue un piège. Mais ce n'est pas une assurance tous risques. Pour l'instant, nos écarts de conduite n'ont pas eu de conséquences graves mais il se peut que nos prochains passages à vide se paient plus lourdement.

— **Vous vous attendez donc à vivre des périodes difficiles ?**

— Sans aucun doute ! Quand ? Je n'en ai aucune idée. Les relâchements sont de toute façon assez imprévisibles. Avant nos deux plus sévères défaites, à Sochaux et à Épinal, rien, dans le comportement du groupe, ne pouvait laisser supposer un quelconque laisser-aller.

— **Comment expliquez-vous alors ces deux revers qui ont laissé une grosse trace dans les esprits ?**

— A Sochaux, on était handicapés par les absences, surtout derrière. Et comme les gars se sont trop laissés porter vers l'attaque, on s'est fait surprendre. L'épisode d'Épinal est différent : c'était une soirée de brouillard, dans tous les sens du terme. Pas de visibilité, pas d'envie de jouer. Comme la rencontre était télévisée, l'impact s'en est immédiatement révélé plus fort *(NDLR : Caen a évolué quatre fois devant les caméras d'Eurosport : à domicile contre Marseille, 2-0, à l'extérieur à Sochaux, 2-4, à Épinal, 0-4, et à Perpignan, 0-1).*

« Un groupe sain, travailleur, réceptif »

— **Avez-vous eu le sentiment, parfois, que vos joueurs manquaient de sérieux ?**

Photo Daniel BARDOU

— Jamais ! Le groupe est sain, travailleur, réceptif. C'est un ensemble agréable avec lequel on prend beaucoup de plaisir à vivre, vraiment. Ces joueurs-là ont horreur de perdre. Après chacune de nos quatre défaites, la réaction a toujours été à la hauteur. On a remis les choses au point immédiatement, entre nous. Ça a permis à tout le monde de se soulager.

— **La capacité à réagir de ce groupe serait donc quasi naturelle ?**

— On peut le dire comme ça. C'est un constat intéressant.

— **En conséquence, vous devez être satisfait de votre recrutement ?**

— On n'est jamais entièrement satisfait. Ce qui est certain, c'est que nous avons choisi des joueurs pour monter. Que ce soit Borrelli, Guerreiro, Vahirua, Priou ou Michel, tous étaient un peu oubliés dans leur club et, logiquement, en manque. Ce sont des ressorts valables pour une équipe ambitieuse.

— **En défense, vous pouvez compter sur Glonek, Héréson, Lebourgeois, Moreau, mais aussi sur de bons jeunes comme Lièvre ou Sommeil. Vous avez cependant encaissé vingt buts jusqu'à présent. C'est beaucoup...**

— Vous savez, en deux matches on en a déjà pris huit ! Sinon, on serait pas mal... Plus sérieusement, j'ai dû composer avec les suspensions successives de plusieurs défenseurs, les blessures et les absences. Les remodelages obligatoires nous ont perturbés.

— **N'est-ce pas aussi la conséquence d'une volonté offensive affichée ?**

— C'était vrai au début, ça l'est moins aujourd'hui.

— **Pourquoi ?**

— Parce que j'ai tiré certains enseignements. La

Photo Jackie DELORME

seule vérité, en Division 2, est d'engranger les points, encore et toujours. Quitte, parfois, à mécontenter une partie de notre formidable public. Dans cette compétition, c'est clair, les rencontres n'ont pas la même valeur qu'en Division 1. Il faut le savoir. On voit moins de choses, c'est évident. A Caen peut-être encore plus que chez d'autres car les équipes que l'on reçoit se recroquevillent automatiquement sur leurs bases. Dans ces conditions, le jeu manque évidemment de fluidité.

— **Donc ?**

— On s'adapte et, surtout, on tente d'apporter la preuve que notre solidité est plus collective qu'individuelle. L'importante rotation de joueurs depuis le début de saison nous a fait aller dans ce sens. C'est ce que je veux.

— **Votre effectif, en quantité comme en qualité, facilite aussi ce turn-over.**

— Je n'ai pas à me plaindre, c'est vrai. Je dispose d'un réservoir de vingt joueurs parmi lesquels quelques jeunes éléments qui devraient monter progressivement : les frères Tanguy, qui sont arrivés de Brest, en début de saison, plus Dufour et Lemarchand. Ça me suffit et il n'est pas question de réclamer l'arrivée d'un joker.

— **Vous vous différenciez sur ce point des autres membres du « club des quatre » *(NDLR : Caen, Marseille, Sochaux et Toulouse)*, qui se sont déjà renforcés ou cherchent à le faire. Quel regard portez-vous sur le parcours de ces formations ?**

— Sur la durée, je pense que toutes ces équipes se rapprocheront des premières places. Dans quel ordre, c'est difficile à dire. Je souhaiterais juste ajouter à cette liste le nom du Red Star, qui échoue de peu depuis plusieurs années.

« Le club a baissé de standing »

— **Le Stade Malherbe a-t-il droit, lui, à l'erreur ?**

— Sincèrement, je ne crois pas. La pression dans et autour du club est très pesante. A Caen, il faut des résultats.

— **Est-ce un changement radical avec le passé ?**

— Oui, parce que ce club a connu, en fin de saison dernière, la première relégation de son histoire professionnelle. Jusque-là, tout le monde était content. L'accession en D 1, la Coupe d'Europe, il n'y avait jamais eu que des plus. Aujourd'hui, le club a baissé de standing et les gens ont peut-être peur de l'avenir.

— **A titre personnel, vous êtes revenu à Caen au début de la saison dernière après des crochets par Le Havre et par Lille. Quelles différences sensibles avez-vous trouvé à votre retour ?**

— J'ai trouvé un club beaucoup plus professionnel et disposant de deux joyaux : un stade et un public. Et puis, surtout, Caen a acquis une vocation régionale qu'il ne possédait pas auparavant. Un énorme travail de communication a été effectué dans ce sens.

— **Hormis les structures, avez-vous découvert de nouvelles têtes ?**

— Pas vraiment... Je connaissais déjà la grande majorité des dirigeants et eux me connaissaient aussi. On a donc gagné du temps en évitant la phase de séduction.

« Je n'ai fait que respecter mon contrat de travail »

— **Est-ce vraiment un avantage ?**

— Oui et non, parce qu'on n'a pas de surprises, ni dans un sens ni dans l'autre. Pour ma part, j'essaie simplement de bien vivre avec les joueurs et de les protéger d'un environnement trop prenant.

— **Les cicatrices de la saison dernière sont-elles complètement refermées ?**

— Au niveau des joueurs, c'est sûr, parce que l'équipe actuelle est très différente de la précédente. La direction du club, elle, semble être restée très marquée par ces événements. Aujourd'hui, notre position au classement nous évite les remous.

— **Et demain ?**

— Si nous continuons sur notre lancée et que l'objectif est atteint, ça ira. Quoi qu'il en soit, j'aimerais sentir une réelle adhésion autour du projet commun que représente l'accession. J'aimerais que tout le monde, à l'intérieur de ce club, se sente heureux et profite pleinement de la période présente qui, sportivement, se déroule plutôt bien.

— **Quel souvenir gardez-vous d'un dernier exercice très pénible ?**

— Je l'ai traversé comme une étape enrichissante sur les joueurs et les hommes. A titre personnel, j'ai continué de faire mon travail d'entraîneur, comme toujours, en bossant. Ma vie, c'est ça et rien d'autre.

— **Malgré la relégation, c'est cette ligne de conduite qui vous a permis de demeurer à votre poste ?**

— Je n'ai fait que respecter mon contrat de travail *(NDLR : Mankowski avait signé pour trois ans au début de la saison 1994-95)*. Vous savez, à part à Lille, j'ai toujours travaillé sur du long terme : cinq ans à Caen, cinq ans au Havre. C'est ainsi. Mais je ne fais pas de généralités. Je connais la loi du marché et je sais très bien que si, bientôt, je ne fais plus l'affaire, on me demandera de laisser la place. C'est dans la logique des choses. A mes yeux, le plus important est de bien vivre ensemble, sans faux-semblants. »

Joël SIMON, à Caen

des résultats »

L'œil sombre de Pierre Mankowski en dit plus long que de nombreux discours. Malgré un titre officieux de champion d'automne, l'entraîneur malherbiste sait que le défi est loin d'être gagné. Pour Glonek (en bas, en gauche), Borrelli, Dedebant, Michel et Priou, en tête du classement des buteurs depuis samedi (ci-contre, de haut en bas), le marathon continue.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Photo Jackie DELORME

Garcia a déposé sa plainte

L'Angevin Stéphane Garcia n'est pas près d'oublier son week-end du 11 novembre. A la suite du match contre Laval et d'une bagarre dans le tunnel des vestiaires *(voir F. F. du 14 novembre)*, il se retrouva en clinique pour cinq points de suture à l'arcade sourcilière. Il comptait alors déposer plainte après le week-end, le lundi 13. La veille, en se promenant l'après-midi dans un bois, il glisse et tombe sur des morceaux de verre. Résultat : un doigt fracturé et une blessure à la main. Re-hôpital, où il est opéré dans la soirée sous anesthésie générale avec pose d'une broche.

Fin de ses aventures médicales, donc, lundi dernier. Ce n'est que mardi que le milieu de terrain du SCO, par le biais de son avocat, Me Christophe Larrouilh, porte plainte contre les deux joueurs lavallois incriminés, Lionel Perez et Jérôme Leroy, pour coups et blessures volontaires. La plainte a été déposée par lettre auprès du procureur de la République d'Angers. De son côté, le SCO réunit les témoignages nécessaires dans ce genre de litige. « Nous en avons recueilli pas mal. De plus, les forces de l'ordre présentes dans le tunnel ont, elles, fait directement une déposition dès le lundi. Au retour d'enregistrement de la plainte, le club se portera partie civile », a précisé à ce sujet le secrétaire général du SCO, Thierry Brisset.

Voilà pour le plan judiciaire. La commission de discipline de la Ligue, pour sa part, après avoir réuni le maximum de renseignements sur cette affaire, a convoqué les trois joueurs jeudi prochain à 18 heures.

▲ La rencontre Châteauroux-Toulouse, comptant pour la 22e journée de Championnat, sera retransmise en direct sur Eurosport le vendredi 8 décembre à 20 heures.

▲ Lors de la venue d'Angers, seules 152 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets du stade alésien. Si l'on ajoute les abonnés et ayants droit, on obtient un total d'environ 350 spectateurs seulement.

▲ Le tirage au sort de Coupe de la France propose aux Carolomacériens de se rendre à Gravelines. Ce qui leur rappellera un cruel souvenir : il y a trois ans, le club nordiste était venu éliminer les Ardennais au stade du Petit-Bois. Mais, depuis, Gravelines est passé de D 3 en N 3...

▲ Les Alésiens sont toujours à la recherche d'un joker. Plusieurs pistes seraient étudiées en France comme à l'étranger. Pendant ce temps, parmi les supporters, l'incertitude demeure et les suppositions vont bon train. Buteur ou meneur de jeu ? Il est vrai que l'un comme l'autre semblent bien nécessaires.

▲ Confronté à un manque de temps, Joël Blandin, l'un des deux vice-présidents d'Angers, a démissionné du directoire du SCO. La direction du club n'est donc plus assurée que par un duo composé de Jacques Briant (président) et d'Albert Bigot (vice-président).

▲ Les Angevins Bruno Steck et Patrice Rio ont été mis à pied. S'étant mis d'accord avec le club au niveau de ses indemnités, l'ex-entraîneur angevin est entré dans une procédure de licenciement. Aucun accord n'a, en revanche, encore abouti entre l'ex-directeur sportif et les responsables du SCO.

▲ Il s'appelle Louis. Et c'est un beau bébé de plus de 3 kg. Il est né la semaine dernière au foyer de Laurent Delamontagne, le capitaine angevin.

▲ Si Emile Sandoï (traumatisme crânien) a repris l'entraînement sans toutefois pouvoir encore utiliser sa tête, Jean Roch Testa (ménisque) disputera, quant à lui, un match en N 3 le week-end prochain. En attendant son retour à la compétition prévu en janvier, Emmanuel Dorado poursuit, quant à lui, sa rééducation après avoir subi une opération du genou.

▲ L'affluence du stade Michel-d'Ornano est descendue, pour la première fois, nettement en dessous des 9 000 entrées payantes (8 302 très exactement).

▲ Ayant ressenti une douleur aux ligaments latéraux du genou à l'issue de l'entraînement du vendredi, le Caenais Samuel Michel n'a pu tenir sa place contre Dunkerque.

▲ Alex Dupont et Pierre Mankowski, entraîneurs respectivement de Dunkerque et de Caen, ont discuté de très longues minutes ensemble avant la rencontre. Il est vrai que les deux hommes se connaissent parfaitement en tant que Nordistes. Ils ont d'ailleurs joué ensemble à Hazebrouck.

▲ A Perpignan, l'équipe caennaise avait été lourdement diminuée sur le plan défensif puisque Lebourgeois, Héréson et Lièvre, suspendus, n'étaient pas du voyage. Et, samedi prochain, lors du déplacement à Châteauroux, ce sera au tour de Sommeil et de Rival de rester à Caen.

▲ Frank Priou n'a pu, la semaine dernière, rencontrer son ancien équipier Marc Keller, présent sur le sol normand avec l'équipe de France. Malgré la rigueur de la sécurité, il a eu plus de chance avec l'Israélien Tal Banin, son ancien partenaire à Cannes.

▲ L'Angevin Mouyémé a été victime, dès le premier mouvement offensif de son équipe, d'un tacle sévère de la part de l'Alésien Soulas. Souffrant de la cheville, il dû regagner les vestiaires prématurément.

▲ Lors de la Coupe de France, le SM Caen se déplacera début décembre à Lanester (DH). Ce tirage au sort a permis à l'entraîneur caennais, Mankowski, de parfaire ses connaissances géographiques. Dès l'annonce de ce match, il a, en effet, consulté une carte pour savoir où se trouvait cette petite ville bretonne.

▲ A peine remis d'un claquage, le Carolomacérien Régis Szulc, victime d'une angine, s'est retrouvé cloué au lit. Il n'a pu être rétabli à temps pour faire le voyage à Marseille.

▲ Après avoir purgé la plus lourde sanction de sa carrière (trois matches), l'attaquant Pierre Gabzdyl a enfin réintégré le groupe de Charleville.

▲ Le milieu de terrain lavallois Lilian Nalis, que Denis Troch avait placé en attaque en lieu et place de Jean-Louis Lima, suspendu, a apprécié son changement de poste. L'ex-Caennais a, en effet, marqué son premier but pro, samedi, face à Louhans-Cuiseaux.

▲ Pour ne pas perdre le rythme pendant la trêve, le Stade Lavallois rencontrera Saint-Brieuc (N 1) le 3 janvier en match amical.

▲ L'avant-centre mulhousien Olivier Baudry, auteur de l'un des trois buts de son équipe contre le club de ses débuts, Amiens, retrouve petit à petit toutes ses sensations. Avec l'apport de Laurent David, arrivé voilà quelques semaines de Martigues, les Alsaciens commencent à entrevoir des jours meilleurs.

▲ Christian Gourcuff ne voulait à aucun prix tomber sur Saint-Brieuc en Coupe de France. Le sort en a décidé autrement. Les Lorientais se rendront à Fred-Auber le 2 décembre. Un derby breton qui s'annonce explosif.

▲ Selon Didier Notheaux, l'arbitre de la rencontre Poitiers-Sochaux a dénaturé le match en sifflant un penalty imaginaire suite à une faute sur Guérineau et en oubliant deux sanctions suprêmes en faveur des siens.

▲ Le Stade Poitevin se rendra à Soulac (Gironde) pour un stage de cinq jours en début d'année prochaine. Denis Devaux devrait pouvoir disposer de la totalité de son groupe puisque William Lalmand, opéré du tendon d'Achille, et Pierre-Emmanuel Bourdeau, opéré d'une grosseur sur le tibia, ont déjà repris l'entraînement. Le premier joue en réserve, le second sera prêt pour samedi.

u n e - d e u x

Vos : « Je n'ai pas envie de terminer sur le banc »

Depuis l'arrivée de l'Islandais Gunnlaugsson, l'attaquant sochalien Henk Vos ne sait plus très bien à quel saint se vouer. Il envisage même de s'en aller si son séjour sur le banc de touche se prolonge. Décision après Marseille ?

Photo Jackie DELORME

« Avec l'arrivée de Gunnlaugsson, envisagez-vous de quitter Sochaux ?

— C'est le lot de tout joueur professionnel, et s'il le faut je partirai. Toutefois, j'ai l'impression que le club est bien gourmand. Il demande 7 millions pour mon transfert alors qu'au mois de juin prochain je serai libre. De toute manière, tant que je serai sochalien je me battrai pour décrocher ma titularisation.

— **Samedi dernier, à Poitiers, vous étiez bien sur le banc des remplaçants...**

— C'est le choix de l'entraîneur et je me garderai bien de le critiquer. Cela dit, il est certain qu'une telle mise à l'écart, même ponctuelle, fait mal au cœur, de même que j'ai marqué le coup lorsque l'on m'a retiré le brassard de capitaine.

— **Peut-être a-t-on jugé votre rendement insuffisant, avec cinq buts ?**

— Probablement, mais je persiste à dire que je ne suis pas un véritable numéro 9. J'ai toujours joué ailier gauche. Silvester Takac me demandait d'ailleurs de faire des appels sur le côté.

Aujourd'hui, Didier Notheaux insiste pour que j'opère dans l'axe et en profondeur.

— **Mais, au fait, pourquoi n'épauleriez-vous pas Gunnlaugsson ?**

— C'est ce qui s'est passé à Lorient pendant une mi-temps, et je crois pouvoir dire que notre entente a été assez satisfaisante. Mais il y a Étienne (Mendy) et ses huit buts. Cela dit, la perspective d'opérer avec trois attaquants véritables peut aussi être envisagée.

— **Quels sont vos rapports avec l'entraîneur ?**

— Je n'ai aucun problème avec Didier Notheaux. Je fais ce qu'il me demande et voilà tout. Il m'a dit qu'avec l'arrivée d'Arnar (Gunnlaugsson) s'instaurait un climat de concurrence. Je l'admets volontiers et je m'efforcerai de prouver que ma place est bel et bien sur le terrain.

— **Comment expliquez-vous certains résultats médiocres en déplacement ?**

— Je reconnais qu'à l'extérieur notre rendement est nettement moins bon. On a des occasions mais on ne marque pas.

— **Sochaux se retrouve aujourd'hui cinquième. Est-ce une situation alarmante ?**

— Je pense qu'il existe, en effet, dans cette situation un certain caractère de gravité. On n'arrive jamais à saisir les opportunités qui s'offrent à nous et, par conséquent, nous perdons systématiquement le bénéfice que nous avons acquis.

— **La montée en D 1 est-elle remise en question ?**

— Certainement pas, mais il faut que tout le monde y croit et que Sochaux réussisse enfin à décoller.

— **D'où l'importance du prochain match contre l'OM...**

— Absolument ! Il va donc falloir remporter ce match à six points avant d'enchaîner à Niort par une autre victoire.

— **Serez-vous sur le terrain ou sur le banc des remplaçants ?**

— Je veux tout faire pour disputer ce match, pour être titulaire contre l'OM. Je vais m'entraîner cette semaine comme un fou, et si d'aventure je me retrouvais sur le banc, ça signifierait que je n'ai plus ma place à Sochaux. Auquel cas j'aviserai. Je n'ai pas envie de terminer mon contrat sur le banc... »

Correspondance Jean RIGOULOT

A Charleville, les joueurs acceptent la rigueur

Les négociations entamées à Charleville entre dirigeants et joueurs ont abouti à un premier accord, l'effectif pro ardennais acceptant une diminution des primes.

« Il convient maintenant d'aller plus loin et de parvenir à une baisse des salaires », indiquait cette semaine le président Lucien Pinel, rappelant la nécessité de parvenir à un exercice 95-96 équilibré, après deux saisons conclues sur un déficit.

« La perte d'un sponsor et un public moins nombreux nous obligent à réaliser environ 1 million de francs d'économies », ajoutait-il.

De nouvelles discussions vont donc s'engager, individuellement cette fois, pour revoir les salaires à la baisse (environ 5 %). Des mesures drastiques imposées par les partenaires du club, avec au premier rang la municipalité, qui a déjà indiqué par la voix de son premier magistrat, Roger Mas : « Nous entendons continuer à aider le club, à la seule condition que celui-ci réalise un exercice rigoureux, donc équilibré... »

Avec un budget de l'ordre de 12 à 13 millions, Charleville veut donc faire front, déclinant rigueur et solidarité, ses vertus de toujours. « La solution aurait pu être, comme on le voit ailleurs parfois, de laisser filer et de constater les dégâts au mois de juin. Il est plus sage pour le club comme pour les joueurs de tirer la sonnette d'alarme quand il en est encore temps ! » dit encore Lucien Pinel. A noter du reste qu'en cas de rentrées non programmées (comme une carrière en Coupe de France, par exemple), les pros carolos récupéreraient leur obole.

Souvenirs des Blacks

Le passage des All Blacks à Toulouse a laissé des traces sur la pelouse du Stadium, recouverte des blasons des Fédérations française et néo-zélandaise de rugby, de la croix d'Occitanie et d'un immense « Toulouse ». Aucune publicité n'étant tolérée par la Ligue sur le rectangle vert, Didier Lacombe a expliqué aux autorités que ces « décorations » disparaîtraient... à la prochaine tonte.

▲ Les Nancéiens ont disputé, contre Le Mans, leur dixième match consécutivement sans défaite (neuf en Championnat et un en Coupe de la Ligue).

▲ Exceptionnellement, le médecin du club de Charleville, le Dr Guy Pernelet, faisait partie de la délégation ardennaise à Marseille. Une présence unanimement appréciée.

Carnet

« Toute petite comme un petit doigt. » C'est son frère, Robin, qui le dit. Nous, on sait juste que c'est une merveille. Elle s'appelle Camille, étoile parvenue jusqu'à nous le 6 novembre dernier à 16 h 45. Ça n'a pas empêché son papa, Pascal, de jongler, comme chaque dimanche depuis douze ans, avec les fuseaux horaires et les classements étrangers de *FF*. Elle pèse 2,950 kg, mesure 49 cm et Sophie, sa maman, est en pleine forme. Chouette constellation, les Foucault !

Le tirage du 7e tour

Le tirage au sort du septième tour de la Coupe de France, qui s'est déroulé par zones géographiques, a eu lieu vendredi dernier, avec l'entrée en lice des clubs de Deuxième Division. Toutes les rencontres auront lieu les 2 et 3 décembre prochain.

DIVISION 2 ENTRE EUX
Red Star - Amiens

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Sedan (N 1) - Épinal (D 2)
Saint-Brieuc (N 1) - Lorient (D 2)
Istres (N 1) - Alès (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Sainte-Anne-Reims (N 2) - Nancy (D 2)
Segré (N 2) - Angers (D 2)
Tours (N 2) - Châteauroux (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
Friville Escarbotin (N 3) - Dunkerque (D 2)
Gravelines (N 3) - Charleville (D 2)
Vesoul (N 3) - Mulhouse (D 2)
Fontenay (N 3) - Poitiers (D 2)
Lagon Castets (N 3) - Toulouse (D 2)
Béziers Devèze (N 3) - Perpignan (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Lanester (DH) - Caen (D 2)
Véloce Vannes (DH) - Laval (D 2)
Échirolles (DH) - Marseille (D 2)
Andrézieux (DH) - Valence (D 2)

DIVISION 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Champagnole (PL) - Sochaux (D 2)
Bouffére (PL) - Le Mans (D 2)
Maccabi-Lyon (PL) - Louhans-Cuiséaux (D 2)
Le Palais-sur-Vienne (PL) - Niort (D 2)

NATIONAL 1 ENTRE EUX
Nîmes - Muret

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Créteil (N 1) - Calais (N 2)
Évry (N 1) - Racing 92 (N 2)
Haguenau (N 1) - Forbach (N 2)
Thouars (N 1) - FC Vannes (N 2)
Châtellerault (N 1) - Montluçon (N 2)
Limoges (N 2) - Angoulême (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
Le Havre-Tréfileries (N 3) - Beauvais (N 1)
Dijon FC (N 3) - Dijon (N 1)
Cognac (N 3) - Trélissac (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Bois-Guillaume (DH) - Saint-Leu (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Marly (PL) - Valenciennes (N 1)
Paris CA 14 (PL) - Fécamp (N 1)
Aix-les-Bains (PL) - Ajaccio (N 1)
Vence (PL) - Fréjus (N 1)

NATIONAL 2 ENTRE EUX
Pontivy - Saint-Malo
Blagnac - Pau

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Saint-Omer (N 2) - Armentières (N 3)
Biesheim (N 3) - Lons-le-Saunier (N 2)
Lyon-La Duchère (N 2) - Cluses-Scionzier (N 3)
Bergerac (N 2) - Montauban (N 3)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Savigny (DH) - Maubeuge (N 2)
Vauban-Strasbourg (DH) - Schiltigheim (N 2)
Intrépide Angers (DH) - Vitré (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Morlay (PL) - Saint-Lô (N 2)
Poiré-sur-Vie (PL) - Bourges (N 2)
Nebouzat (PL) - Clermont-Foot (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE DISTRICT
Sannois-Saint-Gratien (D) - Poissy (N 2)
Baillargues (D) - Toulouse-Fontaines (N 2)
Gresse-en-Vercors (D) - Saint-Priest (N 2)

NATIONAL 3 ENTRE EUX
Pont-de-Roide-Vermondans - Sarrebourg
Lisieux - Argentan
FA Laval - La Flèche

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Tourcoing (DH) - Saint-Quentin (N 3)
Raon (N 3) - Saint-Avold (DH)
Blénod (N 3) - Homécourt (DH)
Lehon (DH) - Montagnarde (N 3)
Issoudun (DH) - Salbris (N 3)
Charnay (N 3) - Chevigny-Saint-Sauveur (DH)
Arcachon (DH) - Saintes (N 3)
Beaucaire (N 3) - Cagnes (DH)

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Carbonne (PL) - Entente Nord-Lozère (N 3)
L'Étrat (PL) - Marseille-Endoume (N 3)
Roussillon (PL) - Norcap Grenoble (N 3)

NATIONAL 3 CONTRE DISTRICT
Lizy (D) - Saint-Dizier (N 3)
Yerville (D) - Pacy-sur-Eure (N 3)

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Wattrelos (PL) - Laon (DH)
Tinqueux (DH) - Sarreguemines (PL)
Harskirchen (PL) - Marienau (DH)
Crépy-en-Valois (DH) - Gouvieux (PL)
Coutances (DH) - Questembert (PL)
Aizenay (PL) - Saint-Berthevin (DH)
Stade Bordeaux UC (DH) - Isle (PL)
Tassin Demi-Lune (PL) - Neuville (DH)
Nozay (DH) - Brétignolles (PL)

PROMOTION DE LIGUE ENTRE EUX
Bohain - Raismes
Quimperlé - Brest Légion Saint-Pierre
Montreuil-Juigné - Saint-Jean-de-Monts
Beaucouse - Saint-Doulchard
Murat - Cérizay
Aurec - Lempdes

OUTRE-MER
Arsenal Club (Guadeloupe) - US Avranches (N 1)
AS Vénus (Polynésie) - Noisy-le-Sec (N 1)
Saint-Louis (La Réunion) - La Roche-sur-Yon (N 1)
Brest (N 1) - US Macouria (Guyane)
[illegible] (N 1) - US Robert (Martinique)
SC Toulon (N 1) - CA St-Louis ou AS Magenta (N.-Calédo.)

▲ Jean-Luc Ettori ne lâche pas d'une semelle le stoppeur poitevin Ferdinand Coly. Le Monégasque était de nouveau, samedi, à Poitiers lors de la venue de Sochaux. Et il ne tarissait pas d'éloges sur un phénomène qu'il souhaiterait voir éclore sur le Rocher.

▲ Le Red Star 93 aurait préféré entrer en douceur dans la Coupe de France. C'est raté puisque le tirage au sort lui a désigné Amiens, qu'il recevra à Saint-Ouen. Les Audoniens mènent par une victoire à zéro (2-0) face aux Picards. C'était en Championnat, le 12 août.

▲ Retrouvailles niortaises pour plusieurs Castelroussins : Victor Zvunka, qui dirigea trois saisons l'équipe deux-sévrienne ; le capitaine Algerino, Gastien et Le Frapper. Un autre ex-Niortais, Roger Fleury (responsable du centre de formation de Châteauroux), avait, lui, établi un rapport sur les Chamois face au Red Star la semaine précédente.

▲ Le défenseur nigérian du TFC, Obafemi, aurait dû disputer, cette semaine, un tournoi de préparation à la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu début janvier. Mais, en raison des pendaisons d'opposants au régime du général Abacha la semaine dernière, le Nigeria n'a finalement pas été invité parmi les quatre équipes qui disputent ce tournoi en Mauritanie.

▲ Le FC Lorient souhaitait engager un étranger hors CEE. La Ligue a répondu non, étant donné que le club breton a déjà atteint son quota avec le Serbe Djukic et le Turc Ucuncu.

Les voix du ciel

Entré en jeu samedi à la 68e minute, le Lavallois Mario Martins, jeune frère de Corentin, a provoqué un penalty quatre minutes plus tard avant d'inscrire superbement, un peu plus tard, le troisième but lavallois. « Ce soir, c'est la voix du ciel qui a appelé Mario », commentait son entraîneur Denis Troch, se rappelant que le kop tango avait fortement réclamé l'entrée du joueur. Les tribunes lavalloises ne sont pourtant pas si hautes...

▲ De retour d'un séjour en thalassothérapie de trois semaines, le défenseur audonien Stéphane Blondeau est venu saluer ses partenaires avant le match contre Valence.

▲ Pierre Cahuzac a délaissé pour la première fois de la saison le Tarn, où il est en retraite, pour venir saluer Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, et assister au match contre le TFC.

▲ L'un des plus fidèles supporters du TFC est décédé durant le match contre Perpignan d'une crise cardiaque. Malgré l'intervention des secours, René Lacroux, âgé de quatre-vingt-cinq ans et membre du club des supporters des Violets, n'a pu être ramené à la vie.

▲ Lors de leur dernière séance d'entraînement, les Lorientais ont été contrariés par une panne d'éclairage du terrain annexe du Moustoir. Ils se sont repliés sur le terrain principal. Au terme de leur séance de préparation, il n'y avait ni chauffage ni eau chaude dans leur vestiaire.

▲ Déjà forfait contre Le Mans, le Lorientais Pierrick Le Bert, qui souffre d'une tendinite aux abdominaux, n'a pas joué face à Épinal. Sa rentrée est prévue samedi à Angers.

▲ Au cours de l'échauffement d'avant-match, le Lorientais Philippe Schuth s'est blessé à la cheville. Il a dû renoncer à affronter Épinal. Moullac a donc assuré l'intérim. Une première apparition sans faute pour l'ex-gardien de l'US Montagnarde.

▲ Branger a sorti son camp d'un mauvais pas en détournant un penalty de l'attaquant lorientais Bernard Bouger. Le gardien d'Épinal n'en n'était pas à son coup d'essai. Depuis le coup d'envoi de la saison, il a repoussé quatre penalties.

Tapie privé d'immunité ?

La demande de levée de l'immunité parlementaire du député des Bouches-du-Rhône Bernard Tapie (groupe République et Liberté/Radical), dans le cadre de l'enquête sur les comptes de l'OM, devrait être examinée mardi par le bureau de l'Assemblée nationale.

La délégation, qui s'est réunie hier lundi, chargée de préparer les décisions du bureau, devait décider d'une éventuelle audition de Bernard Tapie avec l'accord de ce dernier.

De son côté, le président Philippe Séguin a décidé de convoquer le bureau de l'Assemblée ce mardi matin « pour examiner les requêtes qui lui ont été présentées en application de l'article 26 de la Constitution » (immunité parlementaire). Il s'agit de requêtes concernant plusieurs députés, mais aucune précision n'a pu être obtenue sur leur identité.

La demande concernant M. Tapie, transmise par la Chancellerie au bureau de l'Assemblée nationale, émane du juge d'instruction de Marseille, Pierre Philippon, qui a par ailleurs formulé une autre demande visant la levée de l'immunité parlementaire de M. Tapie au Parlement européen.

Le juge Philipon a déjà mis en examen M. Tapie dans cette affaire pour « faux, usage de faux, abus de confiance et abus de biens sociaux », en mars 1994.

La procédure d'examen des demandes relève désormais du bureau de l'Assemblée, qui a constitué, mercredi dernier, la délégation chargée de préparer ses décisions en la matière. Présidée par le vice-président de l'Assemblée Loïc Bouvard (UDF, Morbihan), elle est composée de quatre membres représentant les groupes politiques : Jean Besson (RPR, Rhône), Jean-Louis Borloo (RL, Nord) — ce qui ne manque pas de surprendre quand on connaît les relations passées de ce dernier avec BT —, Muguette Jacquaint (PCF, Seine-Saint-Denis) et Jean-Pierre Kucheida (PS, Pas-de-Calais).

▲ Le milieu défensif nancéien Éric Rabesandratana, auteur de deux buts samedi contre Le Mans, est en passe de battre son record d'efficacité. Il en est à 8 buts, chiffre qu'il n'a jamais atteint sauf chez les jeunes.

▲ Samedi soir, lors de la venue de Charleville, une opération Blé de l'espérance a eu lieu au Stade-Vélodrome pour collecter des fonds pour les enfants malades. Des jeunes et les clubs de supporters de l'OM ont ainsi vendu des sachets de blé dans les tribunes. Et c'est un enfant malade de l'hôpital Nord de Marseille qui a donné le coup d'envoi.

▲ Sochaux-OM devait être retransmis en direct du stade Bonal sur Eurosport vendredi prochain. En raison de la diffusion de Strasbourg-Monaco sur Canal+, il ne sera projeté qu'en différé.

▲ La municipalité de Charleville a entamé la construction de nouveaux vestiaires au sein du complexe de la Warenne, où s'entraîne quotidiennement l'effectif de Moussa Bezaz.

▲ Joyeux anniversaire à Mustapha Hadji qui, pour ses vingt-quatre ans, a retrouvé l'équipe du Maroc victorieuse du Mali (2-0) et pour laquelle il a inscrit le premier but après un tir sur la barre.

▲ Olivier Rouyer a répondu présent à l'invitation des anciens du FC Nancy et de l'AS Nancy-Lorraine réunis à Nancy. Mais la « Rouille » n'a pas été au bout de la fête et a boudé Nancy-Le Mans. Il n'est pas retourné à Marcel-Picot depuis son éviction.

▲ L'infirmerie marseillaise s'est vidée parallèlement à la série de bons résultats. Seul Vignola poursuit activement sa convalescence. Et Prost, le responsable de la N 2, peut bénéficier des services de Ferreri, Moreau, Cantona et Tatarian.

▲ S'il est sélectionné pour le match Eire - Pays-Bas du 13 décembre à Liverpool, qualificatif pour l'Euro 96, l'OM devra se passer de Tony Cascarino contre Châteauroux, le même jour en Coupe de la Ligue, et sans doute le samedi précédent contre Épinal.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 16 novembre : deux matches ferme pour Castro (Perpignan) ; un match ferme et un avec sursis pour Crosnier (Poitiers) ; un match ferme pour Pires (Amiens), Rey (Angers), Rival et Sommeil (Caen), Martin (Dunkerque), Lima (Laval), Richter (Mulhouse), Gunia (Red Star), Valéry (Toulouse).

Par ailleurs, Rouani (Épinal), Ferrand (Louhans-Cuiseaux), Diabaté (Perpignan), Cuervo (Sochaux) et Monnier (Valence), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées du règlement par [illegible]

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

ELANCOURT (78)
prom.1ère Div. Yvelines
recherche
GARDIEN DE BUT
intéress. financ.
s'abst.
Tél. 39.16.34.38
(10 h-12 h)
ou 30.71.29.85
(après. 20 h 30)

Urgent, joueur 26 ans
« milieu de terrain »
6 ans exp. D1 - D2
Cherche club de
D2 et N1
Etudie ttes
propositions
Tél. 16.1/34.13.22.87

Club DHR ambitieux
offre emploi responsable
Sport mairie
A joueur national n° 5 - 10
Tél. 25.73.15.32 h.b.

DEMANDES

Joueur niv N2 cherche club
sérieux. Etudie
toutes propositions
Tél. 73.89.72.72
ou 73.89.06.28
après 20 h

DIVERS

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans
milieux sportifs,
importantes commissions.
Ecrire : Shemsy S.A. BP69
88400 GERARDMER.
Tél. : 29-60-08-07

FIRST
reconvertit les sportifs
aux métiers :
— commercial/vente
— gestion
— secrétariat/
bureautique
Tél. (1) 44.53.80.88

EUROPEAN FOOTBALL
YEAR BOOK 95/96
Présentation des équipes
et joueurs de Div 1
des pays UEFA
sur 1200 pages
5e édition. Prix 250 F

ENCICLOPEDIA
DA SELEÇAO
1919-1994. 280 pages
Avec l'histoire complète
de l'équipe nationale
du Brésil
Prix 225 F
Par chèque à Forsingdal
[illegible] rue A. Musset
L-2175 Luxembourg

Et maintenant, l'Allemagne !

Qualifiés pour les quarts de finale du Championnat d'Europe, Domenech et sa jeune troupe peuvent poursuivre leur rêve américain. Le prochain obstacle, allemand, ne s'annonce pourtant pas facile à franchir.

VIKASH DHORASOO a souri. Comme toujours. Cette fois, pourtant, un peu plus que d'habitude. Il était alors aux environs de 17 heures, ce mercredi de pluie, dans les vestiaires guillerets du vieux stade Robert-Diochon, et les Espoirs bleus avaient gagné leur billet pour les quarts du bonheur. Premiers de leur classe avec un bilan de six victoires, trois nuls et une seule défaite contre la Slovaquie. Un mauvais souvenir à effacer des mémoires. Une fois pour toutes.

Vikash et ses compagnons de route le savaient. Ils avaient compris, avant ce dernier rendez-vous des éliminatoires, qu'il fallait lever les derniers doutes sur leur qualité véritable. Commencée dans la douleur, cette phase préliminaire devait se terminer dans l'euphorie. Ce mercredi. Contre Israël. Pour faire taire les critiques qui s'étaient normalement abattues sur leurs jeunes épaules lors des premiers tours de chauffe. « On avait quelques comptes à régler, résume sans méchanceté Dhorasoo. Quelque chose à prouver au public et à nous-mêmes. Je crois que c'est fait. »

Raymond Domenech ne doit pas penser différemment, lui qui, pour la première fois, semble s'être vraiment rapproché de ses joueurs. Libéré, enfin, des doutes accumulés au cours de cette aventure entamée le 4 septembre 1994 à Ramat-Gan, en Israël justement. Une première phase parfois vécue dans la douleur, plus souvent habitée par un sentiment d'imperfection facilement excusable chez des gens de cet âge (moins de 21 ans). Car, tout professionnels qu'ils sont, ces Espoirs sont encore des gamins. Prêts à s'enflammer à la vitesse du feu comme à se laisser porter par une douce insouciance dès lors que les choses paraissent faciles. Et ce malgré des progrès constants effectués en une année de compétition. « Particulièrement sûrs de notre force depuis le match contre la Pologne au Touquet » *(victoire 4-1, NDLR)*, rappelle le petit milieu de terrain havrais, peu bouleversé à l'annonce d'un prochain rendez-vous avec ses homologues allemands. Une partie qui projette les Bleus un an en arrière, du côté d'Amsterdam. Explications de Dhorasoo. « C'était en amical contre les Pays-Bas. Un petit stade plein à craquer avec des mômes qui gueulaient fort. Là-bas, où tout était contre nous, on n'a pas craqué. Jamais on ne s'est laissé emporter par le vice. Au contraire, on s'est serré les coudes pour, finalement, l'emporter 2-1, buts de Flo *(Maurice)* et Robert *(Pires)*. »

Amsterdam, match-test. Référence pour beaucoup, d'autant plus valable que le défi physique avec les cousins germains se profile à l'horizon de décembre, période chaudement souhaitée par Domenech pour franchir le Rhin. Opinion partagée par Vikash le Havrais (« L'homme qui remet toujours l'équipe dans le bons sens », dit de lui son entraîneur en club, Guy David). « Oui, décembre, ce serait bien parce qu'on aura encore dans l'esprit nos dernières retrouvailles. L'euphorie pourra se prolonger, la solidarité et le collectif, qui ont beaucoup grandi lors du dernier stage avant Israël, aussi. »

De la solidarité, il faudra en afficher devant les protégés de Hannes Löhr, le responsable des Espoirs allemands, arrivé là au moment où Vogts prenait en main les A. L'ancien buteur de Cologne peut, en effet, compter sur quelques éléments déjà rompus aux luttes de choc, du libero de Karslruhe, Jens Novotny, aux Munichois du Bayern Nerlinger, Hamman ou Zickler (à surveiller de très près, celui-ci). Quelques noms auxquels on peut ajouter celui de Lars Ricken (Dortmund) ou encore Jens Jeremies (Munich 1860), expulsé au cours du dernier match contre les Bulgares (victoire 7-0) et qui sera donc absent, pour le moins, lors du match aller des quarts.

Des Allemands dont le parcours, un peu à l'image des Français, a été entamé péniblement avant de s'achever dans la liesse avec dix-huit buts inscrits pour le compte des quatre dernières rencontres. Solides au milieu (mais les Français ne sont pas mal non plus), c'est dans ce secteur du jeu que devrait se faire la différence. En décembre, d'abord, puis fin mars, ensuite, pour un match retour à l'idée duquel on salive à l'avance...

Joël SIMON, à Rouen

Les quarts de finale

A) Portugal-Italie
B) Hongrie-Écosse
C) Allemagne-France
D) Espagne-République tchèque

- **Les matches aller se dérouleront les 13 ou 17 décembre 1995 ou les 12 et 13 mars 1996. Les rencontres retour sont prévues le 26 ou le 27 mars prochains.**
- **Les demi-finales opposeront le vainqueur du match A à celui du match C et le vainqueur du match B à celui du match D. Ces demi-finales donneront lieu, soit à un tournoi à quatre dans un des pays qualifiés (du 25 au 29 mai), soit à des rencontres aller-retour (aller 9 et 10 avril, retour 23 et 24 avril) avec une finale aller le 25 mai et retour le 2 juin.**

Pour Claude Makelele (ci-dessus), Pierre-Yves André (ci-contre) et Tony Vairelles, la route des États-Unis passera par l'Allemagne. Comme en 1983, lorsque les Espoirs français étaient devenus champions d'Europe. Un heureux présage ?

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Le 15-11-95 à Rouen,
FRANCE b. ISRAËL : 3-0 (0-0). — 7 200 spectateurs (dont 5 700 invités). Arbitrage de M. Marin Fernandez (Espagne). Buts : Makelele (58e), André (62e), Sibierski (76e). Avertissements : Makelele (45e) pour la France ; Id. Shum (47e) pour Israël.
FRANCE : Letizi — Candela, Moreau, Vieira, Bonnissel (Ba, 70e) — Makelele, Dhorasoo, Coridon — Wiltord, Vairelles (André, 55e), Pires (Sibierski, 62e). Entr. : Domenech.
ISRAËL : Davidovitch — Talker, Benado, Domb, Halfon — Kopel, Azoulay (Ofir, 62e), Id. Shum — Abarbanel, Silvas, Ghrayeb (Hasan, 58e). Entr. : It. Shum.
58e : centre de Wiltord de la gauche repris de volée par Makelele sous la barre **(1-0)**.
62e : combinaison Pires-Makelele puis centre en retrait du Messin. André, à la réception, inscrit le deuxième but français **(2-0)**.
76e : centre d'André pour Sibierski qui pique sa tête **(3-0)**.

Atlanta, mode d'emploi

SERONT qualifiés pour les Jeux Olympiques d'Atlanta (20 juillet-3 août 1996) les quatre demi-finalistes des Championnats d'Europe et le meilleur des quart-finalistes éliminés. Pour le déterminer, on prendra en compte les points marqués lors des rencontres éliminatoires (seulement contre les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes de chaque groupe) et ceux inscrits en quarts de finale.

En cas d'égalité, sera retenue pour les JO la formation qui aura la meilleure différence de buts puis, dans l'ordre, la meilleure attaque, la meilleure défense, celle qui aura inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur et, enfin, la plus fair-play.

Rappelons que l'Écosse, non reconnue en tant que telle par le CIO (le Comité international olympique n'accepte que le Royaume-Uni), ne peut se qualifier pour les JO. Parmi les sept autres équipes encore en course pour les quarts, seules deux, en l'occurrence, ne prendront pas le chemin d'Atlanta. Aux Français d'éviter le piège.

le point

GROUPE 1

Azerbaïdjan - Pologne 1-2
Slovaquie - Roumanie 3-1
France - Israël 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FRANCE**	21	10	6	3	1	25	3
2. Pologne	17	10	5	2	3	18	18
3. Roumanie	16	10	4	4	2	17	10
4. Slovaquie	14	10	4	2	4	11	10
5. Israël	12	10	3	3	4	12	11
6. Azerbaïdjan	3	10	1	0	9	5	36

GROUPE 2

Danemark - Arménie 4-0
Espagne - Macédoine 4-0
Chypre - Belgique 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	23	10	7	2	1	27	10
2. Danemark	19	10	6	1	3	31	15
3. Belgique	19	10	5	4	1	26	10
4. Macédoine	12	10	4	0	6	16	27
5. Chypre	10	10	3	1	6	10	25
6. Arménie	3	10	1	0	9	8	31

GROUPE 3

Suède - Turquie 6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	19	8	6	1	1	14	8
2. Suède	16	8	5	1	2	15	4
3. Turquie	14	8	4	2	2	13	12
4. Suisse	7	8	2	1	5	9	16
5. Islande	1	8	0	1	7	7	18

GROUPE 4

Slovénie - Croatie 4-2
Italie - Lituanie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	21	10	6	3	1	22	8
2. Ukraine	20	10	6	2	2	24	12
3. Slovénie	19	10	6	1	3	19	12
4. Croatie	17	10	5	2	3	13	12
5. Lituanie	8	10	2	2	6	14	16
6. Estonie	0	10	0	0	10	5	37

GROUPE 5

Pays-Bas - Norvège 2-1
République tchèque - Luxembourg 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	23	10	7	2	1	33	9
2. Norvège	21	10	7	0	3	32	13
3. Pays-Bas	20	10	6	2	2	23	9
4. Biélorussie	16	10	5	1	4	20	16
5. Malte	5	10	1	2	7	4	25
6. Luxembourg	1	10	0	1	9	0	40

GROUPE 6

Angleterre - Autriche 2-1
Portugal - Eire 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	20	8	6	2	0	14	2
2. Angleterre	19	8	6	1	1	13	4
3. Eire	8	8	2	2	4	7	9
4. Autriche	7	8	2	1	5	5	11
5. Lettonie	2	8	0	2	6	1	14

GROUPE 7

Allemagne - Bulgarie 7-0
Moldavie - Géorgie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALLEMAGNE	19	8	6	1	1	22	5
2. Bulgarie	17	8	5	2	1	11	10
3. Pays de Galles	10	8	3	1	4	11	13
4. Moldavie	8	8	2	2	4	5	11
5. Géorgie	3	8	1	0	7	7	17

GROUPE 8

Écosse - Saint-Marin 1-0
Russie - Finlande 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉCOSSE	21	8	7	0	1	16	4
2. Finlande	16	8	5	1	2	17	12
3. Russie	13	8	4	1	3	17	6
4. Grèce	9	8	3	0	5	12	12
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	1	29

ballon d'or Football

Chaque semaine, jusqu'au 26 décembre, date de la désignation du lauréat, France Football entretient une rubrique Ballon d'Or. Au programme, aujourd'hui, le Néerlandais Clarence Seedorf, l'un des plus jeunes candidats de l'édition 1995 (19 ans) et Alfredo Di Stefano, deux fois Ballon d'Or (1957 et 1959) et Ballon d'Or des Ballons d'Or en 1989.

◆ En inscrivant 26 buts en 1994-1995, l'Argentin Gabriel Batistuta a établi le meilleur score dans le Calcio depuis le record établi par Omar Sivori en 1960 (27 buts). Un total qui avait permis à l'attaquant (argentin lui aussi, mais naturalisé italien) de la Juventus de remporter le Ballon d'Or 1961. De bon augure pour Batigol...

◆ Deux Baggio, Dino et Roberto, figurent dans la liste des cinquante nominés de *FF*. En 1993, on avait déjà retrouvé les « faux frères » dans le classement du Ballon d'Or, remporté à l'occasion par Roberto. A noter que ce dernier a également figuré en 1990 et 1994. Dino, lui, n'est jamais apparu par ailleurs.

◆ Suprême consécration, l'Espagnol d'origine brésilienne Donato possède maintenant sa propre *pena* (club de supporters) à La Corogne. Elle compte déjà cent membres et tient ses réunions au bar *Chacao*, en plein centre de La Corogne. Son président s'appelle Rogelio Montelo Lopez. Avis aux amateurs...

◆ Amokachi, Okocha et Finidi, les trois Nigérians cités parmi les cinquante, ont remporté l'autre vendredi à Lagos la Coupe afro-asiatique (1-0) aux dépens de l'Ouzbékistan. A l'origine du but d'Amunike, un centre côté droit de l'autre Mister George, Finidi. Qui a définitivement gagné son surnom de « Monsieur Passes décisives ».

◆ Pour Michael Laudrup, l'un des cinquante candidats, le vainqueur cette année sera un joueur de l'Ajax. « Mon expérience me prouve que les vainqueurs des grands trophées fournissent généralement les lauréats. Certes, il peut toujours arriver un exploit de dernière minute, comme celui de Van Basten en 1992, mais je ne vois pas cette année qui pourrait réaliser un tel exploit », ajoute le Danois, ravi tout de même de faire partie des cinquante élus...

◆ Des huits Italiens en lice pour le Ballon d'Or, c'est bien évidemment Franco Baresi qui fait office de vétéran. C'est en 1988 que le libero du Milan AC est apparu pour la première fois dans le classement de *FF* : il occupait alors la huitième position avec cinq points. Baresi ne devance pourtant que d'une année son coéquipier Paolo Maldini (23e en 1989), de huit ans son cadet.

◆ George Weah, le Ballon d'Or africain 1989 et 1994 cité parmi les cinquante, a été convié lundi dernier à Monrovia à un déjeuner organisé en son honneur par Charles Taylor, l'un des six membres de la présidence collégiale du pays. Lequel a décidé d'accorder 10 000 dollars (50 000 francs) à la sélection nationale dans l'optique de la préparation à la CAN 96.

◆ Anthony Yeboah, l'un des *happy fifty* de la liste, a effectué un retour remarqué en équipe nationale l'autre dimanche en amical à Accra face à la Sierra Leone (2-0). L'avant-centre ghanéen de Leeds United a ouvert la marque à la 34e minute, avant que son compère Abedi Pelé ne double la mise à l'heure de jeu. De quoi rassurer ses supporters.

La soirée de Zola

Sept des joueurs sélectionnés pour le Ballon d'Or 1995 se sont particulièrement illustrés mercredi dernier en marquant pour leurs équipes nationales dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96. Le plus brillant a été Gianfranco Zola, auteur d'un doublé contre la Lituanie et à l'origine du dernier but inscrit par Vainoras contre son camp. Le même match a souri aussi à un autre Italien, le jeune Alessandro Del Piero, auteur d'un but. Ont également inscrit un but chacun le Danois Michael Laudrup (contre l'Arménie), les Néerlandais Clarence Seedorf et Marc Overmars (contre la Norvège), l'Allemand Klinsmann et le Bulgare Stoïchkov (dans le match qui opposa leurs deux équipes).
De leur côté, deux des trois gardiens candidats ont réussi à préserver leur cage inviolée (le Français Bernard Lama face aux Israéliens et le Portugais Vitor Baia face aux Irlandais), le Danois Peter Schmeichel encaissant de son côté un but sans grande importance. Voilà une jolie manière de marquer des points...

◆ Grosse colère d'Edgar Davids, le milieu de terrain de l'Ajax lors du dernier stage de la sélection néerlandaise à Noordwijk. Surpris de ne pas figurer dans la liste des cinquante, le bouillant jeune homme a pris la mouche. Avant de se raviser quelques instants plus tard, pour apporter tout son soutien à Patrick Kluivert, son coéquipier. Ce qui compte après tout, c'est que l'Ajax y soit...

◆ Ronaldo, le plus jeune des cinquante candidats au Ballon d'Or, fait la une des journaux brésiliens à cause de ses démêlés sentimentaux. L'attaquant du PSV Eindhoven vient en effet de se séparer de la top-model brésilienne Nadia França. Une rupture qui intervient alors que la jeune femme attend un enfant du joueur pour mars prochain. Aux dernières nouvelles, Ronaldo serait amoureux d'Anija, fille de Frank Arnesen, directeur sportif du PSV...

◆ « Je ne voudrais pas que cet excès de popularité me fasse devenir antipathique aux yeux des gens. » Paroles signées Alessandro Del Piero, star des gazettes et candidat au Ballon d'Or...

La revanche de Donato

Si la présence de l'Espagnol d'origine brésilienne Donato dans la liste de candidats pour le Ballon d'Or n'a pas beaucoup surpris ses nombreux admirateurs de La Corogne, elle a en revanche étonné les Brésiliens. Ils se rappellent tout juste du défenseur central qui évolua à Vasco da Gama dans les années 80, remportant notamment deux titres de champion de Rio (1987 et 1988), mais sans jamais parvenir à rivaliser avec Ricardo Gomes et Ricardo Rocha en équipe nationale (Donato fut sélectionné en 1989 pour un match contre le Danemark, mais, retenu par son club espagnol, l'Atletico Madrid, il bouda la convocation).
Oublié chez lui, Donato a donc trouvé son destin en Espagne, d'abord à l'Atletico, puis à La Corogne, où il gagne quelque 200 000 francs par mois. Après avoir acquis la double nationalité en 1990, il porte depuis cette année, à trente-deux ans, le maillot espagnol. Une belle histoire qui finit bien...

Seedorf, la jovialité au pouvoir

A dix-neuf ans, le gentil Clarence n'espérait pas rivaliser avec son maître. C'est pourtant chose faite, puisqu'il côtoie dans la liste du Ballon d'Or 1995 l'ami Rijkaard. De quoi surprendre ce néophyte de la Série A, aujourd'hui à la Sampdoria.

A la seule lecture de la liste des cinquante présélectionnés, Clarence a frissonné. Légèrement. C'est à peine s'il ose relever son nom parmi les heureux lauréats. Il sourit timidement et porte sa tasse de chocolat chaud à ses lèvres : « C'est bien d'être dans les cinquante. » Il n'en dira pas plus. Pas tout de suite. Une douce sensation l'a pourtant envahi lorsqu'il a découvert la liste pour la première fois dans les colonnes de *La Gazzetta dello Sport*, quelques jours avant de rejoindre les « Oranges mécaniques » en stage pour affronter la Norvège.

C'était le 7 novembre. « Imaginez : j'ouvre la presse le matin et je vois soudain que je fais partie du lot. » Un sacré choc au saut du lit. Cela fait pourtant trois ans déjà qu'il écume l'Europe, avec l'Ajax, le club de ses débuts, celui avec lequel il est devenu champion d'Europe un soir de mai à Vienne. « Je pense que l'on m'a choisi en raison du parcours réalisé la saison passée. » Modeste, Clarence n'évoquera ni la finale contre l'ogre milanais ni le Championnat remporté sans avoir concédé la moindre défaite.

Cette présence dans l'élite européenne, il la savoure tout autant que son chocolat. A petites gorgées : « En 1993 puis en 1994, la presse néerlandaise m'avait attribué le titre de meilleur jeune du pays. » Rien à voir cependant avec cette entrée — sur la pointe des pieds — dans le cercle des grands d'Europe, en compagnie d'autres jeunots, Ronaldo et Kluivert.

Clarence, depuis l'été dernier, vit sur une autre planète. Celle du Calcio, du Championnat européen le plus médiatisé et, par conséquent, le plus disséqué. « Je me sens bien en Italie, où j'ai signé pour trois ans. J'ai été littéralement conquis par l'attitude du public. Les supporters m'on déjà adopté et je reçois leur courrier chaque jour. Et puis, j'essaie d'apprendre petit à petit l'italien avec mes coéquipiers de la Samp. »

Clarence songe aussi à la Coupe d'Europe, qu'il aime tant. « L'objectif, cette saison, c'est de nous qualifier pour l'UEFA. » Un pari qui a mal débuté puisque la Sampdoria n'est pas encore sortie de la seconde moitié de tableau.

Quelques confrères bataves viennent lui soutirer quelques mots. Invariablement, il leur répond avec un sourire amical, puis replonge dans la liste de *FF*. Pour constater que l'Ajax se taille — avec Milan — la part du lion. « Ils sont cinq, avec Litmanen. Qu'en penses-tu ? » Malicieux, il répond souvent par des interrogations. Clarence sourit de plus belle. Il sera pourtant prolixe au moment d'évoquer la joyeuse bande de l'Ajax. « Overmars, c'est la rapidité. Finidi ? Monsieur *assist* (le roi des passes décisives). Kluivert ? Monsieur but. »

Sa voix se fait plus grave pour parler de Frank Rijkaard, le jeune retraité. Qui fut son guide, et reste sans doute un modèle. « Frank ? Il est *superior*. » Pas la peine de lui en demander plus. Alors qu'il a quitté la scène internationale, la cote de Rijkaard est intacte chez ses jeunes coéquipiers.

Clarence ne nous en dira pas plus d'ailleurs sur son pote Christian Karembeu qui, comme lui, fait partie de la liste. Cette seule présence suffit à sa joie. Comme certainement à celle de son père Johan — un ancien joueur de Transvaal, l'équipe-phare du Surinam — et de sa mère, Dulcie. Des parents qui croient dur comme fer que leur gentil rejeton a l'étoffe d'un Rijkaard. L'ami, le modèle. Le rival aussi, maintenant que le maître et l'élève se retrouvent concurrents dans la course au Ballon d'Or 1995.

Frank SIMON à Noordwijk

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
LE JOURNAL DU BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL
ET LES CHAMPIONNATS EUROPEENS
TOUS LES DIMANCHES SOIRS DANS L'EQUIPE DU DIMANCHE SUR CANAL+.
Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

ballon d'or
France Football

A soixante et onze ans, Alfredo Di Stefano reste un observateur passionné et lucide du football international. Malgré une tête de fémur qui flanche et qui rend douloureux ses déplacements, le meilleur joueur de l'histoire du Real Madrid se rend à chaque grand match au stade Santiago Bernabeu. Il y sera, bien sûr, ce mercredi pour le duel tant attendu avec l'Ajax. Avec la gouaille qu'il a conservée de sa jeunesse passée dans les quartiers de Buenos Aires, il analyse avec humour et cruauté, parfois avec poésie, les dérives du football moderne. Et défend avec acharnement la cause de Baresi et de Maldini, seuls joueurs dignes, à ses yeux, d'inscrire leur nom cette année au palmarès du Ballon d'Or de **France Football**.

Di Stefano : « Pourquoi pas Baresi ? »

« DON ALFREDO, vous connaissez les nouvelles règles du Ballon d'Or, ouvert désormais à tous ceux qui jouent en Europe, quelle que soit leur nationalité...

— Je sais. C'est une très bonne chose !

— Le choix n'en devient que plus difficile...

— Pas pour moi. Je ne vois que deux candidats cette année : Baresi et Maldini. Je leur mets dix points chacun. Pour les autres, c'est zéro !

— Voilà qui est clair...

— C'est un choix qui s'impose. Baresi, pour sa trajectoire en Première Division, mérite amplement le Ballon d'Or. Et Maldini est un véritable phénomène.

— Mais il faudrait aussi prendre en compte les performances réussies dans l'année...

— Pour moi, ce qui compte, ce sont les années de travail que l'on traîne derrière soi. Tu ne peux pas donner le Ballon d'Or à un joueur parce qu'il a réussi quelque chose dans la saison. L'année dernière, c'était bien Stoïchkov, n'est-ce pas ? Je trouve ça dingue. Attribuer ce trophée à Stoïchkov, c'est comme le donner à ma petite-fille de dix ans. Qui a pu faire un choix pareil ? Je ne comprend pas. J'aime beaucoup Stoïchkov, c'est un type formidable. Mais il ne possède pas les qualités nécessaires pour se voir attribuer le Ballon d'Or.

— C'est bien sévère...

— Il faut, pour commencer, avoir une trajectoire digne de ce nom. Mais il y a également la façon de jouer, le comportement, le caractère, la façon de travailler. Tout doit être pris en compte.

« Le but est le soleil du football »

— Le comportement ?

— Le comportement est aussi important que la trajectoire sportive. C'est tout un ensemble de qualités qui font un excellent joueur. Il faut faire ses preuves à chaque instant de sa vie. Je vais vous raconter une anecdote. Il y a deux ans environ, on m'a téléphoné pour assister à un match contre la drogue. J'ai répondu au gars : "Désolé, je ne peux pas y aller car je suis moi-même un drogué. Comment ça ?, me demanda-t-il. Mais oui. Je fume et je bois de temps un temps un whisky. Or, les écolos considèrent le tabac et l'alcool comme des drogues. Donc, je suis un drogué."

Je tenais à ce que les choses soient claires. Le type ne m'a plus jamais rappelé. *(Il éclate de rire.)*

— Vous estimez donc qu'on ne mesure pas assez tous ces paramètres à l'heure de choisir le Ballon d'Or ?

— J'en ai moi-même subi les conséquences, puisque je n'ai pas reçu le prix dans ce qui fut ma meilleure année.

— Vous voulez dire en 1956, lorsque le premier Ballon d'Or fut attribué à Stanley Matthews ?

— Non, là j'étais d'accord, car *France Football* récompensa Matthews pour sa trajectoire. Il avait déjà plus de quarante ans. J'ai trouvé que c'était une très bonne chose, car c'était véritablement un symbole dans le football mondial. Certes, sa capacité de jeu était très inférieure à la mienne et à celle de beaucoup d'autres, comme Sivori ou Fontaine. Et je ne crois pas me tromper en disant qu'il n'avait marqué que six buts dans sa carrière. Son truc à lui, c'était les centres. Mais il a été récompensé pour sa trajectoire. C'est comme pour Baresi, ce serait un crime de ne pas lui attribuer le Ballon d'Or. Beckenbauer l'a bien eu, ce qui prouve qu'un défenseur central peut aussi être élu. Pourquoi pas Baresi ?

— Les défenseurs restent souvent dans l'ombre des attaquants...

— C'est vrai. Il n'y a pas de plus belle journée qu'avec un beau soleil sur un ciel bleu. Et dans le foot, le soleil, c'est le but. J'en veux pour preuve que là ou un attaquant vaut 500, un défenseur ne coûte que 250...

— Si ce n'est pas Matthews, c'est donc l'élection de Kopa en 1958 que vous estimez injuste...

— Je n'aimerais pas le dire, car Kopa était un bon joueur et on ne peut pas se répandre en parlant d'injustice. J'en dirai peut-être davantage le jour où j'écrirai l'histoire de ma vie...

— **Mais encore ?**

— Pour moi, la justice dans le foot ne peut dépendre de favoritismes nationaux. Les jurés doivent être parfaitement objectifs. Or, je me souviens qu'en 1959, pour mon deuxième Ballon d'Or, le juré espagnol ne vota pas pour moi. Comme par hasard, c'était un journaliste de Barcelone, je crois. Heureusement, l'organisation du Ballon d'Or semble avoir fait des progrès depuis... Je vous l'ai dit, un grand joueur ne se fait ni en un an, ni même en trois ans. Il en faut au moins sept ou huit. Baresi et Maldini l'ont fait. Et Baresi, compte tenu de son âge, le mérite plus que quiconque.

— **Le choix était peut-être plus facile à votre époque qu'aujourd'hui, avec la multiplication des tournois...**

— N'en croyez rien. A l'époque, il y avait aussi plein de grands joueurs. Pour ce qui me concerne, j'avais l'avantage de jouer dans un Real Madrid qui trustait les Coupes d'Europe et d'être le buteur de cette équipe. J'étais un peu dans la situation de Van Basten avant sa blessure. Lui aussi, il aurait pu gagner d'autres Ballons d'Or.

« Les joueurs sont comme les bonbons... »

— **Reste que la télévision, le câble, les satellites, ont changé beaucoup de choses...**

— Le problème, avec la télé, c'est qu'elle met l'accent sur les aspects négatifs. Je ne supporte pas qu'on nous repasse 40 000 fois les hors-jeu, alors même que le match continue. Ce n'est pas sain. Le spectateur finit par ne plus regarder que ça, les infractions, et toute la faute retombe sur l'arbitre. Avant cette folie, les gens pouvaient se concentrer sur l'essentiel.

— **C'est-à-dire ?**

— On discutait si on avait bien ou mal joué. Il n'y avait que ça qui comptait. Ça et le comportement de chaque joueur. Il y en a qui restent toujours à l'affût pour marquer, d'autres qui remontent par les côtés pour centrer, d'autres encore qui ratissent le terrain pour récupérer la balle. Il y a autant de joueurs que de bonbons : à la crème, à la menthe, au chocolat. C'est ça l'essentiel, savoir apprécier le jeu et les joueurs au lieu de revoir jusqu'à la nausée un hors-jeu...

— **Stanley Matthews nous disait regretter avoir arrêté le foot à cinquante ans, car il aurait pu jouer encore...**

— Moi, c'est pareil ! Je me souviens avoir joué contre lui alors qu'il avait quarante-huit ans. Il était pas mal, il allait et venait sur l'aile droite...

— **Vous aussi, vous auriez pu jouer jusqu'à cinquante ans ?**

— Cinquante, peut-être pas. Mais jusqu'à quarante-quatre, sans problème. J'ai arrêté à près de quarante ans...

— **Ça vous a manqué après ?**

— Pas sur le coup. C'est maintenant que je ressens ça, surtout quand j'entends des joueurs qui se considèrent vieux à trente-sept ans. Ça me fait rigoler. C'est le meilleur âge pour un joueur...

« Entraîneur, c'est pire que chef du gouvernement »

— **Le fait d'avoir été entraîneur a dû faciliter la transition...**

— Ça aide, bien sûr. Ce qui est beau, dans le métier d'entraîneur, c'est de travailler avec les jeunes. On se sent jeune aussi. Mais à part ça, c'est le métier le plus horrible qui puisse exister. C'est encore pire qu'être chef du gouvernement. Dans le football moderne, toutes les fautes retombent sur lui. Avant, les responsabilités étaient partagées. Comme on ne faisait pas de remplacements, l'entraîneur était le douzième homme et ne prenait qu'un douzième des responsabilités. Maintenant, tout a changé. Après une défaite, le joueur rentre tranquillement à la maison. Il s'en fout, car ses contrats sont blindés. Et il laisse l'entraîneur seul face aux dirigeants et aux supporters.

— **Cette expérience vous a marqué...**

— Quand j'étais joueur, je n'avais jamais touché à la cigarette. Mais on souffre tellement, enfermé dans cette boîte au bord du terrain, qu'on finit par vouloir fumer le calumet de la paix avec tout le monde. Si je devais donner un conseil aux joueurs, ce serait celui-ci : gagnez le plus d'argent possible pour pouvoir vous retirer sans avoir à travailler. Et si le foot vous manque, allez voir des matches assis tranquillement dans les tribunes.

— **Beaucoup de joueurs rêvent pourtant de devenir entraîneur...**

— Parce qu'ils ne savent pas ce que c'est, et parce que, forcément, c'est bien payé. Avant, personne ne connaissait l'entraîneur. C'était comme si vous sortiez dans la rue aujourd'hui pour demander aux passants le nom du ministre de l'Agriculture. Personne n'en a la moindre idée. Mais demandez-leur celui du président du Barça. Ils le connaissent tous...

— **Pour vous, les bons souvenirs l'emportent néanmoins sur les mauvais ?**

— Bien sûr. Car j'ai eu la chance de faire d'un hobby mon métier. Ça m'a permis de voyager, de connaître le monde et les gens. C'est ça, le bon côté du foot...

Photo André LE'OQ

Photo Daniel BARDOU

Alfredo Di Stefano, double Ballon d'Or (1957 et 1959), et Super Ballon d'Or en 1989 pense qu'un Ballon d'Or est le couronnement d'une carrière. Et, pour Di Stefano, celle de Franco Baresi mériterait d'être honorée.

— **Et que faites-vous aujourd'hui de vos journées ?**

— Rien de très important. Je vais au club, puisque je suis conseiller de la présidence. Je suis aussi le président des vétérans du Real Madrid et celui des vétérans de la Fédération espagnole. J'aime surtout me rendre en province avec l'équipe des vétérans. Nous sommes allés partout, en Allemagne, en Suisse et même en France. Avant, j'étais chef d'orchestre. Maintenant, je ne suis qu'accompagnateur...

— **Vous auriez aimé qu'un de vos fils suive vos traces ?**

— Ça m'aurait plu, bien sûr, mais bon, peut-être un petit-fils le fera. Mes deux garçons jouaient bien, mais ils n'ont pas pu aller loin, l'un à cause de la vue, l'autre pour une blessure au genou. Il faut toujours bien faire comprendre aux jeunes qu'ils ne doivent pas penser au foot comme un métier. Les études doivent passer en premier, car s'ils arrêtent à vingt-deux ans et qu'ils n'ont aucune formation, que leur restera-t-il ? Devenir voleur ou accro de la seringue. Le football doit rester un hobby, et si après ça marche, tant mieux ! »

Alexandre VALENTE
et Stéphane SAINT-RAYMOND

Le Roi des Ballons d'Or

Alfredo Di Stefano occupe une place à part dans le palmarès du Ballon d'Or. Deuxième en 1956, pour la première édition, à trois points seulement de Stanley Matthews, il remporta ensuite haut la main les éditions 1957 et 1959 (il avait été placé hors concours en 1958). Mais il reçut aussi le Super Ballon d'Or en 1989, élu par trois collèges (le jury *France Football*, les jury des Ballons d'Or et le jury des lecteurs de *FF* et des téléspectateurs de TF 1).

■ *1957 : « Le chevalier moderne »*

1. Alfredo DI STEFANO (Real Madrid), 72 points.
2. Billy WRIGHT (Wolverhampton), 19 points.
3. KOPA (Real Madrid) et EDWARDS (Manchester United), 16 points.

Pour saluer la consécration de l'attaquant hispano-argentin du Real Madrid, Gabriel Hanot écrivait : « Qu'il utilise avec art son pied favori, en prenant un équilibre constant sur le pied gauche ; qu'il se serve de la tête en détente à la Cuissard ; qu'il dribble avec une légèreté qui abolit la pesanteur, ou qu'il adresse à un coéquipier une passe impossible à intercepter et arrivant dans la direction idéale ; qu'il déclenche une brusque attaque ou mène une longue contre-offensive, Di Stefano nous aide à chaque fois à différencier le génie du talent. »

■ *1959 : « Les années passent, la classe demeure »*

1. Alfredo DI STEFANO (Real Madrid), 80 points.
2. Raymond KOPA (Reims), 42 points.
3. John CHARLES (Juventus), 24 points.

« Di Stefano est toujours là, au sommet, inimitable, inégalé, envié de tous dans un Real qui lui doit une fortune et dans une équipe d'Espagne en marche », écrivait alors Max Urbini. Alfredo, de son côté, exposait avec une étonnante lucidité ses craintes concernant l'avenir à Jean-Philippe Réthacker : « Bientôt, nous ne pourrons plus suivre. Le football évolue sans cesse, à toute allure. Il est maintenant trop physique à mon avis. (...) Le public a tort de préférer de plus en plus l'efficacité au spectacle. Il en reviendra. Il faut de tout, je suis d'accord, pour faire un monde. Mais il faut savoir équilibrer les valeurs et les forces. »

■ *1989 : « Le plus beau de tous mes trophées »*

Super Ballon d'Or

1. Alfredo DI STEFANO
2. Johan CRUYFF
3. Michel PLATINI

Jacques Thibert lui rendit hommage en ces termes : « Il allait et venait comme le vent, vite, fort et loin. Mais il était plus qu'un attaquant. Il devint le football, une équipe et une tactique à lui tout seul. (...) Disponible, increvable, renverseur de montagnes, passeur, buteur, guerrier. Tout le football dans un seul homme. »

Le Paris FC digère son échec

Changement de cap au PFC. Le départ d'une quinzaine de joueurs et le licenciement de Delio Onnis ont forcé le président-député Bariani à revoir ses prétentions à la baisse en se contentant maintenant du maintien pour accéder à la future division professionnelle. Pas si simple.

« Je suis beaucoup plus serein cette saison, car je ne suis pas obsédé par les résultats. » Dans son bureau de l'Assemblée nationale, Didier Bariani, député du 20e arrondissement de Paris, ne cache pas son soulagement en tant que président du Paris FC. Aujourd'hui, son attitude est pondérée et réfléchie. Il est vrai que le dernier Championnat l'a forcément poussé à revoir ses vues de grandeur.

Incapable d'assumer son rôle de leader avant la trêve, le troisième club de la capitale après le Paris-SG et le Red Star s'était, par la suite, effondré comme un château de cartes, permettant ainsi à Épinal et Louhans-Cuiseaux de s'ouvrir les portes de la Deuxième Division. Dans ces conditions, après avoir consenti de gros efforts financiers pour parvenir à leurs fins sportives, les Bariani père et fils — Patrick, son fils, est secrétaire général du club — ont serré la vis et effectué un grand chambardement.

Photo Jean-Claude LAMY

Wimbouly est l'une des recrues du Paris FC. L'ancien attaquant de Fontainebleau ne connaît cependant pas la réussite qui était la sienne la saison dernière.

Avec un budget revu à la baisse et ramené de 9,5 millions à 8 millions, ce ne sont pas moins de quinze joueurs, dont Tchimbakala, parti à Toulouse, et Moreau à l'Olympique de Marseille, qui ont quitté le club à l'intersaison. Toujours désireux de séduire son public, le président du PFC a du même coup partiellement redéfini sa politique. « Le PFC a toujours un rôle intéressant à jouer dans les années à venir. Hormis son aspect social et de lutte contre la délinquance dans notre arrondissement, sur le plan sportif, il peut devenir un partenaire idéal pour la ville de Paris et le Paris-SG. Il serait envisageable que nous marchions main dans la main avec ce grand club afin qu'il nous prête certains de ses joueurs en vue de les aguerrir. Dans cette hypothèse, il est primordial que nous nous qualifiions d'ici deux ans pour la future Troisième Division professionnelle. »

Le challenge est donc fixé et l'exercice en cours n'est, au dire de son président, qu'une simple transition pour le PFC. Cependant, bien des difficultés attendent Hubert Velud, en particulier au niveau des infrastructures sportives. Le stade de la porte de Montreuil se fait en effet de plus en plus veillissant. De plus, le successeur de Delio Onnis, limogé sans remords au cours de la précédente aventure, dispose d'un effectif relativement jeune — sa moyenne d'âge est de vingt-trois ans — avec de surcroît une faible expérience démontrée notamment par la défaite concédée contre Créteil (2-0), une formation bâtie avec des éléments qui, eux, ont connu pour la plupart le niveau supérieur.

L'entraîneur du Paris FC n'élude d'ailleurs pas cette donnée. « C'est difficile à gérer, car il faut leur inculquer un esprit professionnel. Ils ont également de gros progrès à accomplir sur le plan technique et tactique. De plus, ils doivent canaliser leur énergie afin d'éviter toute dispersion. Néanmoins, je trouve ce groupe plus réceptif, solidaire et enthousiaste que celui de la saison passée. Je crois d'ailleurs qu'il a de belles perspectives d'avenir. »

Après plusieurs tourmentes successives et certaines humeurs présidentielles, le Paris FC a retrouvé une certaine tranquillité. Pour une fois, la raison l'a emporté. Jusqu'à quand ?...

Correspondance Sébastien PICARD

Buteurs

GROUPE A

1. Thiam (Aubervilliers), Boulila (Noisy-le-Sec), **8**.
3. Pagis (Châtellerault), Le Saux, Monczuk (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), **7**.
7. Kharchaoui (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Malm (Fécamp), **6**.
10. Lerand (Avranches), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Mazzéo (Sedan), Cuvier, Maufay (Troyes), **5**.
15 Cloarec, Didaux (Haguenau), Laguiller (Quimper), Collomb (Sedan), **4**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **8**.
2. Lempereur (Beauvais), Girardot (Besançon), Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), Casino (Rodez), **7**.
7. Diakhaby (Ajaccio), Sène (Sète), **6**.
9 Bastère (Angoulême), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), Bellières (Trélissac), **5**.
13. Bastère, Hébras (Angoulême), Kor (Beauvais), Cadiou (Créteil), Droesch, Gaboriaud (Dijon), Hamed, Piselli (Istres), Malheiro (Paris FC), Cazemages (Rodez), Valadié (Trélissac), **4**.

Etoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), **6**.
3. Thiam (Aubervilliers), Didaux (Haguenau), **5**.
5. Allais (Châtellerault), Malm (Fécamp), Robert (Noisy-le-Sec), Bourgois (Roubaix), Lima (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4**.
13. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Guen, Le Joly (Avranches), Asencio (Châtellerault), Pacreu (Fécamp), Cloarec (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), François, Ollivier (Quimper), Bellanger (Thouars), Cuvier (Troyes), Remy (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), **7**.
3. Bourgeois (Dijon), **6**.
4. Piselli (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **5**.
7. Weldin (Brive), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), **4**.
11. Giguel, Sylla (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Lempereur (Beauvais), Spielman (Besançon), Cadiou (Créteil), Faye (Fréjus), Metge (Muret), L. Gros (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), Casino, Villalonga (Rodez), Darmon (Sète), Bonadéi (Toulon), Élisor, Henneuse (Trélissac), **3**.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(25 novembre 1995)

GROUPE A
Brest - Fécamp
La Roche/Yon - Roubaix
Châtellerault - Haguenau
Noisy-le-Sec - Thouars
Saint-Brieuc - Aubervilliers
Saint-Leu - Troyes
Valenciennes - Avranches
Evry - Sedan
Wasquehal - Quimper

GROUPE B
Sète - Besançon
Nîmes - Brive
Angoulême - Istres
Rodez - Créteil
Paris FC - Fréjus
Trélissac - Beauvais
Muret - Ajaccio
Dijon - Toulon
L'Ile-Rousse - Grenoble

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	28	14	8	4	2	27	16
2. Troyes	27	14	7	6	1	19	7
3. Saint-Brieuc	27	14	7	6	1	24	13
4. Aubervilliers	24	14	7	3	4	22	14
5. Noisy-le-Sec	23	14	6	5	3	16	11
6. Thouars	20	14	6	2	6	12	14
7. Quimper	20	14	6	2	6	13	17
8. Châtellerault	18	14	4	6	4	16	15
9. Fécamp	18	14	4	6	4	16	16
10. Avranches	17	14	5	2	7	17	14
11. Wasquehal	17	14	3	8	3	16	14
12. Valenciennes	16	14	2	10	2	11	10
13. Saint-Leu	16	14	4	4	6	12	15
14. Brest	16	14	4	4	6	10	13
15. Evry	15	14	4	3	7	11	17
16. Haguenau	15	14	4	3	7	12	20
17. La Roche-sur-Yon	12	14	3	3	8	12	22
18. Roubaix	9	14	2	3	9	5	23

***SEDAN b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 2 977. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Collomb (40e), Soumano (53e), Mazzéo (83e) pour Sedan ; D'Amore (17e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Thèze (54e), Lestrade (86e) à Sedan ; D'Amore (42e) à La Roche-sur-Yon.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel (Jacquier, 46e), Diallo, Di Bernardo, Ekollo (***SOUMANO**, 46e) — Dieng, Lestrade, Thèze, Mazzéo — Collomb (Gombert, 74e), Rioust. Entr. : Metsu.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Roy, Moreau, Boucher — Guitton, Joly, Parrot (Hériteau, 77e), Suire — ***D'AMORE**, Hervouet (Hoffmann, 40e). Entr. : Dupont.

***TROYES b. ÉVRY : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 226. Recette : 44 061 F. Arbitre : M. Bernardet. But : Petitjean (75e). Avertissements : Le Grix (55e), Legaz (63e) à Troyes ; Souloy (60e), Lenfant (64e) à Évry. Expulsion : Forge (70e) à Troyes.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Maufay (Petitjean, 64e), Forge — Pinho, Le Grix (Marchand, 72e), Legaz, Cuvier — ***JEZIERSKI**, Bouchemla. Entr. : Perrin.

ÉVRY : ***TROGNON** — Piffre, Hardiagon, Ruys, Hunou — Sylla, Lenfant (Liévin, 80e), Félix, Souloy — Dos Santos (Mercandel, 80e), M'Bolé. Entr. : Ségura.

SAINT-BRIEUC b. *THOUARS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 805. Recette : 29 421 F. Arbitre : M. Archat. But : Burnier (47e). Avertissements : Rambault (29e) à Thouars ; Angan (45e) à Saint-Brieuc.

THOUARS : Astier — Benaud, Gurtler, ***CADU**, Rambault (Couanon, 72e) — Grégoire, Bellanger, Sabourault (Chhay, 58e), Duarte (Roux, 58e) — Zéoula, Pejoan. Entr. : Marchand.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Angan, Braud, Druon — ***BURNIER**, Nallet, Bray (Rio, 77e), Dasovic (Éouzan, 85e) — Monczuk (Ollier, 72e), Le Saux. Entr. : Collat.

VALENCIENNES b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Mainge (89e) pour Aubervilliers ; Remy (22e), Lalisse (87e) pour Valenciennes. Expulsion : Kharchaoui (80e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Sidibé, Bououden (Mamoum, 72e), Célestine — ***AFONSO**, Hadj-Larbi (Mainge, 58e), Nollet, Thiam — Kharchaoui, Muenimanu (Casar, 68e). Entr. : Kar. Belkebla.

VALENCIENNES : Weber — El-Khebir, Corroyer, Lalisse, Scrimenti — Cygan, Saussé (Leroy, 46e), Tourenne, ***REMY** — Dufresne (Boskovic, 82e), Monier. Entr. : Dewilder.

NOISY-LE-SEC b. *ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. But : Boulila (75e). Avertissement : Boulila (3e) à Noisy-le-Sec.

ROUBAIX : Bourgois — Dequirez, Hénin, Sibierski, Tousart — Dembele, ***DOLIGNON**, Beaumann, Buchot (Guetatla, 63e) — Mathon (Szwagiel, 60e), Ahidjo. Entr. : Belhadji.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Mahroum, Mourine, Maatit, Amirat — Bouchemal, L. Sandjak, Tran, Berthe (Nicolaï, 60e) — ***BOULILA**, Robert (Ba, 67e). Entr. : N. Sandjak.

***QUIMPER b. SAINT-LEU VO 95: 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 314. Recette : 12 942 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Laguiller (7e, 41e). Avertissements : Noël (6e), Laguiller (23e), Demirdjian (78e) à Quimper ; Thiam (33e) à Saint-Leu. Expulsions : Thiam (80e), Lima (80e) à Saint-Leu.

QUIMPER : Ollivier — Noël, Rivoal, Philip, Demirdjian — François, Boisseau, Rannou (Le Corre, 74e), Melhi — Salaün, ***LAGUILLER**. Entr. : Keruzoré.

SAINT-LEU : Cado — Escaffre, Thiam, Dédé, Lachevin — Sadik, ***Fab. VANDEPUTTE**, Guyonnot (Diaz, 70e), Bouembassa — Lima, De Pina. Entr. : Jean.

***FÉCAMP b. CHÂTELLERAULT : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Malm (15e, 87e). Avertissements : Louchet (53e), Zurita (59e), Joly (69e) à Fécamp ; Pénoty (30e), Pagis (45e) à Châtellerault. Expulsion : Pénoty (69e) à Châtellerault.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Ernst, Boucher, Vincent, Zurita (Demouchy, 64e) — Le Bohec, Joly, Laperdrix, Malm — Tanchot, Louchet. Entr. : Colinet.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Bersac (Levrault, 26e), Bonin — Lagaronne, Achakour, Moulin, Pagis — Pérès, ***ALLAIS**. Entr. : Herbét.

WASQUEHAL b. *AVRANCHES : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 355. Recette : n.c. Arbitre : M. Stamaccioni. Buts : Le Guen (54e) pour Avranches ; Desportes (21e), Leroy (41e) pour Wasquehal. Avertissements : Jolivet (40e) à Avranches ; Mirailles (20e), Darnault (67e) à Wasquehal.

AVRANCHES : Rault — Jolivet (Vuko, 50e), Ménard, Lagadec, Daniel — Soares, Lerand, ***LE GUEN**, Martin — Le Joly (Pennec, 69e), Royer. Entr. : Maccio.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Leroy (Dabe, 53e), Persoon, ***DESPORTES** — Roussel (Cissokho, 77e), Delobelle, Debaets, Soyer (Antunes, 82e) — Rohart, Darnault. Entr. : Docquiert.

***HAGUENAU b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 179. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. But : Cloarec (39e). Avertissemenbts : Riou (71e), Sergent (79e) à Brest.

HAGUENAU : Rohn — Normand, Reibel, Knobloch, Walter (Jérôme, 87e) — Mosser, Ehrhardt, ***DIDAUX** — Steinmetz, Cloarec (Bey, 67e), Aïbeche. Entr. : Berthommier.

BREST : ***MATE** — Boulouard, Kerriou, Ephoesi, Guerlesquin (Buzare, 46e) — Sergent, Anjou, Riou, Kervella (Lamoureux, 62e) — Boukraa (Kaldjob, 80e), Le Buzullier. Entr. : Goavec.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	29	14	8	5	1	23	6
2. Angoulême	28	14	8	4	2	19	11
3. Toulon	26	14	8	2	4	23	12
4. Grenoble	26	14	7	5	2	21	14
5. Beauvais	24	14	7	3	4	21	9
6. Istres	24	14	6	6	2	18	13
7. Ajaccio	24	14	7	3	4	17	15
8. Besançon	23	14	6	5	3	13	11
9. Nîmes	19	14	5	4	5	19	12
10. Fréjus	19	14	5	4	5	15	16
11. Paris FC	19	14	5	4	5	11	14
12. Sète	18	14	5	3	6	19	17
13. Brive	14	14	4	2	8	18	26
14. Rodez	14	14	4	2	8	14	25
15. Dijon	11	14	2	5	7	18	22
16. Trélissac	11	14	1	8	5	13	19
17. L'Ile-Rousse	9	14	1	6	7	12	28
18. Muret	3	14	0	3	11	9	33

***CRÉTEIL b. PARIS FC : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 373. Recette : 16 865 F. Arbitre : M. Bonin. Buts : Fuckala (25e), Cadiou (41e). Avertissements : Aboulaye (22e), Comby (64e), Amourat (67e), Bardon (80e), Aïteur (82e) au Paris FC.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Séguy, Castets, Haon — ***NÉTALA**, Clemenceau (Traoré, 66e), Calabuig (Frotey, 78e), Fuckala (Kawata, 70e) — Cadiou, Sylla. Entr. : Buigues.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, ***AMOURAT**, Benemmou, Combe — Comby, M'Bock (Quenot, 65e), Preira (Aïteur, 54e), Malheiro — Charbonnier, Aboulaye. Entr. : Velud.

***BESANÇON b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. But : Girardot (41e). Avertissements : Girardot (56e), Rosier (61e) à Besançon ; Hebras (56e), Bernard (65e) à Angoulême. Expulsion : Rosier (87e) à Besançon.

BESANÇON : Dura — ***SPIELMANN**, Durieu, Rosier, N'Dioro — Métivier, Djebaïli (Genet, 88e), Girardot — Perche, Isabey (Renou, 84e), Élie (Klieber, 71e). Entr. : Rabier.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Hebras, ***PERRON**, Schoutt — Chauvel, Stephan, Bonnet — Bastère, Coureuil (Clément, 62e ; Maspinbi, 85e), Fluck. Entr. : Latapie.

***TOULON b. NÎMES : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Moses (14e, 36e) pour Toulon ; Gervais (64e) pour Nîmes. Avertissements : Rebecq (64e), Rabat (78e), Vanvenbergue (86e) à Toulon ; Bochu (38e), Preget (70e), Touron (81e) à Nîmes.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Rebecq, Carvalho, Charlet — Maresu, Bonadei, Rabat, Boissier (Vanvenbergue, 76e) — Cabon (Cabezas, 72e), ***MOSES** (Zanotti, 85e). Entr. : Alfano.

NÎMES : Allibert — Touron, Preget, Bochu, Ecker — Vosalo, Belbey, Perez (Gervais, 47e), Gros — Dalmao, ***SABIN**. Entr. : Barlaguet.

TRÉLISSAC b. *GRENOBLE : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Constantinian (88e) pour Grenoble ; Bellières (42e, 68e), Valadié (56e) pour Trélissac. Avertissements : Bouhazama (41e), Djebbour (59e), Géraldès (68e) à Grenoble ; Laville (59e), Lanceplaine (85e) à Trélissac.

GRENOBLE : Genty — Djebbour (Lafranceschina, 78e), Dumas (Magnan, 70e), Sbaïz, Villa — Bouhazama, Makor, Bounouara — Géraldès, ***CONSTANTINIAN**, Godoy. Entr. : Géraldès.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, G. Sanchez, Elisor, Lanceplaine — Laville, Slijepcevic, Georgelin (Philippe, 66e) — Valadié, ***BELLIÈRES**, Baï. Entr. : Slijepcevic.

***BEAUVAIS b. DIJON : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Beziou. Buts : Recober (37e c.s.c.), Kor (41e) pour Beauvais ; Popovic (19e c.s.c.) pour Dijon. Avertissements : Mbvoumin (33e) à Beauvais ; Schwartz (71e) à Dijon.

BEAUVAIS : Troussier — Bizasene, Popovic, Pinot, Mbvoumin — Rhinan, ***BROCARD**, Hagard (Verschuère, 68e), Yahia — Lempereur (Tutard, 89e), Kor (Ferrère, 83e). Entr. : Rémy.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Corian, Bozek, Recober, Jacquot (Schwartz, 25e ; Caron, 75e) — Jobard, Gaboriaud, Contat, Droesch — Theulin (Cottet, 75e), Boniface. Entr. : Laurier.

***ISTRES b. SÈTE : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Vaurs (56e), Angibeaud (71e) pour Istres ; Rouve (41e) pour Sète. Avertissements : Boyer (60e), Javégny (63e) à Sète.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, Usaï (Savry, 81e), Tréfond, Oliviera — ***TOLOSANO**, Ambrosi, Hamed, Vaurs — Piselli (Scalia, 87e), Rossetti (Angibeaud, 40e). Entr. : Le Lamer.

SÈTE : Potel — Baït, Tourre (Maaroufi, 86e), Boyer, Darmon — Javégny, Ye (Gorsse, 46e), Catarina, Rouve — ***SÈNE**, Tejero. Entr. : Calabuig.

***AJACCIO b. L'ILE-ROUSSE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Buts : Diakhaby (44e, 53e) pour Ajaccio ; Romieu (58e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Romani (59e), Léandri (73e), Mamouni (89e) à Ajaccio ; Bastiani (7e), Trenel (12e), Mattéi (36e), Sandroni (45e) à L'Ile-Rousse.

AJACCIO : Sylva — Secondi (Meschini, 62e), Gori (Romani, 29e), Ferri, Olivieri — Mamouni, Nativi, Léandri, Giguel — Cacciaguerra (Campi, 58e), ***DIAKHABY**. Entr. : Orsatti.

L'ILE-ROUSSE : ***RICCI** — Antonelli, Trenel, Prouvent, Mattéi (Romieu, 37e) — Filippi (Mamouret, 72e), Sandroni, Bastiani, Atcher — Poameno, Quemener (Delucia, 82e). Entr. : Félix.

***FRÉJUS b. MURET : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Poirier (7e), Bekrar (80e, 86e), Ardisson (89e) pour Fréjus ; Kibuey (60e) pour Muret. Avertissements : Fadhli (40e), Alberganti (55e) à Fréjus ; Abadie (89e) à Muret.

FRÉJUS : Escoffier — Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler — Poirier, Fadhli (Lefeuvre, 61e), Faye (Quai, 87e), R. Clapson — ***ARDISSON**, Alberganti (Bekrar, 66e). Entr. : Piforget.

MURET : Gelis — Garcia, Brun, Armand, Luchin — Kosmalaki, Abadie, Dinis (Dubocage, 81e), Sentein (Poisson, 63e) — Tartas, ***KIBUEY**. Entr. : Rabier.

RODEZ b. *BRIVE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Viléo. But : Cazemages (63e). Avertissements : Bouroumi (28e), Tronche (37e), Weldin (44e) à Brive ; Pasturel (28e), Casino (78e), Bobek (80e) à Rodez.

BRIVE : Borie — Ona, Tronche, Weldin, ***MATEU** — Bouachri, Espinasse (Boucherie, 68e), Santos, Alexandre — Lagarde, Bouroumi. Entr. : Zajaczkowski.

RODEZ : Solis — ***BILLONG**, Bobek, G'Bizie, Pasturel — Cazemages, Sibra (Pereira, 86e), Dupuy, Casino — Calvel, Llort (Habib, 65e). Entr. : Novi.

★ On ne rigole pas avec l'heure du rendez-vous au Paris FC. Slimane Afroune l'a constaté à ses dépens. Pris dans les embouteillages de la capitale, il arriva un quart d'heure en retard sur le lieu du rendez-vous du PFC pour se rendre à Créteil. Sans nouvelles, Hubert Velud, l'entraîneur parisien, le remplaça au pied levé par Steve Nicolle.

★ Malgré sa défaite (2-0) contre le leader désormais du groupe B, le Paris FC avait décidé de prendre son dîner d'après-match dans une pizzeria de Créteil, où ils partagèrent la salle avec les handballeurs cristoliens qui venaient de l'emporter face à Ivry.

★ Charly Jean, l'entraîneur de Saint-Leu, faisait grise mine samedi soir à Quimper. D'abord, parce que son équipe avait été battue, mais surtout parce que deux de ses joueurs avaient été expulsés : Thiam pour deux avertissements et Lima pour « crachats sur un joueur adverse », d'après le délégué fédéral. Deux absences qui vont s'ajouter aux huit blessés déjà à l'infirmerie.

★ Quimper n'a pas perdu tout espoir de se mêler à la lutte pour les premières places. « On monte tranquillement », estime Raymond Keruzoré, dont l'objectif est d'être à « portée de vue » du deuxième d'ici à la trêve. Sortis de la Coupe de France par une équipe de Promotion de Ligue, Penmarch, les Quimpérois ont besoin de trouver d'autres raisons de se motiver.

★ En match amical, Quimper s'est incliné 2-1 face à En Avant Guingamp. C'est Jean-Michel Sigère, un jeune Martiniquais de dix-huit ans mis à l'essai par Guingamp avant d'être proposé à Quimper, qui marqua le but quimpérois.

★ Quimper prépare déjà la trêve. Un stage de quatre jours est programmé début janvier à Camaret dans la presqu'île de Crozon. La présence de Philippe Ollivier, qui habite cette commune, dans le but du Stade Quimpérois n'est pas étrangère au choix.

★ Lors de leur déplacement à Châtellerault, les Sedanais ont appris par son beau-père et par ailleurs entraîneur local, Yves Herbet, que Sylvain Sansone, qui avait effectué la saison passée une pige de quelques matches dans les Ardennes, avait signé dans un club de Deuxième Division portugaise.

★ A la suite de la décision du tribunal de grande instance de Valenciennes de placer le club en redressement judiciaire, Marc Devaux, président de l'association USVA, a précisé qu'il accompagnerait le club dans cette procédure, mais qu'il n'envisageait par la suite aucune responsabilité dans la nouvelle structure.

★ Libre de tout engagement, le milieu de terrain offensif argentin Guillermo Sahud (32 ans), qui s'entraînait avec Nîmes ces derniers temps après avoir joué à Sète la saison dernière, est à la recherche d'un club. Il est possible de le contacter par l'intermédiaire du secrétariat de Nîmes Olympique.

★ Franck Royer, le joueur de Saint-Brieuc, souffre d'une rupture des ligaments croisés antérieurs et d'une fêlure du ménisque externe. Touché lors du dernier tour de la Coupe de France, le milieu de terrain de Saint-Brieuc sera opéré le 30 novembre. Son indisponibilité devrait être de quatre mois.

★ Les joueurs ajacciens auraient-ils l'appendice nasal fragile ? Après Luciani, victime d'une fracture du nez lors d'un match de Coupe de France à Calvi, c'est Stéphane Gori, le stoppeur du GFCA, qui a quitté le terrain après une demi-heure de jeu lors du derby contre L'Ile-Rousse.

★ Christian Perez est officiellement nîmois. La DNCG qui, dans un premier temps, avait refusé d'avaliser le contrat du joueur, a finalement donné son feu vert aux dirigeants nîmois. L'ancien international s'est engagé jusqu'à la fin de saison avec option pour une année supplémentaire en cas d'accession en Deuxième Division.

★ Pour son premier match sous les couleurs nîmoise contre Toulon, Christian Perez a connu des débuts difficiles. Outre la défaite (2-1), le nouveau meneur de jeu des Crocos a dû quitter le terrain prématurément en raison d'un claquage au mollet droit. Il pourrait être indisponible pendant un mois.

★ En accueillant encore 2 977 personnes aux guichets contre La Roche-sur-Yon, Sedan vient de dépasser la barre des 30 000 spectateurs, soit une moyenne de 3 758 par match. La côte maximale ayant été atteinte pour la venue de Saint-Brieuc (5 214).

Alfano : « Il faut rester en embuscade »

Après leur défaite à Angoulême (2-1), les Toulonnais se sont bien ressaisis face à Nîmes, un autre candidat virtuel à la montée. Pourtant, malgré sa troisième place actuelle, Luigi Alfano, l'entraîneur varois, fait encore la fine bouche.

« Luigi, cette victoire contre Nîmes est-elle importante ?

— Bien sûr. Cela faisait longtemps que nous n'avions gagné en Championnat *(NDLR : 10e journée contre Grenoble)*. Il fallait d'urgence nous resituer surtout face à une bonne équipe de Nîmes. D'ailleurs, au vu de la rencontre de ce soir, je m'étonne qu'elle ne soit pas mieux classée.

— Toutefois, vous n'êtes pas encore au top...

— Tout à fait. Contre les Nîmois, je n'ai pas du tout aimé notre deuxième mi-temps. Nous étions crispés et craintifs. En plus, nous nous sommes mis en danger.

Heureusement, l'essentiel avait été fait au cours des quarante-cinq premières minutes avec deux buts magnifiques et bien amenés. Là, j'ai apprécié.

— Comment expliquiez-vous cette baisse de régime ?

— En partie par les suspensions longue durée de Carvalho, le capitaine libero, de Rabat, notre organisateur, mais aussi par les blessures de Cabezas, notre buteur, et dernièrement de Ferrer, un défenseur central. Tout cela nous a contrariés d'autant plus que notre effectif est juste avec quatre militaires, dont deux, Cabon et Rebecq, ne peuvent être présents à tous les entraînements.

On tire donc un peu la langue dès lors qu'on a un ou deux absents.

— Ces trois points sont peut-être le signal d'un deuxième départ ?

— Il faudra attendre notre prochain déplacement à Dijon pour le dire. La victoire à trois points permet de monter mais également de descendre très vite au classement. Pour nous, l'essentiel est de rester le plus près possible de la tête, en embuscade.

— Toulon joue toujours la montée ?

— Autant que les huit équipes qui se tiennent en ce moment en six points. Pour autant, ce n'est pas encore la priorité des priorités, mais, si nous sommes dans le coup, il est sûr et certain que nous jouerons notre chance à bloc. On en reparlera au printemps. »

Correspondance Bernard ROMEST

Deux mois de sursis pour Valenciennes

En cessation de paiement depuis la fin du mois d'octobre, Valenciennes a été placé en redressement judiciaire vendredi dernier par le tribunal de grande instance de la ville. Cette juridiction a également décidé une extension du redressement à la SAOS le 18 décembre. Désormais, VA a deux mois pour trouver une solution à ses problèmes financiers, car le TGI prendra une décision définitive le 12 janvier 1996. Pour l'heure, il s'agit d'une procédure simplifiée qui doit apporter des solutions aux personnes qui se trouvaient sous la coupe de l'association (joueurs aspirants, stagiaires, éducateurs, personnels administratif et d'entretien). Celles-ci n'avaient pas perçu un centime depuis la fin août. Leurs rémunérations sont désormais l'affaire de Mme Fontaine, vice-président du TGI et juge-commissaire dans le différend qui oppose le club et ses créanciers. En ce qui concerne les treize professionnels et leurs entraîneurs, il n'y a rien de changé. Bernard Moreau, l'actuel président de la SAOS, a été reçu à la Fédération pour envisager les différentes solutions possibles et les aides éventuelles que pourrait apporter la FFF. Cet homme reste un repreneur potentiel avec une équipe de dirigeants remodelée. « Il faut faire vite pour qu'il n'y ait pas coupure du Championnat, a-t-il précisé. Après avoir opéré une diminution de la masse salariale, on pourrait garder le statut pro jusqu'à la fin de la saison et repartir en National 2 sur des bases plus saines. »

Brive change d'entraîneur

Refroidis par un début de saison médiocre en Championnat accentué par une élimination sans gloire en Coupe de France, les dirigeants brivistes ont décidé de remercier leur entraîneur, Jean-Claude Giuntini, pourtant au club depuis huit ans. Après avoir conduit les Corréziens aux portes de la Deuxième Division lors des deux dernières saisons et poussé l'Olympique de Marseille, fraîchement auréolé de son titre de champion d'Europe, aux tirs au but en trente-deuxième de finale de la Coupe de France voici deux ans, Giuntini a été officiellement congédié pour « raisons économiques ». En urgence, une solution interne a été choisie avec la nomination de Christian Zajaczkowski. Arrivé au club en début de saison pour s'occuper de l'équipe de Division d'honneur régionale, la troisième du club, cet ex-professionnel de Lens, Paris-SG, Le Havre, Rennes et Châteauroux s'est déclaré prêt à relever le challenge. Pour son premier match sur le banc, il n'a toutefois pas connu plus de réussite que son prédécesseur puisque les Brivistes se sont inclinés, pour la deuxième fois de la saison à domicile, contre Rodez et sont désormais à trois points du premier relégable.

★ Suspendu contre La Roche-sur-Yon, Jean-Luc Courtet avait cédé son brassard de capitaine sedanais à Jean-Louis Mazzéo.

La Miss du derby

Le coup d'envoi du derby corse Ajaccio-L'Ile-Rousse (2-1), première à ce niveau, a été donné par la charmante Miss Corse 95. Cependant, ce coup de pied tout en beauté n'a guère inspiré les joueurs. Ils ont livré une rencontre qui, à part cette présence radieuse, ne restera pas dans les annales du football insulaire.

★ A la recherche d'un entraîneur diplômé pour couvrir juridiquement Éric Géraldès, l'Olympique Grenoble Isère a engagé l'ex-Niçois Jean-Noël Huck jusqu'à la fin de la saison. Ce dernier sera plus particulièrement chargé de préparer les déplacements et de superviser les adversaires.

★ Il y a cinq ans Avranches s'envolait déjà pour l'outre-mer dans le cadre de la Coupe de France avec un long vol pour la Guyane. Pour le 7e tour de cette édition 1995-96, les joueurs de Maccio prendront la route de la Guadeloupe. Seulement quatre rescapés de la campagne guyanaise (Rault, Menard, Pennec et Royer) seront du voyage.

★ Laurent Haguist, un jeune défenseur, se désespérait depuis le mois d'août à Besançon. Il attendait avec impatience une qualification qui est enfin parvenue dans la capitale franc-comtoise. Ce Suisse a débuté dimanche dernier en Division d'honneur avec la réserve bisontine. En attendant mieux.

★ La venue d'un renfort, rendue pourtant nécessaire par l'accumulation des blessés, semble de plus en plus hypothétique à Grenoble. Il faut dire que le silence de la municipalité sur le montant exact de la future subvention réduit les dirigeants alpins à l'impuissance. Pourtant, les élus locaux avaient promis qu'ils connaîtraient leur sort fin septembre 1995.

★ Le gardien d'Évry, Trognon, a réalisé une partie phénoménale face à Troyes. Non content de retarder l'échéance jusqu'à la 75e minute, il s'est également payé le luxe de détourner un penalty de Cuvier.

★ Les Sedanais Jean-Louis Mazzéo et Jérôme Collomb ont été ravis de retrouver plusieurs de leurs anciens équipiers yonnais. Le premier avait évolué en Deuxième Division de 1980 à 1982 avec le club vendéen ; quant au second, il y fut le meilleur réalisateur (14 buts) la saison dernière.

★ Sedan a mis à l'essai, la semaine dernière, un Brésilien. Il s'agit de Jimenez Robson, un ancien élément des Corintians de São Paulo, qui évoluait la saison dernière au Pérou. Ce libero peut également opérer en tant que demi défensif.

★ Le Sedanais Ousmane Soumano est le joker par excellence de Bruno Metsu. Rentrant fréquemment en jeu au cours de la seconde période depuis le début de la saison, cet attaquant a su se montrer décisif en trois occasions contre Thouars, Troyes et dernièrement La Roche-sur-Yon.

★ Christophe Gaonach, stoppeur de Brive la saison dernière, serait en passe de revenir dans la région. En contact avec Limoges (N 2), il intéresserait de nouveau son ancienne formation. L'ex-joueur de Louhans-Cuiseaux ne serait pas de trop dans un bien maigre effectif corrézien.

★ Serge Catalano, le président toulonnais, est arrivé à temps du Brésil pour assister à Toulon-Nîmes (2-1). Voyage d'agrément ou d'affaires ? Les deux semble-t-il puisqu'on parle de plus en plus d'un joker brésilien, mais auparavant il faudra passer devant la DNCG.

★ Le nouveau stade prend forme à Brive. L'imposante tribune en est aux travaux de finition, les clôtures sont posées, et on s'active sur les abords (routes d'accès, parkings) afin que l'ensemble soit livré dans les délais.

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2,23 F/mn

Bruno, les frères pétards

Depuis deux saisons, Mario et Dominique Bruno font les beaux jours de Poissy. Cette complicité familiale se traduit par une avalanche de buts. Un duo de choc qui fait le bonheur du promu.

Frères à la ville, les Bruno se métamorphosent en buteurs sous le maillot de Poissy. Dominique symbolise leur joie alors que Mario prouve de la tête leur efficacité.

Photos SEGUI/Le Parisien

LES frères Bruno règnent en maître sur le front de l'attaque piscallienne. En moins de deux saisons, Mario et Dominique ont fait trembler les filets adverses à plus de cinquante reprises. Une réussite exceptionnelle pour un couple peu ordinaire.

Fils d'immigrés italiens — ils possèdent toujours la nationalité transalpine —, c'est dans les années 1970, au pied du stade San Paolo à Naples, qu'ils commencent à taper dans la balle sous l'impulsion de leur père, alors entraîneur d'une petite équipe de quartier. Inséparables dans la vie comme sur le terrain, ils deviennent rapidement buteurs partout où ils passent. En 1975, toute la famille débarque en France. Après un petit séjour du côté de Beauvais, les Bruno s'installent dans la région de Poissy. Là, les deux enfants continuent leur apprentissage du ballon rond dans différentes formations du coin avant d'intégrer, en juniors, la section football de Poissy. Dès lors, ils vont participer à toutes les aventures du club, côtoyant même la Troisième Division, avant de bifurquer vers d'autres destinées.

Mario partira deux saisons à Mantes-la-Jolie avant de revenir à Poissy où, malheureusement, il ne pourra empêcher le club de descendre en N 3. De son côté, Dominique aura plus de chance, Aubervilliers lui offrant la possibilité de découvrir le National 1. Au début de la saison 94-95, il est même sur le point de signer à Amiens, une opportunité vite oubliée en raison de sa nationalité italienne. Cette douce illusion envolée, il retrouve alors son frère sur le front de l'attaque de Poissy. Dès lors, la reconstitution de la doublette va faire un malheur.

Avec plus de 40 réalisations en National 3 (23 buts pour Mario et 21 pour Dominique), les frangins secouent les défenses, Mario s'accaparant au passage le titre de meilleur buteur du Championnat. Avec 16 buts sur les 22 inscrits par Poissy depuis le début de la saison, le couple Bruno semble redémarrer sur les mêmes bases. « Il n'y a aucun secret, assure Mario. Avec mon frère, nous jouons ensemble depuis notre enfance. Nous savons exactement où nous trouver sur le terrain, surtout dans la surface. A nous deux, je crois que nous ferions un bon joueur de D 2 ! » « De plus, nos styles se marient à merveille, renchérit Dominique. Moi, je suis un faux 10 qui aime tourner autour de l'attaquant de pointe. Avec Mario, nous avons nos propres codes. Il nous arrive fréquemment de nous parler en italien. Ça déstabilise l'adversaire ! »

Thierry Bocquet, l'entraîneur piscallien, est bien conscient de posséder avec eux une paire d'attaquants d'exception à ce niveau. « Avant tout, ce sont de garçons qui possèdent des qualités athlétiques au-dessus de la moyenne. C'est pour cela que je compose l'équipe en fonction de leur jeu et de leur personnalité. Ils ont aussi un rôle de leader par rapport aux jeunes. »

Héritage de leur origine italienne, les deux frères détestent perdre, ce qui véhicule une certaine motivation chez le jeune promu. D'ailleurs, le parcours actuel de sa formation comble Dominique, le cadet des Bruno. « Nous prouvons que Poissy est une équipe difficile à manœuvrer. Jouer le maintien ne me paraît pas au-dessus de nos forces. Pour viser plus haut, il nous manque juste deux ou trois éléments plus expérimentés. »

Ce déficit d'effectif ne les empêche pas de continuer à perforer les défenses. Une efficacité qui pourrait peut-être laisser présager d'autres perspectives ? « J'ai trente ans, une famille et un métier, rappelle Mario. Aujourd'hui, je me vois mal plaquer ma situation pour tenter l'aventure. Je pense terminer ma carrière ici et par la suite continuer à servir le club. » Quant à Dominique, l'espoir de connaître le haut niveau est toujours présent dans son esprit. « Si un club pro me propose quelque chose, pourquoi pas ? Dans la famille, et en particulier mon père, on a toujours pensé qu'un de nous pouvait faire carrière dans le foot. Je n'ai que vingt-sept ans. Toutefois, je commence à réfléchir à mon avenir. Je viens en effet de créer une société de pièces détachées. »

En attendant, entre les Bruno brothers, les paris sont ouverts pour savoir qui, de Mario ou Dominique, va décrocher le titre de meilleur buteur du club, voire de National 2. Une concurrence toute fraternelle.

Correspondance Olivier DELORME

★ Pour des raisons professionnelles, l'ancien professionnel de Nice, Lille et Valenciennes, Patrick Rabathaly, âgé aujourd'hui de trente-cinq ans, s'apprête à prendre du recul avec l'équipe première du CS Château-Thierry. Il devrait laisser sa place de libero à Stéphane Amelot. Formé au Havre, ce dernier piaffe d'impatience de reprendre du service après cinq mois d'indisponiblité.

★ Les derbys réussissent bien à Château-Thierry. Contre Épernay, puis Sainte-Anne-de-Reims, les Castels n'ont pas pris de but. Cela ne s'est produit qu'en ces deux circonstances.

★ Cherbourg a profité de la venue de Tours pour fêter ses cinquante ans. Ainsi, le public a pu voir un match d'anciens, une présentation des jeunes, un feu d'artifice et apprécier le dîner dansant qui a suivi la victoire des Cherbourgeois et... leur place de leader du groupe D.

★ David Lolia a effectué ses débuts avec Tours à Cherbourg. Malgré la défaite, il s'est mis plusieurs fois en évidence et a confirmé le bien qu'en pensait Christian Letard, son nouvel entraîneur.

★ Le Sénégalais et ex-Tourangeau, Cheik Fall, a signé à Épernay. Après une période de rodage avec la réserve du club, il pourrait intégrer très prochainement le groupe de National 2.

★ Malgré une pléthore de joueurs dans ce secteur du jeu, Épernay reste une défense des plus perméables du groupe A avec 23 buts encaissés.

★ L'US Forbach est toujours à la recherche d'un, voire deux attaquants. Des contacts ont été pris, mais les dirigeants mosellans refusent d'engager de trop lourdes dépenses pour ces acquisitions.

★ Le milieu de terrain montluçonnais T Bourblanc, sévèrement taclé au Puy en Coup France, souffre d'une triple fracture du tibi sera éloigné des terrains pour plusieurs sema

★ Le troisième but montluçonnais contre M (5-3) n'a pas été marqué par un défenseur co son camp, mais par David Ringot, qui a repri la tête, au premier poteau, un corner qui a fir route dans la lucarne messine.

★ Le conseil national du football amateu examiné l'appel des dirigeants montluçonnai confirmé leur défaite par pénalité (0-3), suite réserves de Saint-Priest quant à la présenc Ratko Dostanic, suspendu en tant que joueur le banc de touche de Montluçon. Montluçon définitivement le point gagné sur le terrai 9 septembre (0-0).

★ Hasard du calendrier et de la Coupe France, Saint-Malo effectuera deux déplacem consécutifs à Pontivy. Le 2 décembre pou compte de la Coupe et le 9 à l'occasion 14e journée de Championnat.

★ Pas de chance pour le capitaine de Se Stéphane Trottier. Victime d'une fracture métatarse le 5 septembre dernier, il a tout d'al été plâtré trois semaines. Cependant, la consol tion étant insuffisante, il a dû se résoudr l'opération. Résultat des courses, on ne le rev sur les terrains qu'après la trêve.

★ Zivkovic parti à Sens, Aurillac vient compléter son effectif avec Richard Del Maro Cet ex-Maubeugeois a d'ailleurs effectué ses miers dribbles en rentrant peu après l'heure de face à Pau.

Du simple au double

Félicité par le président pontivien pour son superbe but inscrit avec les Espoirs français contre Israël, le Nantais Claude Makelele avait rétorqué que son frè Alain en marquerait le double contre Ancenis. Aussitôt dit, aussitôt fait, avec un superbe doublé pour le meilleur buteur local.

★ Petites causes, grands effets ! M. Salza, l'arbitre lyonnais de la rencontre Aurillac-Pau, s'est trompé en administrant un deuxième carton jaune à l'Aurillacois Montil pour une faute commise par l'un de ses partenaires. Cette erreur a valu aux Cantaliens de jouer la seconde mi-temps à dix.

★ Les dirigeants de Toulouse-Fontaines se réjouissent du retour à la compétition de leur défenseur Patrice Imbert après une année sabbatique.

★ La première victoire de la saison de Blagnac à la maison contre Vallauris a été fêtée de fort belle manière par un buffet froid arrosé d'un Gaillac primeur au club-house.

★ Jean-René Thiault était très inquiet en apprenant la rumeur qui annonçait la titularisation de l'ex-Auxerrois Gérald Baticle au sein de la réserve strasbourgeoise. Toutefois, le président du FC Sens a été rassuré à la lecture de la feuille de match en constatant son absence, puis totalement libéré après le premier succès des Sénonais.

★ Harold Siarras, le buteur de l'extrême du Clermont Foot (91e), était heureux. Son premier but en N 2 est arrivé en même temps que sa première titularisation au poste de stoppeur.

★ Les premières froidures n'avaient pas contribué à garnir le stade Gabriel-Montpied de Clermont. Avec 355 spectateurs payants et une recette de 10 000 F, le trésorier du Clermont Foot a calculé qu'il lui restait seulement 1 000 F, tous frais déduits. Une misère devenue le lot hebdomadaire de beaucoup de clubs de N 2.

★ « Peut-on parler de match raté dans la mesure où on est tombé sur une séduisante équipe de Saint-Étienne ? » Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, n'avait pas tout à fait tort en vantant les mérites d'une réserve stéphanoise qui a partagé les points avec Saint-Priest (1-1).

★ Avec 133 entrées payantes — en fait plu 400 spectateurs — Saint-Priest a pourtant enr tré une de ses meilleures affluences de l'ann

★ Les poussins du Racing CF ont donné c voix à Colombes samedi. Après avoir joué su terrains annexes, ils se sont installés dans tribunes pour encourager leurs aînés qui leur d'ailleurs offert une victoire.

★ Le RCF 92 n'avait plus remporté de mat domicile depuis le 19 août dernier. Sur la dyn que de la Coupe de France — leur proc adversaire est Évry — ils l'ont emporté deva réserve de Lille (2-0).

★ L'entraîneur du Racing CF 92, Jean-M Lawniczak, remarque avec plaisir que le parc en Coupe de France de son équipe est simila celui réalisé il y a deux saisons. A l'époqu Racing avait été en quart de finale.

★ Allées et venues des gardiens à Blag Foltran parti à Labège, Pierre Garrigues est ar C'est le fils de Christian Garrigues, ex-présiden Toulouse FC, et ancien gardien de but du blagnacais.

★ Bernard Broggini, l'entraîneur de Saint-O a offert samedi le champagne à ses joueurs d les vestiaires afin de fêter les dix matches cons tifs sans défaite de son équipe. M. Pecqueu président, a promis de renouveler le geste dès la quinzaine sera atteinte.

★ Agde poursuit son calvaire. Avec cinq tit res absents, les Languedociens ont dû compo contre Nice avec quelques jeunes qui débuta en équipe première. De leurs côtés, les Ni présentaient également une formation très j nile, mais qui n'a cependant pas permis Agathois de remporter leur première victoir nuls et 7 défaites).

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	26	12	7	5	0	21	4
2. Saint-Omer	24	12	7	3	2	17	13
3. Le Touquet	23	12	6	5	1	20	6
4. Paris-SG	22	12	6	4	2	18	13
5. Poissy	21	12	6	3	3	22	14
6. Calais	20	12	5	5	2	10	11
7. Viry-Châtillon	18	12	5	3	4	10	10
8. Lens	17	12	4	5	3	14	9
9. Château-Thierry	17	12	5	2	5	26	22
10. Le Havre	16	12	5	1	6	15	14
11. Racing CF 92	15	12	4	3	5	12	11
12. Boulogne	14	12	3	5	4	17	20
13. Reims Ste-A.	14	12	4	2	6	9	14
14. Rouen	12	12	3	3	6	11	17
15. Maubeuge	10	12	2	4	6	11	21
16. Lille	9	12	2	3	7	9	18
17. Fontainebleau	7	12	1	4	7	12	24
18. Epernay	7	12	1	4	7	10	23

***LENS et SAINT-MAUR : 1-1 (0-1).**— 100 spect. Recette : n.c. Buts : Christine (62*) pour Lens ; Placido (36*) pour Saint-Maur. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Méride (45*), Lachor (59*), Durpes (61*) à Lens ; Guegan (15*), Moreira (55*), Davezac (55*), De Castro (55*) à Saint-Maur.

LENS : Marichez - Vernier, Lachor, ***DURPES,** Méride - Dupont, Dablemont, Oruma, Dias - Colinet, Christine. Entr. : Tournay.

SAINT-MAUR : Nselomo - Alonzi, De Castro, Martineau, Moreira - ***CHANUT,** Souza, Davezac, Guegan - Placido, Ferro (Nabais, 66*). Entr. : Broche.

***SAINT-OMER et CALAIS : 1-1 (0-1).**— 603 spect. Recette : n.c. Buts : Peru (82*) pour Saint-Omer ; Gérard (44*) pour Calais. Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Bridoux (14*), Deheunynck (56*) à Saint-Omer ; Daens (7*), M. Vasseur (30*) à Calais.

SAINT-OMER : Devos - Samyn, Leroy, Deheunynck (Verreman, 75*), Mecquinion - ***HOGARD,** Krawczyk, Bendjaballah, Denquin (Péru, 46*) - Huray, Bridoux. Entr. : Broggini.

CALAIS : Liss - Lesur (Jandau, 55*), M. Vasseur, N'Timbanzeh (J. Vasseur, 85*), Dewaele - ***DAENS,** Lefebvre, Canu, Gacé (Prouvost, 60*) - Boulanger, Gérard. Entr. : Lozano.

LE TOUQUET b. *ÉPERNAY : 3-1 (1-0).— 65 spect. Recette : 3 000 F. Buts : Ousfane (65*) pour Épernay ; Picoreau (13*, 52*), Diagne (60*) pour Le Touquet. Arbitre : M. Besson. Avertissements : Picoreau (70*) au Touquet ; Baudrillard (45*), Poitevin (67*) à Épernay. Expulsions : Baudrillard (72*) à Épernay.

ÉPERNAY : Chassaing - Kouac, Diakite, Nedjeber (Charpentier 86*), Diaz - ***POITEVIN,** Baudrillard, Bourabaa, Ousfane - Dubois, Lavost (Bourgeois 76*). Entr. : Buisset.

LE TOUQUET : Tassaro - Busin, Nemiche, Elliot, Gressière - Bisson, Diagne, ***LYCKZAK,** Baillieux (Mionnet 78*) - Bouzin, Picoreau. Entr. : Dupuis.

PARIS-SG b. *MAUBEUGE 2-0 (0-0).— 1000 spect. Recette : n.c. Buts : Seailles (83*), Gravelaine (86*). Arbitre : M. Schaack. Avertissements : Ducrocq (44*), Ode (72*) au Paris-SG ; Chocu (40*), Lachaab (47*) à Maubeuge. Expulsions : Ply : (89*) à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot - L. Lachaab, Loiseleux, Chocu, Vion - Conte, H. Lachaab, Carbel, Ply - Bouleau (Roget, 78*), ***ZAZI,** Entr. : Varnier.

PARIS-SG : Mondon - Bosca, Domi, Kekiban, Ducrocq - Pardhellan, ***BELMADI,** Ode (Bellini, 90*), Anelka - Dioubate (Seailles, 57*), Gravelaine. Entr. : Leclercq.

POISSY b. *FONTAINEBLEAU : 2-0 (1-0).— 32 spect. Recette : 1 081 F. Buts : Belissaoui (45*), N'Goundo (68*). Arbitre : M. Quelard. Avertissements : M. Bruno (21*), Gumouldene (73*) à Poissy ; Kernoua (40*), Mardet (44*) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Parize - Kernoua, L. Monteillet, Cerceau, P. Kimpesa (A. Renard 71*) - Mardet (Baretto 45*), Poirier, ***BECQUE** - S. Renard, Ifwanga (Ralinet 62*), A. Monteillet. Entr. : Rubio.

POISSY : Laffon - Blaihon (Koukéna 78*), Lucas, Gumouldene, Gonis - Haffiane, N'Goundo, Lambert - M. Bruno, O. Bruno (Maillochon 58*), ***BELISSAOUI.** Entr. : Bocquet.

***BOULOGNE et VIRY-CHÂTILLON : 0-0.**— 547 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Dekert (51*), Lassale (72*) à Boulogne ; Delhelle (70*) à Viry-Châtillon.

BOULOGNE : ***MILLET** - Gomel, Roncucci, Dekert, Wieczorek - Ibenge, Lassale (Dufossé 81*), Merlin (Abauzit 45*), Penel - Nionnet, Sonville. Entr. : Langlois.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot - Napon, Coppin, Coustillet, Delhelle - Antonin, De Macedo, Cavalier, N'Diaye (Kouakoua 70*) - Robard (Coadour 86*), ***FROCHOT.** Entr. : Desbouillons.

***CHATEAU-THIERRY b. REIMS SAINTE-ANNE 1-0 (1-0).**— 596 spect. Recette : n.c. Buts : Guion (3*). Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Guion (16*), Masclaux (54*), Cherikh (66*), Blachon (78*) à Château-Thierry ; Koeberle (48*), Papavero (63*) à Reims Sainte-Anne.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel - Lucas, Rabathaly, Cherikh, Marcq - Masclaux, Guion, Martins (Robbe 73*), Magny - Jacquesson (***BLACHON** 73*), Orts. Entr. : Blachon.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel - Gorria, Poulet, Papavero, ***MAGREZ** - Nouri, Ciesielski (Ginard 53*), Koeberle, El Ouardaoui - Come, Kouyate. Entr. : Parage.

***LE HAVRE b. ROUEN : 2-1 (0-0).**— 300 spect. Recette : n.c. Buts : Basire (52*), Diallo (77*) pour Le Havre ; Algara (50*) pour Rouen. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : De Noyers (18*) au Havre.

LE HAVRE : Bruneau - Medou ot yé (Serville 59*), Debert, Denoyers, Parmentier (Mansouri 62*) - Jegouzo, Zouaoui, Basire (Sane 80*), Delas - ***DIALLO,** Hubert. Entr. : Djaadaoui.

ROUEN : ***NIALON** - N. Sanpil, Cretot, Bes, Loynel (Pierre 67*) - Garbay, Mokili, Monteilh, Algara - Vood (Lerefait 19*), Joseph (P. Sampil 63*). Entr. : Roussey.

***RACING 92 b. LILLE 2-0 (0-0).**— 57 spect. Recette : 1 835 F. Buts : Tabti (50*), Akiana (86*). Arbitre : M. Briou. Avertissements : Boucenna (44*), Pequignot (89*) au Racing 92 ; Turpin (26*), Denquin (66*) à Lille.

RACING 92 : Da Silva - Diene, ***IZQUIERDO,** Suire, Pequignot - Boucenna, Bourroum (Treutenaere, 46*), Tabith, Domenges - Akiana, Abderrahmani. Entr. : Lawniczak.

LILLE : Legrand - Turpin, Meszoly, Canier, Sanz - Coulibaly, ***RAGUEL,** Madani, Hamadou (Landrin, 75*) - Denquin, Machado. Entr. : Gauthier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M	26	12	7	5	0	22	8
2. Marseille	26	12	8	2	2	17	9
3. Montpellier	23	12	7	2	3	26	12
4. Vitrolles	21	12	6	3	3	15	7
5. Pau	19	12	5	4	3	21	13
6. Monaco	19	12	5	4	3	20	15
7. Toulouse-Font.	19	12	5	4	3	14	11
8. Toulouse	17	12	3	8	1	11	6
9. Nice	17	12	5	2	5	15	12
10. Cannes	17	12	4	5	3	15	14
11. Bastia	14	12	3	5	4	15	16
12. Martigues	14	12	3	5	4	17	20
13. Aurillac	14	12	3	5	4	16	20
14. Bergerac	12	12	2	6	4	14	15
15. Blagnac	11	12	2	5	5	5	14
16. Saint-Raphaël	9	12	2	3	7	8	20
17. Agde	5	12	0	5	7	1	11
18. Vallauris	3	12	0	3	9	3	32

***MONTPELLIER et MONT-DE-MARSAN : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Chiarello (65*), Becas (75*) à Mt-de-Marsan.

MONTPELLIER : Flucklinger — Chavrondier, Reuzeau, Martin, Der Zakarian — Bathie, ***HOMON,** Delaye, Petit — Agathe, Robert. Entr. : Ouattara.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupon, Gimenez, Clave (Huguet 15*), ***CHIARELLO** — Gayy, Hiri, Gaucher, Becas (Gormaz 75*) — Ouvret, Miguel (Winieski, 70*). Entr. : Letord.

***MARSEILLE b. TOULOUSE 1-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Revillet (80*). Arbitre : M. Coué. Avertissements : Deso (90*) à Marseille ; Georgi (60*), Cuesta (76*) à Toulouse.

MARSEILLE : Spinosi — Mazzolini (Bibi, 90*), Issa, Luciani, Deso — ***REVILLET,** Tatarian, Ferreri, Moreau — Deschamps, Cantona. Entr. : Prost.

TOULOUSE : Gouamene — Georgi, Ettori, Nouaille, Lafond — Guiraud, Baussillon, Petit, Cuesta — ***MONTERO,** Tholon (Ipharaguerre, 85*). Entr. : Ruty.

***VITROLLES b. *CANNES : 4-1 (1-0).** — Lever de rideau de Cannes - Le Havre. Recette : n.c. Buts : Compan (86*) pour Cannes ; Stavridis (20*, 78*), Vecchioni (85*), Gomis (89*) pour Vitrolles. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Assignon (23*), Hutteau (44*), Person (79*) à Cannes ; Stavridis (25*), Vecchioni (31*) à Vitrolles. Expulsions : Opinel (59*) à Cannes ; Vecchioni (88*) à Vitrolles.

CANNES : Chabbert — Barul, Person, Ferrier, Opinel — ***BOUTOBBA** (Hindmarch, 78*), Assignon (Muller, 55*), Chabaud (Calmont, 65*), Etame — Compan, Hutteau. Entr. : Larguet.

VITROLLES : Del Giovane — Svetina, Malek, Braun, Vecchioni — Firly, Lippini, Monpays, ***STAVRIDIS** — Malagouen (Klimowicz, 80*), Gomis. Entr. : Dalger.

***AURILLAC et PAU 1-1 (0-0).** — 1 124 spect. Recette : 33 050 F. Buts : Roques (81*) pour Aurillac ; Sanchez (58*) pour Pau. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Montil (36*), Oleksiak (59*) à Aurillac ; Fernandez (28*), Jauréguiberry (39*), Tastet (45*) à Pau. Expulsions : Montil (41*) à Aurillac.

AURILLAC : Ferreira — Garry, Fabre, ***ADAMS,** Oleksiak — Le Jean (Prestat, 73*), Fayard, Roques, Nègre — Jannière (Del Maroneo, 61*), Montil.

PAU : Limantour — Jauréguiberry, Rodriguez, Kojic, Radovanovic — ***FERNANDEZ** (Noblet, 71*), Sanchez, Baylai, Sallaberry (Bricard, 70*) — Basque, Tastet (Sikora, 77*). Entr. : Péré-Escamps.

***MONACO b. SAINT-RAPHAEL : 4-0 (0-0).** — 30 spect. Recette : n.c. Buts : Trezeguet (18*, 57*), Tomczyk (61*), Wreh (80*). Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Thassenet (44*), Baquille (55*), Laliel (73*) à Monaco. Expulsions : Thassenet (58*) à Saint-Raphaël.

MONACO : Mariani — Edouard, Clotaire, Iries, Christianual — Legwinski, Dordevil, Monteiro (Trezeguet, 46*), ***TOMCZYK** — Ikpeba, Wireh.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Lahdi, Laclef, Manar, Boucher — Thassenet, Dos Santos, Baquille, Arhabe (Salomao, 66*) — ***ACHOURI,** Movelle.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BERGERAC 2-2 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : T. Trevisan (26*), Baudin (71*) pour Toulouse-Fontaines ; Novaillant (78*) pour Bergerac. Arbitre : M. Pacumbo. Avertissements : Moins (34*), Illa (49*), Baudin (84*) à Toulouse-Fontaines ; Roumazeilles (50*) à Bergerac.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Chelle, Illa, Moins, Jean — Solacroup, T. Trevisan (Dellalibera, 79*), Ouaknine, Martin — Baudin, ***DUPUY.**

BERGERAC : Olod — Donda, Paquignon, Vergne, Marlot — Novaillant, Flores (Dalleau, 69*), Parrel, Roumazeilles (Albucher, 77*) — Lavaud, ***ALOSSE,** Tihy.

NICE b. *AGDE : 1-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. But : Lucca (42*). Arbitre : M. Parat. Avertissements : Mussard (42*), Trouillet (88*) à Agde. Expulsion : Mussard (63*) à Agde.

AGDE : ***SAGNES** — Faubesse, Mussard, Richard, Narcisse — Trouillet, Dupin, Schmidt, Fourier (Bouhyoualeb, 58*) — Oldra, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

NICE : Pansier — Bermon, ***SAVIGNI,** Rossi, Doucende — Gagner, Gennarielli, Lucca, Mandiang — Sagna (Barbieri, 70*), Sylla. Entr. : Desmenez.

***MARTIGUES et BASTIA 1-1 (0-1).** — 40 spect. Recette : n.c. Buts : Roussel (67*) pour Martigues ; Ekakanlia (21*) pour Bastia. Arbitre : M. Izzo. Avertissements : Malagouen (61*), Dumas (70*) à Martigues ; Anziani (14*), Ekakanlia (15*), Franchi (45*), Caffanel (66*), Francini (82*) à Bastia. Expulsion : Caffanel (81*) à Bastia.

MARTIGUES : Raviot — Olive (Dumas, 55*), Artes, Grimaud, Martinelli — ***TCHAGNAO,** Djellal (Roussel, 30*), Lecour, Boinaheri — Malagouen, Pillon.

BASTIA : Franchi — Mille, Anziani, Hamine, Saiitant — Caffanel, Francini, Aïello, Prince — ***EKAKANLIA** (Zambernardi, 77e), Soumah (Bensaada, 70*).

***BLAGNAC b. VALLAURIS : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. But : El Khallouki (20*). Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Bonnet (78*) à Blagnac ; Laïdi (39*), Baudoin (54*) à Vallauris.

BLAGNAC : Descaves — Larrieu, Bouvier, Destruhaut, Taylor — Bretagne, Julia, ***FOUKA,** Bonnet (Delplace, 82*) — Jehanno (Faudry, 60*), El Khallouki (Pagnan, 71*). Entr. : Andrade.

VALLAURIS : ***LÉVY** — Escalier (Golle, 89*), Sintes, Laïdi, Chauvet — Amrane, Baudoin, Bourakma, Montaldo (Seitour, 66*), Gelly (Djoher, 56*), Labro.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	29	12	9	2	1	22	7
2. Lyon	26	12	7	5	0	26	4
3. St-Priest	25	12	7	4	1	22	6
4. Nancy	23	12	7	2	3	21	13
5. Clermont Foot	21	12	6	3	3	19	12
6. Schiltigheim	21	12	6	3	3	16	13
7. Montluçon	17	12	4	5	3	12	12
8. Villefranche	16	12	4	4	4	14	13
9. Metz	15	12	5	0	7	17	19
10. Lyon-Duch.	15	12	4	3	5	14	16
11. Thonon	15	12	4	3	5	11	20
12. St-Etienne	14	12	3	5	4	13	14
13. Strasbourg	13	12	3	4	5	9	15
14. Sochaux	10	11	2	4	5	16	24
15. Forbach	10	12	3	1	8	7	22
16. Vaulx-en-V.	9	12	2	3	7	14	20
17. Sens	7	12	1	4	7	8	21
18. Lons-le-S.	6	11	1	3	7	10	20

AUXERRE b. *METZ : 2-0 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Moureaux (52*), Tasfaout (63*). Arbitre : M. Souillard. Avertissement : Lepaul (52*) à Auxerre.

METZ : Eggiman — F. Jager, Neumann, ***CLÉMENT,** Strasser — Leoni, Kharif (Nadhamou, 67*), Pujade, Adam — Deviage, Laurent. Entr. : Hinsberger.

AUXERRE : ***BOUCHARD** — André, Jaures (Gonzales, 83*), Recorbet, Jay — Henna (Dujeux, 60*), Tasfaout, Lachuer — Moureaux, Periatambée (Otokoré, 69*), Lepaul. Entr. : Rolland.

***LYON b. NANCY : 2-0 (1-0).** — 19 spect. Recette : 570 F. Buts : Senoussi (45*), Bardon (53*). Arbitre : M. Medam. Avertissements : Bardon (39*), Fouret (71*) à Lyon ; Moustaid (55*), L. Biancalani (85*) à Nancy.

LYON : Debec — Bassinat, ***BELLISI,** Morestin, Charpennet — Linares, Domingo (Fiorese, 80*), Rognard — Fouret, Senoussi, Bardon. Entr. : Broissard.

NANCY : Roux — Rodriguez, Copogni, Meniri, Lion — Giuranna (Bottelin, 46*), F. Biancalani (Aubry, 70*), Savine — Correia, ***MOUSTAID,** Otta (L. Biancalani, 69*). Entr. : Gabriel.

***SAINT-PRIEST et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-0).** — 133 spect. Recette : 4 530 F. Buts : Noubia (50*) pour Saint-Priest ; Harcheche (83*) pour Saint-Étienne. Arbitre : M. Deru. Avertissements : M'Petschi (32*), Fernandez (88*) à Saint-Priest ; Chatour (36*), Saar (76*) à Saint-Étienne.

SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, Tarin, Rodier, M'Petschi — Kada, Bensaadia, ***FERNANDEZ** — Beyrac (Ch. Scheiwe, 60*), Noubia, Sevcenko. Entr. : David.

SAINT-ÉTIENNE : ***JANOT** — Chatour, Harcheche, Sagnol, Mettomo — Synaeghel, Aulanier, Saar — Four (Degand, 66*), Chedli (Bureau, 66*), Guichard (Wangu, 66*). Entr. : Lariepe.

***CLERMONT-FOOT b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (0-0).** — 355 spect. Recette : 10 505 F. But : Siarras (91*). Arbitre : M. Somps. Avertissements : Riberol (35*), Bessaque (37*) à Clermont-Foot ; Camandona (24*), Tora (59*), Billong (74*) à Lyon-Duchère. Expulsions : Bessaque (65*) à Clermont-Foot ; Billong (77*) à Lyon-Duchère.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade (Bellime, 69*), Aguad, Bessaque, ***SIARRAS** — Vigouroux, Le Bellec, Riberol (Amblard, 59*), Lestrade — Chastang, Chartier. Entr. : Ollier.

LYON-DUCHÈRE : Payant — Dellamore, Billong, Ouadah, Villegas — Santini, Hedna, Camandona, Lemasson — Tora, ***BENSTITI.** Entr. : Guichard.

***SCHILTIGHEIM et VAULX-EN-VELIN : 2-2 (1-1).** — 125 spect. Recette : n.c. Buts : Mouakit (18*), Ernwein (71*) pour Schiltigheim ; Benmansour (28*), El Yahyaoui (51*) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Giancatarina. Avertissements : Cannaux (20*), Da Silva (24*), Boucharab (34*) à Vaulx-en-Velin.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Demuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Fancello, ***MOUAKIT,** Ernwein — Kaminski, Negele (Radisavljevic, 3* ; Gradt, 58*). Entr. : Kuntz.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Couilloud, Cannaux, Da Silva, Souare — Pedreiro (Monjedzky, 78*), Bouquet, Bouchareb (Arlabosse, 66*), Benmansour — ***EL YAHYAOUI,** Rhaimia. Entr. : Giuly.

***MONTLUÇON et THONON : 0-0.** — 519 spect. Recette : 15 228 F. Arbitre : M. Hugues. Avertissements : Berthelier (85*), Dostanic (85*) à Montluçon ; Mocellin (28*), Bigotto (45*) à Thonon.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, Debaut, M'Bondi, Dostanic — Placide (Sicard, 69*), Carneiro, Berthelier, Spadiny — Berthoneche (Ake, 58*), ***RINGOT.** Entr. : Dostanic.

THONON : Sillon — Lupianez, Hueso, Meynet, Mocellin — ***ROUX,** Bigotto, Burquier, Murez (Vulliez, 85*) — Morch (Hafid, 82*), Denis (Boucly, 90*). Entr. : Mateos.

VILLEFRANCHE b. *FORBACH : 1-0 (0-0). — 220 spect. Recette : 7 610 F. But : Boulon (89*). Arbitre : M. Reinbold. Avertissement : Sacksteder (45*) à Forbach.

FORBACH : Dos Santos — Derten, Bekhada, ***BOUMEDIÈNE,** Sacksteder — Khaled, Benachour, C. Mourer (Evangelisti, 73*), Mangione — Casanova, Ustaritz. Entr. : Hesse.

VILLEFRANCHE : Battin — Gousset, Xavier, ***CHABERT,** Bourdillon — Salhi, Beasse, Kremer (Vivant, 62*), Boulon — Scheiwe (Dupont, 65*), Belarbi. Entr. : Sanchez.

***SENS b. STRASBOURG : 2-0 (0-0).** — 306 spect. Recette : 10 910 F. Buts : Branger (54*), Métro (87*). Arbitre : M. Bensimmon. Avertissements : Zivkovic (25*) à Sens : Vogel (24*), Keller (44*) à Strasbourg.

SENS : Charrieau — Dantas, Rota, Branger, Lenoir — Andrieux, Chretiennot (El Fares, 82*), Bah, Caddeo (Desgeorges, 68*) — Sivkovic, ***MÉTRO.** Entr. : Pien.

STRASBOURG : ***JUND** — Bernhard, Mukenge (Schell, 68*), Vogel, Bock — Keller, Pierosara (Kante, 78*), Mezriche, Reginaldo — Koutenay, Dutitre (Schell, 68*). Entr. : Kuentz.

SOCHAUX — LONS-LE-SAUNIER : remis.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	25	12	7	4	1	18	5
2. Rennes	22	12	6	4	2	17	12
3. Bourges	21	12	5	6	1	15	5
4. Nantes	21	12	5	6	1	12	4
5. Bordeaux	20	12	5	5	2	11	5
6. Pontivy	19	12	5	4	3	15	10
7. Guingamp	17	12	4	5	3	12	12
8. Caen	16	12	4	4	4	19	15
9. Libourne	16	12	5	1	6	16	16
10. Segré	16	12	4	4	4	12	16
11. Saint-Malo	16	12	5	1	6	12	19
12. Vannes	15	12	4	3	5	12	15
13. Tours	14	12	4	2	6	12	16
14. Ancenis	13	12	3	4	5	10	13
15. Limoges	12	12	3	3	6	14	23
16. Saint-Lô	11	12	2	5	5	9	18
17. Vitré	10	12	2	4	6	17	17
18. Romorantin	5	12	0	5	7	4	16

***CHERBOURG b. TOURS : 1-0 (1-0).** — 465 spect. Recette : 14 605 F. But : Médard (5*). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Bourguet (8*), Iwanicki (36*), A. Baudry (47*), Médard (62*) à Cherbourg ; Véteau (51*), Gouge (45*), Berrefas (88*) à Tours. Expulsion : Gouge (65*) à Tours.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet (M'Bemba, 68*), Birette, A. Baudry, Bretot — Potet, Bacher, Médard (Vignet, 76*), Iwanicki (Fuhrmann, 74*) — Laye, J. Baudry. Entr. : Largouet.

TOURS : Chatrefoux — Falette, Medjahed, Bertucci, Gouge — Richer (Pinto, 72* ; Goupy, 86*), Duchesne, Berrefas, Veteau (Tome, 76*) — ***LEVY,** Lollia.

***RENNES b. VANNES : 1-0 (1-0).** — 59 spect. Recette : 1 710 F. But : Corbin (43*). Arbitre : M. Martin. Avertissements : Darcheville (75*), Bigne (86*) à Rennes ; Provost (53*), Diverres (87*) à Vannes.

RENNES : Heurtebis — Dall'Oglio, Silvestre (Lassisi, 57*), Jensen, Voisin (Pinault, 86*) — Corbin, Bigne (Chartier, 86*), ***ATTA,** Dabo — Darcheville, Le Pen. Entr. : Sorin.

VANNES : Diverres — Hado, ***HOCHET,** Provost, Richard — Dupuis (Loric, 85*), Steyant (Jaouen, 88*), Begot, Hays — Le Dorze, Kheriff. Entr. : Kerjean.

***NANTES et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : lever de rideau Nantes-Rennes (D 1). Arbitre : M. Boitard. Avertissement : Savinaud (52*) à Nantes.

NANTES : Loussouarne — Le Masson, Mary (Leroy, 76*), Garciau, Savinaud — ***PIOCELLE,** Tréguer, Martins (Camboni, 82*), Renou — Joachin, Le Pain.

BOURGES : Dupuis — Chabot, Farhan (B. Sutter, 88*), ***MOREAU,** Neves — Champoux, Pastini, Boucher, J. Sutter (Murat, 75*) — Chavanon, Thibaudat. Entr. : Brown.

***BORDEAUX b. VITRÉ : 1-0 (1-0).** — 67 spect. Recette : 1 785 F. But : Amrane (13*). Arbitre : M. Dessolin. Avertissements : Fernandez (2*), Camacho (44*), De Blasiis (85*) à Bordeaux ; Lalleman (40*) à Vitré.

BORDEAUX : Fontan — Afanou (Estellet, 60*), Varesanovic, Fernandez, Philippe — Camacho, De Blasiis, Castant (Da Rocha, 46*), Ferreira (Gillard, 89*) — ***AMRANE,** Diawara. Entr. : Rohr.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Bregu, Hébert, F. Portier — Chartier (D. Portier, 67*), Le Guyader, Gomez (Girard, 65*), Thibault — Ponnet, Lalleman. Entr. : Marsal.

***PONTIVY b. ANCENIS : 3-0 (2-0).** — 712 spect. Recette : 19 960 F. Buts : Makélélé (7*, 68*), David (43*). Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Dalleu (74*), Fall (85*) à Ancenis.

PONTIVY : Layec — Baud, Sero, Jacques, Le Gourrierec — Monnier, ***MAKELELE** (Helou, 75*), Ghenania (Kerzerho, 70*), Cario — Chevillard, David. Entr. : Jarnigon.

ANCENIS : Pellerin — ***GASSEAU,** Patouiller, Dalleu, Gbelle (Orhon, 59*) — Tjock, Bourgeais, Ouombleon, Fall — Le Dillant, Perrocheau. Entr. : Abran.

***GUINGAMP et LIMOGES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : lever de rideau Guingamp-Metz (D 1). Buts : Cloarec (1**) pour Guingamp ; Fernier (6*) pour Limoges. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Hervé (40*) à Guingamp ; Roussy (27*), Fernier (51*), Achbakou (64*), Marlot (80*) à Limoges.

GUINGAMP : Chrismousse — Paignac, Giuliano, Bekhti, Davai (Tieffy, 85*) — Houle, Hervé, Toutain, Didot — Molinier, ***CLOAREC** (Guilloux, 76*). Entr. : Guibert.

LIMOGES : Blanchet — Favre, Liano, Marlot, Prique — Achbakou, Filleul, Vergnet, Fernier — ***ROUSSY,** Gomis. Entr. : Hudanski.

***CAEN et SAINT-LÔ : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : lever de rideau de Caen-Dunkerque. Recette : n.c. Buts : S. Tanguy (2*) par Caen ; Belas (20*) pour Saint-Lô. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Tafforeau (7*), A. Tanguy (12*), Tchato (36*), Suignard (57*) à Caen ; Belas (25*), Barre (60*) à Saint-Lô. Expulsion : A. Tanguy (50*) à Caen.

CAEN : Duchesne — Sommeil, Marie, Lecour, Tafforeau — Suignard, A. Tanguy, S. Tanguy, Dufour (Demouchy, 77*) — ***NEE,** Tchato. Entr. : Thébault.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Peccatus, Barre, Hivin, Martin — ***YONNET,** Davenet, Requier — Letellier (Lelamtel, 88*), Belas, Guéla (Russeau, 45*).

***SEGRÉ b. LIBOURNE : 3-0 (1-0).** — 415 spect. Recette : 12 450 F. Buts : Bourgeais (13*, 71*), Sollier (80*). Arbitre : M. Pandailhe. Avertissements : Bourgeais (24*), Foin (86*) à Segré ; Abribat (14*) à Libourne.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Nabati, Foin, A. Filnambu — Pons, ***SOLLIER,** Neveu (Mangeard, 75*), Metivier — Cado, Bourgeais (Chatelain, 81*). Entr. : J. Filnambu.

LIBOURNE : Julian — Alleaune, Marniesse, Bessout, Lafon — Tastet, ***KOPOGO,** Favreau (Sandres, 70*), Michelena — Murcia, Abribat (Boufrizi, 57*).

SAINT-MALO b. *ROMORANTIN : 2-1 (1-0). — 235 spect. Recette : 8 490 F. Buts : Képa (84*) pour Romorantin ; Ledevehat (24*), Lefebvre (87*) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Thourin. Avertissements : Drubay (35*), Annon (44*), Desgeorges (53*) à Romorantin ; Lebaillif (30*), Colas (57*) à Saint-Malo.

ROMORANTIN : Ardeois — ***DESGEORGES,** Kono Abega, Clotaire, Annon — Chuet, Lambert, Lopez (Jolly, 65*), Maillard (Marty, 6*) — Képa, Drubay.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Fauvel (Bizeul, 14*), Delalande, Delaire — Colas, Ledevehat (Leroy, 60*), Ruel, Loas — ***LEFEBVRE,** Rodriguez (Chevallier, 80*). Entr. : Brender.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **9.**
2. Orts (Château-Thierry), **8.**
3. Mionnet (Boulogne), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), Davezac (Saint-Maur), **7.**
7. Lassale (Boulogne), Jacquesson (Château-Thierry), Kawata (Fontainebleau), Machado (Lille), Gravelaine (Paris-SG), Bridoux (Saint-Ouen), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **6.**

GROUPE B

1. anchez (Pau), **11.**
2. Petit (Montpellier), **9.**
3. Pottier (Mont-de-Marsan), **8.**
4. Trézeguet (Monaco), Gormaz (Mont-de-Marsan), **6.**
6. Fayard (Aurillac),

national 3

9e JOURNÉE

GROUPE A

St-Quentin - Bruay-Labuis.	0-0
Calais - Armentières	0-2
Gravelines - Reims St. Champ.	0-1
Béthune - Charleville	4-1
St-Dizier - Cambrai	1-4
Dunkerque - Sedan	1-0
Bar-le-Duc - Troyes	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	21	9	6	3	0	16	7
2. Armentières	18	9	5	3	1	17	5
3. Béthune	18	9	5	3	1	17	9
4. Charleville	16	9	4	4	1	12	6
5. Reims St.Ch.	16	9	4	4	1	12	8
6. St-Quentin	15	9	4	3	2	11	8
7. Cambrai	15	9	4	3	2	13	14
8. Bruay-Labuis.	10	9	2	4	3	7	10
9. Sedan	9	9	3	0	6	11	14
10. Calais	9	9	2	3	4	6	12
11. Troyes	7	9	1	4	4	10	13
12. Bar-le-Duc	7	9	2	1	6	8	12
13. St-Dizier	6	9	2	0	7	5	19
14. Gravelines	4	9	1	1	7	5	15

Rendez-vous

Reims St. Champ. - St-Dizier
Troyes - St-Quentin
Charleville - Gravelines
Bruay-Labuis. - Sedan
Cambrai - Bar-le-Duc
Armentières - Béthune
Calais - Dunkerque

GROUPE B

Mondeville - Lisieux	3-0
Senlis - Pacy-sur-Eure	0-0
Argentan - Beauvais	2-0
Le Havre Tre. - Paris-SG	1-3
Friville-Esc. - Amiens	0-2
Evreux - Red Star	1-3
Levallois - Versailles	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	20	9	6	2	1	20	8
2. Red Star	19	9	6	1	2	24	12
3. Mondeville	17	9	5	2	2	17	8
4. Argentan	17	9	5	2	2	12	10
5. Pacy-sur-Eure	15	9	4	3	2	16	10
6. Versailles	15	9	5	0	4	10	10
7. Beauvais	14	9	4	2	3	13	10
8. Levallois	13	9	3	4	2	11	8
9. Paris-SG	13	9	3	4	2	9	11
10. Evreux	13	9	4	1	4	11	14
11. Lisieux	7	9	2	1	6	4	15
12. Senlis	5	9	1	2	6	5	14
13. Friville-Esc.	4	9	1	1	7	7	16
14. Le Havre Tre.	4	9	1	1	7	4	17

Rendez-vous

Beauvais - Friville-Esc.
Versailles - Mondeville
Paris-SG - Argentan
Lisieux - Red Star
Amiens - Levallois
Pacy-sur-Eure - Le Havre Tre.
Senlis - Evreux

GROUPE C

Biesheim - FCKS Strasb. 06	2-1
Dole-Tavaux - Thionville	1-0
Florange - Vesoul	0-0
Baume-Isle - Yutz	3-0
Sarrebourg - Mulhouse	1-1
Vermondans - Wittelsheim	3-0
Raon-l'Etape - Blénod	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	21	9	7	0	2	17	10
2. Raon-l'Etape	18	9	5	3	1	16	6
3. Mulhouse	18	9	5	3	1	10	11
4. Dole-Tavaux	17	9	5	2	2	19	9
5. Sarrebourg	14	9	3	5	1	16	10
6. Blénod	12	9	3	3	3	13	11
7. Vesoul	12	9	3	3	3	11	14
8. Thionville	11	9	3	2	4	11	10
9. Wittelsheim	11	9	3	2	4	11	15
10. FCKS Str. 06	10	9	2	4	3	9	10
11. Vermondans	10	9	3	1	5	6	14
12. Florange	8	9	1	5	3	9	10
13. Baume-Isle	7	9	2	1	6	10	14
14. Yutz	2	9	0	2	7	5	19

Rendez-vous

Vesoul - Sarrebourg
Blénod - Biesheim
Yutz - Florange
FCKS Strasb. 06 - Wittelsheim
Mulhouse - Raon-l'Etape
Thionville - Baume-Isle
Dole-Tavaux - Vermondans

GROUPE D

La Flèche - Carquefou	2-0
Laval FA - Lorient	1-1
Nantes - Montagnarde	1-3
Concarneau - Rennes	0-3
Saint-Sébastien - Granville	0-0
Laval - Cholet	1-0
Angers - Plabennec	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	23	9	7	2	0	23	2
2. Cholet	18	9	5	3	1	17	7
3. Granville	17	9	4	5	0	17	11
4. Angers	13	9	3	4	2	14	11
5. Montagnarde	12	9	3	3	3	21	19
6. Carquefou	12	9	3	3	3	12	10
7. Plabennec	12	9	4	0	5	15	19
8. Rennes	11	9	3	2	4	13	11
9. La Flèche	11	9	3	2	4	10	10
10. St-Sébast.	11	9	3	2	4	7	12
11. Lorient	9	9	2	3	4	11	16
12. Laval FA	9	9	2	3	4	10	15
13. Concarneau	6	9	2	2	5	9	22
14. Nantes	5	9	1	2	6	8	22

Rendez-vous

Montagnarde - Saint-Sébastien
Plabennec - La Flèche
Rennes - Nantes
Carquefou - Cholet
Granville - Angers
Lorient - Concarneau
Laval FA - Laval

GROUPE E

Le Mans - Gien	0-0
Auxerre - US Ecommoy	8-1
Guéret Ent. - Joué-lès-Tours	0-3
US Orléans - Lucé	3-0
Châteaudun - Châteaubriant	1-1
FC Dijon - Châteauroux	0-1
Les Lilas - Salbris	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	19	9	6	1	2	22	14
2. Châteauroux	19	9	6	1	2	16	9
3. Lucé	18	9	5	3	1	15	9
4. Joué-lès-Tours	16	9	4	4	1	13	5
5. US Orléans	13	9	3	4	2	13	12
6. Salbris	12	9	4	0	5	14	12
7. Le Mans	12	9	3	3	3	12	10
8. Auxerre	10	8	2	4	2	18	13
9. Les Lilas	10	9	2	4	3	9	14
10. Châteaudun	8	9	1	5	3	11	14
11. Guéret Ent.	8	9	1	5	3	11	15
12. Gien	7	8	1	4	3	6	12
13. Châteaubriant	6	9	1	3	5	8	14
14. US Ecommoy	6	9	1	3	5	12	27

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Châteaudun
Salbris - Le Mans
Lucé - Guéret Ent.
Gien - Châteauroux
Châteaubriant - Les Lilas
US Ecommoy - US Orléans
Auxerre - FC Dijon

GROUPE F

Valence - O. Ajaccio	1-1
Gueugnon - E. Nord Lozère	1-1
Cluses-Scionzier - Ambert	7-1
AC Ajaccio - Beaune	8-2
Vénissieux - Rumilly	0-0
Saint-Georges - US Charnay	0-1
Bourg-Péronnas - Norc. Grenoble	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORD LOZÈRE	22	9	7	1	1	17	4
2. US Charnay	17	9	5	2	2	10	7
3. AC Ajaccio	16	9	5	1	3	22	11
4. Bourg-Pér.	16	9	4	4	1	16	10
5. Norc. Grenoble	16	9	5	1	3	12	9
6. O. Ajaccio	14	9	3	5	1	10	9
7. Gueugnon	11	9	3	2	4	13	12
8. Beaune	11	9	2	5	2	11	16
9. Cluses-Sc.	10	9	3	1	5	14	16
10. Valence	9	9	2	3	4	10	13
11. Saint-Georges	8	9	1	5	3	7	10
12. Rumilly	8	9	1	5	3	6	9
13. Ambert	6	9	1	3	5	7	20
14. Vénissieux	5	9	1	2	6	8	17

Rendez-vous

Ambert - Vénissieux
Norc. Grenoble - Valence
Beaune - Cluses-Scionzier
O. Ajaccio - US Charnay
Rumilly - Bourg-Péronnas
E. Nord Lozère - AC Ajaccio
Gueugnon - Saint-Georges

GROUPE G

Lavaur - Mérignac	1-1
Fontenay LCVF - Béziers-Devèze	1-0
Niort - Saintes	3-2
Cognac - Luçon	4-1
Auch - Carcassonne	1-1
Langon- Castet - Tarbes	1-1
Montauban - Villenave	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	18	9	5	3	1	21	8
2. Lavaur	17	9	4	5	0	10	4
3. Niort	16	9	4	4	1	13	6
4. Tarbes	16	9	4	4	1	11	6
5. Fontenay LCVF	16	9	5	1	3	13	10
6. Luçon	15	9	4	3	2	15	12
7. Villenave	14	9	3	5	1	12	10
8. Montauban	12	9	3	3	3	6	10
9. Béziers-D.	10	9	3	1	5	9	8
10. Langon- Castet	9	9	2	3	4	8	11
11. Cognac	7	9	1	4	4	7	9
12. Auch	7	9	1	4	4	7	12
13. Saintes	5	9	1	2	6	7	24
14. Mérignac	4	9	0	4	5	3	12

Rendez-vous

Saintes - Auch
Villenave - Lavaur
Luçon - Niort
Mérignac - Tarbes
Carcassonne - Montauban
Béziers-Devèze - Cognac
Fontenay LCVF - Langon- Castet

GROUPE H

Porto-Vecchio - Nîmes	2-0
Avignon - Istres	1-3
Arles - Calvi	1-0
Hyères - Endoume	0-0
Pont-St-Esprit - Montélimar	2-2
Cannes - Antibes	2-0
Beaucaire - Bagnols-sur-Cèze	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	22	9	7	1	1	18	6
2. Arles	18	9	5	3	1	6	4
3. Hyères	17	9	5	2	2	17	7
4. Bagnols/Cèze	16	9	4	4	1	18	12
5. Endoume	15	9	4	3	2	16	10
6. Istres	15	9	4	3	2	13	12
7. Antibes	12	9	3	3	3	8	11
8. Montélimar	10	9	2	4	3	9	11
9. Cannes	10	9	3	1	5	6	8
10. Nîmes	10	9	2	4	3	9	14
11. Calvi	9	9	3	0	6	6	13
12. Avignon	7	9	1	4	4	7	11
13. Porto-Vecchio	6	9	2	0	7	9	15
14. Pont-St-Esprit	5	9	1	2	6	9	17

Rendez-vous

Calvi - Pont-St-Esprit
Bagnols-sur-Cèze - Porto-Vecchio
Endoume - Arles
Nîmes - Antibes
Montélimar - Beaucaire
Istres - Hyères
Avignon - Cannes

régionaux

ALSACE (9e journée)

Strasbourg Vauban - Reipertswiller	0-1
Gambsheim - Colmar SR	1-1
Eckbolsheim - Rixheim	4-0
Illhaeusern - Strasbourg AS	1-1
Sundhoffen - Marienthal	2-0
Haguenau FCSR - Lingolsheim	0-1
Strasbourg RC - Bischheim Mars.	0-2

Class. : 1. Lingolsheim, 18 pts ; 2. Strasbourg AS, Strasbourg Vauban, 17 pts ; 4. Haguenau FCSR, 16 pts ; 5. Sundhoffen, 15 pts ; 6. Reipertswiller, Illhaeusern, 14 pts ; 8. Bischheim Mars., Strasbourg RC, 12 pts ; 10. Gambsheim, 11 pts ; 11. Eckbolsheim, 10 pts ; 12. Marienthal, 7 pts ; 13. Colmar SR, 6 pts ; 14. Rixheim, 5 pts.

AQUITAINE (7e journée)

Sarlat FC - Pau Bourbaki	0-0
Arcachon FC - Stade Montois	1-1
Saint-Médard-en-Jalles - SBUC	0-0
Saint-Symphorien - Arsac US	1-1
Pau FC - Arin Luzien	1-0
Bordeaux RC - Orthez EB	2-1

Exempt : Lormont US

Class. : 1. SBUC, 23 pts ; 2. Arcachon FC, 19 pts ; 3. Saint-Médard-en-Jalles, Stade Montois, 17 pts ; 5. Arin Luzien, Arsac US, 16 pts ; 7. Pau FC, 15 pts ; 8. Sarlat FC, Pau Bourbaki, 14 pts ; 10. Lormont US, 12 pts ; 11. Orthez EB, Saint-Symphorien, 10 pts ; 13. Bordeaux RC, 8 pts.

ATLANTIQUE (9e journée)

Doué-Fontaine - Sables TV	2-1
Nantes ASPTT - La Roche-sur-Yon ESO	2-1
Saint-Nazaire - Trélazé Foyer	0-1
Ancenis RC - Herbiers ES	1-3
Angers SCO - Croisic S.	2-2
La Roche-sur-Yon Vendée - Nozay OS	1-1
Angers Intrépides - Cholet SO	1-1

Class. : 1. La Roche-sur-Yon Vendée, 28 pts ; 2. Trélazé Foyer, 27 pts ; 3. Herbiers ES, Nantes ASPTT, 25 pts ; 5. Angers Intrépides, 24 pts ; 6. Cholet SO, 22 pts ; 7. Croisic S., Angers SCO, 21 pts ; 9. Nozay OS, 20 pts ; 10. La Roche-sur-Yon ESO, Saint-Nazaire, 19 pts ; 12. Ancenis RC, 17 pts ; 13. Sables TV, 16 pts ; 14. Doué-Fontaine, 14 pts.

AUVERGNE (8e journée)

Beaumont US - Montluçon EDS	0-0
Lapalisse AA - Clermont Foot	3-3
Besse Als - Gannat SC	0-0
Riom FC - Arpajon CS	2-2
Saint-Julien Chapteuil - Brioude US	3-1
Moulins AS - Le Puy USF	0-0
Clermont ASM - Cournon FA	0-3

Class. : 1. Cournon FA, 27 pts ; 2. Arpajon CS, 24 pts ; 3. Besse Als, 23 pts ; 4. Lapalisse AA, 21 pts ; 5. Montluçon EDS, 20 pts ; 6. Clermont ASM, Le Puy USF, Riom FC, Saint-Julien Chapteuil, 19 pts ; 10. Clermont Foot, 17 pts ; 11. Moulins AS, 15 pts ; 12. Gannat SC, Brioude US, 13 pts ; 14. Beaumont US, 11 pts.

BOURGOGNE (8e journée)

Le Creusot - La Machine	2-0
Decize AS - Beaune AS	0-0
Auxerre Stade - Longvic	1-2
Auxerre AJ - Montceau FC	3-2
Louhans-Cuiseaux 71 - Chevigny ST	5-1
Talant FC - Dijon Cercle	0-0
Dijon PTT - Chalon FC	2-3

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux 71, 27 pts ; 2. Chalon FC, 26 pts ; 3. Decize AS, 25 pts ; 4. Auxerre AJ, 24 pts ; 5. Montceau FC, 23 pts ; 6. Talant FC, Le Creusot, 21 pts ; 8. Longvic, 17 pts ; 9. Dijon Cercle, 16 pts ; 10. Dijon PTT, Chevigny ST, Beaune AS, 13 pts ; 13. La Machine, 11 pts ; 14. Auxerre Stade, 10 pts.

BRETAGNE (9e journée)

Baud Ent. - Plumelec MEL	0-1
Lanester AS - Pontivy Stade	1-1
Locminé St. CO - Lamballe Stade	0-2
Saint-Pol SLK - Plouvorn AG	0-0
Vannes Véloce - Brest Stade 29	3-0
Ploërmel LEOP - Lannion US	1-3
Lehon ASC - Saint-Brieuc Stade	3-3

Class. : 1. Lamballe Stade, 29 pts ; 2. Lanester AS, 27 pts ; 3. Locminé St. CO, 26 pts ; 4. Plumelec MEL, 25 pts ; 5. Vannes Véloce, Saint-Brieuc Stade, 24 pts ; 7. Lannion US, 21 pts ; 8. Pontivy Stade, 20 pts ; 9. Lehon ASC, Baud Ent., Plouvorn AG, 19 pts ; 12. Ploërmel LEOP, 18 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 14 pts ; 14. Brest Stade 29, 10 pts.

CENTRE (7e journée)

Saint-Jean FCO - St-Pierre-des-Corps	2-2
Issoudun SA - Chinon US	3-1
Chât.-St-Christ. - Sully-sur-Loire	3-1
Blois AAJ - Vierzon Stade	3-0
Pithiviers CA - Saint-Amand AS	4-3
Bourges FC - Tours	2-0
Chartres FC - Joué-lès-Tours	4-0

Class. : 1. Chartres FC, 29 pts ; 2. Issoudun SA, 26 pts ; 3. Blois AAJ, 20 pts ; 4. Saint-Jean FCO, 16 pts ; 5. Chât.-St-Christ., Sully-sur-Loire, 17 pts ; 7. Saint-Amand AS, St-Pierre-des-Corps, 16 pts ; 9. Bourges FC, 18 pts ; 10. Joué-lès-Tours, Tours FC, Pithiviers CA, 14 pts ; 13. Chinon US, 13 pts ; 14. Vierzon Stade, 11 pts.

CENTRE-OUEST (9e journée)

Soyaux AS - Niort St-Flo.	3-0
Niort Chamois - La Rochelle ES	4-2
Gond. P. Gallia - Saint-Jean-d'Angély	2-1
Bressuire FC - Poitiers PEP	1-0
Poitiers CEP - Tulle EC PTT	3-3
Thouars CSC - Châtellerault	6-2
Saint-Liguaire-O. - Brive ESA	2-0

Class. : 1. La Rochelle ES, 29 pts ; 2. Thouars CSC, 27 pts ; 3. Bressuire FC, 26 pts ; 4. Soyaux AS, 24 pts ; 5. Tulle EC PTT, Saint-Liguaire-O., Brive ESA, 22 pts ; 8. Poitiers CEP, Niort Chamois, 20 pts ; 10. Gond. P. Gallia, 19 pts ; 11. Niort St-Flo., 18 pts ; 12. Saint-Jean-d'Angély, Poitiers PEP, 17 pts ; 14. Châtellerault, 13 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (8e journée)

Chaumont FC - St. Reims Champ.	3-0
Tinqueux SC - Vendeuvre US	0-0
Châlons CO - Revin US	2-0
Vitry SA - Eclaron US	5-1
Sainte-Savine AS - Bogny FC	0-2
Blagny Carigny - Marnaval SC	0-3

Exempt : Messempre AS

Class. : 1. Châlons CO, 22 pts ; 2. Bogny FC, 21 pts ; 3. Marnaval SC, 20 pts ; 4. Chaumont FC, St. Reims Champ., 19 pts ; 6. Vendeuvre US, 18 pts ; 7. Tinqueux SC, 17 pts ; 8. Messempre AS, Eclaron US, 16 pts ; 10. Revin US, 15 pts ; 11. Vitry SA, 13 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 10 pts ; 13. Blagny Carigny, 9 pts.

CORSE (7e journée)

CA Propriano - EO Cervione	2-2
AS P. Folelli - AS Furiani-AG	2-3
FCCG - Borgo FC	remis
EF Bastia - UJO Sartène	4-3
CABGL - GFC Ajaccio	1-0
AJ Biguglia - US Corte	1-0

Class. : 1. CABGL, 16 pts ; 2. EF Bastia, AJ Biguglia, 15 pts ; 4. CA Propriano, GFC Ajaccio, 13 pts ; 6. Borgo FC, 11 pts ; 7. UJO Sartène, FCCC, US Corte, 9 pts ; 10. AS Furiani-AG, EO Cervione, 8 pts ; 12. AS P. Folelli, 5 pts.

FRANCHE-COMTÉ (8e journée)

Dampierre-Oyr. - Besançon RC	1-3
Luxeuil - Choisey	0-0
Jura Sud Foot - Vorges-Busy L.	2-0
Bavans - Bletterans	1-2
Valdahon - Belfort ASM	2-3
Fesches-Châtel - Rudipontaine	1-1

Class. : 1. Jura Sud Foot, Rudipontaine, 26 pts ; 3. Luxeuil, 24 pts ; 4. Besançon RC, Belfort ASM, 21 pts ; 6. Bletterans, 20 pts ; 7. Fesches-Châtel, 18 pts ; 8. Vorges-Busy L., 16 pts ; 9. Dampierre-Oyr., 15 pts ; 10. Choisey, 14 pts ; 11. Bavans, 12 pts ; 12. Valdahon, 9 pts.

GUADELOUPE (2e journée)

Rex Idéal - Ol. Morne-à-l'Eau	0-0
AS Gosier - J.S. Abymes	0-1
Jeunesse Trois-Rivière - Juventus	2-1
Rapid club - St.-Lamentin	0-0
US Anse - Gauloise	2-1
Racing - CS Bouillante	0-0

COUPE (Finales régionales)

Arsenal - Étoiles Morne-à-l'Eau	3-1

GUYANE (7e journée)

ASJ Mana - FC Spatial	1-0
Le Geldar - EF Iracoubo	4-2
AS Club Colonial - Sport Guyanais	2-1
USL Montjoly - US Macouria	0-3
ASJ Saint-Georges - RC Ascadom	4-0
SC Kourou cien - US Sinnamary	2-3

Class. : 1. Le Geldar, US Sinnamary, 22 pts ; 3. FC Spatial, 20 pts ; 4. SC Kourou cien, 18 pts ; 5. ASJ Saint-Georges, 17 pts ; 6. AS Club Colonial, 16 pts ; 7. ASJ Mana, USL Montjoly, 14 pts ; 9. RC Ascadom, 13 pts ; 10. US Macouria, EF Iracoubo, 12 pts ; 12. Sport Guyanais, 9 pts.

LORRAINE (10e journée)

Epinal SAS - Homécourt CS	remis
Hagondange FC - Merlebach SO	1-0
Vandœuvre US - Toul FC	remis-
Metz FC - L'Hôpital	0-0
Nancy ASNL - Blainville AC	2-1
Saint-Avold RS - Verdun Bellev.	0-2
Forbach-Marie - Amnéville CSO	1-0

Class. : 1. Vandœuvre US, 23 pts ; 2. Hagondange FC, 17 pts ; 3. L'Hôpital, 16 pts ; 4. Epinal SAS, 15 pts ; 5. Nancy ASNL, 14 pts ; 6. Verdun Bellev., 13 pts ; 7. Blainville AC, 12 pts ; 8. Toul FC, Metz FC, 11 pts ; 10. Forbach-Marie, Merlebach SO, 10 pts ; 12. Amnéville CSO, 9 pts ; 13. Homécourt CS, 7 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON (5e journée)

Mende Éveil - Sète 34 FC	1-0
Frontignan AS - Marvejols S.	3-1
Lunel GC - Le Grau-du-Roi	4-1
Alès OL - Vergèze EP	0-0
Narbonne FU - Uzès ESGC	6-1
Perpignan FC - Castel.-Le Crès	3-0

Class. : 1. Castel.-Le Crès, 17 pts ; 2. Lunel GC, Perpignan FC, Alès OL, Mende Éveil, 13 pts ; 6. Narbonne FU, Sète 34 FC, Le Grau-du-Roi, 12 pts ; 9. Vergèze EP, 11 pts ; 10. Uzès ESGC, 10 pts ; 11. Frontignan AS, Marvejols S., 8 pts.

MAINE (7e journée)

St-Berthevin - Ernée	1-1
Allonnes JS - Laval Stade	2-1
Guécélard US - Mamers SA	2-2
Changé US 53 - Château-G. Anc.	1-2
Sablé FC - Le Mans UC 72	1-1
La Ferté VS - Mayenne CA	2-0

Exempt : Coulaines JS

(Match avancé)

Château-G. Anc. - Guécélard US	3-1

Class. : 1. Château-G. Anc., 31 pts ; 2. Sablé FC, 25 pts ; 3. Changé US 53, Mayenne CA, 22 pts ; 5. Coulaines JS, 21 pts ; 6. Allonnes JS, St-Berthevin, 20 pts ; 8. Mamers SA, 19 pts ; 9. Ernée, 17 pts ; 10. Le Mans UC 72, Guécélard US, 16 pts ; 12. Laval Stade, La Ferté VS, 14 pts.

MARTINIQUE

US Robert - Aiglon	2-0

MÉDITERRANÉE (7e journée)

Cagnes US - St-Cyr SC	5-2
Cassis St. - Grasse RC	2-1
Draguignan SC - Gap FC	0-0
Orange SC - Toulon Var SC	0-2
Marignane - Marseille Ol.	2-2
Montr.-Bonnev. - La Ciotat ES	0-0

Class. : 1. Draguignan SC, Toulon Var SC, 23 pts ; 3. Cassis St., 21 pts ; 4. Gap FC, La Ciotat ES, 18 pts ; 6. Grasse RC, Cagnes US, Orange SC, 17 pts ; 9. Marignane, Marseille Ol., 12 pts ; 11. St-Cyr SC, Montr.-Bonnev., 11 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (8e journée)

Balma SC - Fleurance AS	1-1
St-Gaudens US - Rodez AF	0-1
Labège Innop. - St-Alban OM	0-0
Muret AS - Cugnaux JS	0-2
Blagnac FC - Toulouse-Font.	1-3
Millau SO - L'Union AS	3-0

Exempt : Albi US.

Class. : 1. Muret AS, 15 pts ; 2. Albi US, 14 pts ; 3. Balma SC, 13 pts ; 4. Millau SO, 12 pts ; 5. Labège Innop., Toulouse-Font., L'Union AS, 10 pts ; 8. Cugnaux JS, 9 pts ; 9. Fleurance AS, St-Alban OM, 8 pts ; 11. Rodez AF, 7 pts ; 12. St-Gaudens US, 6 pts ; 13. Blagnac FC, 5 pts.

NORD (9e journée)

Valenciennes US - Lens RC	0-5
Hénin Stade - Avion CS	2-1
Guesnain SC - Hazebrouck SC	3-0
Gde-Synthe - Douai SC	0-0
Lille-Fives - Hautmont AS	0-2
Coquelles SC - Tourcoing FC	0-1

Class. : 1. Guesnain SC, 24 pts ; 2. Avion CS, 22 pts ; 3. Tourcoing FC, 21 pts ; 4. Valenciennes US, 20 pts ; 5. Hénin Stade, 18 pts ; 6. Lens RC, Hautmont AS, 17 pts ; 8. Gde-Synthe, Douai SC, 13 pts ; 10. Coquelles SC, Hazebrouck SC, 12 pts ; 12. Lille-Fives, 9 pts.

NORMANDIE (8e journée)

RFC Rouen - Oissel CMS	1-5
Bernay SC - Gonfreville	4-0
Pavilly O. - Dieppe FC	0-0
Arques-la-Bat. - Sotteville CC	1-2
Pt-Audemer CA - HAC	0-0
Lillebonne US - Boisguillaume	1-0
Fécamp US - Louviers US	2-0

Class. : 1. Lillebonne US, 27 pts ; 2. Fécamp US, Dieppe FC, 25 pts ; 4. HAC, 21 pts ; 5. Oissel CMS, Pt-Audemer CA, 20 pts ; 7. Louviers US, 19 pts ; 8. Sotteville CC, Boisguillaume, Pavilly O., 18 pts ; 11. Bernay SC, 15 pts ; 12. Arques-la-Bat., 14 pts ; 13. Gonfreville, 13 pts ; 14. RFC Rouen, 11 pts.

BASSE-NORMANDIE (9e journée)

FC Flers - ES Coutances	0-1
UST Équeurdreville - AS Cherbourg B	1-1
USM Vire - AS Selle-la-Forge	0-0
ASPTT Caen - SM Caen C.	0-1
AS Tourlaville - CS Honfleur	0-4
AS Bayeux - Maladrerie OS	0-0

Class. : 1. SM Caen C., 28 pts ; 2. AS Bayeux, 24 pts ; 3. CS Honfleur, 23 pts ; 4. ASPTT Caen, ES Coutances, AS Cherbourg B, 21 pts ; 7. AS Selle-la-Forge, 19 pts ; 8. Maladrerie OS, USM Vire, 18 pts ; 10. AS Tourlaville, 17 pts ; 11. FC Flers, 16 pts ; 12. UST Équeurdreville, 11 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE (6e journée)

St-Leu VO - Le Mée Sports	0-0
Villemomble - Savigny CO	2-2
Créteil US - Corbeil AS	1-1
Moissy-Cramayel - Arrmémienne AS	0-0
Ivry US - Paris FC 98	1-0
Melun FC - Meaux CS	2-0

Class. : 1. Villemomble, 18 pts ; 2. Ivry US, 17 pts ; 3. Moissy-Cramayel, Meaux CS, 16 pts ; 5. Arrmémienne AS, 15 pts ; 6. Le Mée Sports, Corbeil AS, 13 pts ; 8. Melun FC, Paris FC 98, 12 pts ; 10. Créteil US, 11 pts ; 11. Savigny CO, St-Leu VO, 9 pts.

PICARDIE (10e journée)

Crépy-en-Valois - Pont-Ste-Maxence	1-1
Noyon - Abbeville	1-1
Beauvais AS - Hirson	0-0
St-Quentin - Chantilly	1-2
Prémontré - Château-Thierry	0-0
Amiens SC - Laon US	0-3
Gamaches - St-Just	3-2

Class. : 1. Chantilly, 31 pts ; 2. Laon US, Amiens SC, 27 pts ; 4. Abbeville, 26 pts ; 5. Château-Thierry, Pont-Ste-Maxence, 25 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 24 pts ; 8. Beauvais AS, Hirson, Prémontré, 22 pts ; 11. Noyon, 20 pts ; 12. St-Quentin, Gamaches, 19 pts ; 14. St-Just, 16 pts.

LA RÉUNION (COUPE) (Quart de finale)

Tampon - Possession	0-1
Sainte-Rose - Saint-Louis	1-3
Jeanne-d'Arc - Saint-

Nancy ne doute de rien

A l'extérieur, L'équipe de Bölöni est invaincue depuis six rencontres. Et peut-être sept, après son passage à Epinal...

HÉTÉROGÈNE. Ainsi peut-on qualifier la grille n° 65 (validation jusqu'à ce soir, 19 h 30), constituée de matches de la Ligue des champions, de la Coupe de l'UEFA et complétée par deux rencontres (Sochaux-Marseille et Strasbourg-Monaco) avancées au vendredi 24 novembre. Ce qui signifie qu'il faudra attendre quasiment une semaine pour prendre connaissance des gains...

Avant cela, Lyon se rendra à Nottingham Forest, où Auxerre avait obtenu le nul au tour précédent. Forte de sa victoire à Rome aux dépens de la Lazio, l'équipe de Stephan a désormais un rang à tenir. Tout comme Bordeaux, plus fringant en Coupe d'Europe qu'en Championnat.

D'autre part, la Juve et le Spartak Moscou sont d'ores et déjà qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Alors que le groupe de Nantes demeure indécis. Sachez aussi que Blackburn Rovers, les Grasshoppers et les Rangers n'ont obtenu aucun succès en quatre matches.

En fin de semaine, retour de la D 1-D 2. Notons que Bordeaux n'a obtenu que deux nuls en huit matches joués à l'extérieur et que Saint-Étienne serait favorable à un deuxième succès consécutif en déplacement. Rennes, lui, se contenterait d'une cinquième victoire de rang au stade de la Route-de-Lorient.

Dans un autre domaine, Nantes apprécie les voyages en Lorraine. N'a-t-il pas enregistré une victoire (la saison dernière) et quatre nuls en dix matches joués à Metz.

Enfin, à l'extérieur, Nancy est invaincu depuis six journées (deux victoires et quatre nuls). A Épinal, son prochain adversaire, de casser cette vitrine...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°63

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	SLOVAQUIE	ROUMANIE	1 N X		
2	AZERBAIDJAN	POLOGNE	1 N 2		
3	FRANCE	ISRAEL	X N 2		
4	ESPAGNE	MACEDOINE	X N 2	13 BONS PRONOSTICS 1 609	650 F
5	SUEDE	TURQUIE	1 N 2		
6	ITALIE	LITUANIE	X N 2		
7	SLOVENIE	CROATIE	1 N X	12 BONS PRONOSTICS 25 603	29 F
8	PAYS-BAS	NORVEGE	X N 2		
9	TCHEQUIE	LUXEMBOURG	X N 2		
10	PORTUGAL	REP.D'IRLANDE	X N 2	11 BONS PRONOSTICS 127 963	5 F
11	ALLEMAGNE	BULGARIE	X N 2		
12	GRECE	ILES FEROE	X N 2		
13	ECOSSE	SAN MARIN	X N 2		

NUMERO PACTOLE : 7

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — SLOVAQUIE / ROUMANIE — 1 020 — 55 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — AZERBAIDJAN / POLOGNE — 1 395 — 38 F

5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — FRANCE / ISRAEL — 4 331 — 24 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Novembre

LOTO SPORTIF N°64

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	RENNES	1 N 2		
2	BORDEAUX	NICE	X N 2		
3	LILLE	P.S.G.	1 N 2		
4	BASTIA	MARTIGUES	X N 2	13 BONS PRONOSTICS 4	464 511 F
5	ST-ETIENNE	AUXERRE	1 N 2		
6	GUINGAMP	METZ	1 N 2		
7	QUEUGNON	STRASBOURG	1 N 2	12 BONS PRONOSTICS 74	19 394 F
8	MONACO	LYON	1 N 2		
9	CANNES	LE HAVRE	1 N 2		
10	CAEN	DUNKERQUE	1 N 2	11 BONS PRONOSTICS 1 333	1 118 F
11	NANCY	LE MANS	X N 2		
12	MARSEILLE	PARIS SAINT-G.	X N 2		
13	RED STAR	VALENCE	X N 2		

NUMERO PACTOLE : 3

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES / RENNES — 1 580 — 74 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LILLE / P.S.G. — 2 992 — 39 F

5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / LYON — 695 — 148 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 20 et Mardi 21 Novembre 1995

Rumeur...

Depuis quelques jours, une rumeur fait état du départ de Bertrand de Gallé, le président de la Française des jeux (FDJ). « Celle-ci est infondée », précise-t-on à la direction de la communication. Alors qu'au secrétariat au Budget, la tutelle, on laisse planer le doute : « Nous n'avons aucun commentaire à faire... pour l'instant. » En revanche, le départ d'Yves Grasset, le directeur commercial et marketing en fonction depuis une quinzaine d'années, fut justifié par « une incompatibilité d'humeur » avec le président en place depuis deux ans. Hervé Luquiens (45 ans et diplômé d'HEC) lui a succédé la semaine dernière.

LOTO SPORTIF N°66

PRONOSTICS FF

1	AUXERRE	GUINGAMP	X N 2	
2	P.S.G.	BORDEAUX	X N 2	
3	NICE	BASTIA	1 X 2	
4	MARTIGUES	ST-ETIENNE	X N X	
5	METZ	NANTES	X X 2	
6	RENNES	QUEUGNON	X N 2	
7	LYON	LILLE	X N 2	
8	LENS	CANNES	X N 2	
9	LE HAVRE	MONTPELLIER	X X 2	
10	AMIENS	LAVAL	X X 2	
11	EPINAL	NANCY	1 X 2	
12	CHARLEVILLE	RED STAR	1 X 2	
13	CHATEAUROUX	CAEN	X N X	

VALIDATION : Jeudi 23, Vendredi 24 et Samedi 25 Novembre Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 25 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / BORDEAUX

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / NANTES

5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS / CANNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES — 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Grille n° 66 : le match n° 4, Martigues - Saint-Étienne, aura lieu sur terrain neutre à Alès.

LOTO SPORTIF N°65

PRONOSTICS FF

1	NOTTINGHAM FOREST	LYON	X N 2	
2	MILAN A.C.	SPARTA PRAGUE	X N 2	
3	PANATHINAIKOS	AALBORG	X N 2	
4	PORTO	NANTES	X N 2	
5	S. MOSCOU	BLACKBURN	X N 2	
6	ROSENBORG	LEGIA VARSOVIE	X N 2	
7	GLASGOW R.	STEAUA BUCAREST	1 N 2	
8	JUVENTUS TURIN	B. DORTMUND	X N 2	
9	FERENCVAROS	G. ZURICH	1 N 2	
10	REAL MADRID	A. AMSTERDAM	X N 2	
11	BORDEAUX	BETIS SEVILLE	X N 2	
12	SOCHAUX	MARSEILLE	X N 2	
13	STRASBOURG	MONACO	X N 2	

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION Lundi 20 et Mardi 21 Novembre Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Vendredi 24 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — NOTTINGHAM FOREST / LYON

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — PORTO / NANTES

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BORDEAUX / BETIS SEVILLE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES — 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

Comment décrocher ce LOTO SPORTIF ! même si vous perdez des matchs à une croix !

* Comment perdre des MATCHS FIXES et DOUBLES et gagner malgré ça!
* Comment rattraper une grille qui semblait être perdue!

(Le petit "truc" qui a renversé toutes les idées reçues !)

Découvrez LX13. Cette incroyable méthode est publiée par IEPS pour tous les parieurs ayant souvent des soucis avec les matchs fixes ou les doubles. C'est-à-dire les matchs couverts par 1 ou 2 croix. Elle vous apportera de multiples avantages inexploités jusqu'ici. Par exemple la possibilité de PERDRE purement et simplement un certain nombre de prévisions et malgré cela de ne pas jeter à la poubelle vos bulletins mais de passer à la caisse!

Cela peut sembler absurde mais reste néanmoins vrai.

Les systèmes ont été conçus afin de permettre un certain nombre de dérapages sans y laisser de plumes, comme avant.

- Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu! Comme vous pouvez aussi vous tromper sur des doubles! Mais ce n'est pas tout!-

Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner au rang supérieur simultanément!

- Comment accroître les probabilités du 13 avec production simultanée de gains au rang inférieur (plusieurs fois 12)!
- Comment réaliser tout cela tout en faisant des économies par rapport à la mise intégrale (les mises restent très raisonnables).
- Même quand votre prévision système est partiellement fausse, vous avez des chances de gains encore!

LX13 est une méthode pour vous

Pourquoi? Afin que dans aucune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs mais vous y échapperez désormais! C' est une évolution par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour. Ces systèmes font partie d'une étude particulière et n'existent dans aucun autre livre.

T. Christacos vous conseille LX13 personnellement

Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'a pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!

En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.

UN CADEAU EXCEPTIONNEL

13 Triples Génial!

Recevez un fabuleux système qui vous permet de faire jusqu'à QUATRE FAUTES GRAVES et gagner 12 bons résultats malgré les 4 fautes!

(Pour toute réponse sous 48H) ⇨

Est-ce -que LX13 est simple à appliquer? Oui, Les systèmes se jouent par une simple copie. Les signes 1N sont employés pour les doubles et contrairement à d'autres systèmes le remplacement des signes est autorisé.

Vous découvrirez aussi:

*Comment un petit système(100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand réducteur économique!

* Comment une poignée de bulletins suffit pour réaliser un jeu excellent.

Accès libre — Et toujours les systèmes IEPS en direct dont vous pouvez tester le sérieux !

le livre qui a renversé toutes les idées reçues

Maintenant décidez-vous ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode.

Demandez -LX13 dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Expédiez le coupon ci-dessous dûment complété. LX13 vous sera envoyé dès réception de votre courrier. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer au prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez dès aujourd'hui!

BON URGENT POUR RECEVOIR LX13

F 19/95 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à: IEPS: 37 Rue Nollet BP 54 13 75811 Paris Cedex 17

Répondez sous 48h et recevez votre cadeau:

LE FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES!

❑ OUI, veuillez me faire parvenir LX13

Ci-joint mon règlement de 390F seulement, à l'ordre de IEPS

Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ Carte bleue

N° | | | | | | | | | | | | | | | | |

Ex: __/__/__ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

Code Ville

❑ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

7-0. Pour une équipe invaincue depuis huit mois et vingt-cinq matches, ça fait plutôt tache. Nottingham Forest est tombé de très haut, samedi, à Blackburn. Rien ne va plus mais la riposte, dès mardi devant Lyon, sera terrible...

Photo Alain de MARTIGNAC

Comme pour Mark Crossley, l'heure de la révolte sonnera, ce mardi devant Lyon, pour Nottingham Forest. Aïe, aïe, aïe !...

Forest est en feu...

VOUS prenez un champion en titre. Blackburn fera très bien l'affaire. Et comme c'est un champion qui attend toujours le déclic, courant après son aura passée, ça ajoute un peu de piment à votre affaire. Vous lui faites fêter, en ce samedi de novembre, la rénovation de son stade et vous installez 27 660 spectateurs, dont Bernard Lacombe, dans les tribunes d'Ewood Park.

Comme il lui faut un adversaire, vous optez pour Nottingham Forest, parce que c'est le prochain adversaire de Lyon en Coupe d'Europe. Donc, ça intéresse forcément les Français et Bernard Lacombe aussi. Et puis, comme Forest reste sur huit mois et vingt-cinq matches d'invincibilité, c'est la promesse d'un bon match, presque un sommet si Newcastle, le leader, n'était pas le même jour en balade sur la pelouse d'Aston Villa.

Qu'importe ! Vous vous installez, à l'aise, et vous attendez que Blackburn, qui bafoue son football depuis le début de la saison, fasse à nouveau preuve de son manque d'efficacité chronique devant le bloc adverse, réputé pour sa solidité, son sérieux et sa capacité à ne point commettre d'erreurs, malgré l'absence de Brian Roy, blessé.

Durant les vingt premières minutes, comme il ne se passe pas grand-chose, vous laissez votre esprit vagabonder et vous revoyez, fatalement, furtivement, les images des deux confrontations entre Forest et Auxerre. L'aller, qui fut une leçon d'anglais en terre bourguignonne, et le retour où les Français tirèrent les premiers, sans jamais réussir à tromper la vigilance de ce diable de Crossley.

Les minutes passent, jusqu'à la vingtième. Jusqu'à ce que Shearer, pourtant muet le mercredi précédent avec la sélection anglaise qui s'est offert la Suisse à Wembley (3-1), donne l'avantage à son équipe. Rien d'alarmant encore, pas plus d'ailleurs lorsque, huit minutes plus tard à peine, Bohimen ajoute un deuxième but.

2-0 et quelques tasses de thé à la pause, Forest n'a pas encore dit son dernier mot. Vous en êtes persuadé, et vous iriez même mettre une petite pièce chez le bookmaker du coin si vous aviez le temps. Bien vous en a pris de ne pas quitter votre fauteuil, car le scénario de la seconde période tourne au film catastrophe. Shearer et ses potes s'en donnent à cœur-joie. 7-0 à l'arrivée, les hommes de Frank Clark ont pris une grosse claque.

Alors, comme Bernard Lacombe, l'espion lyonnais, vous restez bouche bée. Alors, vous cherchez à comprendre. Alors, vous vous dites que l'OL va vivre un sale quart d'heure car les gars de Nottingham vont vouloir au plus vite laver l'affront... Alors, vous vous souvenez des mots de Stuart Pearce, le capitaine de Forest, alors que son équipe entra en compagnie de celle d'Auxerre sur la pelouse de City Ground : « Vous êtes plus courageux qu'eux, c'est pour ça que vous êtes nés anglais ! »

Dans les vestiaires l'entraîneur de Forest fusille d'une phrase, et mieux encore que Shearer quelques minutes auparavant, l'infortuné Mark Crossley, idole hier devenue pauvre hère : « Nous avons encaissé sept buts, mais je ne crois pas que notre gardien ait fait le moindre arrêt aujourd'hui... »

Alors, pour en savoir plus, vous tendez le micro à Stuart Pearce, l'international, que dix années passées à côté de Brian Clough ont forcément influencé : « Je veux aller jusqu'au bout, cette saison, et gagner la Coupe d'Europe, comme nos aînés l'ont fait à deux reprises. Ici, à l'inverse de Liverpool et de Manchester United, nous connaissons nos limites. Eux se pensaient largement supérieurs aux clubs continentaux. Nous, nous savons que notre force réside dans notre réalisme. Nous savons, également, que notre coach utilise au maximum le potentiel de notre équipe. »

Sauf à Blackburn, évidemment, mais ça vous l'aviez compris...

Ric GEORGE

Andreï aime les derbys...

La saison dernière, déjà, il avait marqué les esprits, réussissant trois buts lors du derby mancunien... Samedi dernier, Andreï Kantchelskis a renouvelé son exploit même s'il n'a, lors de la rencontre Liverpool - Everton, trouvé que deux fois le chemin des filets adverses. Mais les deux buts de l'Ukrainien ont permis à sa nouvelle formation de créer la surprise en s'imposant sur la pelouse de sa voisine et grande rivale (2-1).

« Andreï aime les grands rendez-vous et il est toujours à son affaire lors de ce genre de rencontre... Quand je pense, se félicite envieux Joe Royle, son entraîneur, qu'il n'est pas encore à son meilleur niveau... »

R. G.

Les deux font la paire...

Malgré Bergkamp, auteur du seul but des Gunners dès la 14e minute, Arsenal a dû s'incliner, samedi, lors du derby londonien sur la pelouse de Tottenham (2-1).

Cette défaite, la troisième de la saison, fait bien évidemment l'affaire de Newcastle, mais surtout celle de Manchester United qui, grâce à son succès sur Southampton (4-1), a augmenté son avance sur le club londonien, tout en se tenant à cinq longueurs du leader. Plus que jamais, donc, la lutte pour le titre semble se résumer à un affrontement entre les clubs de Ginola et de Cantona... Ce qui ne donne que plus de cachet à leurs retrouvailles, le 26 décembre à Old Trafford.

R. G.

13e JOURNÉE (18 et 19 novembre 1995)

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et NEWCASTLE : 1-1 (1-0). — 39 167 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Johnson (22*) pour Villa ; Ferdinand (58*) pour Newcastle.
ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, McGrath, Southgate — Charles, Draper, Taylor, Wright — Johnson, Yorke, Milosevic. Entr. : Little.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, Peacock, Howey, Beresford — Ginola, Watson (Clark, 45*), Lee, Gillespie — Beardsley, Ferdinand (Albert, 82*). Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. SOUTHAMPTON : 4-1 (3-0). — 39 301 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Giggs (1*, 4*), Scholes (8*), Cole (69*) pour Manchester ; Shipperley (85*) pour Southampton.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, Irwin (P. Neville, 46*) — Beckham, Butt, Giggs (Sharpe, 66*) — Scholes (McClair, 50*), Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Benali — Hughes, Widdrington, Magilton, Heaney (Benett, 55*) — Shipperley, Watson (Maddison, 55*). Entr. : Merrington.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. ARSENAL : 2-1 (1-1). — 32 894 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Sheringham (30*), Armstrong (55*) pour Tottenham ; Bergkamp (14*) pour Arsenal.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Fox, Dozzell, Howells, Rosenthal (McMahon, 88*) — Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Merson, Platt, Keown, Helder (Hillier, 71*) — Bergkamp, Hartson. Entr. : Rioch.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. CHELSEA : 1-0 (0-0). — 36 209 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Yeboah (80*).
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Jobson, Dorigo — Couzens (Wallace, 72*), Palmer, McAllister, Speed — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.
CHELSEA : : Kharine — Petrescu, Duberry, Lee, Johnsen (Furlong, 88*) — Wise, Newton, Burley, Hall — Stein, Hughes. Entr. : Hoddle.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. NOTTINGHAM FOREST : 7-0 (2-0). — 27 660 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Shearer (20*, 57*, 68*), Bohinen (28*, 76*), Newell (82*), Le Saux (89*). Expulsion : Chettle (67*) à Notts Forest.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Le Saux, Hendry, Berg — Sherwood, Batty, Bohinen, Ripley — Shearer, Newell. Entr. : Harford.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Pearce, Cooper (Phillips, 30*), Chettle — Gemmill, Haaland, Bart-Williams, Stone, Woan — Lee (Silenzi, 49*). Entr. : Clark.

A Liverpool (Anfield),
EVERTON b. LIVERPOOL : 2-1 (0-0). — 40 818 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Fowler (89*) pour Liverpool ; Kantchelskis (53*, 68*) pour Everton.
LIVERPOOL : James — Jones, Wright, Scales, Babb (Thomas, 72*) — Harkness (Ruddock, 79*) — McManaman, McAteer, J. Barnes — Rush, Fowler. Entr. : Evans.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Short, Ablett (Unsworth, 22*) — Kantchelskis, Ebrell, Parkinson, Limpar — Stuart, Rideout. Entr. : Royle.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et MIDDLESBROUGH : 0-0. — 13 780 spectateurs. Arbitre : M. Cooper.
WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Elkins, Thorn, Perry — Jones, Earle, Ekoku (Gayle, 76*), Leonhardsen — Holdsworth, Euell. Entr. : Kinnear.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Morris, Vickers, Pearson, Liddle — Stamp, Pollock, Barmby, Juninho — Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.

A Bolton (Burnden Park),
WEST HAM b. BOLTON WANDERERS : 3-0 (0-0). — 19 047 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Bishop (46*), Cottee (68*), Williamson (89*). Expulsion : Patterson (64*) à Bolton.
BOLTON : Branagan — McAnespie (Todd, 81*), Bergsson, Fairclough, Phillips — Lee (Green, 74*), Sneekes, Patterson, Thompson — Curcic, McGinlay. Entr. : McFarland.
WEST HAM : Miklosko — Potts, Martin, Rieper, Rowland — Williamson, Bishop, Harkes, Hughes — Dowie, Cottee. Entr. : Redknapp.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et MANCHESTER CITY : 1-1 (1-0). — 24 422 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Hirst (14*, s.p.) pour Sheffield ; Lomas (55*) pour Manchester.
SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, Pearce, Briscoe — Williams, Pembridge (Hyde, 64*), Waddle, Sinton — Hirst, Degryse. Entr. : Pleat.
MANCHESTER : Immel — Brightwell, Curle, Symons, Edghill — Summerbee, Flitcroft, Lomas, Kinkladze — Quinn, Rösler. Entr. : Ball.
A Londres (Villa Park),
QUEEN'S PARK RANGERS et COVENTRY CITY : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Bodenham. Buts : Barker (37*) pour QPR ; Dublin (76*) pour Coventry.
QPR : Sommer — Yates, Maddix, Ready, Brevett (Challis, 23*) — Impey, Zelic, Barker, Sinclair (Wilkins, 75*) — Gallen, Dichio. Entr. : Wilkins.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Rennie, Williams, Hall — Ndlovu, Richardson, Isaias, Salako — Dublin, Telfer (Strachan, 86*). Entr. : Atkinson.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(20 novembre 1995)
Southampton - Aston Villa
14e JOURNÉE
(21 novembre 1995)
Arsenal - Sheffield Wednesday
Middlesbrough - Tottenham
(22 novembre 1995)
Chelsea - Bolton
Coventry - Manchester Utd
Everton - Queen's Park Rangers
Manchester City - Wimbledon
West Ham - Liverpool
15e JOURNÉE
(25 novembre 1995)
Chelsea - Tottenham
Coventry - Wimbledon
Everton - Sheffield Wednesday
Manchester City - Aston Villa
Middlesbrough - Liverpool
Newcastle - Leeds Utd
Southampton - Bolton
West Ham - Queen's Park Rangers
(26 novembre 1995)
Arsenal - Blackburn
(27 novembre 1995)
Nottingham Forest - Manchester Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	35	14	11	2	1	31	10
2. Manchester Utd	29	13	9	2	2	27	13
3. Arsenal	24	13	7	3	3	17	8
4. Aston Villa	24	13	7	3	3	18	10
5. Leeds Utd	24	13	7	3	3	19	13
6. Nott. Forest	24	13	6	6	1	23	20
7. Liverpool FC	23	13	7	2	4	26	12
8. Middlesbrough	23	13	6	5	2	12	7
9. Tottenham	22	13	6	4	3	21	17
10. Blackburn Rovers	17	14	5	2	7	23	17
11. West Ham	16	13	4	4	5	14	16
12. Chelsea	16	13	4	4	5	11	15
13. Everton	15	13	4	3	6	15	17
14. Sheffield Wed.	13	13	3	4	6	10	14
15. Southampton	12	13	3	3	7	14	24
16. Queen's P.R.	11	13	3	2	8	11	20
17. Wimbledon	11	13	3	2	8	16	29
18. Bolton Wanderers	8	13	2	2	9	12	26
19. Coventry	8	13	1	5	7	10	25
20. Manch. City	6	13	1	3	9	5	22

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **15.**
2. Shearer (Blackburn), **13.**
3. Fowler (Liverpool), **11.**
4. Sheringham (Tottenham), **10.**
5. Yeboah (Leeds), **9.**
6. I. Wright (Arsenal), Scholes (Manchester United), **7.**
8. Dichio (QPR), J. Lee (Notts Forest), **6.**
10. Bergkamp (Arsenal), Milosevic et Yorke (Aston Villa), Giggs (Manchester Utd), Hignett (Middlesbrough), Roy (Notts Forest), R. Lee (Newcastle), **5.**

BELGIQUE. — Un individu a tiré dimanche plusieurs coups de feu dans la tribune lors d'un match de Championnat de promotion opposant Farciennes à l'équipe de Strombeek. Un spectateur a été légèrement blessé, mais il n'a pas dû être hospitalisé. Les gendarmes dépêchés sur place n'ont pu que constater la fuite du tireur qui aurait utilisé une carabine à plomb. *(BELGA)*

CROATIE. — Le FC Croatia Zagreb et Osijek se livrent un impressionnant duel à distance. Si le club de Slavonie s'est facilement imposé (4-0) au Cibalia Vinkovci, le FC Croatia a répondu par un score identique face à Istra Pula. Igor Cvitanovic, qui n'avait pas marqué le moindre but lors des quatorze précédentes journées, a inscrit les quatre buts de l'équipe de la capitale. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — En raison de la formidable tempête de neige qui s'est abattue sur la Scandinavie, le stade d'Aalborg était impraticable vendredi soir et AaB n'a pas pu jouer contre Vejle son match avancé de la 19e journée du Championnat. En semaine, l'équipe entraînée par Sepp Piontek s'était rassurée avant son déplacement à Athènes en Ligue des champions. En huitième de finale de la Coupe, elle a battu... Vejle, l'équipe de John Sivebaek, sur le score sans appel de 4-0 (buts de Simonsen, Pedersen et un doublé de Bo Andersen). Aalborg rencontrera Brondby en quart de finale en mars prochain. *(Daniel DRAY)*

ÉCOSSE. — Steven Young, un supporter des Rangers de trente-sept ans, a été blessé par balle samedi soir et dix-neuf supporters arrêtés dimanche. Le traditionnel derby de Glasgow, entre les Rangers et le Celtic (à Ibrox), sommet de la 14e journée, a encore été émaillé d'incidents qualifiés de... « mineurs » par la police. Les deux équipes n'ayant pas pu se départager (3-3), les Rangers conservent au classement quatre points d'avance sur le Celtic. *(AFP)*

EIRE. — De retour d'un essai à Newcastle, Brendan Markey, attaquant prometteur de Bohemians, a marqué deux des trois buts de la victoire (3-2) du leader aux dépens du champion Dundalk, à Dalymount Park, vendredi soir. Au terme de cette 13e journée, Saint Patrick's et Sligo Rovers sont toujours coleaders avec Bohemians. *(Paul KELLY)*

ESTONIE. — Ancien joueur de Lens et Cannes, l'Islandais Teitur Thordarson (38 ans), qui a succédé au poste d'entraîneur du FC Flora Tallinn à Roman Ubakivi au mois d'octobre, vient d'être nommé à la tête de l'équipe nationale où il prend la suite de... Roman Ubakivi, dont le contrat arrive à expiration au 31 décembre. Depuis plusieurs semaines, il était acquis que la Fédération cherchait un nouveau sélectionneur, mais, n'ayant pas trouvé parmi les Scandinaves disponibles de technicien à sa convenance, elle a proposé à l'entraîneur du FC Flora une deuxième casquette qu'il a acceptée. Première sortie de l'équipe nationale façon Thordarson : en février à Chypre. Quant à Ubakivi, il est désormais entraîneur de Tervis Pärnu. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — « Si je me retrouve encore remplaçant, je quitte le banc de touche et je vais boire un verre ! » Iljan Ivic, l'attaquant serbe d'Olympiakos, n'a guère apprécié de ne pas être titularisé par son entraîneur Diamantopoulos. Il menace même de quitter le club s'il ne retrouve pas *sa* place au plus vite. Tout va bien, en revanche, pour le Polonais Juskowiak, qui a marqué deux des quatre buts du club du Pirée contre Kalamata et ainsi rejoint en tête du classement des buteurs son compatriote Krzystof Warzycha, dont l'équipe, Panathinaïkos, a été battue (1-0) par l'AEK dans le derby d'Athènes. Après avoir recruté le Bulgare Emil Kremenliev, le club du Pirée vient aussi d'enlever le milieu international Iorgatos à Panahaiki. *(Manos STARAMOPOULOS)*

Belgique

Staelens marque à nouveau

BRUXELLES. — Guéri de ses errements initiaux, Anderlecht ne se satisfait plus de l'ombre du FC Bruges, auquel il concédait encore un point de retard avant ce week-end. Pour redevenir maître de son sort, le club bruxellois devait s'imposer au Lierse, mais aussi espérer qu'Alost, fatigué par sa campagne européenne, ait un sursaut d'orgueil face à un club brugeois qui martèle avec assurance son ambition.

Prudent, Alost resserra ses rangs et opposa une farouche résistance à son hôte. Celui-ci eut la malencontreuse idée de s'engouffrer trop systématiquement dans l'axe, resserré comme un goulot par Alost. Il peina longtemps, mais il ne se découragea jamais et, tandis que Paul Okon, son excellent libero australien, assurait les arrières avec l'aide avisée de Pascal Renier, les Brugeois accélérèrent le rythme. Ils cessèrent de porter le ballon pour presser avec plus de conviction.

Vaillant, Alost tenta de se libérer de cet étau, mais il dut s'incliner devant la classe du FC Bruges : à deux reprises, Lorenzo Staelens jaillit, pour inscrire autant de buts. La saison dernière, le médian trouvait régulièrement le chemin des buts. Il s'est fait plus discret, sacrifié au duo croate Spehar-Stanic. Il évolue en retrait, aux côtés de Van der Elst. Dimanche, il a trouvé une inspiration nouvelle.

Le FC Bruges n'a pas livré un grand match, mais il a, grâce à cette victoire, effacé les quelques bavures qui ont permis à Anderlecht de revenir dans son sillage. D'autant que le club bruxellois, battu par le Lierse d'Eric Gerets, est désormais relégué à quatre points.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Porto en panne d'attaquants

LISBONNE. — Le FC Porto est à la recherche d'un buteur. Pour dénicher l'oiseau rare, le président Pinto da Costa a dépêché au Brésil l'adjoint de Bobby Robson, José Mourinho. Parmi les pistes qu'il est chargé de suivre, il y a celles qui mènent à Marcelo et Valdir (Vasco da Gama), Marcelo (Cruzeiro) et Serginho (Corinthians). Avec l'indisponibilité jusqu'en février de l'international polonais Mielcarski, Robson ne dispose que de Domingos en attaque, alors qu'il doit absolument battre Nantes ce mercredi pour espérer accéder aux quarts de finale de la Ligue des champions.

Même si Domingos est aujourd'hui le meilleur buteur du Championnat portugais, un deuxième attaquant à ses côtés est indispensable. On s'en est encore aperçu samedi, à Leiria, où Porto pratiqua un football peu spectaculaire et confus. Malgré une domination de tous les instants, le leader ne s'est procuré qu'une seule occasion dangereuse par Domingos, qui échoua sur le poteau. Malgré ce match nul, le deuxième qu'il concède depuis le début du Championnat, le FC Porto reste toujours invaincu et bien installé en tête.

Son poursuivant, le Sporting, connaît également quelques problèmes avec sa ligne d'attaque. En effet, l'ex-joueur de Brescia, Cadete, qui n'est plus titulaire dans l'équipe-type de Carlos Queiros, a demandé la résiliation de son contrat. Motif ? Un retard de paiement et le non-versement des primes de match. Le tribunal arbitral de la Ligue doit prononcer son verdict ce mardi. Cadete, écarté au Sporting, reste paradoxalement toujours titulaire en équipe nationale. Il a d'ailleurs inscrit l'un des trois buts contre l'Eire (3-0), mercredi dernier, au stade de la Luz, assurant ainsi la qualification de son équipe à l'Euro 96. S'il se retrouve libre de tout engagement, il devrait signer à Benfica...

Correspondance Afonso DE MELO

Bulgarie

La drôle de semaine de Dartilov

SOFIA. — Pour ses débuts en équipe de Bulgarie, le libero du Levski, Valentin Dartilov, offrait à Klinsmann, mercredi, le but de l'égalisation de l'Allemagne contre la Bulgarie. Quelques minutes plus tard, une nouvelle faute de Dartilov aboutissait à un nouveau coup franc qui, bien tiré par Hässler, ouvrant le chemin de la victoire aux Allemands...

Comme un malheur ne vient jamais seul, Dartilov s'est encore « distingué » ce week-end, à l'occasion du derby contre le CSKA. La première mi-temps était déjà bien entamée lorsque le meneur de jeu du CSKA, Georges Gueorguiev (ex-Mulhouse), obtint un coup franc sur le côté gauche. Et Dartilov, placé sur la trajectoire du tir, de dévier le ballon dans ses propres filets... Il n'en fallait pas plus pour que le public du CSKA se mette aussitôt à scander son nom.

Heureusement pour Dartilov et pour son équipe, le gardien international du CSKA, Dimitar Popov, relâchait six minutes plus tard un ballon dans ses filets. Dès lors, Levski allait largement dominer pour remporter (3-1) sa sixième victoire de suite sur son ennemi éternel. Un match émaillé, soit dit en passant, de huit cartons jaunes.

Un petit incident a failli compromettre la retransmission de cette rencontre tant attendue. La télévision nationale n'ayant toujours pas payé les 40 000 dollars de droits que lui réclament la Fédération (UBF) et la Ligue nationale, Thomas Laftchis, président démissionnaire de la Ligue et président de Levski, a fait couper l'alimentation électrique de l'équipe de la télévision et placé un cadenas pour bloquer l'accès aux commandes. Il a fallu l'intervention de l'administration du stade national Vassil-Levski pour briser le cadenas, et permettre la retransmission du match avec tout de même huit minutes de retard. Bien entendu, les choses ne devraient pas en rester là. D'autant plus que M. Laftchis a menacé de ne plus laisser Levski Sofia jouer au stade national Vassil-Levski...

Correspondance Ivan AVOUSKI

FIFA

L'arbitrage dans l'ère électronique

COMME SOUVENT, c'est l'arbitrage qui a tenu le haut du pavé lors du 2e Symposium de la FIFA, la semaine dernière à Prague, sur le thème « Le football du futur ». Pas moins d'une journée y a été consacrée, et les discussions autour de l'interprétation des lois du jeu ou de la professionnalisation de l'arbitrage n'ont pas manqué. Mais c'est juste avant l'ouverture de cette réunion, où pratiquement toutes les Fédérations — mais pas la France ! — étaient représentées, que des décision importantes ont été prises.

Ainsi, un système de communication électronique entre les arbitres et leurs juges de touche sera mis à l'essai lors du tournoi de foot des prochains Jeux Olympiques, du 20 juillet au 3 août 1996 à Atlanta. La commission des arbitres de la FIFA a approuvé le principe de l'expérience : les juges de touche seront reliés aux arbitres par un système unilatéral d'impulsions. On pourrait donc entendre bientôt les sonnettes des petits drapeaux électroniques sur les terrains si l'expérience des JO est concluante.

L'autre nouveauté dans le domaine de l'arbitrage est la nomination de huit femmes parmi les 32 arbitres et juges de touche pour le tournoi olympique d'Atlanta. A signaler, enfin, que, selon Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général adjoint de la FIFA — qui dirigeait le Symposium en l'absence de Sepp Blatter, malade —, l'appellation de « juge de touche » pourrait être adaptée à leur responsabilité croissante. Une décision en ce sens devrait être prise en mars.

X. B.

ISRAEL. — Tous les favoris se sont imposés : le Maccabi Tel-Aviv, champion en titre et leader, a battu (1-0) le Maccabi Herzliah et le Betar Jerusalem a dominé (1-0) l'Hapoël Zafririm Holon. Les deux clubs d'Haïfa se sont également imposés : le Maccabi est allé écraser (6-0) Beth-Shaan et l'Hapoël a surclassé (4-0) le Maccabi Jaffa. La semaine prochaine, le Maccabi Tel-Aviv rencontre l'Hapoël Tel-Aviv. Ça promet... *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — La première phase du Championnat s'est terminée sur un nouveau record : Jalguiris Vilnius s'est imposé à Telsiai sur le score inédit de 14 à 1. A lui seul, Edgaras Jankauskas (20 ans) a inscrit cinq buts. Si Jalguiris termine cette première phase à la première place, avec deux points d'avance sur Inkaras Grifas Kaunas et sept sur Kareda Sakalas Siauliai, il n'en n'aura plus que un et deux, respectivement, après la trêve hivernale, puisque, pour le tour final (à huit équipes), les points acquis lors de la première phase sont divisés par deux. *(Giedrius JANONIS)*

PAYS-BAS. — En réussissant trois des huit buts du PSV contre De Graafschap, le Brésilien Ronaldo a atteint la barre des cinquante buts depuis qu'il est arrivé à Eindhoven. Le plus étonnnant est qu'il a réussi cette performance en seulement trente-sept matches. Du coup, Ronaldo (avec dix buts) rattrape en tête du classement des buteurs Mariano Bombarda, l'Argentin du FC Groningue, qui a été battu (4-1) par l'Ajax à Amsterdam. Feyenoord, pour sa part, a été tenu en échec (2-2) sur son terrain de Rotterdam par Go Ahead Eagles. Le Moldave Kletchenko a marqué les deux buts du club de Deventer. *(Tiemen VAN DER LAAN)*

POLOGNE. — A cause de son difficile déplacement à Trondheim en Ligue des champions, le Legia n'a pas forcé à Poznan lors de la 17e journée. Le club de Varsovie a tout de même obtenu un bon résultat nul (1-1) qui lui permet d'être champion d'automne avec un point d'avance sur Widzew Lodz, lui aussi tenu en échec (0-0) sur le terrain de Zaglebie Lubin. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHEQUE. — Après deux ans de suspension pour dopage, Milan Postulka a vécu un retour à la compétition au goût... plutôt amer. Il a été exclu à la 71e minute du match Sigma Olomouc - Petra Drnovice que son équipe, Drnovice, a perdu 2-0. Le Sparta, à Prague, a été tenu en échec (1-1) par Jablonec à cinq jours de son huitième de finale aller de Coupe de l'UEFA à Milan. Du coup, Liberec, vainqueur (3-2) de Hradec Králové, reprend la tête du classement. *(Stanislav HRABE)*

SLOVAQUIE. — Arrière gauche de l'équipe de Tchécoslovaquie championne d'Europe des nations en 1976, Koloman Gögh est mort. Avec 55 sélections (dont 53 consécutives), deux titres de champion avec le Slovan Bratislava et 226 matches de Première Division, il avait l'un des plus beau palmarès de sa génération. Il se partageait désormais entre son poste d'entraîneur en Autriche, à Golse, et celui d'entraîneur adjoint à Tatran Devin, club de D 2 de la banlieue de Bratsilava. Samedi, peu avant minuit, il s'est tué sur la route, entre Golse et Bratislava. Il avait quarante-sept ans. *(Peter SURIN)*

SUISSE. — Battu sur son terrain de La Maladière (0-2) l'autre week-end par le FC Zurich, Neuchâtel Xamax s'est repris dimanche, lors de la 19e journée, en dominant (3-0) Saint-Gall. Le Roumain Moldovan a encore inscrit deux buts. A trois journées de la fin de la première phase du Championnat, Grasshopper, tenu en échec (1-1) à Zurich par Lausanne, est toujours en tête du classement avec quatre points d'avance sur Xamax. *(Blaise CRAVIOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — En raison de la tournée de l'équipe nationale en Amérique centrale (victoires sur le Salvador 4-1 et le Mexique 4-1), la 14e journée du Championnat a été étalée sur trois jours. Partizan, le leader, a triomphé (3-0) de Proleter Zrenjanin, alors que Vojvodina a été tenu en échec (1-1) par Zemun. *(Jovan VELICHKOVIC)*

On le disait perdu ou presque pour le haut niveau. C'était sans compter sur la foi inébranlable de Lothar, qui a effectué un retour remarqué au sein du Bayern, toujours tiraillé par ses démons...

APRÈS dix mois d'absence, « il » est revenu. Il, c'est Lothar Matthäus, longtemps handicapé par une déchirure au tendon d'achille, presque oublié et rappelé cette semaine à la rescousse par le club pour affronter Brême, au moment même où le Bayern marque le pas.

La veille de la rencontre, le club avait provoqué une réunion de crise, à laquelle participaient Helmer, Sforza, Ziege, Klinsmann, Matthäus et Papin d'un côté, Beckenbauer, Rummenigge, Scherer, Hoeness et Rehhagel de l'autre, autant dire l'état-major au grand complet. Avec un thème unique : la situation sportive du club, les attaques par médias interposés de l'entraîneur par les joueurs, ainsi que le comportement de Rehhagel. En tout, deux heures et demi de discussions à bâton rompu, au cours desquelles le retour du « centenaire » — Matthäus compte 122 sélections — s'est imposé aux yeux de tous, puisque Helmer était suspendu.

Ce qu'on croyait être un galop d'essai du Ballon d'Or 1990 de *France Football* s'est révélé un coup de maître : Lothar a disputé l'intégralité du match, et enthousiasmé les 63 000 spectateurs présents à l'Olympiastadion. Beckenbauer, son président, mais aussi son ancien entraîneur avec l'équipe nationale : « En première période, il était tout simplement exceptionnel. » Affublé de son traditionnel numéro 10, Lothar a cependant joué avec prudence. Pas ou peu d'accélérations, aucun débordement dans le camp du Werder, il a préféré éviter les duels en un contre un dont il a perdus la moitié. Mais, fidèle à sa réputation, Lothar s'est conduit en patron sur la pelouse, replaçant et encourageant, gestes à l'appui, ses coéquipiers. Une nouveauté au Bayern, toujours à la recherche d'un leader naturel.

Après cette prestation probante, Lothar n'a pu s'empêcher d'envoyer une petite pique en direction de ceux qui le croyaient fini : « Personne ne s'intéressait à moi au début du Championnat, quand nous avons remporté sept matches sur sept. Depuis, comme rien ne va plus, on me considère comme une sorte de Messie... J'ai cependant pu noter que l'entraînement et le match sont deux choses bien distinctes. » Lothar avouait également : « A nous de ne pas perdre le contact avec Dortmund avant la trêve, dans trois journées. Nous aurons tout le temps nécessaire ensuite pour former une véritable équipe pendant la pause. »

En l'espace d'une semaine, Lothar a donc reconquis le respect des autres, à trente-quatre ans, en attendant de récupérer définitivement une place au sein de la « Dream Team ». Une excellente nouvelle donc pour Rehhagel, puisque le Bayern ne convainc toujours pas, malgré son succès sur un Werder loin de son meilleur niveau lui aussi (2-0). Un Matthäus ressuscité et de nouveau à cent pour cent de son potentiel permettra-t-il pourtant à Rehhagel de laver le linge sale bavarois ?

L'autre grand retour de la journée, beaucoup plus spectaculaire bien que de moindre importance, était à mettre sur le compte de Karlheinz Riedle. Incorporé par Hitzfeld en cours de match contre Karlsruhe, après une absence de six mois — due à une déchirure des ligaments croisés — l'ancien attaquant de la Lazio a marqué au bout de... six minutes ! Le temps de retrouver ses marques, et Riedle complétait le festival des siens par un quatrième but (4-1). Où comment deux anciens de la sélection se rappellent au bon souvenir de Berti Vogts, alors que la « Mannschaft » vient d'obtenir son billet pour l'Euro anglais...

Correspondance Rainer KALB

Photo REUTERS

Retour gagnant pour Lothar Matthäus...

Matthäus ressuscité

Magath, le magicien de Hambourg

Depuis son intronisation, voici onze journées, Hambourg n'a perdu qu'un seul match : le tout premier, face à Cologne, qui justement venait de remplacer Morten Olsen par Engels. Depuis, le HSV n'a plus courbé l'échine et, mieux, accumulé quatorze points en dix rencontres. Felix serait-il un magicien ? Non, si l'on songe au fait qu'il était jusqu'alors l'adjoint de Benno Möhlmann et connaissait parfaitement le groupe. Tout au plus peut-on lui reprocher de ne pas avoir fait part de ses observations à son ancien patron... Dès l'arrivée d'Uwe Seeler à la présidence du club, Felix a été appelé au titre d'intérimaire, une situation qui s'est prolongée jusqu'à aujourd'hui.

Rusé, Magath n'a pas souhaité s'entourer d'un ou de plusieurs adjoints, notamment parce qu'il souhaite signer un contrat durable avec l'ancien champion d'Europe 83 — dont il avait marqué le but en finale à Athènes face à la Juve — avant de recruter un homme de confiance.

Sa méthode diffère quelque peu par rapport à celle de son prédécesseur : il a rallongé la durée des entraînements et réintégré le Bulgare Letchkov — longtemps en disgrâce — dans l'effectif. De Jörg Albertz, l'arrière gauche rouquin promis à l'équipe nationale, il a fait son capitaine. Son autorité, bien assise, doublée d'un sens tactique aigu a permis vendredi dernier au HSV de mettre en déroute (2-1) M'Gladbach à la maison. Un succès qui recale la bande à Felix dans les cinq du peloton de tête.

R. K.

14e JOURNÉE
(17, 18 et 19 novembre 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. KARLSRUHE : 4-1 (1-0). — 42 569 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Zorc (17e), Kohler (66e), Sammer (71e), Riedle (82e) pour Dortmund ; Bender (55e) pour Karlsruhe. Expulsion : D. Schuster (35e) à Karlsruhe.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Kree — Reuter, Freund, Möller (Riedle, 76e), Zorc, Reinhardt (Berger, 46e) — Herrlich, Ricken (Sosa, 67e). Entr. : Hitzfeld.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, D. Schuster — Reich, Metz, Hässler, Tarnat, Bender (Carl, 86e) — Knup (Kiriakov, 72e), Dundee (Schmitt, 72e). Entr. : W. Schäfer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
HAMBOURG b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-1 (2-0). — 31 340 spectateurs. Arbitre : M. Frey. Buts : Dahlin (66e) pour M'Gladbach ; Spörl (1re, 26e) pour Hambourg.
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen (Wolf, 71e), Andersson, Klinkert, Neun — Hochstätter, Effenberg, Pflipsen, Wynhoff (Pettersson, 46e) — Sternkopf, Dahlin. Entr. : Krauss.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Houbtchev, Hartmann — Spörl, Kmetsch, Kovacevic, Fischer, Albertz — Copado (Lüttkenhaus, 85e), Jähnig (Ordenewitz, 60e). Entr. : Magath.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. HANSA ROSTOCK : 2-1 (1-1). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Jurcevic (34e), Decheiver (59e) pour Fribourg ; Beinlich (9e) pour Hansa. Expulsions : Zallmann (40e) à Rostock ; Decheiver (69e) à Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Sundermann, Spanring — Kohl (Neitzel, 83e), Zeyer, Todt, Sutter (Korell, 83e), Freund (Müller, 86e) — Decheiver, Jurcevic. Entr. : Finke.
HANSA : Bräutigam — März, Zallmann, Schneider — Groth, Hofschneider, Weilandt (Beeck, 58e), Beinlich, Studer (Klee, 80e) — Breitkreuz (Rehbein, 28e), Baumgart. Entr. : Pegelsdorf.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. WERDER BRÊME : 2-0 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Klinsmann (7e), Zickler (86e).
BAYERN : Kahn — Strunz, Matthäus, Babbel — Hamann, Scholl, Sforza, Herzog (Kreuzer, 68e), Ziege — Zickler, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.
WERDER : Rost — Wiedener, Baiano, Eilts, Ramzy (Schulz, 46e) — Wolter, Votava, Cardoso, Bode — Basler (Neubarth, 33e), Hobsch (Bestchastnykh, 46e). Entr. : De Mos.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART et SCHALKE 04 : 2-2 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Balakov (43e, s.p.), Bobic (57e) pour Stuttgart ; Max (24e), Thon (76e) pour Schalke.
STUTTGART : Ziegler — Haber, Herzog, Verlaat — Berthold, Buck (Kruse, 46e), Foda, Balakov, Poschner (Grimm, 77e) — Elber (Gilewicz, 84e), Bobic. Entr. : Fringer.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Kurz (Dooley, 46e) — Scherr (Latal, 46e), Weidemann, Nemec, Eigenrauch, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Becker (72e).
FRANCFORT : Köpke — Dickhaut, Bindewald, Komljenovic — Hagner, Dworschak, Binz, Schupp (Becker, 55e), Böhme — Rauffman (Ekström, 63e), Okocha. Entr. : Körbel.
COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Thiam — Braun (Goldbaek, 74e), Oliseh (Dollberg, 69e), Janssen (Kohn, 74e), Dziwior, Munteanu — Gaissmayer, Polster. Entr. : Engels.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),
SANKT PAULI b. FORTUNA DÜSSELDORF : 2-1 (2-1). — 20 294 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Sobotzik (28e), Driller (44e) pour Sankt Pauli ; Drazic (33e) pour Düsseldorf.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Schlinswein, Trulsen — Handke, Sobotzik (Becker, 73e), Pröpper, Szubert, Dinzey — Driller (Scharping, 68e), Savitchev (Gronau, 85e). Entr. : Maslo.
DÜSSELDORF : Koch — Drazic, Katemann, Werner — Winkhold, Glavas, Buncol, Seeliger, Mehlhorn (Judt, 52e) — Mill (Cyron, 46e), Brdaric (Shala, 66e). Entr. : Ristic.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. UERDINGEN : 2-1 (1-0). — 18 600 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Wörns (9e). Kirsten (73e) pour Leverkusen ; Meijer (68e) pour Uerdingen.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Happe, Wörns — Rodrigo (Rietpietsch, 81e), Lehnhoff, Reyna (Lupescu, 63e), Münch, Sergio (Feldhoff, 66e) — Völler, Kirsten. Entr. : Ribbeck.
UERDINGEN : Dreher — Grauer, Passlack, Dogan — Kühn, Steffen, Jankow (Luhuky, 84e), Bittengel (Lusch, 19e), Wedau — Meijer, Krieg. Entr. : Rausch.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN et MUNICH 1860 : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust.
KAISERSLAUTERN : Schwarzer — Kadlec, Koch, Schäfer — Anders (Wollitz, 46e), Riedl, Hengen (Flock, 80e), Brehme, Wagner (Marschall, 46e) — Kuka, Siegl. Entr. : Rausch.
MUNICH : Meier — Trares, Miller, Greilich — Rydlewicz (Bodden, 68e), Stevic, Schwabl, Jeremies, Dowe (Kutschera, 85e) — Nowak, Lesniak (Winkler, 81e). Entr. : Lorant.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	31	14	9	4	1	38	19
2. B. Munich	31	14	10	1	3	30	18
3. B. M'Gladbach	25	14	8	1	5	26	22
4. Leverkusen	22	14	5	7	2	21	13
5. Hambourg	20	14	4	8	2	23	19
6. Hansa Rostock	19	14	4	7	3	23	19
7. Stuttgart	19	14	4	7	3	31	29
8. Schalke 04	19	14	4	7	3	17	18
9. Francfort	17	14	4	5	5	25	26
10. W. Brême	17	14	3	8	3	16	18
11. St. Pauli	16	14	4	4	6	21	25
12. Munich 1860	15	14	3	6	5	17	22
13. Uerdingen	14	14	2	8	4	12	13
14. Kaiserslautern	14	14	2	8	4	16	19
15. Karlsruhe	14	14	3	5	6	17	26
16. Fort. Düsseldorf	13	14	2	7	5	15	22
17. Cologne	10	14	1	7	6	14	22
18. SC Fribourg	10	14	2	4	8	9	21

BUTEURS

1. Dahlin (M'Gladbach) et Elber (Stuttgart), **11**.
3. Bobic (Stuttgart), **9**.
4. Baumgart (Rostock), **8**.
5. Herrlich (Dortmund), Völler (Brême), **7**.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE
(24 novembre 1995)
Hambourg - Sankt Pauli
Fortuna Düsseldorf - VfB Stuttgart
(25 novembre 1995)
Werder Brême - Hansa Rostock
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
Uerdingen - Borussia Dortmund
Karlsruhe - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Eintracht Francfort
Kaiserslautern - Fribourg
(26 novembre 1995)
Cologne - Bayern Munich

Argentine

L'heure de River-Diego

BUENOS AIRES. — Le tournoi ouverture de la saison 1995-96 semble n'être désormais qu'une marche solitaire de Boca Juniors vers le titre. Non pas que l'équipe de Diego Maradona démontre une qualité de jeu supérieure à celle de ses poursuivants : Boca gagne petit, avec une défense de fer (6 buts encaissés en 15 matches) et une attaque minimaliste (16 buts inscrits).

Vendredi passé, sans Maradona qui purgeait un match de suspension pour accumulation de cartons jaunes (quatre avertissements = 1 match ferme), la formation dirigée par Silvio Marzolini a concédé un nul insipide à Rosario Central (0-0). Elle s'est retirée sous les sifflets d'une Bombonera archicomble.

Mais les autres grands du Championnat semblent s'ingénier à lui ouvrir le chemin du titre en multipliant les faux pas. C'est ainsi que, lors de la 15e journée disputée en fin de semaine passée, Lanus et River ont perdu alors que San Lorenzo a concédé un nul. Seul Velez s'accroche, à quatre points.

Le cas de River Plate est spécial. L'entraîneur Ramon Diaz a décidé de tout miser sur la Supercopa, dont River peut espérer disputer la finale (il devra pour cela battre Independiente au Monumental ce mercredi). Diaz aligne en Championnat une équipe composée de nombreux remplaçants, laissant notamment sur la touche sa superétoile : Enzo Francescoli (qui n'apprécie guère).

Battu 1-3 à Rosario, River se trouve à 9 points de Boca. Mais le River-Boca de dimanche prochain posera un drôle de cas de conscience à Ramon Diaz. La logique indique qu'en cas de qualification pour la finale de la Supercopa, il devrait plus que jamais « économiser » ses meilleurs joueurs, à trois jours de la finale aller.

Seulement voilà : un River-Boca est un match à part, une éternelle question de prestige. Et celui-ci plus que jamais, puisqu'en cas de victoire Boca ferait un grand pas vers le titre.

Du coup, quoi qu'il arrive en Supercopa, Ramon Diaz, qui risque dans l'histoire rien de moins que son poste, devrait opter pour aligner sa meilleure formation possible.

Si Boca bat River dimanche prochain, Maradona sera tout près de couronner ainsi un retour dont l'exemplarité va bien au-delà du sport. C'est le principal attrait du « superclasico ».

Correspondance Francis HUERTAS

XXIe Coupe des vainqueurs de Coupe

Chief Adewale à maturité

DEPUIS leur toute première apparition sur le plan continental, il y a trois ans, en C 1, on avait cru déceler chez les jeunes de Chief Adewale un potentiel unique. Le temps d'y découvrir notamment Oliver Makor, un jeune Libérien passé depuis à Grenoble, et un certain Taribo West... Bien que huitième-finaliste face au Wydad de Casablanca, le futur champion, la prestation des « Bridge Boys » de Lagos était alors passée inaperçue. Cette saison pourtant, après avoir ajouté une Coupe à leur maigre palmarès, le groupe dirigé par Philip Boamah a accompli un parcours idéal : exemptés du premier tour, les Lagosiens ont dérouté aisément les Maliens du Nianan, puis réalisé l'exploit de la C 2 : éliminer le tenant du titre, Motema Pembe, après avoir perdu à l'aller à Kinshasa.

Tout auréolé de ce succès, Berger a cependant basculé dans le drame face à Maxaquene (Mozambique), en demi-finale retour, lorsque son jeune international Amir Angwe est décédé tragiquement peu après le match à la suite d'un problème cardiaque. Ses obsèques se sont déroulées dans le plus grand recueillement, et tout le monde, du gardien et capitaine Joseph Dosu à Samson Emeka Omeruah, le président de la Fédération, a promis de rendre hommage au disparu en gagnant la finale face aux spécialistes que sont les Algériens de la JSK.

Outre le fait que le Nigeria n'a plus remporté cette compétition depuis 1990 — avec les BCC Lions —, le pays attend de son représentant qu'il mette fin à la série noire de ses équipes (clubs et sélections) cette saison. Julius Berger, qui vient de terminer dans le ventre mou du Championnat, comptera notamment sur son duo béninois, en particulier sur Moussa Latoundji, pour animer son attaque. Première manche, ce week-end, à Lagos...

Frank SIMON

Mexique

Bora songe aux anciens

MEXICO. — Dans les années 1970, les joueurs de l'équipe nationale avaient reçu le surnom de Souris Vertes à cause de leur tendance à se laisser impressionner dès qu'ils étaient confrontés à des joueurs grands et costauds.

Le syndrome est réapparu mercredi soir, à Monterrey, face à la Yougoslavie, à l'occasion du deuxième match de l'équipe entraînée par Bora Milutinovic.

Son équipe n'a montré aux supporters que son impuissance et sa nervosité. La présence de nouveaux joueurs, inexpérimentés, a contribué assurément à ce phénomène. Manquaient à l'appel, en effet, des hommes comme Jorge Campos, Misael Espinoza ou Ignacio Ambriz. Mais il n'y avait pas que ça. Le Mexique a joué sans un schéma défini, sans ambition offensive et misant tout sur un éventuel exploit individuel.

En face, la Yougoslavie a fait une démonstration de puissance, séduisant le public local avec son jeu vertical, simple et efficace, et le talent de ses vedettes, dont Dejan Savicevic et Pedrag Mihailovic.

Après cet échec, l'avenir de l'équipe mexicaine s'annonce très incertain, alors que la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations) et les éliminatoires pour le Mondial 1998 approchent à grands pas.

A la fin du match, le sélectionneur serbe de l'équipe mexicaine, Bora Milutinovic, a reconnu s'être trompé en convoquant certains joueurs qui brillent dans leur club, mais se sont révélés incapables d'assumer la pression de l'équipe nationale. Autant dire que le retour des vedettes écartées est à l'ordre du jour...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Salvador

Pastoriza a du travail

SAN SALVADOR. — Pour son premier match de l'ère Omar Pastoriza, dimanche 12 novembre, face à la Yougoslavie, personne, y compris l'ancien joueur monégasque, n'avait la moindre idée du résultat à attendre. A l'arrivée, le carton subi par l'équipe salvadorienne (4-1) apparaît logique et révélateur du mal dont souffrent depuis longtemps les clubs locaux : l'impuissance offensive.

« Maintenant, nous savons ce que nous avons et où il faut porter nos efforts », remarquait à la fin du match l'entraîneur argentin. « Jusqu'à présent, j'ai surtout travaillé l'aspect physique, un tout petit peu la technique et rien du tout la tactique », nous expliquait-il pour justifier l'écart énorme entre son équipe et la Yougoslavie. Les Salvadoriens n'ont en effet jamais supporté le rythme imposé par les Européens, ce qui les empêcha d'exercer le pressing programmé. Il y eut tout de même quelques satisfactions, à commencer par la qualité technique des joueurs locaux, à laquelle le sélectionneur yougoslave Slobodan Santrac rendit un hommage appuyé. Les Salvadoriens ont bien fait circuler le ballon, avec des passes courtes, gardant le ballon au sol. Mais le manque d'unité d'ensemble et de profondeur a empêché aux joueurs de Pastoriza de tirer profit de ces qualités, et les erreurs défensives ont achevé de diluer les bonnes intentions. Invité à donner une note à son équipe, Pastoriza lui a attribué un cinq sur dix. Autrement dit, peut mieux faire...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Uruguay

Penarol au bout du suspense

MONTEVIDEO. — Trois finales ont été nécessaires pour départager Penarol et Nacional, vainqueurs du tournoi ouverture et clôture respectivement, et désigner le champion d'Uruguay 1995. Vainqueur de la première finale (1-0), Penarol s'était incliné (2-1), à la surprise générale, lors de la finale retour, l'autre dimanche, rendant nécessaire un match d'appoint. Pour la plus grande joie des trésoriers des deux grands clubs uruguayens et de la Fédération locale, ce troisième match fit, comme les précédents, le plein du vieux stade Centenario (70 000 spectateurs), mercredi dernier, contribuant à renflouer des caisses qui en avaient grand besoin.

C'est Penarol qui, au bout du compte, s'est imposé (3-1), remportant son troisième titre d'affilée, exploit qu'il n'avait pas réussi depuis deux décennies. Penarol mérite largement ce titre, qu'il aurait pu assurer bien plus tôt s'il n'avait pas laissé partir, à l'intersaison, de nombreux titulaires.

Le gardien Oscar Ferro (Ferrocarril Oeste), le milieu de terrain Diego Dorta (Independiente) et les attaquants Dario Silva (Cagliari) et Marcelo Otero (Vicence) étaient en effet partis après le tournoi ouverture et la Copa America, disputée en juillet.

Du coup, l'entraîneur Gregorio Perez a dû réorganiser son équipe, en lançant dans le grand bain le jeune attaquant Federico Magallanes, âgé de dix-neuf ans seulement, et annoncé déjà comme « le nouveau Francescoli ».

Nacional a profité de ces changements pour se remettre à flot, profitant notamment de la grande forme du jeune attaquant Fabian O'Neill, vingt et un ans, qui a fait ses adieux aux supporters avant d'aller rejoindre la colonie uruguayenne en Italie (à Cagliari).

Mais Penarol doit surtout une fière chandelle à son vétéran Pablo Bengoechea, très brillant tout au long de la saison, et encore présent en finale puisqu'il a inscrit le dernier but, à deux minutes de la fin. Celui de la tranquillité. Seule fausse note à la fête, des incidents ont éclaté après le match entre les supporters des deux équipes, obligeant la police à arrêter plusieurs dizaines de personnes. Si Penarol est champion, la saison n'est pourtant pas terminée, puisque les six meilleurs clubs du Championnat, plus les deux meilleurs de province (Frontera Chico, de Rivera, et Porongos, de Trinidad) doivent encore se mesurer dans le cadre de la Liguilla, mini-tournoi qui désignera les deux représentants de l'Uruguay à la Copa Libertadores 1996.

Correspondance Carlos MAGNONE

ALGÉRIE. — Actuellement en regroupement, l'équipe nationale disputera du 26 novembre au 3 décembre le tournoi de la Paix au Gabon, avec le Cameroun, la Côte-d'Ivoire et le pays hôte. Les Fennecs partiront ensuite au Zimbabwe à la mi-décembre pendant une semaine, où ils récupéreront leurs professionnels Sandjak (Saint-Étienne), Saïb et Tasfaout (Auxerre). Un programme qui risque de prolonger l'hibernation du Championnat au-delà de la CAN 96, puisque les clubs refusent d'évoluer sans leurs sélectionnés et qu'après la CAN il faudra compter avec le ramadan, synonyme de suspension des compétitions. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Après quatre jours de discussions, le congrès extraordinaire de la Fédération, débuté vendredi dernier dans le but de résoudre la crise qui avait entraîné la suspension de l'exécutif fédéral, n'était toujours pas parvenu à dégager un consensus. Lors de ces débats très houleux, une polémique a surgi concernant l'adoption de nouveaux statuts. D'autre part, plusieurs groupes distincts se sont portés candidats à la succession du président actuel, Maha Daher, le tout sur fond de règlements de comptes. *(L.Y.E.)*

MAROC. — Premier test concluant pour Henri Michel à la tête de l'équipe nationale : mercredi dernier, elle a battu (2-0) le Mali à Rabat. Quatre professionnels (Hadji, Naybet, Mjid, Fertout) avaient été rappelés pour appuyer des jeune inexpérimentés comme Fahmi, Bassir et Saber. Principale satisfaction de ce match : le collectif mis en place pour contrer un adversaire extrêmement rajeuni pour disputer le tournoi Cabral en Mauritanie. *(Kebir ARSALANE)*

COUPE DE LA CAF. — Extrêmement motivée, l'Étoile du Sahel a négocié avec prudence (0-0) la finale aller face à l'AS Kaloum, devant 45 000 spectateurs, à Conakry. Un résultat de bon augure pour les Tunisiens, désormais en position de force avant le match retour, le 2 décembre à Sousse, même si Kaloum a obtenu toutes ses qualifications à l'extérieur. *(HAKIM)*

NIGERIA. — Premier doublé de leur histoire pour les Shooting Stars d'Ibadan. Déjà sacrés champions la semaine passée, ils ont dominé (2-0) Katsina United, une équipe de Troisième Division, en finale de la Coupe nationale. Les « 3 SC », qui ont notamment remporté la C 2 en 1976, puis la Coupe de la CAF en 1992, lorgnent désormais sur le seul trophée qui manque au Nigeria : la Coupe des champions, dont ils ont disputé la finale en 1984. *(F.S.)*

MONDIAL 1998. — Inscriptions tardives — mais acceptées — de l'Ouganda, de la Guinée-Bissau (37e et 38e africains) aux éliminatoires de la compétition. Des engagements inattendus qui portent à 172 (un nouveau record, puisque les inscriptions pour 1994 étaient restées bloquées à 144) le nombre de pays qui prendront part aux éliminatoires si la Bosnie-Herzégovine confirme son inscriptions. *(AFP)*

COLOMBIE. — La série noire continue. Mardi dernier, le président de la Fédération, Juan José Bellini, a été arrêté dans le cadre d'une enquête sur les chefs du Cartel de Cali, les frères Rodriguez. Cette affaire porte de nouveau au premier plan les liens entre le football et le trafic de drogue. Bellini risque des poursuites judiciaires pour enrichissement illicite. En attendant, le ministre de l'Éducation et des Sports, Mme Mejia, exige déjà le désignation d'un nouveau président de la Fédération. Autre malheur, celui de l'attaquant international Ivan René Valenciano (Junior Barranquilla). Il s'est blessé à la main au moment où il prenait son revolver pour se rendre à sa banque. Heureusement, la blessure ne revêt pas de gravité, et le joueur pourra rejouer dans deux mois. *(Jairo CHAVEZ)*

JAPON. — C'est demain (mercredi 22 novembre) que la Fédération japonaise doit communiquer le nom du nouveau sélectionneur. Deux entraîneurs de clubs actuellement en Première Division sont favoris pour succéder à Shu Kamo qui bénéficie encore du soutien de M. Kawabuchi, vice-président de la Fédé et patron de la J-League : le Brésilien Nelsinho, dont le club, Yomiuri Verdy Kawasaki, vient d'être sacré champion (de la seconde phase), et le Français Arsène Wenger. La cote de ce dernier est au plus haut en raison des résultats étonnants qu'il a obtenus cette année avec Nagoya Grampus Eight, si médiocre ces dernières saisons. Sa nomination paraît d'autant plus probable qu'une nouvelle venue de Belgrade annonce le départ de Ljubimko Petrovic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge championne d'Europe en 1991, pour le Japon et, plus particulièrement, pour... Nagoya. *(Shûichi TAMURA et Jovan VELICHKOVIC)*

Toute une ville

Sommet de costauds. Choc de combattants à Parme où Milan n'a pas gagné. Toute une ville, alors, rêve de Scudetto. Et Nevio Scala, entraîneur emblématique de Parme, continue d'écrire son œuvre. Jusqu'où et combien de temps encore ?

Photos VENTURELLI D./OMEGA/MAG'SPORTS

L'ITALIE aime les paradoxes. Elle aime, surtout, exhiber ses différences. Chercher, aussi, quelques fables pour entretenir la légende et la grandeur du Calcio. Forcément, alors, elle se délecte d'un choc Parme-Milan. Province contre métropole. Et Petit Poucet devant l'ogre. Elle s'amuse, fatalement, de quelques chiffres qui réduisent les différences d'appétit. Et d'un bilan qui, après dix journées de Championnat, n'a pas perforé l'estomac du prétendu sacrifié. Mensurations identiques. Celles d'un sosie. 20 points, 6 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 9 encaissés. Même nombre de penalties (3) et ligne de résultats similaire que l'on se place à domicile ou au dehors.

Quel beau menu au service de gazettes qui contribuent alors à relever le plat de résistance à coups de comparaisons et d'effets de style. Hristo contre Mister George. Ou encore l'homme de trop ? Qui de Zola ou de Baggio ? L'Italie du foot sait tout faire. Et tout vendre. Présenter par exemple goûts et couleurs de deux artistes de la « Nazionale » réunis cet après-midi-là au Tardini. On apprend donc que Zola boit de l'eau et de la bière sans alcool et qu'il compte beaucoup de copains alors que Baggio aime le vin, la bière, le Coca mais ne développe que de très rares relations amicales.

Principes oubliés...

Images du Calcio qu'on a bien de la peine à cacher, aujourd'hui, dans le livre pourtant bien fourni d'une histoire riche et animée de faits beaucoup plus sérieux. Nevio Scala, l'entraîneur parmesan, est donc le lien idéal entre les futilités répertoriées, décrites ici et là, et la réalité d'un football auquel il a apporté depuis cinq ans une toute nouvelle crédibilité.

Cinq ans, c'est déjà si loin. On se souvient encore de ce premier match de Parme en Série A, au bout de l'été 91. Devant la Juve et un échec pour les débuts. Scala, pourtant, dansait déjà. Il savait déjà. Quelques mois plus tard, son équipe se qualifiait pour une Coupe d'Europe. L'année suivante, elle remportait la Coupe d'Italie et, dans la foulée, la Coupe des Coupes à Wembley.

Parcours unique que Nevio n'a pu oublier aujourd'hui alors qu'il affronte le monstre et fraie, pour de bon et de vrai, la route vers le Scudetto, seul titre majeur qui manque au tout jeune pensionnaire de l'élite italienne. En chemin, bien sûr, et même s'il s'en défend, Nevio, il a semé quelques principes majeurs. Ceux qui ont servi sa grandeur et son naturel. Un jeu tout en vivacité. Un jeu alerte, déployé. Le vrai foot. Son vrai foot.

« Je ne crois pas avoir oublié. Non. Mais, parfois, il faut s'adapter. Parfois, oui, il faut savoir attendre pour mieux servir notre cause. » Il a compris qu'un titre se méritait aussi après quelques savants calculs. « A mes yeux, le seul témoin plausible reste le public. Je cherche toujours avec mes joueurs à le satisfaire et à lui plaire. On ne fera rien d'autre aujourd'hui sous prétexte que l'on retrouve Milan. »

On ne s'attaque pourtant pas, fleur au canon, au costaud milanais. Idéalement articulé entre la force d'un Desailly et la finesse d'un Weah. On ne peut pas davantage tromper le rusé Baresi ou le truqueur Costacurta. Alors, Parme refoule définitivement les illustrations de son style. Parme relève le défi du courage et de l'abnégation, de la puissance et du contrôle de ses pulsions. Parme se bat et joue moins. Parme attend. Parme se renie ? Non. Parme s'essaie au pluralisme. Maniant l'adresse d'un Zola au formidable allant de Sensini, argentino-italien.

« On n'invente pas l'impossible »

Parme calcule et gère. « Parce que s'il faut effectivement créer du mouvement, nous ne pouvons plus inventer l'impossible. » Probablement Nevio Scala a-t-il maintenant tout compris. Il a beaucoup gagné, au jeu de la reconnaissance aussi, en jetant la mise sur le tapis de l'inspiration. Il sait maintenant qu'il lui faut, également, composer avec les effets de la stratégie. Il n'a qu'un attaquant, Stoïchkov. Il n'a pas d'occasions, non plus, d'inscrire le but qui offrirait à son équipe la première marche du podium. Mais le combat n'est pas vain. Il est beau, total. Sans retenue. Sur le terrain de l'opposition physique, Parme ne souffre pas de la comparaison. Parme tient, Milan se retient. Parme est debout et Milan ne cherche plus à le faire tomber. Malgré Weah, seul à l'avant. Comme si tous deux ne voulaient pas hypothéquer leurs chances et compromettre, trop tôt, l'intérêt du Calcio.

« Un océan d'amour... »

Étrange image, oui, que celle d'un Weah et d'un Stoïchkov, uniques pions d'une attaque qui, il y a quelques semaines, opérait à trois éléments. Parme et Milan jouent-ils vraiment ? Non. Même si Nevio Scala confirme « qu'il ne pourrait pas gagner sans respecter la priorité du spectacle ». Nevio, cet après-midi, n'a pas décidé de gagner. Il ne veut pas perdre. Au risque d'écorner une réputation au faîte de sa gloire. « L'objectif, c'est bien sûr le titre après toutes ces années passées juste derrière Milan et la Juventus. C'est vrai qu'on a envie d'un autre parfum. Celui du Scudetto. » Il a mis, donc, Stoïchkov au sacrifice. Hristo déifié déjà à Parme après quelques mois et quatre buts en Championnat. Hristo accrocheur puis râleur lorsqu'il quitte la pelouse à l'heure de jeu. Et, de nouveau, à l'écoute du maître. Nevio Scala.

« Avec lui, tout a changé pour moi. Et je comprends mieux, aujourd'hui, pourquoi Parme tient les premiers rôles, ici, en Italie. Scala parle

Duel au sommet à Parme. Stoïchkov-Desailly (ci-dessous), Weah-Crippa (à gauche) et Zola-Albertini, trois instantanés du choc du Calcio qui a vu le ténor milanais tenir en respect les Parmesans.

rêve...

toujours avec ses joueurs. Du premier titulaire au dernier des remplaçants. Le mardi, il donne son équipe pour le dimanche suivant. Chaque joueur, mentalement, a le temps de se préparer. Ça me change de Cruyff à Barcelone. » Hristo sourit. De nouveau. « Moi, il y a longtemps que j'ai compris qu'on avait l'effectif pour aller au bout. »

Cet après-midi, Parme n'a pas gagné mais il n'a pas brisé son rêve. Au bout d'un match plein, d'un combat sûr. Scala, alors, n'est pas triste. Il se souvient, à la queue de l'histoire, qu'il a signé son premier contrat de footballeur à Milan « pour 10 000 lires par mois. » De souvenir en souvenir, il évoque l'année 68 et « la victoire de Milan en Coupe des Coupes. Je m'étais blessé après cinq minutes de jeu et le médecin m'avait fait une piqûre de novocaïne. On a gagné, j'ai fait tout le match et je suis ensuite resté au tapis quelques semaines interminables. » Scala, aussi, aime Milan.

« Avec Parme, on a réussi notre meilleur match en 1993 lors de la finale retour de la Supercoupe d'Europe. On avait perdu 1-0 chez nous avant de l'emporter à San Siro 2-0 à l'issue de la prolongation. Un match fantastique et face à un très grand Milan. »

Aujourd'hui, donc, Scala n'a pas gagné. Il n'a pas encore écrit l'histoire. Mais il s'est retourné vers le virage sud, y a vu, une fois de plus, l'encouragement à tous ses efforts. Une banderole. Simple. « Une mer de couleur, un océan d'amour. » Message de tifosi, mais quel beau compliment. En attendant, peut-être, un jour de mai où Parme serait sacré champion d'Italie. « Parce que le plus tôt sera le mieux. Je ne serai pas éternellement parmesan. »

Laurent MOISSET, à Parme

10e JOURNÉE
(19 novembre 1995)

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME et MILAN AC : 0-0. — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : Crippa, D. Baggio à Parme ; Desailly, Panucci au Milan AC.
PARME : Buffon — Mussi, Fernando Couto, Sensini, Cannavaro, Benarrivo — Brambilla, D. Baggio, Crippa — Zola, Stoïchkov (Melli, 66e). Entr. : Scala.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Eranio, Albertini, Desailly, Boban — Weah, R. Baggio (Simone, 78e). Entr. : Capello.

A Rome (stade olympique),
LAZIO b. CREMONESE : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Winter (28e), Casiraghi (64e) pour la Lazio ; Maspero (73e s.p.) pour la Cremonese. Avertissements : Marcolin, Chamot à la Lazio ; Ferraroni à la Cremonese.
LAZIO : F. Mancini — Nesta, Negro, Chamot, Favalli (Bergodi, 26e) — Marcolin (Di Matteo, 85e), Fuser, Winter (M. Piovanelli, 69e) — Rambaudi, Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, Ferraroni (Florijancic, 46e), Perovic (Cristiani, 80e), Maspero — A. Tentoni (Fantini, 55e), Petrachi. Entr. : Simoni.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. FIORENTINA : 1-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. But : Del Piero (11e). Avertissements : Del Piero, A. Conte à la Juventus ; Robbiati, M. Serena, Padalino à la Fiorentina.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Carrera, Tacchinardi — Paulo Sousa, Deschamps (Pessotto, 90e), A. Conte (Jugovic, 46e) — Di Livio (Vierchowod, 63e), Vialli, Del Piero. Entr. : Lippi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Amoruso, M. Serena — Piacentini, Schwarz (Bigica, 63e), Cois, Rui Costa (Robbiati, 58e) — Baiano (Banchelli, 68e), Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et VICENCE : 1-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Agostini (47e) pour Naples ; Otero (10e) pour Vicenza. Avertissements : Ayala à Naples ; Otero à Vicence. Expulsion : M. Rossi (52e) à Vicence.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Ayala, André Cruz, Tarantino (Di Napoli, 60e) — Bordin, Buso, Pecchia (Boghossian, 31e), Pizzi — M. Agostini, Imbriani. Entr. : Boskov.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Bjorklund, Grossi — Viviani, Lombardini (Bellotti, 82e), M. Rossi, Maini — Otero (Amerini, 90e), Murgita (Ambrosetti, 81e). Entr. : Guidolin.

A Bergame (Stade Comunale),
ATALANTA b. SAMPDORIA : 3-2 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Herrera (38e), Karembeu (77e c.s.c.), Tovalieri (90e) pour l'Atalanta ; Maniero (24e), Seedorf (63e) pour la Sampdoria. Avertissements : Herrera, Pisani à l'Atalanta ; Balleri, Lamonica, Evani à la Sampdoria. Expulsion : Pesaresi (80e) à la Sampdoria.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin (Salvatori, 31e), Valentini, Montero, Luppi (Rotella, 20e) — Herrera, D. Fortunato, Sgro, Gallo (Morfeo, 65e) — Pisani, Tovalieri. Entr. : Mondonico.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri (Salsano, 80e), Mannini (Lamonica, 46e), Ferri, Pesaresi — Sacchetti, Karembeu, Seedorf, Evani — Chiesa, Maniero (Invernizzi, 58e). Entr. : Eriksson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER b. UDINESE : 2-1 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Branca (56e), B. Carbone (74e) pour l'Inter ; Bia (79e s.p.) pour l'Udinese. Avertissements : Roberto Carlos à l'Inter ; Calori, Bia à l'Udinese.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Fresi, Zanetti, Ince (Cinetti, 80e), A. Bianchi (Ganz, 46e) — Branca, B. Carbone. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Kozminski (Sergio, 65e) — Rossitto, Ametrano, Desideri, Stroppa — Poggi (Borgonovo, 71e), Marino. Entr. : Zaccheroni.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA b. AS ROMA : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. But : Di Francesco (18e). Avertissements : Lucci, A. Carbone à Piacenza ; Petruzzi à la Roma. Expulsions : E. Annoni (40e) à la Roma ; Corini (89e) à Piacenza.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Lorenzini (M. Conte, 92e) — Di Francesco, Piovani (Turrini, 61e), A. Carbone, Corini — Caccia (Moretti, 84e), Cappellini. Entr. : Cagni.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni, Petruzzi, Lanna, Carboni — Statuto, Cappioli (Thern, 60e), Di Biagio (Moriero, 68e), Totti — Balbo, Delvecchio (Fonseca, 60e). Entr. : Mazzone.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE b. BARI : 3-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : N. Amoruso (3e, 86e), Ciocci (53e). Avertissements : Manighetti, Ripa, Ricci à Bari. Expulsion : Protti (78e) à Bari.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano, Rosa, Lalas, Coppola (Cuicchi, 46e) — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Ciocci (Van Utrecht, 68e). Entr. : Sandreani.
BARI : Alberga — P. Annoni, Ripa, Ricci, Mangone — Abel Xavier, Gautieri (Ficini, 87e), Ingesson, Pedone (Manighetti, 19e) — Protti, K. Andersson. Entr. : Materazzi.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. TORINO : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Dario Silva (39e). Avertissements : Sanna, Firicano à Cagliari ; Bacci à Torino.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Villa, Firicano, Pusceddu, Napoli — Bisoli, Venturin (Bressan, 58e), Sanna — Dario Silva, Oliveira. Entr. : Trapattoni.
TORINO : Doardo — Angloma, Falcone, Dal Canto, Maltagliati, Milanese (Minaudo, 83e) — Bacci, Bernardini (Cravero, 85e), Abedi Pelé — Rizzitelli, Karic (Dionigi, 70e). Entr. : Sonetti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	21	10	6	3	1	16	9
Milan AC	21	10	6	3	1	16	9
3. Lazio Rome	19	10	5	4	1	18	9
4. Fiorentina	18	10	6	0	4	16	12
5. Juventus Turin	17	10	5	2	3	15	10
6. Naples	17	10	4	5	1	11	7
7. Atalanta Bergame	16	10	4	4	2	13	12
8. Udinese	15	10	4	3	3	11	10
9. Inter Milan	14	10	3	5	2	11	7
10. AS Roma	13	10	3	4	3	10	8
11. Vicence	13	10	3	4	3	9	8
12. Sampdoria Gênes	11	10	2	5	3	13	12
13. Piacenza	11	10	3	2	5	11	19
14. Torino	10	10	2	4	4	8	13
15. Cagliari	10	10	3	1	6	7	14
16. Bari	8	10	2	2	6	14	21
17. Padoue	5	10	1	2	7	9	18
18. Cremonese	3	10	0	3	7	7	17

BUTEURS

1. Protti (Bari), 8.
2. Bierhoff (Udinese), 7.
3. N. Amoruso (Padoue), 6.
4. Zola (Parme), Signori, Casiraghi (Lazio), Otero (Vicenza), Maniero (Sampdoria), Caccia (Piacenza), 5.

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
(26 novembre 1995)

Cagliari - Naples	Parme - Juventus
Cremonese - Padoue	AS Roma - Bari
Fiorentina - Inter	Sampdoria - Udinese
Milan AC - Piacenza	Torino - Atalanta
	Vicence - Lazio

Del Piero relance la Juve

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

RENAISSANCE. — On la disait mal en point, au bord de la crise. Dimanche, la Juventus a répondu à ses nombreux détracteurs en battant (1-0) la Fiorentina, au stade des Alpes. Une victoire méritée que celle de Bianconeri qui ont le plus souvent bloqué les Florentins dans leur moitié de terrain. L'équipe de Marcello Lippi renoue donc avec le succès après deux revers consécutifs à l'extérieur, face à la Lazio (4-0) et l'Udinese (1-0). Et surtout elle recolle au peloton de tête : cinquième au classement, la Juve n'est plus distancée que de quatre points par Parme et le Milan AC, les inséparables patrons du Championnat. Une fois de plus, c'est Alessandro Del Piero qui a fait la différence, dès la 11e minute, reprenant victorieusement de la tête un centre de la droite de Di Livio. Le numéro 10 turinois est également à l'origine des actions les plus dangereuses de la seconde période. Il a notamment effectué d'excellentes remises à destination de Gianluca Vialli et Di Livio, dont un tir à été repoussé sur la ligne par Carnasciali.

D'autre part, l'Inter a enregistré, face à l'Udinese (2-1), sa première victoire depuis l'arrivée de Roy Hodgson (7e journée). Toute fraîche recrue du *Calciomercato*, Marco Branca a été le grand protagoniste du match. S'il a inscrit un but pour sa première exhibition à San Siro, l'attaquant nerazzurro a également provoqué le penalty qui a permis à l'Udinese de reduire la marque. Histoire de donner quelques frissons à Hodgson, accompagné sur le banc de touche par un nouvel entraîneur, Gianni Ardemagni.

VIOLENCE. — Massimo Cacciatori n'était pas beau à voir. Hospitalisé dans la soirée de mercredi, l'entraîneur d'Ancône souffrait d'un traumatisme crânien et d'une fracture de la mâchoire, ainsi que d'une blessure à l'arcade sourcilière et de contusions à l'œil gauche. Cet effrayant bilan médical est le résultat d'une fin de match pour le moins houleuse entre Ancône et Birmingham City, dans le cadre de la Coupe italo-anglaise de Ligue, compétition réservée aux clubs de Deuxième Division des deux pays. Une rencontre remportée (2-1) par Birmingham, à l'enseigne de la violence et des coups défendus. Après seulement une demi-heure, trois joueurs d'Ancône sont déjà sortis sur blessure. Cacciatori, lui, a pénétré plusieurs fois sur le terrain pour s'expliquer vigoureusement avec des joueurs anglais. Au retour dans les vestiaires, la situation se gâte. L'Irlandais Liam Dalsh, capitaine de Birmingham City, frappe Cacciatori au visage. Ce dernier s'écroule et immédiatement est roué de coups par Steve Castle, Kenny Charley et Jae Martins. Les joueurs d'Ancône volent au secours de leur entraîneur. L'arbitre gallois, M. Lloyd, se fracture deux doigts de la main droite dans sa tentative de séparer les antagonistes. Cette version des faits, rapportée par la presse italienne, est contestée par les joueurs et les dirigeants de Birmingham. Selon Barry Fly, l'entraîneur des Blues, « Cacciatori mérite d'être radié à vie. Il a cherché à plusieurs reprises à agresser mes joueurs, tenant des propos racistes envers certains. A la fin du match, il m'a même craché à la figure. » D'après la version anglaise, Cacciatori se serait blessé en tombant par terre. Les Ligues anglaise et italienne ont ouvert une enquête. Cacciatori devrait décider rapidement s'il portera plainte.

DIVERGENCES. — Après le G7, voilà le G10. On connaissait l'organisation des sept pays les plus riches du monde. Depuis jeudi, il existe également celle des dix clubs les plus puissants d'Italie, *i grandi dieci*. Dix clubs (Milan AC, Inter, Juventus, Parme, Naples, Fiorentina, Roma, Lazio, Cagliari, Sampdoria), dont les représentants se sont réunis pour signer un document de la prime importance. Ils y stipulent que les clubs professionnels sont uniques propriétaires des droits TV et non pas la Ligue. Cette dernière ne pouvant agir que mandatée par ces mêmes clubs. Réponse de Nizzola, le président de la Ligue : « C'est nous qui organisons les Championnats. Les droits nous reviennent. » Cette guéguerre s'explique par l'expansion des télévisions cryptées et autres *pay per view* (retransmissions à la carte) qui vont inonder le Calcio d'argent pour diffuser les matches de Série A.

De leur côté, les « petits » clubs ont accueilli assez froidement la mise en place du G10, sorte de Superligue encore en gestation. « Ces tentatives de fractionnement sont très dangereuses. On pourrait craindre une réaction en chaîne », déclarait Sergio Giordani, président de Padoue. Et de conclure par une boutade : « Nous pourrions créer une P-10, la ligue des " dix petits " ! »

Roberto NOTARIANNI

Betis, à la vie, à la mort

Réconforté par son succès de samedi face à la Real Sociedad (3-1), mais privé de trois joueurs importants, dont l'attaquant Alfonso, le Betis Séville s'est envolé pour Bordeaux dimanche avec l'intention de préserver ses chances pour le match retour. Une prudence qui contraste avec l'enthousiasme légendaire — et parfois surréaliste — de ses supporters.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Le gardien du Betis est celui qui a encaissé le moins de buts la saison dernière en Espagne. Pedro Jaro espère faire honneur à sa réputation ce soir à Bordeaux...

AMATEURS de bonnes blagues, les Andalous racontent souvent l'histoire d'un supporter du Betis, un véritable fan qui, sentant sa mort arriver, convoque ses enfants pour leur communiquer ses dernières décisions.

« Mes enfants, si vous voulez toucher votre héritage, il vous faudra de toute urgence m'inscrire comme socio du FC Séville, le club rival du Betis.

— Mais Papa, pourquoi veux-tu faire une chose pareille alors que tu as toujours été un fan du Betis », s'exclame son fils aîné.

Et le père de répondre, dans un soupir :

« Vois-tu, mon fils. J'aurais au moins la joie de savoir qu'un supporter de Séville va rendre l'âme. »

Si cette histoire reste, bien sûr, imaginaire, la réalité vient de fournir un exemple encore plus spectaculaire de ce qu'est la passion pour le Betis à Séville. Et c'est le président du club, Manuel Ruiz de Lopera, qui vient de la révéler tout en conservant l'anonymat de ses protagonistes. Un supporter très riche, décédé il y a quelques mois, a légué toute sa fortune à son fils, mais avec deux conditions : la première consistait à continuer à payer sa cotisation de socio et à conserver son siège habituel au stade Benito-Villamarin. La deuxième était de porter au stade ses cendres à tous les matches, à domicile ou à l'extérieur, du Betis.

Pour satisfaire aux exigences paternelles, le fils obtint des dirigeants de pouvoir déposer l'urne contenant les cendres de son père au musée du Betis et les récupérer avant chaque match pour les porter en tribune. Au bout de quelques semaines, ce manège finit pourtant par indisposer les agents de sécurité et de nombreux supporters superstitieux. Ne sachant plus quoi faire, le fils eut donc l'idée de transférer les cendres dans une bouteille en carton, type Tetrabrik, de lait « Puleva », ce qui lui permet de les porter beaucoup plus discrètement au stade. Incroyable mais vrai...

Cette passion démesurée, qui fait du Betis une équipe à part, se retrouvera bien sûr à Bordeaux, ce mardi, et l'équipe andalouse en aura bien besoin. L'entraîneur, Lorenzo Serra Ferrer, devra en effet composer avec trois absences très importantes, à commencer par celle de son attaquant vedette Alfonso. Le joueur s'est blessé mercredi dernier lors du match Espagne-Macédoine. On a craint un moment que ce soit la vieille blessure au genou qui l'avait mis sur la touche pendant près d'un an lorsqu'il jouait au Real Madrid. Il ne s'agit, heureusement, que d'un simple problème musculaire, mais cela l'empêchera de tenir sa place contre les Girondins.

A ce forfait très important s'ajoutent ceux du milieu de terrain croate Robert Jarni, touché à la cheville, qui prive le Betis de son meilleur tireur de coups francs, et du défenseur Urena. De quoi donner quelques soucis à l'entraîneur Serra Ferrer, qui se méfie beaucoup de l'équipe bordelaise. « Les Girondins ont réussi un savant équilibre entre la force et la technique. De plus, ils sont euphoriques en ce moment. » Des propos qui confirment que le Betis ne se rend pas en France la fleur au fusil et qu'il faut s'attendre à un dispositif prudent avec Jaro dans les buts, Jaime, Olias, Vidakovic, Josete en défense, Canas, Alexis, Stosic et Menendez au milieu et le duo Arpon-Pier en pointe. Le choix d'Arpon pour remplacer Alfonso peut surprendre, alors que Sabas a inscrit deux buts samedi contre la Real Sociedad. Mais Sabas est souvent utilisé comme renfort en fin de match...

Quels qu'ils soient, les onze élus savent que tout un peuple sera derrière eux. Plus quelques fans de l'au-delà...

Correspondance Paco AGUILAR

Mendoza, départ gagnant

Depuis hier, Ramon Mendoza n'est plus le président du Real Madrid. Il a démissionné, comme il l'avait promis, après le succès de son équipe face aux voisins de l'Atletico (1-0), qui étaient invaincus jusque-là. Avant de rendre son mandat aux socios, qui célébreront leur assemblée générale dimanche prochain, Mendoza a réglé ses comptes avec le vice-président Lorenzo Sanz. Ce dernier espère le remplacer jusqu'à la fin de son mandat, dans trois ans, grâce au soutien de la junte de direction. Mais l'opposition ne l'entend pas de cette oreille et réclame des élections anticipées.

Tous les observateurs estiment en effet que Florentino Perez, l'adversaire malheureux de Mendoza aux élections de février dernier, devrait l'emporter aisément. Le président sortant réclame, lui aussi, des élections « pour que le nouveau président soit légitimé par les socios ». Une position qui risque d'être fatale à Sanz...

En attendant que les problèmes politiques soient réglés, les socios savourent la victoire sur l'Atletico et rêvent d'un nouvel exploit ce mercredi face à l'Ajax en Ligue des champions. Ils comptent pour cela sur Raul, le petit jeune auteur du but victorieux de samedi. Un Raul en pleine forme, comme le prouvent les trois buts inscrits cinq jours plus tôt avec l'équipe d'Espagne Espoirs dans la course aux Jeux Olympiques d'Atlanta.

Pour l'heure, son but a mis fin à la course en tête de l'Atletico, rattrapé par les deux clubs de Barcelone. L'Espanol, qui réalise un parcours étonnant, s'est hissé au sommet grâce à son succès de dimanche à Merida (1-0) grâce à un but du Paraguayen Benitez, un ancien de... l'Atletico et de Merida.

Quant à Barcelone, il a facilement dominé un très faible Albacete avec trois buts venus de l'Est (Hagi, Popescu, Prosinecki). Hagi, qui avait déjà été superbe mercredi avec l'équipe de Roumanie contre la Slovaque, a du coup évité in extremis son transfert au Bolton Wanderers. Les dirigeants de Barcelone ont en effet décidé de le conserver jusqu'à la fin de la saison...

P. A.

13e JOURNÉE
(18 et 19 novembre 1995)

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. ALBACETE : 3-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Hagi (14*), Popescu (62*), Prosinecki (85*). Expulsion : Prosinecki (86*) à Barcelone.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi (Carreras, 65*) — Prosinecki, Celades, Guardiola, Toni, Roger (Popescu, 55*) — Hagi (Amor, 43*), Kodro. Entr. : Cruyff.
ALBACETE : Marcos — Mario, Soria, Coco, Sotero — Juli (Luque, 69*), Josico, Alberto, Alejandro (Fernando, 79*), Bjelica (Escaich, 69*) — Kassoumov. Entr. : Floro.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. ATLETICO MADRID : 1-0 (1-0). — 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Raul (9*). Expulsion : Caminero (54*) à l'Atletico Madrid.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Alcorta, Sanchis, Quique — Luis Enrique, Redondo, Laudrup, Sandro (Michel, 46*) — Raul, Zamorano (Esnaider, 78*). Entr. : Valdano.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli (Lopez, 78*), Santi, Solozabal, Toni (Pirri, 77*) - Vizcaino, Caminero, Simeone, Pantic — Quico, Penev (Biaggini, 64*). Entr. : Antic.

A Merida (Municipal),
ESPANOL b. MERIDA : 1-0 (0-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. But : Benitez (85*).
MERIDA : Leal — Sierra, Dulanto (Reyes, 62*), Momparlet, Monreal — Angel Luis (Toribio, 70*), Correa, Sinval, Dulanto — Quique Martin, Prieto (Pisarev, 74*). Entr. : Kresic.
ESPANOL : Raul — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin (Luis, 55*), Francisco (Pacheta, 79*), Brnovic, Arteaga — Benitez, Urzaiz (Javi, 82*). Entr. : Camacho.

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS b. REAL SOCIEDAD : 3-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Stosic (30*), Sabas (76*, 92*) pour Betis ; Craioveanu (86*) pour Real Sociedad.
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Josete — Canas, Marquez (Sanchez Jara, 81*), Stosic, Alexis (Olias, 90*) — Arpon (Sabas, 70*), Pier. Entr. : Serra Ferrer.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Yaw Acheampong, Gracia, Luis Perez (Imanol, 75*), Karpine, De Pedro (Idiaquez, 51*) — Purk (Craioveanu, 60*). Entr. : Iriarte.

A Valence (Luis-Casanova),
VALENCE et TENERIFE : 2-2 (0-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Galvez (47*), Cesar Gomez (57* c.s.c.) pour Valence ; Pizzi (21*, 49*) pour Tenerife.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Javi Navarro, Camarasa, Sietes (Inaqui, 78*), Escurza (Mendieta, 51*) — Jose Ignacio, Mazinho, Fernando (Poyatos, 88*) — Mijatovic, Galvez. Entr. : Aragones.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Julio Llorente, Cesar Gomez, Hapal (Alexis, 87*) — Chano, Vivar Dorado (Conte, 78*), Robaina, Felipe — Pinilla (Jokanovic, 66*), Pizzi. Entr. : Heynckes.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et SALAMANQUE : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Nacho, Tocornal, Bellido (Mauro, 46*) — Passi, Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen (Erana, 66*), Christensen (Paniagua, 84*). Entr. : Vazquez.
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino, Rodolfo, Torrecilla, Josema — Sucunza, Del Solar, Stinga, Barbara (Ayucar, 84*) — Claudio (Quiroga, 73*), Vellisca. Entr. : Lillo.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. SPORTING GIJON : 2-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Baroja (5* s.p.), Aquino (78*). Expulsion : Cortijo (70*) à Rayo Vallecano ; Ablanedo (3*) à Sporting Gijon.
RAYO VALLECANO : Wiltred — Cota, De Quintana, Cortijo, Calderon (Josemi, 81*) — Michel, Baroja, Castillo, Gallego (Alcazar, 70*) — Onesimo, Guilherme (Aquino, 68*). Entr. : Alonso.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Bango, Pablo (Ramon, 3*), Muniz — Hugo Perez (Mario, 64*), David Cano, Lediakhov (Dani Bouzas, 60*), Sabou — Eloy, Julio Salinas. Entr. : Rezza.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. But : Tabuenca (93*). Expulsion : Aldana (81*) à La Corogne.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Andrinua (Galdames, 66*), Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea (Tabuenca, 58*), Urrutia, Oscar Vales — Guerrero, Echeverria, Alquiza (Ciganda, 81*). Ent. : Stepanovic.
DEPORTIVO : Liano — Voro (Manjarin, 58*), Djukic (Radchenko, 85*), Paco — Lopez Recarte, Donato, Villarroya — Aldana, Fran (Mauro Silva, 66*), Beguiristain — Bebeto. Entr. : Toshack.

A Oviedo (Carlos-Tartiere),
OVIEDO b. RACING SANTANDER : 2-1 (0-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Dubovsky (82* s.p.), Oli (89*) pour Oviedo ; Popov (45*) pour Racing Santander. Expulsion : Pablo (86*) à Racing Santander.
OVIEDO : Mora — Armando, Pedro Alberto, Jerkan, Stojkovski — Berto, Suarez (Ivan Ania, 46*), Dubovsky, Manel — Oli, Carlos (Andres, 90*). Entr. : Brzic.
SANTANDER : Ceballos — Luis, Merino, Pablo, Tomas, Inaqui — Villabona, Chema, Mutiu, Popov (Esteban Torre, 78*) — Alberto (Faizulin, 66*). Entr. : Miera.

A Saragosse (La Romareda),
SEVILLE b. SARAGOSSE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Suker (79*).
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado (Cuartero, 55*), Caceres, Solana — Nayim, Aragon, Poyet, Berti (Dani, 67*) — Higuera, Morientes. Entr. : Fernandez.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Deigo, Martagon, Jimenez — Marcos, Juanito, Moya — Carlos (Tevenet, 70*), Suker. Entr. : Alvarez.

A Valladolid (Nuevo-Zorrilla),
VALLADOLID et CELTA VIGO : 1-1 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda Espinar. Buts : Peternac (60* s.p.) pour Valladolid ; Gudelj (71* s.p.) pour Celta Vigo. Expulsion : Alejo (85*) à Celta Vigo.
VALLADOLID : Cesar — Vara, Antia, Turiel, Juan Carlos (Raul, 81*) — Torres Gomez, Halilovic, Quevedo, Fernando — Peternac (Asanovic, 68*), Soto. Entr. : Benitez.
CELTA VIGO : Prats — Mariano (Michel, 64*), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Vicente, 46*), Merino, Bajcetic, Aguirrechu (Sanchez, 46*) — Ratkovic, Gudelj. Entr. : Santos.

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **9.**
2. Julio Salinas (Sporting Gijon), Pizzi (Tenerife), **8.**
4. Oli (Oviedo), Mijatovic (Valence), **7.**
6. Penev (Atletico Madrid), Simeone (Atletico Madrid), Pier (Betis), Christensen (Compostelle), Galvez (Valence), **6.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	30	13	9	3	1	33	10
2. Atl. Madrid	30	13	9	3	1	21	4
3. Esp. Barcelone	30	13	9	3	1	20	6
4. St-J.-de-Comp.	23	13	7	2	4	18	16
5. Real Madrid	21	13	6	3	4	23	17
6. Betis Séville	21	13	5	6	2	21	15
7. FC Valence	21	13	6	3	4	21	20
8. Sporting Gijon	19	13	6	1	6	20	16
9. Athl. Bilbao	19	13	5	4	4	16	14
10. Tenerife	16	13	3	7	3	19	23
11. Real Oviedo	16	13	4	4	5	16	20
12. Dep. La Corogne	15	13	4	3	6	15	13
13. Racing Santander	15	13	4	3	6	14	23
14. Merida	14	13	3	5	5	11	15
15. FC Séville	14	13	3	5	5	14	20
16. Real Sociedad	14	13	4	2	7	16	23
17. Real Saragosse	14	13	4	2	7	7	16
18. Salamanque	13	13	3	4	6	14	17
19. Albacete	12	13	3	3	7	13	22
20. Valladolid	11	13	2	5	6	14	18
21. Celta Vigo	11	13	2	5	6	12	20
22. Rayo Vallecano	11	13	3	2	8	14	24

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
(25 novembre 1995)
Real Sociedad - FC Barcelone
(26 novembre 1995)
Salamanque - Athletic Bilbao
Tenerife - Compostelle
Albacete - FC Valence
Racing Santander - Betis Séville
Atletico Madrid - Oviedo
Sporting Gijon - Real Madrid
FC Séville - Rayo Vallecano
Espanol Barcelone - Saragosse
Celta Vigo - Merida
Deportivo La Corogne - Valladolid

Les Brésiliens ne sont pas ceux que l'on croit

C'est mardi prochain au matin, heure française, que le stade National de Tokyo accueillera, pour la seizième fois, la finale de la Coupe Intercontinentale. L'Ajax d'Amsterdam, tout auréolé de sa brillante campagne européenne et nationale, tentera de rééditer l'exploit réussi en 1972 face à Independiente. Beaucoup des stars d'aujourd'hui n'étaient même pas nées à l'époque où les Cruyff, Rep et autre Neeskens enflammaient le monde sous la direction du regretté Stefan Kovacs. Cette fois, les Néerlandais seront confrontés à un autre ancien lauréat, Gremio de Porto Alegre, vainqueur en 1983 au terme d'une séance des tirs au but face à Hambourg avec Renato Gaucho et l'Uruguayen De Leon. Malgré les années, les deux équipes n'ont guère changé dans leur philosophie. Si les Ajaxiens gardent, à juste titre, leur réputation de « Brésiliens d'Europe », les « gauchos » du Gremio restent fidèles, eux, au style rugueux et combatif propre aux équipes du sud du Brésil, plus proches du réalisme de leurs voisines uruguayennes ou argentines que de la fantaisie carioca. Un mélange des genres parfaitement illustré par Jari Litmanen, le buteur de l'Ajax, et Luis Felipe Scolari, l'entraîneur de Gremio.

Litmanen, le «Diego» venu du froid

Pour venir à bout de Gremio, l'Ajax compte sur l'efficacité de Jari Litmanen, le plus sud-américain, par son style de jeu, de ses joueurs. Un Finlandais dont le destin semble épouser parfois celui d'un certain Diego...

JARI LITMANEN est né loin, très loin de Villa Fiorito, berceau de Diego Maradona. A Lahti, ville située au nord d'Helsinki, dans l'interminable nuit de l'hiver. Au pays du hockey sur glace et des champions automobiles, il n'avait pas de terrains vagues pour se faire le pied, mais des pelouses synthétiques où la balle fusait très vite. Dans ses veines coulait pourtant, depuis le premier jour, un sang de footeux. Rien d'étonnant à cela. Son père, Olavi, avait été international dans la modeste équipe finlandaise. Faute de grands clubs, il n'alla jamais plus loin, même si son amour pour le foot l'amena à épouser une jeune internationale du ballon rond, Lisa. Comment résister, dès lors, à l'appel de la balle ?

Très vite, Jari va donc s'illustrer. « A sept ans, je jouais déjà avec des garçons qui en avait le double. Ils m'appelaient Diego, mais j'ignorais pourquoi. » En 1978, en effet, le renom d'un certain Maradona faisait déjà le tour du monde. Et les jeunes Finlandais voyaient en ce petit diable brun, aux yeux marron et à l'allure très latine, un sosie du magicien argentin. « Depuis ce jour, j'ai commencé à rêver d'une vie parallèle à celle de Diego », avoue aujourd'hui l'attaquant vedette de l'Ajax.

Il n'a pas fait que rêver, le petit Jari. « J'ai atteint très vite l'élite finlandaise, passant de Reipas, mon premier club, au HJK Helsinki et au Mypa Myllekosken, et débutant à dix-huit ans en équipe nationale. Mon père, averti par sa propre expérience, me conseilla alors de partir à l'étranger. " Personne ne viendra te chercher ici. C'est à toi d'aller proposer tes services " », m'expliqua-t-il. Jari se lança donc, à vingt ans, dans un long tour d'Europe. Il fit des bouts d'essai à Malmö, Göteborg, Leeds, PSV Eindhoven, Beerschot, Neuchâtel et Barcelone. La réponse était toujours la même : « Tu as d'énormes qualités, mais tu es encore trop jeune. Il faudra revenir dans quelques années »...

L'effort allait pourtant finir par se révéler payant. « Un jour, je reçois un coup de fil de Tommy Pronk, chef de l'équipe d'observateurs de l'Ajax, qui m'avait vu jouer un match avec le PSV. » En août 1992, Litmanen se retrouve donc à Amsterdam. Il lui reste encore à s'imposer. « La première année, j'ai dû jouer à peine une dizaine de bouts de match. Je ne pouvais pas entrer en concurrence avec Bergkamp. Mais j'ai profité de cette période pour observer attentivement le jeu de l'Ajax, et pour m'en imprégner. » Jari découvre alors une autre conception du foot. « A l'Ajax, on joue. En Finlande, on frappe la balle le plus loin possible et on lui court après. »

Photo LEHTIKUVA/PRESSE SPORTS

Le départ de Bergkamp pour l'Inter lui offre enfin sa chance, un an plus tard. Une chance que le jeune Finlandais ne laissera pas passer. Plus technique que son prédécesseur, il le remplace très vite dans le cœur des supporters. Champion d'Europe dès sa première participation à la Ligue des champions, Litmanen a pris pleinement sa part dans la campagne de l'Ajax (il a inscrit six buts), malgré une finale décevante sur le plan individuel. Dans une semaine, il sera le premier Finlandais à disputer une finale intercontinentale. Avant de croiser un jour, qui sait, le chemin de l'autre Diego. Celui venu du chaud...

A.V.

Photo MAG'SPORTS

Que ce soit sur le terrain ou en dehors, Jari Litmanen est devenu une star internationale. L'entraîneur Luis Felipe Scolari (ci-dessous) devra s'en méfier...

Scolari, l'efficacité comme programme

Le nez long, la moustache noire, le front dégarni, Luis Felipe Scolari, entraîneur de Gremio, s'apprête à vivre son heure de gloire. Portrait d'un passionné.

«GRINGO! » A l'énoncé de ce mot, Scolari se retourne. Comme tous les descendants d'Italiens, l'entraîneur de Gremio est un « gringo » de plus dans le Sud brésilien. Fidèle à ses origines, cet homme, qui a consacré plus de la moitié de sa vie au *futebol*, n'apprécie que le jeu direct et fonctionnel. Les exploits techniques dont raffolent les habitués du Maracana, par exemple, le laissent parfaitement indifférent. Lui, il a grandi « à la dure », sur les lourds terrains de l'hiver gaucho, comme on appelle au Brésil les régions du Sud. Dans la philosophie de Scolari, il n'y a pas d'avenir dans le foot sans un physique solide et un tempérament de battant. Des principes qui peuvent surprendre dans la bouche d'un Brésilien, mais qui ont permis à Gremio de remporter cette année le Championnat de l'État de Rio Grande do Sul, devant les éternels ennemis de l'Inter, puis la Copa Libertadores face aux Colombiens de l'Atletico Nacional.

Le joueur n'avait jamais connu un tel destin. Il fut défenseur central de l'équipe de Caixas, dans la région viticole du Brésil, pendant seize ans. S'il n'a jamais eu sa chance en équipe nationale, sa fierté est d'avoir pu garder le brassard de capitaine pendant toute sa carrière. Scolari est, à vrai dire, un leader-né. Comme entraîneur, il a travaillé successivement à Pelotas, Juventude, Curitiba, Goias et Criciuma. Avant d'atterrir à Gremio, il vécut une expérience dans les pays du Golfe, d'abord à El-Qadysia et à Al-Shabab, puis à la tête de l'équipe nationale du Koweït, avec laquelle il remporta la Coupe du Golfe en 1990.

De retour au pays, il prêcha plus que jamais la solidarité au sein d'une formation compacte. « Je n'ai pas besoin d'une vedette à 5 millions de dollars pour monter une bonne équipe, affirme-t-il. Mais j'exige en revanche l'amitié entre les joueurs comme une condition indispensable. Le moindre clan casse tout. » Et Scolari d'ajouter : « J'aime les défis. En 1994, nous avons remporté la Coupe du Brésil mais nous avons été obligés de vendre huit de nos titulaires. Ça m'a obligé à aller chercher ici et là des joueurs de qualité mais connaissant des problèmes dans leur club. »

Ce fut une quête difficile, mais qui aboutit à l'arrivée des attaquants Jardel (Vasco da Gama) et Paulo Nunes (Flamengo), du demi défensif Dinho (ex-Sao Paulo et Santos), du milieu Goiano, des défenseurs paraguayens Rivarola et Arce et de l'arrière central Adilson (ex Sao Paulo). Il ne restait, de l'équipe précédente, que le gardien Darnlei, l'arrière latéral Roger et le milieu de terrain Carlos Miguel. Plus Arilson, une révélation venue des divisions inférieures. « Avec eux, j'ai rebâti une équipe toute neuve et nous sommes partis à l'assaut du continent », nous explique Scolari avec un grand sourire...

Pour aborder la finale de Tokyo, l'entraîneur lâche un dicton local : « On ne peut pas sucer la canne à sucre et jouer du pipeau en même temps. » Une façon de dire qu'on ne peut courir deux lièvres à la fois. Gremio a donc sacrifié le Championnat du Brésil (tout en assurant le minimum pour éviter le risque d'une relégation) et la Supercopa d'Amérique du Sud à la priorité n° 1 qu'est la Coupe Intercontinentale. « Avec seulement dix-huit joueurs dans mon effectif, je suis plutôt heureux de notre élimination », ajoute-t-il. Depuis le 7 novembre, le pupille de Carlos Froener, vieil entraîneur gaucho, a mis les bouchées doubles. Il fallait en effet être prêts pour le départ, hier, à destination du Japon (vingt-six heures de voyage !). « Je tenais à partir une semaine avant le match pour que les joueurs puissent s'adapter à la différence de fuseaux horaires (onze heures d'écart avec le Brésil) mais aussi de climat. » Le Brésil connaît, comme d'habitude, un printemps austral chaud alors que l'hiver est souvent rude à Tokyo. « Je ne veux rien laisser au hasard, ajoute Scolari, afin de présenter une équipe très compétitive (*de pegada*, dit-il), capable de se battre sur tous les ballons et de porter le danger très rapidement dans le camp adverse. Je sais qu'il nous faudra tenir un rythme élevé. Et mon objectif premier ne sera pas forcément le beau jeu, mais la victoire. »

Des propos qui peuvent choquer, mais que Scolari revendique haut et fort. « Croyez-vous que Parreira aurait remporté la dernière Coupe du monde si le Brésil avait tenu avant tout à faire le spectacle, comme avec Tele Santana en 1982 ? » s'emporte-t-il. Quant à l'adversaire du jour, l'entraîneur de Gremio semble bien le connaître : « Je suis pratiquement toutes les semaines les matches de l'Ajax grâce au câble. Son système de jeu, avec trois défenseurs, cinq milieux de terrain et deux attaquants comme Finidi et Overmars, est bien connu. Au début de l'année dernière, nous avons déjà joué contre l'Ajax, en Thaïlande, et nous avons fait match nul (2-2) avant de l'emporter aux tirs au but. Je ne suis donc pas trop impressionné, même si je pense que depuis l'Ajax a dû faire quelques progrès. »

Et Scolari de conclure : « C'est une belle équipe qui partira favorite, comme c'est souvent le cas pour les représentants européens. Je préfère ça ! D'autant qu'à l'arrivée les Européens sont souvent confrontés à des problèmes face aux Sud-Américains, et qu'ils ne gagnent pas si souvent que ça. Je pense en tout cas que nos joueurs seront plus motivés... » Et comme Scolari aime les défis, il sera servi...

Correspondance Alain FONTAN

Photo CSF

classements

le monde

Belgique

(16e journée)

STANDARD LIÉGE - HARELBEKE : 2-1 (1-0). 12 000 spect. Buts : de Condé (15e), Betagno (66e) pour le Standard ; Deldour (81e) pour Harelbeke.

CS BRUGES - BEVEREN : 2-0 (2-0). 5 000 spect. Buts : Selymes (24e), Annicaert (35e).

FC LIERSE - RSC ANDERLECHT : 3-2 (2-1). 25 000 spect. Buts : Huysmans (8e), De Souza (31e, 45e) pour Lierse ; Preko (14e, 84e) pour Anderlecht.

RWD MOLENBEEK - FC MALINES : 0-1 (0-1). 6 000 spect. But : Peeters (23e).

ALOST - FC BRUGES : 0-2 (0-0). 15 000 spect. Buts : Staelens (49e, 71e).

CHARLEROI - FC SERAING : 4-2 (2-0). 12 000 spect. Buts : du Coulombier (17e c.s.c.), Brogno (41e), Van Meir (55e), Missé-Missé (82e) pour Charleroi ; Teppers (52e), Edmilson (75e) pour Seraing.

GERMINAL - SAINT-TROND : 3-1 (2-1). 8 000 spect. Buts : Kovacs (23e), Dheedne (45e), Hofmans (61e) pour Germinal. Van Marsenille (5e) pour Saint-Trond.

WAREGEM - LOMMEL : 1-3 (1-2). 5 000 spect. Buts : Van Coeneugden (1re, 86e), Van Veldhoven (35e) pour Lommel ; Rocha (18e) pour Waregem.

LA GANTOISE - ROYAL ANTWERP : 1-0 (1-0). 6 000 spect. But : Maertens (38e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	34	16	10	4	2	36	13
2. FC Lierse	32	16	9	5	2	29	17
3. RSC Anderlecht	30	16	9	3	4	35	19
4. RWD Molenbeek	27	16	7	6	3	18	14
5. Standard Liège	25	16	6	7	3	23	16
6. Charleroi	24	16	6	6	4	32	32
7. Alost	23	16	6	5	5	24	22
8. Harelbeke	23	16	7	2	7	20	19
9. FC Malines	23	16	6	5	5	21	25
10. Germinal	21	16	5	6	5	26	19
11. CS Bruges	21	16	4	9	3	21	24
12. La Gantoise	19	16	5	4	7	19	24
13. Royal Antwerp	18	16	5	3	8	22	24
14. Beveren	16	16	4	4	8	15	21
15. St-Trond	16	16	4	4	8	19	29
16. Lommel	15	16	4	3	9	19	28
17. FC Seraing	12	16	3	3	10	19	35
18. Waregem	12	16	3	3	10	15	32

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges) 13
2. Severeyns (Antwerp) 11
3. Preko (Anderlecht) ..... (+2) 10
4. Van Ankeren (Alost) 8
5. N'Gonge (Harelbeke) 7

Rendez-vous

17e JOURNÉE
(25 novembre 1995)
St-Trond - Waregem
FC Seraing - Germinal
Lommel - La Gantoise
Royal Antwerp - Standard Liège
Beveren - FC Lierse
RSC Anderlecht - RWD Molenbeek
FC Malines - Alost
(26 novembre 1995)
FC Bruges - Charleroi
Harelbeke - CS Bruges

Eire

(13e journée)

St-Patrick's - Cork City 2-1
Dublin - Galway Utd 2-0
Athlone Town - Sligo Rovers 1-2
Drogheda Utd - Shamrock Rovers 1-2
Bohemians - Dundalk 3-2
Derry City - Shelbourne 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	24	13	7	3	3	25	13
2. Sligo Rovers	24	13	7	3	3	17	12
3. St-Patrick's	24	13	7	3	3	17	13
4. Shelbourne	23	13	6	5	2	20	11
5. Derry City	19	13	5	4	4	21	18
6. Dundalk	18	13	5	3	5	16	16
7. Cork City	17	13	4	5	4	13	14
8. Shamrock Rovers	17	13	4	5	4	11	13
9. Dublin	15	13	4	3	6	14	15
10. Drogheda Utd	13	13	3	4	6	13	16
11. Galway Utd	11	13	2	5	6	12	22
12. Athlone Town	6	13	1	3	9	12	26

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne) 8

Irlande du Nord

(8e journée)

Portadown - Bangor 4-2
Ards - Cliftonville 3-0
Glentoran - Crusaders 3-1
Linfield - Glenavon 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	20	8	6	2	0	22	8
2. Glenavon	14	8	4	2	2	11	8
3. Crusaders	14	8	4	2	2	10	9
4. Glentoran	12	8	3	3	2	13	9
5. Linfield	10	8	3	1	4	11	15
6. Cliftonville	7	8	1	4	3	5	13
7. Ards	6	8	1	3	4	10	12
8. Bangor	4	8	1	1	6	8	16

BUTEURS

1. Haylock (Portadown) ..... (+2) 6
2. McBride (Glenavon) ..... (+1) 5
3. Kenndedy (Portadown) 5

Écosse

(14e journée)

FALKIRK - PARTICK : 0-1 (0-0). 4 350 spect. But : McWilliams (59e).

KILMARNOCK - MOTHERWELL : 1-1 (1-1). 6 600 sept. Buts : Mitchell (24e) pour Kilmarnock ; Burns (7e) pour Motherwell.

RAITH - ABERDEEN : 1-0 (1-0). 5 800 spect. But : Lennon (16e s.p.).

RANGERS - CELTIC GLASGOW : 3-3.

HEARTS - HIBERNIANS : 2-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	33	14	10	3	1	30	9
2. Celtic Glasgow	29	14	8	5	1	23	12
3. Hibernians	22	13	6	4	3	21	17
4. Aberdeen	20	14	6	2	6	22	18
5. Hearts of Mid.	18	14	5	3	6	21	25
6. Raith Rovers	18	14	5	3	6	16	21
7. Motherwell	13	14	2	7	5	12	16
8. Partick Thistle	13	13	3	4	6	11	21
9. Kilmarnock	12	14	3	3	8	14	21
10. Falkirk	11	14	3	2	9	11	21

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(25 novembre 1995)
Aberdeen - Kilmarnock
Motherwell - Falkirk
Celtic Glasgow - Hearts of Mid.
Partick Thistle - Raith Rovers
Hibernians - Glasgow Rangers

Grèce

(Matches en retard, 9e)

Panathinaïkos - Heraklis 4-0
PAOK - AEK 1-3

(10e journée)

AEK - Panathinaïkos 1-0
Olympiakos - Kalamata 4-1
OFI - Ethnikos 3-2
Ionikos - PAOK 0-0
Heraklis - Apollon 1-1
Edessa - Panahaiki 2-0
Xanthi - Pyrgos 1-3
Athinaïkos - Panionios 2-1
Larissa - Aris ..... remis

Class. : 1. AEK, 25 pts ; 2. Olympiakos, 24 ; 3. Panathinaïkos, 23 ; 4. OFI, 22 ; 5. Ionikos, 16 ; 6. Edessa, 15 ; 7. Heraklis, Pyrgos, 14 ; 9. Apollon, 13 ; 10. Xanthi, Panahaïki, Kalamata, 12 ; 13. Aris, 11 ; 14. PAOK, Athinaïkos, 10 ; 16. Panionios, 9 ; 17. Ethnikos, Larissa, 1.

Israël

(9e journée)

Hap. Petah Tikva - Ironi Rishon 2-0
Hapoël Kfar Sabah - Macc. Petah Tikva 0-3
Betar Jérusalem - Zafririm Holon 1-0
Hapoël Haïfa - Macc. Jaffa 4-0
Hap. Beth Shaan - Macc. Haïfa 0-6
Bnei Yehoudah - Hap. Beer Shebah 1-0
Betar Tel-Aviv - Hap. Tel-Aviv 0-2
Macc. Tel-Aviv - Macc. Herzliah 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betar Jérusalem	23	9	7	2	0	20	10
2. Macc. Tel-Aviv	22	9	7	1	1	19	7
3. Hapoël Haïfa	19	9	6	1	2	22	8
4. Hap. Tel-Aviv	17	8	5	2	1	12	6
5. Hap. Petah Tikva	16	9	4	4	1	14	6
6. Macc. Petah Tikva	16	9	5	1	3	19	18
7. Macc. Haïfa	15	7	4	3	0	19	6
8. Hap. Beer Shebah	12	9	3	3	3	11	11
9. Macc. Herzliah	10	8	3	1	4	8	8
10. Bnei Yehoudah	9	9	2	3	4	10	15
11. Macc. Jaffa	9	9	3	0	6	8	20
12. Hap. Beth Shaan	8	9	2	2	5	9	18
13. Betar Tel-Aviv	7	9	2	1	6	10	16
14. Ironi Rishon	7	9	2	1	6	8	14
15. Zafririm Holon	4	9	1	1	7	10	18
16. Hapoël Kfar Sabah	2	9	0	2	7	7	21

BUTEURS

1. Attar (H. Haïfa) ..... (+1) 9
2. Filipciunk (Petah Tikva) ..... (+3) 8

Danemark

(17e journée)

Silkeborg FS - Velje BK 1-2
Ikast FS - Viborg FF 1-1
Aalborg AB - Aarhus GF 2-4
FC Copenhague - Herfolge BK 0-0
Naestved IF - Brondby BK 0-1
Odense BK - Lyngby FC 2-2

(18e journée)

Aarhus GF - FC Copenhague 2-0
Viborg FF - Naestved IF 4-0
Lyngby FC - Aalborg AB 0-0
Velje BK - Odense BK 1-1
Brondby BK - Silkeborg FS 4-1
Herfolge BK - Ikast FS 1-0

Class. : 1. Aarhus GF, 40 pts ; 2. Brondby BK, 33 pts ; 3. Lyngby FC, 30 pts ; 4. Odense BK, 29 pts ; 5. Aalborg AB, 27 pts ; 6. FC Copenhague, 26 pts ; 7. Viborg FF, 20 pts ; 8. Velje BK, 19 pts ; 9. Silkeborg FS, Naestved IF, 16 pts ; 11. Herfolge BK, 13 pts ; 12. Ikast FS, 11 pts.

BUTEUR

1. Thorninger (Aarhus GF) 14

COUPE
(1/8 de finale)

Olstykke - OB Odense ..... (5-6 a.p.) 1-1
Silkeborg - Lyngby 4-2
B 1913 - Herfolge 1-4
Brondby - Copenaghen 2-1
FC Copenhague - AGF Aarhus 0-2
Esbjerg - Koge 5-0
Viborg - Skive 2-1
Aab Aalborg - Vejle 4-0

Pays-Bas

(Match en retard)

RKC WAALWIJK - AJAX AMSTERDAM : 0-3 (0-1). 5 600 spect. Buts : Kluivert (21e, 57e), Litmanen (89e s.pen.).

(14e journée)

FC Groningue - De Graafschap 3-0
Roda JC - Sparta Rotterdam 1-0
RKC Waalwijk - NEC Nimègue 4-0
Feyenoord Rotterd. - Go Ahead Eagles 2-2
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen 2-2
FC Volendam - Fortuna Sittard 2-0
FC Twente - NAC Breda 0-3
Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven 1-1
FC Utrecht - Willem II 3-3

(Match avancé)

Ajax Amsterdam - FC Groningue 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	43	15	14	1	0	55	5
2. PSV Eindhoven	35	14	11	2	1	47	9
3. Willem II	24	14	6	6	2	33	17
4. SC Heerenveen	24	14	6	6	2	24	22
5. Feyenoord Rott.	22	14	6	4	4	34	25
6. NAC Breda	21	14	5	6	3	22	13
7. Roda JC	21	14	5	6	3	15	15
8. Sparta Rotterdam	21	14	6	3	5	21	24
9. FC Groningue	21	15	6	3	6	24	29
10. RKC Waalwijk	20	14	6	2	6	19	22
11. Vitesse Arnhem	17	14	4	5	5	23	26
12. FC Twente	16	14	4	4	6	19	26
13. FC Volendam	13	14	3	4	7	13	28
14. Fortuna Sittard	12	14	3	3	8	12	30
15. FC Utrecht	11	14	2	5	7	13	26
16. NEC Nimègue	11	14	3	2	9	15	36
17. Go Ahead Eagles	7	14	1	4	9	18	31
18. De Graafschap	7	14	1	4	9	13	36

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(24 novembre 1995)
SC Heerenveen - FC Twente
Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam
(25 novembre 1995)
Go Ahead Eagles - Roda JC
NAC Breda - FC Volendam
De Graafschap - Willem II
(26 novembre 1995)
Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk
NEC Nimègue - PSV Eindhoven
Vitesse Arnhem - FC Utrecht

Pologne

(Match en retard)

Widzew Lodz - Stomil Olsztyn 2-2

(15e journée)

Hutnik Cracovie - Stomil Olsztyn 2-0
LKS Lodz - Rakow Czestochowa 2-1
Gornik Zabrze - Olimpia Poznan 2-0
Pogon Szczecin - Amica Wronki 1-1
Sokol Pniewy - GKS Belchatow 2-0
Legia Varsovie - Slask Wroclaw 2-1
Zaglebie Lubin - Siarka Tarnobrzeg 3-2
Stal Mielec - Widzew Lodz 1-2
Lech Poznan - Katowice 4-1

(16e journée)

Olimpia Poznan - LKS Lodz 4-2
Slask Wroclaw - Rakow Czestochowa 0-0
Katowice - Zaglebie Lubin 1-0
Amica Wronki - Gornik Zabrze 2-0
Stomil Olsztyn - Pogon Szczecin 0-1
GKS Belchatow - Hutnik Cracovie 0-2
Siarka Tarnobrzeg - Sokol Pniewy 0-4
Widzew Lodz - Lech Poznan 3-3
Legia Varsovie - Stal Mielec 5-0

(17e journée)

Hutnik Cracovie - Siarka Tarnobrzeg 3-1
Rakow Czestochowa - Olimpia Poznan 4-0
LKS Lodz - Amica Wronki 0-0
Gornik Zabrze - Stomil Olsztyn 3-2
Pogon Szczecin - GKS Belchatow 1-1
Sokol Pniewy - Katowice 0-0
Zaglebie Lubin - Widzew Lodz 0-0
Stal Mielec - Slask Wroclaw 1-3
Lech Poznan - Legia Varsovie 1-1

Class. : 1. Widzew Lodz, Legia Varsovie, 41 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 26 pts ; 4. Amica Wronki, 25 pts ; 5. Rakow Czestochowa, Pogon Szczecin, 24 pts ; 7. Lech Poznan, Gornik Zabrze, 23 pts ; 9. Stomil Olsztyn, LKS Lodz, Stal Mielec, 22 pts ; 12. Zaglebie Lubin, Slask Wroclaw, Katowice, 21 pts ; 15. Olimpia Poznan, 20 pts ; 16. Sokol Pniewy, 17 pts ; 17. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts ; 18. GKS Belchatow, 10 pts.

Slovaquie

(12e journée)

Lokomotiv Kosice - Tatran Presov 0-1
Jas Bardejov - Inter Bratislava 2-1
DAC Dunajska Streda - Dukla Banska 4-0
SK Nitra - Chemlon Humenné 2-1
Slovan Bratislava - MFK Prievidza 5-0
Spartak Trnava - FC Kosice 5-1

(13e journée)

Inter Bratislava - Tatran Presov 3-2
Dukla Banska Bystrica - Jas Bardejov 3-0
Chemlon Humenné - DAC Dunajska Str. 6-0
MFK Prievidza - SK Nitra 3-1
FC Kosice - Slovan Bratislava 2-5
Spartak Trnava - Lokomotiv Kosice 3-1

Class. : 1. Spartak Trnava, 29 pts ; 2. FC Kosice, 24 pts ; 3. Slovan Bratislava, 23 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, Jas Bardejov, 22 pts ; 6. Tatran Presov, 21 pts ; 7. Inter Bratislava, 18 pts ; 8. Lokomotiv Kosice, 15 pts ; 9. Chemlon Humenné, 14 pts ; 10. SK Nitra, DAC Dunajska Streda, 12 pts ; 12. MFK Prievidza, 6 pts.

BUTEUR

1. Semenik (FC Kosice) 12

Portugal

(match en retard, 10e j.)

SPORTING PORTUGAL - TIRSENSE : 1-0 (0-0). But : Paulo Alves (86e).

(11e journée)

UNIAO LEIRIA - FC PORTO : 0-0.

BENFICA LISBONNE - BOAVISTA PORTO : 1-1 (0-0). Buts : Hassan (89e), pour Benfica ; Artur pour Boavista (18e).

MARITIMO FUNCHAL - LECA : 2-0 (1-0). Buts : Edmilson (21e, 64e).

AMADORA - BELENENSES : 2-2 (1-0). Buts : Bambo (23e), Renato (73e), pour Amadora ; Cesar Brito (51e), M'Jid (89e), pour Belenenses.

TIRSENSE - GIL VICENTE : 1-1 (0-0). Buts : Caetano (86e), pour Tirsense ; Wilson (60e), pour Gil Vicente.

SALGUEIROS - CHAVES : 2-2 (0-0). Buts : Basilio (50e), Nilton (57e), pour Salgueiros ; Miner (47e, 90e s. pen.), pour Chaves.

FELGUEIRAS - CAMPOMAIORENSE : 3-0 (1-0). Buts : Jose Joaquim (25e), Lewis (71e, 82e).

FARENSE - BRAGA : 1-0 (1-0). But : Cacioli (1re).

GUIMARAES - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (1-0). Buts : Capucho (32e), pour Guimaraes ; Ouatara (80e), pour Sporting Portugal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	29	11	9	2	0	22	2
2. Sporting Portugal	24	11	7	3	1	22	8
3. Boavista Porto	23	11	7	2	2	20	8
4. Benfica	21	11	6	3	2	13	9
5. Maritimo	19	11	6	1	4	19	10
6. V. Guimaraes	18	11	5	3	3	15	11
7. Belenenses	18	11	5	3	3	14	11
8. Sp. Braga	17	11	5	2	4	12	16
9. Salgueiros	16	11	3	7	1	14	10
10. Felgueiras	14	11	3	5	3	13	10
11. Est. Amadora	11	11	2	5	4	9	12
12. Farense	11	11	3	2	6	8	14
13. Uniao Leiria	11	11	3	2	6	13	20
14. Tirsense	9	11	1	6	4	8	14
15. Gil Vicente	9	11	2	3	6	8	16
16. Leça	8	11	2	2	7	8	18
17. Desp. Chaves	7	11	1	4	6	14	21
18. Campomaiorense	4	11	1	1	9	7	29

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(26 novembre 1995)
Campomaiorense - Farense
Sp. Braga - Benfica
Boavista Porto - Uniao Leiria
Belenenses - Felgueiras
FC Porto - Maritimo
Sporting Portugal - Est. Amadora
Leça - Salgueiros
Gil Vicente - V. Guimaraes
Desp. Chaves - Tirsense

Hongrie

(Matches en retard)

Kipest HFC - Stadler FC 2-1
MTK - Ujpest TE 1-2

(13e journée)

Csepel - MTK 5-0
Parmalat FC - Zalaegerszeg TE 1-2
Gyor ETO FC - Debrecen VSC 1-3
Vac FC Samsung - Ujpest TE 1-0
Vasas - Bekescsaba 1-1
Stadler FC - Pecs MFC 3-1
Haladas VSE - Kispest HFC 1-0
Ferencvaros - BVSC Dreher 1-3

(14e journée)

Haladas VSE - Parmalat FC 1-2
Pecs MFC - Ferencvaros 1-0
Debrecen VSC - Csepel 5-0
Ujpesti TE - Gyor ETO FC 1-0
MTK - Stadler FC 3-3
Bekescsaba - Vac FC Samsung 1-1
BVSC Dreher - Zalaegerszeg TE 3-2
Kispest HFC - Vasas ..... remis

Class. : 1. BVSC Dreher, 35 pts ; 2. Ferencvaros, Ujpesti TE, Debrecen VSC, 27 ; 5. Vac FC Samsung, Csepel, 21 ; 7. Vasas, 20 ; 8. MTK, 19 ; 9. Stadler FC, 17 ; 10. Kispest HFC, 16 ; 11. Zalaegerszeg TE, 15 ; 12. Bekescsaba, Gyor ETO FC, 13 ; 14. Pecs MFC, 11 ; 15. Parmalat FC, 10 ; 16. Haladas VSE, 9.

Finlande

COUPE, Finale

A Helsinski : Mypa Myllykoski - FC Jazz Pori : 1-0 (1-0). But : Hyypiae (7e).

(Promotion-relégation)

KTP Kotha - MP Mikkeli : 0-1 et 0-2.
MP Mikkeli se maintient en Division 1.

Norvège

COUPE
(Finale, 2e match)

A Oslo :
Rosenborg DB - SK Brann Bergen : 3-1 (2-1). Spectateurs : 20 076. Buts : Staurvik (22e s. pen.), Heftun (37e), Iversen (50e), pour Rosenborg ; Ludvigsen (21e), pour Brann.
Rosenborg BK vainqueur de la Coupe de Norvège 1995.

Suisse

(Match en retard)

LUGANO - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-0). 2 500 spect. Buts : Sinval (75e), pour Lugano ; Lombardo (50e), pour Grasshopper.

(19e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - LAUSANNE SPORT : 1-1 (0-0). 2 500 spect. Buts : Lombardo (47e), pour Grasshopper ; Rehn (49e), pour Lausanne.

FC BALE - FC AARAU : 2-1 (1-1). 13 000 spect. Buts : Sutter (19e), Moser (83e), pour Bâle ; Ratinho (33e), pour Aarau.

FC LUCERNE - YOUNG BOYS DE BERNE : 3-1 (2-1). 9 500 spect. Buts : Wyss (42e, Sawu (45e), Aleksandrov (61e), pour Lucerne ; Sutter (35e), pour Young Boys.

FC SION - FC LUGANO : 5-2 (2-2). 7 000 spect. Buts : Vercruysse (3e), Wicky (11e), Bonvin (57e), Mirandinha (77e), Zambaz (85e), pour Sion ; Erceg (17e et 36e), pour Lugano.

NEUCHATEL XAMAX - FC SAINT-GALL : 3-0 (2-0). 7 500 spect. Buts : Moldovan (5e et 39e), Vernier (75e).

SERVETTE DE GENEVE - FC ZURICH : 0-0. 4 000 spect.

Class. : 1. Grasshoppers Zurich, 40 pts ; 2. Neuchâtel Xamax, Lucerne, 36 pts ; 4. FC Sion, 34 pts ; 5. FC Bâle, 26 pts ; 6. Saint-Gall, 25 pts ; 7. FC Aarau, Lausanne Sports, 23 pts ; 9. Servette Genève, 19 pts ; 10. FC Zurich, 18 pts ; 11. Lugano, 17 pts ; 12. Young Boys Berne, 14 pts.

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel) ..... (+2) 13
2. Neuville (Servette) 11

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(26 novembre 1995)
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - FC Sion
Lausanne Sports - FC Bâle
Young Boys Berne - Servette Genève
Saint-Gall - Grasshoppers Zurich
Lugano - Lucerne

Yougoslavie

GROUPE A
(14e journée)

Et. Rouge Belgrade - OFK Belgrade ..... remis
Zemun - Vojvodina ..... remis
Buducnost - Radnicki Nis 1-0
Proleter - Partizan Belgrade ..... remis
Napredak - Becej 2-2

Class. : 1. Partizan Belgrade, Étoile Rouge Belgrade, 33 pts ; 3. Vojvodina, 29 pts ; 4. Radnicki Nis, 24 pts ; 5. Becej, 20 pts ; 6. Proleter, Zemun, 14 pts ; 8. OFK Belgrade, 9 pts ; 9. Buducnost, 7 pts ; 10. Napredak, 6 pts.

GROUPE B
(14e journée)

Rad - Hajduk Kula 2-0
Obilic - Mladost LU 3-1
Radnicki NB - Loznica ..... remis
Borac - Cukaricki 0-1
Sloboda - Mladost BJ 2-0

Class. : 1. Cukaricki, 30 pts ; 2. Rad, 24 pts ; 3. Mladost LU, 22 pts ; 4. Sloboda, 20 pts ; 5. Radnicki NB, 19 pts ; 6. Obilic, Mladost BJ, 16 pts ; 8. Hajduk Kula, Borac, 15 pts ; 10. Loznica, 12 pts.

Arménie

(11e journée)

Aznavour Noyemberian - Van Erevan 0-4
Chirak Gumri - Kotaïk Abovian 2-0
Erevan - Ararat Erevan 2-1
Tsement Ararat - Pyounik Erevan 0-0
Zankezour Goris - Karabagh Erevan 1-3
Arakatz Gumri - Homenmen Erevan 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyounik Erevan	29	11	9	2	0	36	9
2. Erevan	25	11	8	1	2	25	9
3. Chirak Gumri	25	11	8	1	2	27	14
4. Ararat Erevan	20	11	6	2	3	33	12
5. Tsement Ararat	17	10	5	2	3	24	13
6. Kotaïk Abovian	16	10	5	1	4	20	16
7. Karabagh Erevan	12	11	3	3	5	10	14
8. Van Erevan	11	11	3	2	6	14	25
9. Arakatz Gumri	10	10	3	1	6	21	37
10. Hom. Erevan	8	11	2	2	7	16	29
11. Zankezour Goris	7	11	2	1	8	12	33
12. Aznavour N.	2	11	0	2	9	10	40

Turquie

(matches en retard)

Karsiyaka - Altay 1-1

(12e journée)

Besiktas - Bursaspor 4-1
Genclerbirligi - Fenerbahçe 3-1
Gaziantepsor - Denizlispor 3-2
Kayserispor - Karsiyaka 1-1
Antalyaspor - Istanbulspor 0-0
Altay - Eskisehirspor 1-0
Galatasaray - Ankaraguou 5-0
Samsunspor - Trabzonspor 1-0
Kocaelispor - Vanspor 1-0

Class. : 1. Trabzonspor, 32 pts ; 2. Galatasaray, Fenerbahçe, 27 ; 4. Besiktas, 24 ; 5. Bursaspor, 18 ; 6. Gaziantepspor, Genclerbirligi, Kocaelispor, 17 ; 9. Antalyaspor, 16 ; 10. Samsunspor, Denizlispor, Karsiyaka, 14 ; 13. Ankaragucu, 12 ; 14. Altay, 11 ; 15. Eskisehirspor, 10 ; 16. Vanspor, Istanbulspor, 9 ; 18. Kayserispor, 8.

Autriche

COUPE
(8e de finale)

First Vienna - Admira Wacker 0
SG Gerasdorf - ASK Klingenbach 1
Austria Vienne - Sturm Graz 0
Fc Linz - Vorwärts Steyr 1
SC Kunid - DSV Leoben 4
Grazer AK - Austria Salisburgo 2
Flavia Solva - Linzer ASK 1
FC Hard - VfB Modling 1

Croatie

GROUPE A
(15e journée)

Croatia Zagreb - Istra Pula 4
Rijeka - Varteks Varazdin 2
Osijek - Cibalia Vinkovci 4
Segesta Sisak - Sibenik 2
Hajduk Split - Marsonia Slavonski 3
Inker Zapresic - FC Zagreb 0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 36 pts ; 2. Osijek, 32 pts ; 3. Hajduk Split, 28 pts ; 4. Varteks Varazdin, 22 pts ; 5. Sibenik, 21 pts ; 6. Zagreb, 19 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, 18 pts ; Inker Zapresic, Marsonia Slavonski, 16 pts ; 10. Segesta Sisak, 15 pts ; 11. Rijeka, 13 pts ; 12. Istra Pula, 12 pts.

BUTEURS

1. Pamić (Osijek) ..... (+7)
2. Vukas (Segestu) ..... (+7)

COUPE
(8 de finale)

Inker - Neretva 3
Hajduk - Marsonia ..... 2-4 (a.
Croatie - Belbie 6
Zagreb - Segesta 4
Osijek - Cibalia 4
Zadar - Dubrovnik 2
Varteks - Sibenik 4
Rijeka - Slaven Beluppo 4

Slovénie

(17e journée)

Korotan Prevalje - Hit Gorica 1
Izola - Primorje Ajdovscina 1
Publikum Celje - Rudar Velenje 4
Branik Maribor - Beltinci 1
Mura M. Sobota - Olimpija Ljubljana 1

Class. : 1. Hit Gorica, 34 pts ; 2. Mura Sobota, 29 pts ; 3. Rudar Velenje, 26 pts ; Publikum Celje, 25 pts ; 5. Olimpija Ljubljana, 24 pts ; 6. Primorje Ajdovscina, Korotan Prevalje, 23 pts ; 8. Branik Maribor, 21 pts ; Beltinci, 19 pts ; 10. Izola, 6 pts.

COUPE
(1/4 de finale)

Naklo - Primorje 0
Oscar Zeleznicar - Rudar Velenje 0
Olimpija - Hit Gorica 3
Biostart Publikum - Mura 2

Macédoine

(6e journée)

Osogovo - FCU 1
Pobeda - Sloga 1
Makedonia - Sasa 3
Ljuboten - Rudar 3
Balkan - Belasica 1
Sileks - Vardar 2
Ohrid - Pelister 0
Exempt : Tikves.

(9e journée)

Vardar - Ohrid 2
Belasica - Sileks 0
Rudar - Balkan 2
Sasa - Ljuboten 7
Sloga - Makedonia 1
FCU - Pobeda 1
Tikves - Osogovo 4
Exempt : Pelister

(10e journée)

Pobeda - Tikves 1
Makedonia - FCU 3
Ljuboten - Sloga 0
Balkan - Sasa 0
Sileks - Rudar 1
Ohrid - Belasica 1
Pelister - Vardar 2
Exempt : Osogovo

(11e journée)

Belasica - Pelister 1
Rudar - Ohrid 1
Sasa - Sileks 1
Sloga - Balkan 1
FCU - Ljuboten 1
Tikves - Makedonia 1
Osogovo - Pobeda 1
Exempt : Vardar

(12e journée)

Makedonia - Osogovo 1
Ljuboten - Tikves 1
Balkan - FCU 1
Sileks - Sloga 1
Ohrid - Sasa 1
Pelister - Rudar 1
Vardar - Belasica 1
Exempt : Pobeda

(13e journée)

Rudar - Vardar 1
Sasa - Pelister 1
Sloga - Ohrid 1
FCU - Sileks 1
Tikves - Balkan 1
Osogovo - Ljuboten 1
Pobeda -

Maroc

(11e journée)

FAR Rabat - Ittihad Tanger 2-0
JS El Ayoun - WA Casablanca 2-0
OC Khouribga - El Jadida 2-1
Raja Casablanca - Kawkab Marrakech . 2-0
Moghreb Tétouan - SA Salé 1-1
MC Oujda - Sidi-Kacem 0-5
IS Casablanca - RS Settat 4-1
COD Meknès - SCC Mohammedia 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	24	11	7	3	1	21	5
2. OC Khouribga	23	11	7	2	2	11	6
3. SCC Mohammedia	22	11	6	4	1	9	3
4. JS El Ayoun	19	11	5	4	2	8	5
5. Sidi-Kacem	18	11	5	3	3	14	6
6. FAR Rabat	17	11	4	5	2	10	5
7. IS Casablanca	17	11	4	5	2	16	12
8. COD Meknès	16	11	4	4	3	13	9
9. El Jadida	12	11	3	3	5	9	13
10. SA Salé	12	11	3	3	5	14	20
11. WA Casablanca	11	11	2	5	4	7	9
12. RS Settat	11	11	3	2	6	9	17
13. Moghreb Tétouan	9	11	1	6	4	9	15
14. Kawkab Marrak	9	11	2	3	6	7	13
15. MC Oujda	7	11	0	7	4	4	15
16. Ittihad Tanger	6	11	1	3	7	4	12

Tunisie

(8e journée)

ES Sahel - CS Sfaxien ..... remis -
CS Hammam-Lif - AS Marsa 2-0
ES Zarzis - AS Gabes 3-0
Stade Tunisien - CO Transports 1-2
Olympique Beja - CA Bizerte 1-0
Club Africain - ES Tunis 0-0
JS Kairouan - Olympique Kef 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	22	8	7	1	0	10	0
2. ES Sahel	17	7	5	2	0	13	3
3. ES Tunis	17	8	5	2	1	9	4
4. CS Sfaxien	13	7	4	1	2	16	10
5. CO Transports	12	8	4	0	4	11	15
6. JS Kairouan	11	8	3	2	3	8	9
7. Stade Tunisien	10	8	3	1	4	10	9
8. AS Marsa	9	8	2	3	3	10	8
9. CS Hammam-Lif	9	8	2	3	3	8	8
10. ES Zarzis	9	8	2	3	3	8	8
11. Olympique Beja	9	8	2	3	3	8	9
12. CA Bizerte	9	8	2	3	3	5	6
13. Olympique Kef	4	8	1	1	6	5	19
14. AS Gabes	1	8	0	1	7	1	14

Roumanie

(16e journée)

Univ. Craiova - Rapid Bucarest 2-0
Dinamo Bucarest - Univ. Cluj 1-0
FC Inter Sibiu - FC Farul Constanta 3-2
Sportul Bucarest - Steaua Bucarest 0-2
Poli. Timisoara - Gloria Bistrita 3-0
Poli Iasi - FC Arges Pitesti 1-2
FC Selena Balau - FC Brasov 1-2
FC National - Ceahlaul Piatra 3-1
Petrolul Ploiesti - FC Otelul Galati 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	36	16	11	3	2	39	17
2. Dinamo Bucarest	29	16	9	2	5	20	15
3. Rapid Bucarest	28	16	9	1	6	33	18
4. Univ. Craiova	27	16	8	3	5	22	13
5. FC Far. Constanta	27	16	8	3	5	28	20
6. Gloria Bistrita	25	16	8	1	7	20	18
7. FC National	23	16	7	2	7	25	30
8. FC Inter Sibiu	21	16	6	3	7	18	18
9. Petrolul Ploiesti	21	16	6	3	7	18	19
10. Ceahlaul Piatra	21	15	6	3	6	20	24
11. Univ. Cluj	20	16	6	2	8	21	20
12. FC Arges Pitesti	20	16	6	2	8	20	26
13. FC Otelul Galati	19	16	6	1	9	18	22
14. FC Brasov	19	16	5	4	7	16	27
15. Poli Iasi	19	15	6	1	8	19	34
16. Sportul Bucarest	18	16	5	3	8	17	18
17. Poli. Timisoara	18	16	5	3	8	27	30
18. FC Selena Balau	18	16	6	0	10	20	32

Moldavie

(Matches en retard)

Zimbru Chisinau - Bugeac Comrat 6-0
Progresul Briceni - Nistru Otaci 1-1
Tighina Bender - Spumante Cricova 0-0
Speranta Nisporeni - FC Constructorul . 0-1
Sportul Chisinau - Codru Calarasi 2-0
FC Agro Chisinau - Nistru Cioburciu 5-0
Olimpia Balti - Tiligul Tiraspol 0-4
MHM 93 Chisinau - Torentul Chisinau .. 4-1

(14e journée)

Codru Calarasi - Speranta Nisporeni ... 2-2
Zimbru Chisinau - Torentul Chisinau ... 8-0
Progresul Briceni - Sportul Chisinau ... 1-0
Tighina Bender - Nistru Cioburciu 1-1
Tiligul Tiraspol - Spumante Cricova 2-0
FC Agro Chisinau - MHM 93 Chisinau ... 0-0
Olimpia Balti - Bugeac Comrat 3-0
Nistru Otaci - FC Constructorul 1-1

Class. : 1. FC Constructorul, 29 pts ; 2. Zimbru Chisinau, Olimpia Balti, 28 pts ; 4. Tiligul Tiraspol, Nistru Otaci, 26 pts ; 6. MHM 93 Chisinau, 22 pts ; 7. FC Agro Chisinau, 21 pts ; 8. Speranta Nisporeni, 16 pts ; 9. Spumante Cricova, 15 pts ; 10. Sportul Chisinau, 14 pts ; 11. Codru Calarasi, 13 pts ; 12. Progresul Briceni, 12 pts ; 13. Tighina Bender, 9 pts ; 14. Torentul Chisinau, Nistru Cioburciu, 6 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

● Lors de la 10e journée, le match Constructorul-MHM 93 (0-1) a été déclaré nul, et la victoire donnée à Constructorul (3-0), suite à la non-qualification d'un joueur de MHM 93.

BUTEURS

1. Gavriliuc (Zimbru) 18
2. Onofrei (Spumante) 13

Argentine

(Match en retard)

Gim. Esgrima Jujuy - Boca Juniors 0-1

(14e journée)

Dep. Espanol - Huracan 0-4
Estudiantes LP - Platense 2-2
Racing Club - Ferrocarril Oeste 1-1
River Plate - Lanus 0-1
San Lorenzo - Argentinos Jun. 0-2
Rosario Central - Newell's Old Boys ... 2-0
Belgrano - Colon 0-0
Banfield - Boca Juniors 0-2
Velez Sarsfield - Gim Esgrima LP 2-0
Gim. Esgrima Jujuy - Independiente ... 1-0

(15e journée)

Gim Esgrima LP - Banfield 2-1
Colon - Velez Sarsfield 1-2
Argentinos Jun. - Belgrano 1-2
Ferrocarril Oeste - Estudiantes LP 1-4
Independiente - San Lorenzo 0-0
Boca Juniors - Rosario Central 0-0
Huracan - Gim. Esgrima Jujuy 2-1
Newell's Old Boys - River Plate 3-1
Platense - Dep. Espanol ..... remis -
Lanus - Racing Club 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	33	15	9	6	0	16	6
2. Velez Sarsfield	29	15	9	2	4	20	13
3. Racing Club	26	15	7	5	3	22	14
4. San Lorenzo	25	15	7	4	4	26	17
5. River Plate	24	15	6	6	3	16	14
6. Lanus	23	14	6	5	3	15	12
7. Huracan	23	15	6	5	4	21	20
8. Gim. Esgr. Jujuy	23	15	7	2	6	22	23
9. Gim Esgrima LP	20	15	5	5	5	14	18
10. Rosario Central	19	14	4	7	3	14	13
11. Platense	18	14	4	6	4	14	14
12. Newell's Old Boys	18	14	4	6	4	20	23
13. Colon	17	15	4	5	6	14	13
14. Independiente	17	14	3	8	3	12	11
15. Argentinos Jun.	15	15	4	3	8	15	18
16. Dep. Espanol	14	14	3	5	6	10	16
17. Estudiantes LP	13	15	2	7	6	20	20
18. Belgrano	12	15	2	6	7	11	18
19. Ferrocarril Oeste	10	15	1	7	7	16	25
20. Banfield	9	15	1	6	8	13	23

Brésil

DEUXIÈME TOUR
(match en retard)

Guarani - Vasco da Gama 0-1
Paysandu - Internacional 0-0

(7e journée)

Palmeiras - Criciuma 2-0
Bragantino - Bahia 3-0
Guarani - Sport Recife 3-1
Parana - Santos 0-0
Juventude - Portuguesa 0-0
Botafogo - Atl. Mineiro 5-0
Flamengo - Goias 2-1
Cruzeiro - Uniao Sao Joao 2-1
Paysandu - Fluminense 0-0

(8e journée)

Goias - Botafogo 0-1
Uniao Sao Joao - Palmeiras 0-3
Criciuma - Juventude 1-1
Sao Paulo FC - Vitoria 2-0

(Matches avancés)
(10e journée)

Atl. Mineiro - Gremio 2-1

(11e journée)

Fluminense - Gremio 0-0

(12e journée)

Gremio - Criciuma 1-0

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	20	8	6	2	0	16	2
2. Palmeiras	16	8	5	1	2	12	6
3. Corinthians	16	7	5	1	1	12	9
4. Gremio	16	11	5	1	5	13	14
5. Bragantino	12	7	3	3	1	13	8
6. Guarani	12	7	4	0	3	13	11
7. Juventude	11	8	2	5	1	10	10
8. Flamengo	10	7	2	4	1	6	7
9. Vitoria	8	6	2	2	4	8	10
10. Cruzeiro	5	7	1	2	4	6	11
11. Paysandu	5	7	0	5	2	7	15
12. Parana	3	7	0	3	4	8	13

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Mineiro	14	8	4	2	2	13	13
2. Vasco da Gama	13	8	4	1	3	15	9
3. Goias	13	8	4	1	3	11	9
4. Santos	12	7	3	3	1	14	11
5. Fluminense	11	8	2	5	1	6	5
6. Sao Paulo FC	10	8	3	1	4	13	11
7. Internacional	9	7	2	3	2	7	5
8. Criciuma	8	9	1	5	3	7	8
9. Sport Recife	7	7	2	1	4	10	11
10. Portuguesa	6	7	1	3	3	5	10
11. Bahia	6	7	1	3	3	8	14
12. Uniao Sao Joao	4	8	1	1	6	6	16

Dans ce deuxième tour, les équipes d'un groupe affrontent celles de l'autre groupe. Les vainqueurs de chaque groupe rejoindront Cruzeiro et Fluminense en demi-finales.

Chypre

(6e journée)

Omonia - Alki 1-1
Anortosis - Aradipou 6-0
Aris - Apollon 1-1
Evagoras - Apoel 1-1
AEK - Ahna 2-1
Paralimni - Salamina 1-1
Ael - Olympiakos 3-1

Class. : 1. Apoel, 16 pts ; 2. AEK, 15 pts ; 3. Omonia, 14 pts ; 4. Anortosis, 13 pts ; 5. Apollon, 10 pts ; 6. Paralimni, 9 pts ; 7. Ahna, Salamina, 7 pts ; 9. Aris, Ael, 6 pts ; 11. Alki, 6 pts ; 12. Evagoras, 5 pts ; 13. Olympiakos, Aradipou, 1 pt.

COUPE D'AMÉRIQUE CENTRALE DES NATIONS

Eliminatoire retour

Le 29-10, à Diriamba (Nicaragua),
PANAMA b. NICARAGUA : 5-0 (1-0). — Arbitre : M. Mendez (Costa Rica). Buts : Sanchez (15e), Pino (48e, 51e, 63e), Quiros (68e).

NICARAGUA : Solis — Quintana, Oliva, E. Gonzalez, Perez — A. Gonzalez, Cruz, Sanchez, Villavicencio — Rostran, Bermudez. Entr. : Cruz.

PANAMA : Tunon (Iguala, 46e) — Clarke, Sanchez, Delgado, Lozada — Medina, Salinas, Phillips (Quiros, 46e), Chiari (Salazar, 46e) — Pino, Piggott. Entr. : Becerra.

+ Panama qualifié pour la phase finale, prévue du 29 novembre au 10 décembre au Salvador.

AMICAUX

Le 3-11 à Kitwe,
ZAMBIE b. JAMAÏQUE : 1-0 (0-0). — But : B. Chella (81e).

ZAMBIE : J. Phiri — Makasa, Mambwe, Kamwanga, Mwewa (Nkoma) — J. Lungu (B. Musonda), Chiyangi (B. Chella), Makwaza — K. Malitoli, D. Lota, A. Tembo. Entr. : Poulsen.

JAMAÏQUE : Darret — Stewart, Dixon (D. Smith), Messam (P. Davis), Brown — Ch. Davis (Beach), A. Lawrence, Peterkins (Belford) — Lowe (Rickett), Poya (Walter Boyd). Entr. : Simoes.

Le 5-11 à Lusaka,
ZAMBIE b. JAMAÏQUE : 4-2 (1-1). — Buts : A. Tembo (15e, 88e), B. Musonda (51e), D. Lota (65e) pour la Zambie ; W. Boyd (28e, 70e) pour la Jamaïque.

ZAMBIE : J. Phiri — Makasa (Chipoya), Mambwe (Nkoma), Mwewa — Kamwanga, Chiyangi, Makwaza (B. Musonda) — K. Malitoli, D. Lota, B. Chella (J. Lungu). Entr. : Poulsen.

JAMAÏQUE : Darret — Brown, Stewart, Messam, F. Davis — Dixon, Ch. Davis, P. Davis (Peterkins), Rickett (Malcolm) — Poya (Theodore), Walter Boyd (Lowe). Entr. : Simoes.

Le 7-11 à Tunis,
TUNISIE b. MAURITANIE : 2-1 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lazzoun (Algérie). Buts : Belhassen (1re), Bouzaiene (29e) pour la Tunisie ; Ah. Sidibé (52e) pour la Mauritanie.

TUNISIE : Salhi — Sahbani, Ben Rekhissa, S. Trabelsi, Boukadida — Fekih (S. Sellimi, 46e), A. Sellimi (Limam, 46e), Badra, Beya (L. Hanini, 46e) — Bouzaiene (Ben Slimane, 46e), Belhassen (Raouene, 46e). Entr. : Kasperczak.

MAURITANIE : Ahmed Cheikh (Diop, 46e) — Diagne (Coulibaly, 26e), M. Fall, B. Sidibé, Ab. Sidibé — Boubou, Wade (Ould Alaya, 73e), Ould Kacem, Ould Tiemokho — Ould Malha, Ah. Sidibé (Ould Sidha, 84e). Entr. : Salem.

Le 12-10 à Accra,
GHANA b. SIERRA LEONE : 2-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartey (Ghana). Buts : Yeboah (34e), Pelé (59e).

GHANA : S. Addo — Amankwah, I. Asare (K. Owusu), Dodoo, Kuffour — J. Addo, Preko, J. Ansah, Essiedu (Amoako) — Pelé (S. Appiah), Yeboah. Entr. : Kurtz.

SIERRA-LEONE : Br. Kamara — F. Kroma, I. Bah, Bo. Kamara, J. Sama — S. Musa, J. Kamba, Mo. Conteh, A. Ahmidu — C. Nicol, L. Massaquoi. Entr. : Palmgren.

Le 12-11, à San Salvador,
YOUGOSLAVIE b. SALVADOR : 4-1 (3-1). - 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). Buts : Rodriguez (39e) pour le Salvador ; Mihailovic (12e), Savicevic (31e s. P., 42e, 59e). Expulsion : Mihailovic (85e) à la Yougoslavie.

SALVADOR : Garcia (Rivera) — Osorio (Hernandez), Trigueros, Carcamo, Cubias — Rivera (Menjivar), Castro Borja, Rodriguez, Cienfuegos — Diaz Arce, Cerritos (Jimenez). Entr. : Pastoriza.

YOUGOSLAVIE : Milojevic (Kocic) — Mirkovic, Djorovic, Saula, Nad — Stefanovic (Saveldic), Govedarich, Petkovic (Ciric), Mahailovic — Savicevic (Orndenovic), Milosevic. Entr. : Santrac.

Le 15-11 à Londres,
ANGLETERRE b. SUISSE : 3-1 (1-1). - Buts : Quentin (45e, c. S. C.), Sheringham (56e), Stone (78e) pour l'Angleterre ; Knup (41e) pour la Suisse.

ANGLETERRE : Seaman — G. Neville, S. Pearce, J. Redknapp (Stone, 6e), T. Adams — Pallister, R. Lee, Gascoigne, McManaman — Shearer, Sheringham. Entr. : Venables.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Quentin (R. Vega, 82e), Henchoz, Geiger — S. Fournier (Woll, 70e), Sutter (Grassi, 80e), Ohrel — Knup, Sforza, Turkyilmaz. Entr. : Hodgson.

Le 15-11 à Rabat,
MAROC b. MALI : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Bahar (Maroc). Buts : Fahmi (9e), Hadji (60e).

MAROC : Brazi (Benzekri) — Saber, Hadrioui, Naybet, Fahmi (Bouhlal) — Mjid, Zekraoui (Guisser), Jrindou (Sellami) — Hadji (Samadi), Fertout (Camacho), Bassir. Entr. : Michel.

MALI : Ma. Kané — Y. Diop, Nientao, Ma. Cissé (M. Traoré), S.L. Traoré — Barry — Sa. Cissé (B. Diarra), Sa. Traoré (Y. Dissa), G. Diallo, S. Coulibaly, Ma. Traoré. Entr. : M. Keita.

Le 16-11, à Monterrey,
YOUGOSLAVIE b. MEXIQUE : 4-1 (3-1). — 25 000 spectateurs. Buts : Hernandez (23e) pour le Mexique ; Kovacevic (5e, 15e), Mihailovic (29e), Savicevic (48e) pour la Yougoslavie.

MEXIQUE : Navarro — Higareda, Vidrio, Suarez, Taboada — Lopez, Gallaga, Mora — Garcia, Hernandez, Guzman. Entr. : Milutinovic.

YOUGOSLAVIE : Kocic — Djorovic, Saveldic, Saula, Stefanovic — Govedarich, Nad, Mihailovic, Savicevic — Milosevic, Kovacevic. Entr. : Santrac.

COUPE DE L'UFOA

Finale aller

Le 19-11 à Benin City,
BENDEL INSURANCE (Nigeria) b. AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) : 4-1

TOURNOI AMILCAR CABRAL

(Nouakchott, Mauritanie)
Groupe A

Le 17-11,
CAP-VERT b. MALI : 1-0 (0-0). — But : Melo (67e).
MAURITANIE b. GAMBIE : 2-1 (1-0). — Buts : Malha (9e), Aly Mahmoud (51e) pour la Mauritanie ; J. Ceesay (60e) pour la Gambie.

Le 19-11,
MALI b. GAMBIE : 1-0 (1-0). — But : Sa. Traoré (25e).
MAURITANIE et CAP-VERT : 1-1 (1-0). — Buts : Ould Malha (11e) pour la Mauritanie ; Lemos (72e) pour la Gambie.

Groupe B

Le 18-11,
GUINÉ-BISSAU b. SÉNÉGAL : 2-1 (2-1). — Buts : Br. Wane (20e, 26e) pour la Guiné-Bissau ; M. Diop (26e) pour le Sénégal.
SIERRA LEONE b. GUINÉE : 2-0 (0-0). — Buts : Mo. Conteh (79e), I. Bah (81e).

COUPE AFRO-ASIATIQUE

Match retour

Le 10-11 à Lagos,
NIGERIA b. OUZBÉKISTAN : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Sidi Becaye Magassa (Mali). But : Amunike (82e).

NIGERIA : Agu — Eguavoen, Okafor, Okechukwu, C. Babayaro — Kanu (Siasia), Oliseh, Finidi, Adepoju — Amokachi (Okocha), Ikpeba (Amunike). Entr. : Bonfrere.

OUZBEKISTAN : Bugalo — Zhakhoe, F. Medmedov, Ruzinov, A. Kassimov — Fazanov, Lededev, M. Kassimov, A. Abdurraimov — Mkasudov, Sharipov. Entr. : Ivanov.

* Nigeria vainqueur (aller : 3-2)

SUPERCOPA AMSUD

Demi-finales aller

FLAMENGO (Brésil) b. + Cruzeiro (Brésil) : 1-0 (1-0). — But : Ronaldo (33e). Expulsions : Flores (86e) à Cruzeiro ; Savio (86e) à Flamengo.

+ INDEPENDIENTE (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 2-2 (0-2). — Buts : Mazzoni (46e, 53e) pour Independiente ; Francescoli (3e s.p., 45e) pour River. Expulsion : Rotchen (89e) à Independiente.

COPA CONMEBOL AMSUD

Premier tour aller

+ Ceara (Brésil) et Corinthians (Brésil) : 1-1 (1-0). — Buts : Fabio (5e) pour Ceara ; Marcelinho (90e s.p.) pour Corinthians.

+ America Cali (Colombie) b. Barcelona (Équateur) : 3-1 (3-0). — Buts : Escobar (11e s.p.), R. Perez (35e), Hernandez (44e) pour America ; Morales (69e s.p.) pour Barcelona. Expulsions : Noriega (22e), Alcibar (70e) à Barcelona.

+ Atletico Mineiro (Brésil) et Guarani (Brésil) : 1-1 (0-1). — Buts : Paulo Roberto (62e) pour Mineiro ; Fabio Augusto (13e) pour Guarani.

+ Mineros (Venezuela) b. D.I. Medellin (Colombie) : 1-0 (0-0). — But : Rogerio da Silva (67e).

+ Gimnasia y Esgrima LP. (Argentine) b. Sud America (Uruguay) : 1-0 (0-0). — But : Guglielminpietro (52e).

+ The Strongest (Bolivie) et Atletico Colegiales (Paraguay) : 0-0.

+ Ciclista Lima (Pérou) b. Cobreloa (Chili) : 4-1 (2-0). — Buts : Hernandez (33e), Bazalar (38e), Garcia (64e), Lopez (90e) pour Ciclista ; Riveros (77e) pour Cobreloa. Expulsions : Miranda, Rojas à Cobreloa.

Rosario Central (Argentine) b. + Defensor Sporting (Uruguay) : 3-1 (0-0). — Buts : J. Da Silva (69e) pour Defensor Sp. ; Cardetti (59e), Coudet (82e), R. Da Silva (84e) pour Rosario Central.

Premier tour retour

+ CORINTHIANS (Brésil) et Ceara (Brésil) : 2-2 (1-2). — Buts : Clovis (17e), Serginho (87e) pour Corinthians ; Sergio Alves (32e), Fabio (44e) pour Ceara.
Corinthians qualifié aux tirs-au-but (7-6).

AMERICA CALI (Colombie) b. + Barcelona (Équateur) : 2-0 (1-0). — Buts : Hernandez (10e, 80e).

ATLETICO MINEIRO (Brésil) b. + Guarani (Brésil) : 1-0 (0-0). — But : Euler (72e). Expulsion : Ronaldo à Mineiro.

+ D.I. Medellin (Colombie) b. MINEROS (Venezuela) : 3-2 (1-1). — Buts : Castro (35e s.p.), Gallo (49e, 64e) pour Medellin ; Hernandez (40e), Noriega (75e) pour Mineros.
Mineros qualifié aux tirs au but (4-3).

+ SUD AMERICA (Uruguay) b. Gimnasia y Esgrima LP (Argentine) : 4-0 (1-0). — Buts : Alfaro (13e), Oddine (46e), Lujambio (83e), Da Luz (89e). Expulsions : Lagorio à Gimnasia ; Acevedo à Sud America.

+ ATLETICO COLEGIALES (Paraguay) b. The Strongest (Bolivie) : 2-1 (2-1). — Buts : Candia (1re s.p.), Gomez (9e) pour Colegiales ; Ocampos (44e c.s.c.) pour The Strongest.

+ COBRELOA (Chili) b. Ciclista Lima (Pérou) : 7-2 (5-1). — Buts : Alvarez (10e, 27e), Rojas (31e), Gonzalez (39e, 62e), Riveros (45e s.p.), Puebla (79e) pour Cobreloa ; Torrejon (2e), Espinoza (73e) pour Ciclista.

+ ROSARIO CENTRAL (Argentine) b. Defensor Sporting (Uruguay) : 2-1 (1-0). — Buts : Sanchez (8e), Da Silva (73e) pour Rosario Central ; Perez (81e) pour Defensor.

République tchèque

(14e journée)

Slovan Liberec - Hradec Kralové 3-2
Boby Brno - Slavia Prague 0-2
Sigma Olomouc - Petra Drnovice 2-0
Svit Zlin - Banik Ostrava 0-0
Kaucuk Opava - Uherske Hradiste 2-0
Viktoria Zizkov - Ceské Budejovice 4-0
Union Cheb - Viktoria Plzen 1-2
Sparta Prague - FK Jablonec 1-1

Class. : 1. Slovan Liberec, 27 pts ; 2. Sparta Prague, 26 pts ; 3. Slavia Prague, 25 pts ; 4. Petra Drnovice, 23 pts ; 5. Viktoria Zizkov, Viktoria Plzen, 22 pts ; 7. Sigma Olomouc, Kaucuk Opava, Union Cheb, 21 pts ; 10. FK Jablonec, 20 pts ; 11. Ceské Budejovice, 19 pts ; 12. Boby Brno, 17 pts ; 13. Banik Ostrava, 15 pts ; 14. Hradec Kralové, 9 pts ; 15. Svit Zlin, Uherske Hradiste, 8 pts.

Chine

(18e journée)

Beijing Guo'an - Liaoning 2-1
Dalian Wanda - Sichuan Quanxin 2-1
Tianjin Samsung - Qingdao Hainiu 2-1
Shanghai Shenua - Chinese Army 0-0
Shandong Taishan - Guang. Hongyuan . 0-0
Guangzhou Apollo - Jilin Hyundai 0-0

Class. : 1. Shanghai Shensua, 42 pts ; 2. Beijing Guo'an, 34 ; 3. Guangdong Hongyuan, 33 ; 4. Dalian Wanda, 32 ; 5. Shandong Taishan, 27 ; 6. Guangzhou Apollo, 22 ; 7. Jilin Hyundai, 20 ; 8. Tianjin Samsung, 20 ; 9. Chinese Army, 19 ; 10. Lianing, 16 ; 11. Quingdao Hainiu, 15 ; 12. Sichuan Ovanxing, 13.

Pérou

Deuxième tour
(1re journée)

Sporting Cristal - San Augustin 4-0
Alianza Lima - Dep. Municipal 0-1
Cienciano - Universitario 1-0
M. Melgar - Dep. Sipesa 2-0

Class. : 1. Sporting Cristal, 71 pts ; 2. Alianza Lima, 67 ; 3. Universitario, 63 ; 4. Cienciano, 56 ; 5. Dep. Sipesa, M. Melgar, 50 ; 7. Dep. Municipal, 44 ; 8. San Agustin, 40.

*Dans ce deuxième tour, participent uniquement les clubs ayant terminé le premier tour dans les huit premières places. Les points acquis au cours des trente journées du premier tour sont toujours comptabilisés.

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
≡NOÈNE≡
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 3,23 F/Mn

France Football
n° 2 589 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 novembre 1995 n° 2.588 a été tiré à 273 610 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés s

UEFA euro96

Les seize qualifiés

ALLEMAGNE
ANGLETERRE
BULGARIE
CROATIE
DANEMARK
ÉCOSSE
ESPAGNE
FRANCE
ITALIE
PAYS-BAS ou EIRE
PORTUGAL
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
ROUMANIE
RUSSIE
SUISSE
TURQUIE

Clarence Seedorf et les Pays-Bas ne doivent leur salut qu'à un succès contre la Norvège. Pour rallier l'Angleterre, ils devront s'imposer en barrage contre l'Eire.

Un nouveau départ pour l'Europe

On s'en doutait : l'Euro 96 à seize participants sera le plus relevé de l'histoire. Si les Pays-Bas passent le barrage, pas un seul des anciens vainqueurs ne manquera au rendez-vous. On se dirige vers une compétition d'autant plus passionnante qu'elle ne comptera pas de véritable favori.

ON pouvait se douter que l'Euro 96 serait le plus relevé d'une histoire commencée en 1960, puisque c'est le premier qui rassemblera seize concurrents. Si les Pays-Bas (sacrés en 1988) passent le barrage contre l'Eire, tous les anciens vainqueurs seront présents, pour peu qu'on accepte de considérer la Russie et la République tchèque actuelles comme les héritières des défuntes URSS et Tchécoslovaquie, couronnées en 1960 et en 1976. Sinon tous les autres lauréats, l'Espagne (1964), l'Italie (1968), l'Allemagne (1972 et 1980), la France (1984) et le Danemark (1992) seront au rendez-vous.

Des nations qui comptent ou ont récemment compté dans le football du Vieux Continent ne manqueront que la Belgique (en baisse et tombée dans le groupe le plus délicat avec l'Espagne et le Danemark) et la Suède (qui, elle, avait un groupe plutôt facile mais a complètement loupé ses éliminatoires alors qu'elle était le deuxième pays européen lors du dernier Mondial). On y ajoutera le battu du barrage, Eire ou Pays-Bas, la Grèce et la Norvège, qui (comme les Belges et les Suédois) s'étaient qualifiés pour la Coupe du monde américaine il y a deux ans.

Ces cinq « américains » déchus seront remplacés par la France, le Danemark, le Portugal, l'Écosse et l'Angleterre, c'est-à-dire les principaux éliminés du Mondial en question. Et comme il y a seize qualifiés pour l'Euro 96 au lieu de treize pour la Coupe du monde 94, les trois places restantes sont revenues à un outsider, la Turquie (qui n'a participé qu'à une seule grande compétition, le Mondial 54 en Suisse, pour lequel elle s'était qualifiée en battant l'Espagne... au tirage au sort après un match d'appui), et à deux nouvelles nations issues de l'éclatement du bloc de l'Est, la Croatie et la République tchèque.

La bouteille à l'encre

Si le plateau est relevé, il n'est pas facile de désigner un favori. L'enseignement, ou plutôt la confirmation majeure de ces éliminatoires, reste que les « petites » nations sont de plus en plus difficiles à vaincre : on peut ainsi recenser près d'une vingtaine de matches, au cours de ces éliminatoires, qui ont vu les favoris perdre des points inattendus. D'autre part les matches se jouent souvent sur des coups de dés, comme cette dernière journée l'a encore prouvé avec le but contre leur camp des Suédois qui a donné le nul aux Turcs, l'énorme erreur de défense qui a permis aux Allemands d'égaliser contre la Bulgarie aussitôt déboussolée, ou la balle de 1-1 ratée par les Norvégiens à Rotterdam qui aurait pu aussi tout changer. Alors, quand il n'y a plus que les seize meilleurs, on peut imaginer la bouteille à l'encre !

On n'oubliera pas non plus que lors des dernières éditions certaines équipes sorties en trombe des qualifications, tel les l'Angleterre (5 victoires et 1 nul en 1988) ou la France (8 victoires en 1992) ont totalement loupé leur phase finale. Il s'agit donc d'une indication très floue,

BARRAGE

Anfield va bouillir

La semaine dernière à Caen, on aurait pu assister à une scène assez cocasse : l'équipe de France battue par Israël et sortant sous les sifflets avant que le speaker du sade n'annonce qu'elle était quand même qualifiée pour l'Euro ; ou au contraire l'équipe de France victorieuse effectuant son tour d'honneur, et le même speaker douchant l'enthousiasme général en expliquant qu'il faudrait quand même aller jouer le barrage à Liverpool. Car le destin des Bleus, en cette soirée très agitée, s'est joué aux quatre coins de l'Europe, à Kosice, à Stockholm, à Rotterdam, et à Lisbonne entre autres, bref partout... sauf à Caen, où ils jouaient et où le résultat qu'ils ont obtenu n'a absolument pas influencé leur éventuelle qualification. Vainqueurs 6-0 ou battus par le même score, ils auraient pareillement terminé sixième au classement des deuxièmes, et récupéré la dernière place qualificative directe.

Ce système extrêmement complexe est trop difficile à comprendre, mais il a maintenu jusqu'au bout un suspense époustouflant.

Le classement des deuxièmes, effectué en ne tenant compte que des résultats obtenus contre les premiers, troisièmes et quatrièmes de chaque groupe, et en départageant les pays à égalité par la différence de buts, puis la meilleure attaque et enfin les buts marqués à l'extérieur, s'établit ainsi :

1. Italie 13 points (+8).
2. Bulgarie 12 points (+6).
3. Turquie 11 points (+3, buts 11/8).
4. Écosse 11 points (+3, buts 5/2).
5. Danemark 11 points (+2).
6. France 10 points (+6).
7. Pays-Bas 8 points (+1).
8. Eire 7 points (-2).

Ce sont donc les Pays-Bas et l'Eire qui s'affronteront en barrage pour la dernière place en phase finale de cet Euro le 13 décembre à Anfield Road. Et si les Néerlandais sont probablement plus forts, ils risquent d'en baver dans une ambiance sans doute acquise à leurs rivaux, dont les supporters n'auront qu'à traverser la mer d'Irlande en ferry de Dublin à Liverpool !

J.-J. V.

vérité de novembre n'étant pas souvent celle de juin.

On prendra cependant le risque de répartir les dix-sept rescapés en trois catégories, selon des impressions subjectives, que chacun est d'autant plus en droit de ne pas partager que ces catégories sont très proches les unes des autres et que la moindre blessure d'un crack du style Stoïchkov, Hagi ou Zola (ou si vous voyez à quoi on pense, le moindre retour à la surface d'un ou de deux grands joueurs absents des qualifications) serait à même de modifier. On précisera encore qu'à l'intérieur de ces trois groupes, aucun ordre préférentiel n'a été établi si longtemps avant le départ.

1. LES FAVORIS

— L'Italie, finaliste du dernier Mondial, bien qu'elle se soit montrée besogneuse lors de ces éliminatoires pourtant faciles pour elle.

— L'Allemagne, qui n'a pas retrouvé une super-équipe mais qui de toute façon est toujours là.

— Les Pays-Bas (s'ils passent le barrage), appuyés sur l'ossature de l'Ajax.

— La Bulgarie, peut-être celle qui possède le plus de talent mais qui pèche parfois mentalement et défensivement.

— L'Angleterre, qui sera à la maison, et dont la jeune génération peut éclater car elle a du talent.

2. LES VALEURS SURES

— La Roumanie et la Russie, talentueuses mais instables.

— L'Espagne, solide, mais qui a des problèmes offensifs.

— Le Danemark, champion sortant, qui a conservé les mêmes caractéristiques et récupéré l'aîné des Laudup.

— La Croatie, avec son trio Boban-Prosinecki-Suker.

— Le Portugal, avec ses deux dernières générations de juniors et d'Espoirs hyper-doués.

— Enfin, la France, qui a reconquis une partie de son rang ces derniers mois. En ce qui concerne celle-ci, qui nous intéresse spécialement, elle demeure une énigme, même pour ceux qui la connaissent bien. Si sa construction et sa finition étaient à la hauteur de sa défense et de sa récupération, la sélection de Jacquet pourrait largement prétendre à passer dans la classe supérieure. Parviendra-t-elle à trouver le bon compromis d'ici à l'Euro ? Pour nous, ce sera l'un des grands enjeux de cet Euro 96, dans l'optique d'un Mondial français qui occupe déjà tous les esprits.

3. LES OUTSIDERS

— La Suisse, si elle veut bien être plus ambitieuse.

— La République tchèque, compacte et redoutable en contre.

— L'Eire (éventuellement) et l'Écosse, qui ne seront pas tout à fait en terre inconnue.

— Enfin la Turquie, symbole de ce resserrement des valeurs sur l'échiquier européen, qui possède le parfait profil du brouilleur de cartes.

Le tirage au sort des poules ne sera pas sans importance, bien entendu, mais il serait étonnant que la plupart des rencontres de cette phase finale ne soient pas très indécises. Et après tout, que pourrait-on souhaiter de mieux ?

Jean-Jacques VIERNE

Allemagne et Espagne têtes de série

Tirage au sort intégral à Birmingham pour constituer les groupes de l'Euro. Pour la France, le 17 décembre, attention danger.

La commission d'organisation de l'UEFA pour l'Euro 96 a tranché vendredi dernier à Genève : comme le prévoit le règlement de la compétition, ont été pris en compte les résultats obtenus par les qualifiés lors des éliminatoires de la World Cup 94 et de l'Euro 96, et c'est sans surprise que les quatre têtes de série désignées seront : Angleterre (organisateur), Danemark (tenant du titre), Allemagne et Espagne en raison de leurs coefficients. Les douze autres équipes qualifiées seront mises dans le même « pot » et le tirage au sort, effectué le 17 décembre à Birmingham, sera intégral.

C'est d'ailleurs par ces douze équipes qu'il commencera, chacune des douze boules tirées étant placée dans un groupe fictif en partant de la dernière ligne de quatre pour remonter jusqu'au tirage des têtes de série.

Lorsque l'Angleterre sortira, son groupe sera automatiquement appelé « groupe A », puisque les Anglais disputeront tous leurs matches à Wembley. Ce groupe A se jouera donc à Wembley et à Birmingham (Villa Park), le groupe B à Leeds (tête de série) et à Newcastle, le C à Manchester (Old Trafford, tête de série) et à Liverpool, le D à Hillsborough (stade de Sheffield Wednesday, tête de série) et au City Ground de Nottingham.

Le classement aux indices, mis à part l'Angleterre et le Danemark, est le suivant : 1. Allemagne, 2,5 ; 2. Espagne, 2,409 ; 3. Russie, 2,388 ; 4. Italie, Croatie, 2,3 ; 6. Roumanie, Portugal, 2,15 ; 8. Suisse, 2,111 ; 9. République tchèque, 2,1 ; 10. Bulgarie, Pays-Bas, 2,050 ; 12. France, 1,950 ; 13. Eire, 1,909 ; 14. Écosse, 1,9 ; 15. Turquie, 1,388.

En ce qui concerne le match de barrage du 13 décembre à Anfield Road, Eire - Pays-Bas, l'UEFA a tiré au sort l'Eire comme équipe « recevante », laquelle utilisera le vestiaire de son choix et ses couleurs habituelles.

En quart de finale du Championnat d'Europe Espoirs *(voir page 26)*, la France tombe sur un os, l'Allemagne, qui vient de passer un sévère 7-0 à la Bulgarie ! La date du match aller en Allemagne pose problème. En décembre, il tomberait en même temps que la Coupe de la Ligue, pour laquelle plusieurs sélectionnés seront mobilisés. En mars, le calendrier est surchargé. La réunion du Club France, prévue jeudi à la FFF, ne sera pas inutile pour régler ce dilemme...

Guy MISLIN, à Genève

Photo PRESSE SPORTS

Stefan Reuter et Brian Laudrup ne se retouveront pas dès le premier tour en Angleterre.

Le calendrier de la phase finale

- **13 décembre : match de barrage entre les Pays-Bas et l'Eire.**
- **17 décembre : tirage au sort des groupes de la phase finale à Birmingham.**
- **8 au 19 juin : premier tour.**
- **22 et 23 juin : quarts de finale.**
- **26 juin : demi-finales.**
- **30 juin : finale.**

Le règlement de la phase finale

Au premier tour, il y aura quatre poules de quatre équipes avec deux qualifiés pour les quarts de finale dans chacune (1).
Le groupe A (dont l'Angleterre sera la tête de série) jouera à Wembley et à Birmingham, le groupe B à Leeds et à Newcastle, le groupe C à Manchester et à Liverpool, le groupe D à Sheffield et à Nottingham (trois matches sur chaque terrain).
Les quarts de finale auront lieu à Wembley, à Liverpool, à Manchester et à Birmingham, les demi-finales à Wembley et à Leeds, la finale à Wembley.

(1) Pour départager les équipes à égalité de points (la victoire en vaudra trois), il sera fait appel au goal-average particulier. A partir des quarts, élimination sur un seul match avec prolongation et « mort subite » (tirs au but si personne ne marque).

UEFA euro96

◆ Près de 7 000 spectateurs ont assisté à l'entraînement de l'équipe de France, lundi dernier, au stade Michel-d'Ornano à Caen. Un soutien franc et massif qui ne s'est pas démenti, deux jours plus tard, lors du match contre Israël.

◆ Deux Luxembourgeois ont livré, mercredi dernier à Prague, leur dernière rencontre internationale : Robby Langers (ex-Orléans et Nice) et Carlo Weis, le capitaine. Si la décision de ce dernier ne fait aucun doute, ce n'est, selon Paul Philipp, le sélectionneur du Grand Duché, en revanche pas la première fois que Langers annonce sa retraite.

◆ Espagne-Macédoine ? Un match pour les « couche-tard » ! Commencé à 21 h 30, il s'est s'achevé peu avant minuit à cause d'une panne de projecteurs au stade d'Elche qui a interrompu la rencontre pendant plus d'une demi-heure. Jeudi matin, les aficionados du coin devaient avoir de petits yeux...

Le carré scandinave

Un Euro pour quatre ? C'est bien ce qu'espèrent obtenir la Suède, le Danemark, la Norvège et la Finlande de la part de l'UEFA. S'inspirant de l'exemple de la Belgique et des Pays-Bas, qui se sont vu confier conjointement l'Euro 2000, les quatre Fédérations scandinaves ont décidé de s'associer pour demander aux instances européennes la charge de l'édition suivante. Elles ont même prévu que la finale se disputerait à l'Ullevi Stadion de Göteborg.

◆ Sur les onze joueurs israéliens qui ont débuté le match contre la France, un seul n'est pas né sur le territoire national ; le défenseur du Maccabi Tel-Aviv, Gad Brumer, qui a vu le jour en Afrique du Sud.

◆ Ce n'est qu'à la fin du match contre le Luxembourg, entre deux tours d'honneur et avant le feu d'artifice prévu en cas de qualification, que l'équipe tchèque a posé pour les photographes. Par superstition, elle ne pose plus avant le coup d'envoi d'une rencontre internationale.

clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

Le maître et l'élève

Lors de la phase finale du Championnat d'Europe 84 en France, Michel Platini avait accumulé les buts, neuf pour un titre. Par son efficacité dans les éliminatoires de l'Euro 96, Youri Djorkaeff semble marcher sur les traces de son glorieux aîné. A Caen, celui-ci lui a même glissé quelques précieux conseils.

◆ Cesare Maldini a dirigé, mercredi à Pistoia, son cinquantième match à la tête de la sélection Espoirs italienne. Avec en prime un nul (0-0) synonyme de qualification en quarts de finale du Championnat d'Europe. Les Italiens, tenants du titre, devront affronter le Portugal.

◆ Le maintien de Dusan Uhrin à la tête de la sélection tchèque ne fait guère de doute. La veille de la rencontre, Frantisek Chvalovsky, le président de la Fédération tchèque, précisait que rien n'était signé mais, après la qualification pour la phase finale de l'Euro, la cote d'Uhrin est au sommet.

◆ Aimé Jacquet est prévoyant. Mercredi, il avait dépêché ses assistants aux rencontres Irlande du Nord-Autriche, Portugal-Eire, Suède-Turquie et Pays-Bas - Norvège, dans le cas où la France se devait de les affronter en match de barrage. Autant de déplacements qui, comme l'espérait le sélectionneur, se sont révélés inutiles.

◆ Pas de match de barrage pour Frank de Boer. Le défenseur de l'Ajax ne pourra prêter main forte aux Pays-Bas, le 13 décembre, à Liverpool, contre l'Eire. Il sera, de fait, suspendu pour avoir écopé d'un avertissement mercredi à cause d'une faute sur l'attaquant norvégien Fjortoft. Suspension automatique car le Néerlandais avait écopé d'un premier carton jaune, face à la Biélorussie, le mois dernier.

◆ Nello Governato, le directeur sportif de la Lazio, se trouvait dans les tribunes du Feyenoord Stadion de Rotterdam pour superviser deux joueurs de la sélection norvégienne : le défenseur Byornebye et le milieu de terrain Bohinen, à peine recruté par les Blackburn Rovers. Deux éléments fortement conseillés par Knut Bredesen, meneur de jeu norvégien qui a évolué dans le club romain de 1952 à 1955.

◆ Même si un modeste feu d'artifice était programmé en cas de qualification, on s'est bien gardé de crier victoire avant le coup de sifflet final mercredi dernier à Prague. Il faut dire qu'on n'avait pas envie de connaître la même mésaventure que les Norvégiens au mois d'août : tout avait été préparé à Oslo pour fêter la qualification mais les Tchèques avaient égalisé à six minutes de la fin.

◆ Plus de 20 000 personnes sont descendues, mercredi soir, dans les rues de Bucarest pour célébrer la qualification de la Roumanie. Munies de drapeaux bleu, jaune et rouge (les couleurs nationales), elles se sont rassemblées place de l'Université, en plein centre-ville, avant d'entamer une marche à travers la capitale roumaine.

Jacquet à la poursuite de Platini

Dix-sept rencontres sans défaite pour Aimé Jacquet. Invaincu depuis son intronisation à la tête des Bleus, le 16 février 1994, face à l'Italie, l'actuel sélectionneur tricolore s'est porté, grâce à sa victoire sur Israël, à deux encâblures du record de Michel Platini. En tant que « patron » de l'équipe de France, ce dernier avait en effet aligné dix-neuf matches sans défaite du 29 avril 1989 au 20 novembre 1991.

◆ Toni Polster a raté le coche. Mercredi, à Belfast, l'attaquant autrichien avait l'opportunité d'égaler le record de buts en sélection de Hans Krankl (34). Peine perdue. Polster n'a marqué aucun des trois buts de l'Autriche face à l'Irlande du Nord, qui s'est imposée 5 à 3. Son compteur personnel reste donc bloqué à trente-trois unités.

◆ Alfred Wieser, l'arbitre de République tchèque-Luxembourg, a dirigé mercredi dernier à Prague son dernier match international. A quarante-cinq ans, il est atteint par la limite d'âge.

◆ Pour la première fois, la sélection italienne a fait étape à Reggio Emilia. Mercredi, la cité d'Émilie-Romagne accueillait la Squadra Azzurra et la Lituanie dans son stade Giglio, construit il y a quelques mois par le club de la Reggiana et son sponsor, avec la participation financière des tifosi. Reggio Emilia est la trente et unième ville de la péninsule transalpine visitée par l'équipe d'Italie.

◆ Arrigo Sacchi est le meilleur sélectionneur que l'Italie ait jamais possédé, du moins sur le plan statistique : le « Mage de Fusigano » a conduit la Squadra Azzurra à 44 reprises, enregistrant 29 succès, 9 nuls et seulement 6 défaites, soit une moyenne de 1,522 point par match (à raison de 2 points par victoire). Il devance Pozzo (1,505 pour le vainqueur des Coupes du monde 1934 et 1938) et Azeglio Vicini (1,462 pour le prédécesseur de Sacchi) dans un classement qui ne prend en compte que les sélectionneurs totalisant plus de 20 rencontres.

◆ Aimé Jacquet devrait dévoiler au plus vite le programme de préparation de l'équipe de France à l'Euro 96. « Je veux cinq ou six matches amicaux contre des adversaires très divers. Pour l'heure, une seule certitude : nous jouerons contre la Belgique, le 27 mars. » Deux rencontres devraient être conclues en janvier et février, ainsi que deux autres dans la première semaine de juin. On parle de l'Allemagne, pour le 1er ou le 2 juin, « afin de se mettre dans le rythme de l'Euro ».

◆ Hristo Stoïchkov a été copieusement sifflé au cours de la seconde période d'Allemagne-Bulgarie, à Berlin. Les 76 000 spectateurs du Stade Olympique ne lui ont pas reproché d'avoir ouvert la marque pour les visiteurs à la 47e minute, mais plutôt de s'être par la suite « essuyé les crampons » sur la cheville de Mathias Sammer.

L'arrière préféré

Arrigo Sacchi est un grand consommateur d'arrières latéraux. En quatre ans à la tête de la Squadra Azzurra, il en a convoqué pas moins de seize : Benarrivo, Carboni, Carnasciali, Di Chiara, Favalli, Ferrara, Fortunato, Tassotti, Maldini, Mannini, Mussi, Negro, Panucci, Porrini, Sergio, Torricelli. Dans cette liste, un seul joueur fait figure d'indiscutable. Ce n'est autre que Paolo Maldini, sélectionné à trente-trois reprises par Sacchi. L'arrière gauche du Milan AC devance nettement Antonio Benarrivo (21) et Moreno Mannini (10).

◆ L'accueil de l'équipe de France n'aura pas une manne financière pour le Stade Malherbe Caen. La rencontre face à Israël n'a laissé gu plus de 150 000 francs dans les caisses du cl normand, assure-t-on du côté du stade Mich d'Ornano.

◆ Trois joueurs du Slavia Prague, proch adversaire de Lens en Coupe de l'UEFA, participé à la victoire (3-0) de la Républic tchèque sur le Luxembourg : il s'agit du défens Jan Suchoparek, du milieu de terrain Ka Poborsky et de l'attaquant Vladimir Smicer.

◆ Une nouvelle doublure pour Ladislav Mol (Slovan Bratislava) dans le but slovaque : Mir lav Hyll. Jozef Jankech a convoqué le gardien Bratislava pour le match contre la Roumanie pa qu'Ondruska a des problèmes avec son club, le Kosice, que Fisan (Spartak Trnava) a été exp en Championnat et que Juracka est blessé. En qui concerne le Strasbourgeois Alexander Ven comme pour tous les Slovaques évoluant à l'étr ger, Jankech s'est engagé à ne l'appeler que pou titulariser.

◆ L'équipe de Malte a terminé bonne derni du groupe 3, distancée de huit points par Luxembourg. Un résultat fort décevant aux ye de Pietro Ghedin, son sélectionneur italien, qu donné sa démission après la défaite (2-0) contre Biélorussie. Arrivé en juin 1993, il a dirigé sélection insulaire pendant vingt-quatre match obtenant quatre victoires et cinq nuls. Ghedi refusé le renouvellement de contrat que lui pro sait la Fédération maltaise.

◆ Fête de courte durée pour Vaclav Nemecek capitaine de la sélection tchèque, mercredi s après la victoire sur le Luxembourg. L'anc milieu de terrain du Toulouse FC devait, en ef quitter Prague jeudi à l'aube pour rallier Genè via Zurich.

◆ Plus ancien sélectionneur d'Europe en po le Luxembourgeois Paul Philipp pourrait me un terme à sa mission à la fin de son contrat. I en effet, une proposition d'un club belge et, ap onze ans de bons et loyaux services au Gra Duché, il hésite à resigner pour une nouv campagne.

◆ Les 21 500 spectateurs de France-Israël eu le droit à une double fouille en raison mesures de sécurité imposées par le plan Vig rate et le récent assassinat du Premier minis israélien Yitzhak Rabin. Ces exigences entraîné quelque peu de nervosité et de paga aux portes du stade Michel-d'Ornano.

◆ Une forte pluie, du vent en rafal 20 000 Irlandais dans les tribunes du stade de Luz... Jacky Charlton y croyait dur comme fer début du match contre le Portugal : « Avec conditions atmosphériques et l'incroyable sout de nos supporters, on a vraiment l'impression jouer à Dublin ! » Rui Costa, Helder et Cadete sont chargés de faire déchanter le sélectionn anglais de l'Eire...

◆ Vaclav Klaus, le Premier ministre tchèq était au stade Letna, à Prague, mercredi derni pour assister à la victoire de ses concitoyens su Luxembourg. Il était arrivé, dans une Audi blin quelques minutes avant le coup d'envoi.

fiches

GROUPE 1

Le 15-11 à Kosice,
ROUMANIE b. SLOVAQUIE : 2-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg. Buts : Hagi (68*), Munteanu (82*) pour la Roumanie. Avertissements : Tomaschek (8*) pour la Slovaquie ; Lupescu (58*) pour la Roumanie.

SLOVAQUIE : Molnar — Pecko (Juriga, 46*), Tittel, Karhan, Kinder — Simon (Semenik, 77*), Balis, Tomaschek, Moravcik — Jancula (Ujlaki, 68*), Dubovsky. Entr. : Jankech.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Prodan, Dobos, Selymes — Hagi (Panduru, 85*), Lupescu, Popescu, Munteanu — Lacatus (Dumitrescu, 73*), Moldovan (Timofte, 89*). Entr. : Iordanescu.

Le 15-11 à Trébizondes,
AZERBAIDJAN et POLOGNE : 0-0. — Arbitre : M. Mottram (Écosse). Avertissement : Geysounov (88*) pour l'Azerbaïdjan.

AZERBAIDJAN : Jidkov — Getman, Gaishumov, Ahmedov — Varapzade, Abushev, Agayev, Rizaev (K. Kurbanov, 69*), Nosenko (M. Kurbanov, 66*) — Suleymanov (Litchkine, 86*), Gasymov. Entr. : Tuayev.

POLOGNE : Wozniak — Jaskulski, Sokotowski, Bulaski (Lenari, 71*), Waldoch — Czereszewski, Wojtala, Swierczewski, Bazurunski (Kuzba, 64*) — Czerwiec, Majak (Sladaczra, 46*). Entr. : Apostel.

GROUPE 2

Le 15-11 à Elche,
ESPAGNE b. MACÉDOINE : 3-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn (Allemagne). Buts : Kiko (8*), Manjanarin (72*), Caminero (79*). Avertissements : B. Jovanovski (27*), Memedi (36*) pour la Macédoine. Exclusion : Nadal (39*) pour l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta — Sergi, Nadal, Alkorta, Belsue — Amavisca (Ferrer, 46*), Caminero, Donato, Manjarin — Kiko (Goicoechea, 75*), Pizzi (Alfonso, 46*). Entr. : Clemente.

MACÉDOINE : Celeski — B. Jovanovski, Stojkovski, Serafimovski (Pecelinovski, 52* ; Hristo, 78*), Babunski — Z. Jovanovski (Nikolovski, 72*), Karadsov, Memedi, Boskovski — Ciric, Nikovski. Entr. : Doncevski.

Le 15-11 à Copenhague,
DANEMARK b. ARMÉNIE : 3-1 (2-0). — 40 206 spectateurs. Arbitre : M. Veissière (France). Buts : Schjönberg (19*), Beck (35*), M. Laudrup (58*) pour le Danemark ; Petrossian (47*) pour l'Arménie.

DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Rieper, Hoegh, Risager — Schjönberg, Nielsen, Vilfort, Beck — M. Laudrup, Rasmussen. Entr. : Möller-Nielsen.

ARMÉNIE : Abramian — Artoyan, Khatcharian, Hovsepian, Vardanian — Gspeyan (Krbashian, 80*), Petrossian, V. Avetissian (Magarian, 71*), Mkhitarian — Nicholian, A. Avetissian. Entr. : Tarpinian.

Le 15-11 à Limassol,
CHYPRE et BELGIQUE : 1-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari (Italie). Buts : Aghatocleous (18*) pour Chypre ; De Bilde (66*) pour la Belgique. Expulsion : Charalambous (21*).

CHYPRE : Panayiotou — Costa, Pitas, Christodoulou, Charalambous — Engomitis, Gogic (Kia, 86*), Andreodou, Malekos (Larkou, 49*) — Papavassiliou, Agathocleous (Zembashis, 75*). Entr. : Michaïlides.

BELGIQUE : De Wilde — Genaux, Grun, De Boeck, Smidts (Schepens, 77*) — Staelens — Karagiannis (Goossens, 46*), Bolin (Huysmans, 58*), De Gryse — De Bilde, Nilis. Entr. : Van Himst.

GROUPE 3

Le 15-11 à Stockholm,
SUÈDE et TURQUIE : 2-2 (1-0). — 11 700 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Alexandersson (24*), J. Pettersson (63*) pour la Suède ; Sukur (62*), P. Andersson (72*, c.s.c.) pour la Turquie.

SUÈDE : Ravelli — Lucic, Björklund, P. Andersson — Alexandersson, Mild, Fursth, J. Pettersson (Sahlin, 81*), Schwarz — Dahlin, Brolin (Zetterberg, 75*). Entr. : Svensson.

TURQUIE : Rüstü — Alpay, Ogün, Osman — Tayfun, Oguz (Ertügrül, 68*), Tolunay, Tugay, H. Ibrahim (Kemalettin, 46*) — Hakan, Oktay (Arif, 46*). Entr. : Terim.

GROUPE 4

Le 15-11 à Ljubljana,
CROATIE b. SLOVÉNIE : 2-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Gliha (36*) pour la Slovénie ; Suker (40*, s.p.), Jurcevic (55*) pour la Croatie.

SLOVÉNIE : Zupan — Galic, Englaro, Krizan, Jermanis, Zulic (Zvikl, 62*) — Novak, Udovic, Ceh — Florjancic (Rudonja, 62*), Gliha. Entr. : Verdenik.

CROATIE : Ladic — Jurcevic, Jarni, Soldo, Jerkan, Bilic — Pralija (Mladenovic, 63*), Prosinecki, Suker — Stanic, Mornar. Entr. : Blazevic.

Le 15-11 à Reggio-Emilia,
ITALIE b. LITUANIE : 4-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Suika (52*, c.s.c.), Zola (65*, 81*), Vainoras (82*, c.s.c.). Avertissements : Simone à l'Italie ; Tereskinas, Ivanauskas, Vainoras pour la Lituanie.

ITALIE : Peruzzi — Mussi, Ferrara, Costacurta, Maldini (Carboni, 72*) — Statuto (Zola, 46*), Albertini, Di Matteo, Del Piero — Casiraghi (Ravanelli, 46*), Simone. Entr. : Sacchi.

LITUANIE : Stauce — Stonkus, Rimkus, Vainoras, Ziukas, Tereskinas — Suika (Vencevicius, 78*), Preiksaitis, Skarbalius — Maciulevicius (Zvingilas, 46*), Ivanauskas (Zutautas, 68*). Entr. : Zelkevicius.

GROUPE 5

Le 15-11 à Prague,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. LUXEMBOURG : 3-0 (1-0). — 20 239 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : Drulak (37*, 46*), P. Berger (56*). Avertissements : Frydek (5*), Kuka (85*) à la République tchèque ; Hellers (12*), Koch (22*), F. Deville (30*), Weis (57*) au Luxembourg.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : P. Kouba — Hapal, Kadlec, Suchoparek — Latal, Nemecek (Poborsky, 70*), Frydek, P. Berger (Smicer, 83*), Nedved — Kuka (Lokvenc, 86*), Drulak. Entr. : Uhrin.

LUXEMBOURG : P. Koch — Ferron, Vaneck, C. Weis, Strasser, F. Deville (D. Theis, 58*) — Holtz (Ganser, 75*), Hellers, Saibene (Cardoni, 89*), Groff — Langers. Entr. : Philipp.

Le 15-11 à Rotterdam,
PAYS-BAS b. NORVÈGE : 3-0 (0-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Seedorf (48*), Mulder (88*), Overmars (89*). Avertissements : F. De Boer (13*) pour les Pays-Bas ; Rekdal (31*) pour la Norvège.

PAYS-BAS : Van der Sar — Reiziger, Blind, F. De Boer, Numan — Ri. Witschge (Davids, 56*), Seedorf, Bergkamp (Mulder, 78*) — Overmars, R. De Boer, Helder (De Kock, 85*). Entr. : Hiddink.

NORVÈGE : Grodas — Loken (Haland, 62*), Johnsen, Berg, Bjornebye — Flo, Mykland (Leonharsen, 58*), Redkal, Bohinen (Solbakken, 82*), Jakobsen — Fjortoft. Entr. : Olsen.

GROUPE 6

Le 15-11 à Lisbonne,
PORTUGAL b. EIRE : 3-0 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : Rui Costa (60*), Helder (74*), Cadete (89*). Avertissements : Babb, Quinn pour l'Eire.

PORTUGAL : Vitor Bais (Neno, 86*) — Secretario, Fernando Couto, Helder, Paulinho Santos — Oceano, Figo, Paulo Sousa, Rui Costa — Joao Pinto (Folha, 67*), Domingos (Cadete, 67*). Entr. : Oliveira.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, Babb, McGrath, Irwin — McAteer, Kenna, Staunton (Kernaghan, 79*), Kennedy — Aldridge, Quinn. Entr. : J. Charlton.

Le 15-11 à Belfast,
IRLANDE DU NORD b. AUTRICHE : 5-3 (2-0). — 8 400 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : O'Neill (27*, 78*), Dowie (32*, s.p.), Gray (63*), Hunter (53*) pour l'Irlande ; Schopp (55*), Stumpf (70*), Wetl (81*) pour l'Autriche.

IRLANDE DU NORD : Fettis — Lomas, Hunt, Hill, Worthington — Lennon, Gillespie, O'Neill, Hughes — Dowie (J. Quinn, 80*), Gray (McDonald, 78*). Entr. : Hamilton.

AUTRICHE : Konsel — W. Kogler, Feiersinger, Pfeffer, Schopp — Pfeifenberger, Kuhbauer (Stumpf, 59*), Stoger, Herzog (Wetl, 46*) — Marasek, Polster. Entr. : Prohaska.

GROUPE 7

Le 15-11 à Berlin,
ALLEMAGNE b. BULGARIE : 3-1 (0-0). — 75 841 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Klinsmann (50*, 76* s.p.), Hässler (56*) pour l'Allemagne ; Stoichkov (47*) pour la Bulgarie. Avertissements : Klinsmann, Freund pour l'Allemagne ; Balakov, Dartilov, Popov pour la Bulgarie.

ALLEMAGNE : Köpke — Babbel, Kohler (Strunz, 46*), Sammer — Freund, Helmer, Eilts — Basler, Hässler (Reuter, 86*) — Klinsmann, Kuntz (Bobic, 82*). Entr. : Vogts.

BULGARIE : Popov — Kremenliev, Dartilov, Guentchev, Zvetanov — Letchkov (Kiriakov, 62*), Jankov, Balakov (Borimirov, 82*) — Kostadinov, L. Penev (Sirakov, 79*), Stoichkov. Entr. : D. Penev.

Le 15-11 à Tirana,
ALBANIE et PAYS DE GALLES : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Suhoi (Israël). Buts : Kushta (5*) pour l'Albanie ; Pembridge (43*) pour le Pays de Galles.

ALBANIE : Strakosha — Zmijani, Shulku, Dema (Milori, 84*), Vata, Lekbello — Kushta (Bushi, 57*), Malko, Bozgo (Zalla, 80*) — Rraklli, Pano. Entr. : Bajko.

GALLES : Southall — Jenkins, Bowen, Phillips, Young — Melville, Taylor (Robinson, 84*), Hogness (Senich, 63*), Giggs — Saunders, Pembridge. Entr. : Gould.

Le 15-11 à Kichinev,
MOLDAVIE b. GÉORGIE : 3-2 (2-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Testimitanu (5*), Miterev (17*, 72*) pour la Moldavie ; Dzhanashia (68*), Culibaba (82*, c.s.c.) pour la Géorgie.

GROUPE 8

Le 15-11 à Glasgow,
ÉCOSSE b. SAINT-MARIN : 5-0 (2-0). — 30 306 spectateurs. Arbitre : M. Bohunek (République tchèque). Buts : Jess (30*), Booth (45*), McCoist (49*), Nevin (71*), Francini (90*, c.s.c.).

ÉCOSSE : Leighton — McLaren, Boyd, Calderwood, Hendry — S. Gemmill, Nevin, Booth (Jackson, 67*), Jess — McAllister (McCoist, 47*), J. Collins (McKinlay, 67*). Entr. : Brown.

SAINT-MARIN : Muccioli — Moroni, Gennari, Mazza, Valentini — Guerra, Manzaroli, Matteoni, Bacciochi — Mularoni, Francini. Entr. : Leoni.

Le 15-11 à Moscou,
RUSSIE b. FINLANDE : 3-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Radtchenko (40*), Koulkov (55*), Kiriakov (70*) pour la Russie ; Suominen (45*) pour la Finlande.

RUSSIE : Tcherchesov — Khlestov, Nikiforov, Mamedov (Dobrovolski, 46*), Onopko — Tsymbalar, Koulkov, Karpine (Kantchelskis, 75*), Mostovoi — Youran, Radtchenko (S. Kiriakov, 62*). Entr. : Romantsev.

FINLANDE : Niemi — Rissanen, Nuorela, Hyrylainen, Nieminen — Lindberg, Sumiala (Kangäskorpi, 76*), Suominen (Ylonen, 88*), Gronlund (Koskinen, 70*) — Hjelm, Myyry. Entr. : Ikalainen.

Le 15-11 à Héraklion,
GRÈCE b. FÉROÉ : 5-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Mitrev (Bulgarie). Buts : Alexandris (58*), Nikolaides (62*), Mahlas (66*), Gonis (75*), Tsartas (80*). Avertissements : Zagorakis à la Grèce ; Markore aux Féroé.

GRÈCE : Atmazidis — Apostolakis, Katzidis, Ouzounidis, Dabizas — Tsalouhidis (Nikolaidis, 46*), Zagorakis (C. Constandinidis, 70*), Alexandris (Torgatos, 76*), Mahlas — Tsartas, Donis. Entr. : Polychroniou.

FÉROÉ : Mikelsen — Johansen, T. Hansen, G. Hansen, E. Hansen (Bertolsen, 89*) — Morkor, M. Jarnskor, G. Jarnskor, Muller (Petersen, 84*) — Reynheim (Jonsson, 55*), Dam. Entr. : Simonsen.

Buteurs

1. Suker (Croatie), **12.**
2. Polster (Autriche), **11.**
3. Stoïchkov (Bulgarie), **10.**
4. Klinsmann (Allemagne), **9.**
5. Kostadinov (Bulgarie), Paatelainen (Finlande), Juskowiak (Pologne), Hakan Sukur (Turquie), **7.**
9. R. Harazi (Israël), Zola (Italie), Domingos (Portugal), **6.**
12. Y. Djorkaeff (France), Raducioiu (Roumanie), Vilfort (Danemark), Gousseinov (Ukraine), Aldridge (Eire), Dowie (Irlande du Nord), V. Rimkus (Lettonie), Kolyvanov (Russie), P. Berger (République tchèque), J. Johnsson (Îles Féroé), **5.**
22. M. Laudrup (Danemark), Overmars et Seedorf (Pays-Bas), Rui Costa (Portugal), Hierro (Espagne), Degryse (Belgique), Zahovic (Slovénie), P. Stöger (Autriche), J. Quinn (Irlande du Nord), S. Arvéladzé et Ketsbaïa (Géorgie), J. Collins (Écosse), Mahlas, Alexandris et Tsalouhidis (Grèce), Kushta (Albanie), Litmanen (Finlande), Radtchenko (Russie), **4.**
40. Lacatus (Roumanie), Dubovsky et Jancula (Slovaquie), Kosecki et P. Nowak (Pologne), Rosenthal (Israël), Julio Salinas (Espagne), Grigorian (Arménie), Türkyilmaz (Suisse), Maciulevicius et Suika (Lituanie), Udovic (Slovénie), Reim (Estonie), Drulak et Siegl (République tchèque), R. De Boer, Jonk et B. Roy (Pays-Bas), Kirjakov et Koulkov (Russie), Guerassimets (Biélorussie), H. Berg, Fjörtoft et Rekdal (Norvège), Figo, Joao M. V. Pinto et Paulo Alves (Portugal), M. O'Neill (Irlande du Nord), N. Quinn (Eire), Zeiberlins (Lettonie), Balakov (Bulgarie), Kirsten et A. Möller (Allemagne), Kinkladzé (Géorgie), Booth (Écosse), Agathocléous (Chypre), **3.**
77. Guérin, Lebœuf et Zidane (France), Timko (Slovaquie), Caminero, J. Guerrero et Pizzi (Espagne), Grun, Nilis, Scifo et Schepens (Belgique), Souleymanov (Azerbaïdjan), Hagi et Munteanu (Roumanie), Donis et Nikolaidis (Grèce), Sotiriou (Chypre), Bickel, Koller, Ohrel, Sforza et Subiat (Suisse), Brolin, Dahlin et K. Andersson (Suède), Saffet et Sergen (Turquie), Halmai et Kiprich (Hongrie), Z. Boban et Prosinecki (Croatie), Albertini et Ravanelli (Italie), Ivanauskas (Lituanie), Gliha et D. Novak (Slovénie), Leonhardsen (Norvège), Y. Mulder (Pays-Bas), Skuhravy (Rép. Tchèque), Paulinho Santos (Portugal), Coyne et Sheridan (Eire), P. Gray (Irlande du Nord), A. Herzog et A. Hütter (Autriche), Matthäus et Sammer (Allemagne), L. Penev (Bulgarie), Saunders et Speed (Pays de Galles), Kletchenko et Miterev (Moldavie), Rrakli (Albanie), McGinlay et McKinlay (Écosse), Bestchastnykh, Karpine, Nikiforov et Shalimov (Russie), Hjelm et Sumiala (Finlande), Beck et M. Schjönberg (Danemark), **2.**

GROUPE 1

Israël - Pologne	2-1
Slovaquie - **France**	0-0
Roumanie - Azerbaïdjan	3-0
Israël - Slovaquie	2-2
Pologne - Azerbaïdjan	1-0
France - Roumanie	0-0
Pologne - **France**	0-0
Roumanie - Slovaquie	3-2
Azerbaïdjan - Israël	0-2
Israël - Roumanie	1-1
Azerbaïdjan - **France**	0-2
Roumanie - Pologne	2-1
Israël - **France**	0-0
Slovaquie - Azerbaïdjan	4-1
Pologne - Israël	4-3
France - Slovaquie	4-0
Azerbaïdjan - Roumanie	1-4
Pologne - Slovaquie	5-0
Roumanie - Israël	2-1
France - Pologne	1-1
Azerbaïdjan - Slovaquie	0-1
France - Azerbaïdjan	10-0
Pologne - Roumanie	0-0
Slovaquie - Israël	1-0
Roumanie - **France**	1-3
Israël - Azerbaïdjan	2-0
Slovaquie - Pologne	4-1
Slovaquie - Roumanie	0-2
Azerbaïdjan - Pologne	0-0
France - Israël	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	21	10	6	3	1	18	9
2. **France**	20	10	5	5	0	22	2
3. Slovaquie	14	10	4	2	4	14	18
4. Pologne	13	10	3	4	3	14	12
5. Israël	12	10	3	3	4	13	13
6. Azerbaïdjan	1	10	0	1	9	2	29

GROUPE 2

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Espagne - Belgique	1-1
Chypre - Danemark	1-1
Arménie - Espagne	0-2
Belgique - Chypre	2-0
Danemark - Macédoine	1-0
Arménie - Macédoine	2-2
Danemark - Chypre	4-0
Macédoine - Belgique	0-5
Espagne - Arménie	1-0
Arménie - Danemark	0-2
Macédoine - Arménie	1-2
Belgique - Danemark	1-3
Espagne - Chypre	6-0
Arménie - Belgique	0-2
Danemark - Espagne	1-1
Chypre - Macédoine	1-1
Espagne - Macédoine	3-0
Danemark - Arménie	3-1
Chypre - Belgique	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	26	10	8	2	0	25	4
2. Danemark	21	10	6	3	1	19	9
3. Belgique	15	10	4	3	3	17	13
4. Macédoine	7	10	1	4	5	9	18
5. Chypre	7	10	1	4	5	6	20
6. Arménie	5	10	1	2	7	5	17

GROUPE 3

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Turquie - Suède	2-1
Hongrie - Suisse	2-2
Hongrie - Suède	1-0
Suisse - Turquie	1-2
Suède - Islande	1-1
Islande - Hongrie	2-1
Suède - Islande	1-1
Islande - Suisse	0-2
Suède - Suisse	0-0
Turquie - Hongrie	2-0
Suisse - Hongrie	3-0
Islande - Turquie	0-0
Hongrie - Islande	1-0
Suède - Turquie	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	17	8	5	2	1	15	7
2. Turquie	15	8	4	3	1	16	8
3. Suède	9	8	2	3	3	9	10
4. Hongrie	8	8	2	2	4	7	13
5. Islande	5	8	1	2	5	3	12

GROUPE 4

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2
Italie - Estonie	4-1
Croatie - Ukraine	4-0
Slovénie - Estonie	3-0
Ukraine - Italie	0-2
Lituanie - Croatie	0-0
Estonie - Ukraine	0-1
Croatie - Slovénie	2-0
Lituanie - Italie	0-1
Lituanie - Slovénie	2-1
Estonie - Slovénie	1-3
Ukraine - Croatie	1-0
Estonie - Lituanie	0-1
Croatie - Estonie	7-1
Italie - Slovénie	1-0
Lituanie - Ukraine	1-3
Croatie - Italie	1-1
Slovénie - Ukraine	3-2
Lituanie - Estonie	5-0
Italie - Ukraine	3-1
Slovénie - Croatie	1-2
Italie - Lituanie	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	23	10	7	2	1	22	5
2. Italie	23	10	7	2	1	20	6
3. Lituanie	16	10	5	1	4	13	12
4. Ukraine	13	10	4	1	5	11	15
5. Slovénie	11	10	3	2	5	13	13
6. Estonie	0	10	0	0	10	3	31

GROUPE 5

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1
République tchèque - Biélorussie	4-2
Luxembourg - Norvège	0-2
Pays-Bas - Malte	4-0
Biélorussie - Malte	1-1
République tchèque - Pays-Bas	3-1
Norvège - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Pays-Bas	1-0
Luxembourg - République tchèque	1-0
Norvège - Malte	2-0
Norvège - République tchèque	1-1
République tchèque - Norvège	2-0
Luxembourg - Malte	1-0
Pays-Bas - Biélorussie	1-0
Biélorussie - République tchèque	0-2
Malte - Pays-Bas	0-4
Luxembourg - Biélorussie	0-0
Malte - Biélorussie	0-2
République tchèque - Luxembourg	3-0
Pays-Bas - Norvège	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	21	10	6	3	1	21	6
2. Pays-Bas	20	10	6	2	2	23	5
3. Norvège	20	10	6	2	2	17	7
4. Bélarus	11	10	3	2	5	8	13
5. Luxembourg	10	10	3	1	6	3	21
6. Malte	2	10	0	2	8	2	22

GROUPE 6

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Portugal - Autriche	1-0
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Eire	0-4
Lettonie - Portugal	1-3
Portugal - Liechtenstein	8-0
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	0-4
Liechtenstein - Lettonie	0-1
Eire - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Lettonie	5-0
Eire - Portugal	1-0
Lettonie - Irlande du Nord	0-1
Autriche - Liechtenstein	7-0
Portugal - Lettonie	3-2
Liechtenstein - Eire	0-0
Irlande du Nord - Lettonie	1-2
Eire - Autriche	1-3
Liechtenstein - Portugal	0-7
Lettonie - Autriche	3-2
Portugal - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Eire	3-1
Lettonie - Liechtenstein	1-0
Eire - Lettonie	2-1
Autriche - Portugal	1-1
Liechtenstein - Irlande du Nord	0-4
Portugal - Eire	3-0
Irlande du Nord - Autriche	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	23	10	7	2	1	29	7
2. Eire	17	10	5	2	3	17	11
3. Irlande du Nord	17	10	5	2	3	20	15
4. Autriche	16	10	5	1	4	29	14
5. Lettonie	12	10	4	0	6	11	20
6. Liechtenstein	1	10	0	1	9	1	40

GROUPE 7

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2
Géorgie - Allemagne	0-2
Bulgarie - Pays de Galles	3-1
Albanie - Moldavie	3-0
Allemagne - Pays de Galles	1-1
Moldavie - Bulgarie	0-3
Géorgie - Albanie	2-0
Bulgarie - Allemagne	3-2
Pays de Galles - Géorgie	0-1
Moldavie - Albanie	2-3
Allemagne - Géorgie	4-1
Pays de Galles - Moldavie	1-0
Albanie - Bulgarie	1-1
Bulgarie - Albanie	3-0
Allemagne - Moldavie	6-1
Pays de Galles - Allemagne	1-2
Géorgie - Bulgarie	2-1
Allemagne - Bulgarie	3-1
Albanie - Pays de Galles	1-1
Moldavie - Géorgie	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALLEMAGNE	25	10	8	1	1	27	10
2. Bulgarie	22	10	7	1	2	24	10
3. Géorgie	15	10	5	0	5	14	13
4. Moldavie	9	10	3	0	7	11	27
5. Albanie	8	10	2	2	6	10	16
6. Pays de Galles	8	10	2	2	6	9	19

GROUPE 8

Finlande - Écosse	0-2
Îles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Îles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Îles Féroé	5-0
Russie - Écosse	0-0
Saint-Marin - Finlande	0-2
Saint-Marin - Écosse	0-2
Grèce - Russie	0-3
Îles Féroé - Finlande	0-4
Russie - Îles Féroé	3-0
Îles Féroé - Saint-Marin	3-0
Îles Féroé - Écosse	0-2
Saint-Marin - Russie	0-7
Finlande - Grèce	2-1
Écosse - Grèce	1-0
Finlande - Russie	0-6
Écosse - Finlande	1-0
Îles Féroé - Russie	2-5
Saint-Marin - Grèce	0-4
Russie - Grèce	2-1
Saint-Marin - Îles Féroé	1-3
Écosse - Saint-Marin	5-0
Russie - Finlande	3-1
Grèce - Îles Féroé	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	26	10	8	2	0	34	5
2. Écosse	23	10	7	2	1	19	3
3. Grèce	18	10	6	0	4	23	9
4. Finlande	15	10	5	0	5	18	18
5. Îles Féroé	6	10	2	0	8	10	35
6. Saint-Marin	0	10	0	0	10	2	36

éliminatoires

UEFA euro96

Jacquet devant

De Naples, premier match d'Aimé Jacquet, à Caen, ultime rencontre des éliminatoires de l'Euro, quelques visages ont changé, mais dans la victoire naissent les mêmes joies. Place maintenant au chapitre suivant.

LES mots ne trompent pas quand on écoute les joueurs de l'équipe de France parler d'Aimé Jacquet. Ils dépeignent fidèlement l'homme, tel qu'il apparaît dans l'exercice de sa fonction de sélectionneur. « Il respire le vrai, il est entier », dit Marcel Desailly. Ces deux petites phrases suffisent presque, mais elles en appellent quelques autres pour mieux savoir comment est perçu l'homme par son groupe. « Il n'y a pas de bla-bla avec lui. C'est un ancien joueur, qui connaît la réalité du foot, d'où sa simplicité dans les rapports et le dialogue » (Deschamps). « C'est un gars qui a confiance en lui et il a confiance dans son groupe. Il est calme et serein dans sa manière d'appréhender les choses. Il a su rester comme il fallait » (Angloma). « Il a une ligne de conduite, et il le démontre. Il y a des hauts et des bas, des silences, des discussions, on parle d'homme à homme » (Karembeu). « Il a ses idées, ses convictions et il les garde contre vents et marées » (Lebœuf). « Il sait très bien parler aux joueurs, c'est ce qui fait la différence. Il a su créer un dynamisme » (Loko). Faut-il aller plus loin pour comprendre qu'Aimé Jacquet repose bien sur ces valeurs qui reviennent sans cesse dans ses propos et ses conférences de presse. Modestie, humilité, ligne de conduite et travail.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC / PRESSE SPORTS

Contrat de confiance. Sous contrat jusqu'au 30 juin 1996 à la tête de l'équipe de France, Aimé Jacquet ne se préoccupe pas de la suite. « Je ne veux même pas discuter de ça », assure-t-il. Il n'est donc pas question dans son esprit d'exploiter la situation actuelle pour négocier un avenant qui lui permettrait, par exemple, d'aller jusqu'en 1998 dans cette fonction. Du côté de Noël Le Graët, animateur du club France, on ne juge pas non plus que le moment soit opportun, compte tenu des leçons du passé. « Je ne veux même pas m'intéresser à ce sujet », insiste d'ailleurs le sélectionneur, qui juge qu'il est bien plus important de consacrer toute son énergie à la préparation de l'Euro. J'espère que l'on va me faire confiance, m'aider, cela me semble plus important que tout le reste. J'ai un contrat jusqu'en juin 1996, je trouve ça très, très bien. Partout où je suis allé, je n'ai jamais signé des contrats de longue durée. Ça se passe ainsi au haut niveau. Je n'ai jamais fonctionné autrement. »

Aimé Jacquet souhaite-t-il cependant que ce problème de contrat soit abordé avant le Championnat d'Europe ? « Pas du tout, affirme-t-il. Chaque chose en son temps. Il ne faut surtout pas mettre la charrue avant les bœufs. On a tout notre temps. » On peut apprécier la sagesse d'une telle position. Et encore davantage son intelligence.

Quel capitaine ? « Le 8 juin, il y aura un capitaine de l'équipe de France. » Au lendemain de France-Israël, Aimé Jacquet n'a laissé planer aucun doute. Au Championnat d'Europe, il reviendra à un fonctionnement plus classique, en mettant un terme à son expérience du capitaine tournant, inauguré par Paul Le Guen, le 29 mars à Tel-Aviv face à Israël. Non pas qu'il soit mécontent du système mis en place qui a permis à Deschamps, Roche, Desailly, Lama, Di Meco, Guérin de porter brassard (« Je suis très satisfait », dit-mais il préfère nommer un capitai avant l'Euro. « Là-bas, ce sera différe on va vivre ensemble et le capitaine, devra être avec moi. Dès 8 h 30, il faud qu'il soit présent, une heure avant autres joueurs, méthode que je pra quais en club. On discutera, on s'exp quera. »

Aimé Jacquet a déjà sa « petite idé sur le joueur susceptible de jouer ce r en Angleterre. Mais le suspense risc de se prolonger quelque temps enc puisqu'il ne le désignera certainem pas lors des matches de préparation. « continuerai peut-être à faire tourner brassard. » Jusqu'au mois de juin, paris sont donc ouverts. Un indice. A arrivée à la tête de la sélection, et un à la surprise générale, Aimé Jacq avait confié le brassard à Éric Canto C'était le 16 février 1994 à Naples, cor l'Italie. Cela semble loin.

De 1996 à 1998. Au moment de mettre le cap sur l'Angleterre, la Coupe du monde 98 ne peut être absente des pensées d'Aimé Jacquet. Jeter un pont entre les deux compétitions revêt une absolue nécessité. « L'équipe qui ira à l'Euro devra avoir une projection très forte sur 1998. Cette Coupe du monde que la France organise est un événement exceptionnel, et il nous appartient de le préparer au Championnat d'Europe. Ces deux objectifs peuvent très bien se marier, et ils interviendront dans mes critères de sélection. »

Dans ce challenge, il y a beaucoup d'ambition. Il est en effet toujours difficile de viser une compétition, tout en pensant à une autre, mais s'il mène bien son affaire, comme il en semble capable, le sélectionneur peut réussir au-delà de toutes les espérances. Son avantage, un grand altruisme et sa volonté de servir le mieux possible. « Me contenter d'aller faire un coup en Angleterre en disant je suis le plus beau, je suis le meilleur, serait trahir le football français. Je veux que l'Euro 96 permette à l'équipe de France d'acquérir une grande stabilité. Après cette compétition, nous devrons être prêts pour les deux années suivantes. C'est mon obligation professionnelle. »

La grande aventure de la Coupe du monde 98 débutera donc obligatoirement en Angleterre. Avec quels joueurs ? « J'ai un groupe élargi, il va falloir faire des coupes sombres », avoue la sélectionneur national.

Ginola-Cantona, to be or not to be. « Non, ils ne posent pas problème », souligne Aimé Jacquet. Il est néanmoins ici et là beaucoup question de leur avenir en équipe de France *(voir* FF *du 14 novembre)*, et le sujet est abordé à chaque conférence de presse du sélectionneur. « Ils évoluent dans un grand Championnat, et moi, j'ai à cœur de ne pas laisser sur le bord de la route des garçons si leur désir profond est de bien servir l'équipe de France. Tout le monde est le bienvenu en sélection. Je n'ai jamais voulu éliminer qui que ce soit. »

A six mois de l'Euro, il est logique qu'Aimé Jacquet garde une marge de manœuvre qui soit la plus large possible, décidé à trancher au dernier moment en fonction des événements. Il se contente de rappeler aujourd'hui que Ginola et Cantona sont suivis régulièrement par lui-même ou des entraîneurs nationaux, et pour prendre ses décisions seuls comptent « les rapports très précis, faits par des professionnels », qu'il accumule entre les mains au fil des semaines. « On sait tout sur chaque joueur. Où il a joué, combien il a touché de ballons, qu'a-t-il fait dans tel ou tel secteur de jeu ? Ce n'est pas ce qu'on voit, une ou deux images, qui me font changer d'avis. Sûrement pas. Je veux des gars qui soient dans la ligne que nous nous sommes fixée. Constance, présence, comportement, dynamisme, envie. Je ne me laisserai pas abuser par des choses qui ne sont pas conformes à la réalité. »

Il n'y a pas besoin de faire un dessin. Éric Cantona et David Ginola, devront montrer leur volonté de se fondre dans le groupe pour espérer aller en Angleterre, et méditer sur cette phrase du sélectionneur : « En football, tout va très vite. Sans trop m'avancer, mon expérience m'amène à dire qu'il est rare quand on revient en arrière. J'ai été joueur de football, gravement blessé, et on s'aperçoit que les destinées des uns et des autres évoluent très rapidement. »

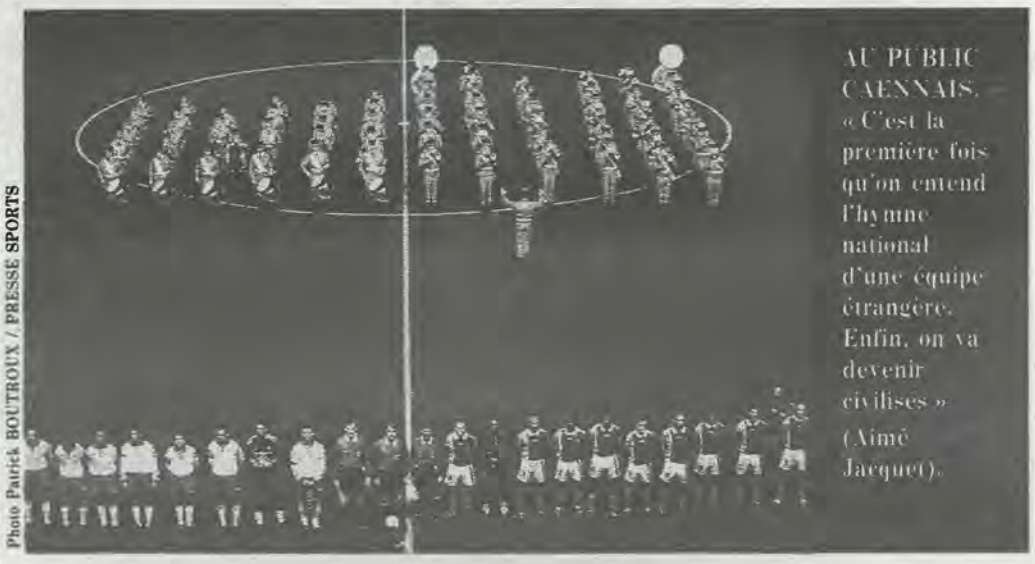


Photo Patrick BOUTROUX / PRESSE SPORTS

AU PUBLIC CAENNAIS. « C'est la première fois qu'on entend l'hymne national d'une équipe étrangère. Enfin, on va devenir civilisés » (Aimé Jacquet).

Cela signifie-t-il que Cantona et Ginola ont raté le bon train ? « Nous avons affaire à des gens de qualité, respectés, qui s'imposent hors de France, dans le pays où aura lieu l'Euro, reprend Aimé Jacquet. Vous me permettrez de prendre tout mon temps avant de faire mon choix. Je connais parfaitement la situation. » Et il ajoute, dans un élan de sincérité : « J'y ai pensé tellement souvent. »

On lui promet quelques nuits difficiles, mais cela ne le trouble pas. « La pression, je l'ai beaucoup subie, alors un peu plus, un peu moins, ça ne changera rien. Si l'équipe de France a besoin de Ginola, Cantona ou Papin, je verrai bien. Je remarque tout de même que le football français s'est épanoui, il a pris une autre voie. »

A ce trio, roi hier, de jouer en évitant de trop parler.

Le « petit règlement intérieur ». Plus qu'à toute autre chose, Aimé Jacquet tient à préparer l'Euro en paix. Les histoires, les affaires, il n'en veut plus. Son ton devient même très ferme quand il évoque les « règles » à ne pas transgresser, et qu'il a fixées lui-même. « Celui qui ne veut pas les respecter, il ne sera pas dans la sélection. On a déjà assez de problèmes sur le terrain, on ne va pas en avoir en dehors. C'est terminé, la bagarre avec moi. »

Pour prévenir tout dérapage, il a mitonné un « petit règlement intérieur » que chaque joueur de l'équipe de France aura tout intérêt à avoir en tête. « Ou nous devenons une grande nation, ou nous bricolons. On ne va pas s'arrêter sur des états d'âme, "oui je viens, mais..." Ceux-là, ils restent chez eux. Il y a beaucoup de bons joueurs en France. Je ne me fais pas de soucis. J'ai le choix. On a du boulot, du bon boulot à faire. On accepte les décisions, autrement on reste à la maison. Le football vivra de toute façon. »

Ce problème semble réglé dès maintenant. L'enjeu mérite une discipline féroce à tous les niveaux.

La préparation. Il n'y avait pas longtemps que le match s'était achevé à Caen lorsque, Aimé Jacquet reconnut : « Nous sommes devant une page blanche, nous devons nous projeter en Angleterre. » Le réflexe d'un entraîneur soucieux d'enchaîner immédiatement, de se remettre très rapidement au travail, d'établir son plan de bataille.

Dès cette semaine, jeudi probablement, il présentera son programme de préparation au Club France, lequel est composé de Michel Platini et de Gérard Houllier, des deux présidents, Claude Simonet et Noël Le Graët, de Gérard Enault, Jacques Thébault et Bernard Bacourt (trésorier). Mais depuis la qualification, il a emmagasiné nombre de renseignements et d'informations. « J'ai déjà beaucoup discuté avec celui qui a été un certain temps à la tête de l'équipe de France et qui est l'un des décideurs du football français. »

C'est à partir de ces contacts qu'il a eus avec Michel Platini, avec lequel il entretient des liens étroits, et d'autres entraîneurs qu'Aimé Jacquet va bâtir son programme. Une chose est certaine, la préparation sera « courte et intense », contrairement à ce qui s'était passé avant l'Euro 92. La dernière journée de Championnat ayant lieu le 18 mai, date également valable pour les internationaux évoluant à l'étranger, l'équipe de France sera rassemblée (à Clairefontaine certainement) pour un stage d'une dizaine de jours, accompagné de deux matches amicaux les 1er (Allemagne ?) et 4 juin, juste avant de gagner l'Angleterre. Auparavant, les Bleus auront rencontré la Belgique à Bruxelles le 27 mars, ainsi que deux autres adversaires non désignés actuellement, en janvier et février. Des matches qui n'auront « d'amicaux » que le nom. « On n'a pas de temps à perdre, il faudra que nous les abordions comme des matches de compétition. »

Au plan de la logistique, l'opération est également lancée. Samedi dernier, Henry Émile est parti pour un tour des villes de l'Euro, et le 17 décembre, à Birmingham, une fois le tirage connu, il suffira d'un signe pour retenir un des hôtels visités par le superintendant des Bleus depuis vingt ans.

Jean-Marie LORANT

sa page blanche

Vingt-cinq pour vingt places

Dans six mois, Aimé Jacquet donnera la liste des vingt joueurs (plus un gardien réserviste) qui participeront à l'Euro 96. Même s'il n'envisage pas de faire appel aux Espoirs (Vieira, Makelele, Maurice, Pires), il sera confronté à quelques choix délicats. Ils sont vingt-cinq au moins à postuler à une place pour l'Angleterre, plus quelques autres.

GARDIENS

Bernard LAMA (Paris-SG)
■ 32 ans. ■ 23 sélections.
Bruno MARTINI (Montpellier)
■ 33 ans. ■ 30 sélections. ■ A participé à la phase finale de l'Euro 92.
Fabien BARTHEZ (Monaco)
■ 24 ans. ■ 2 sélections.

DÉFENSEURS

Jocelyn ANGLOMA (Torino)
■ 30 ans. ■ 29 sélections. ■ A participé à la phase finale de l'Euro 92.
Laurent BLANC (Auxerre)
■ 30 ans. ■ 46 sélections. ■ 7 buts. ■ A participé à la phase finale de l'Euro 92.
Éric DI MECO (Monaco)
■ 32 ans. ■ 18 sélections.
Franck LEBŒUF (Strasbourg)
■ 27 ans. ■ 5 sélections. ■ 2 buts.
Bixente LIZARAZU (Bordeaux)
■ 25 ans. ■ 17 sélections. ■ 1 but.
Alain ROCHE (Paris-SG)
■ 28 ans. ■ 21 sélections.
Lilian THURAM (Monaco)
■ 23 ans. ■ 6 sélections.

MILIEUX

Marcel DESAILLY (Milan AC)
■ 27 ans. ■ 18 sélections. ■ 1 but.
Didier DESCHAMPS (Juventus Turin)
■ 27 ans. ■ 45 sélections. ■ 3 buts. ■ A participé à la phase finale de l'Euro 92.
Jean-Michel FERRI (Nantes)
■ 26 ans. ■ 5 sélections.
Vincent GUÉRIN (Paris-SG)
■ 30 ans. ■ 8 sélections. ■ 2 buts.
Christian KAREMBEU (Sampdoria)
■ 25 ans. ■ 11 sélections. ■ 1 but.
Paul LE GUEN (Paris-SG)
■ 31 ans. ■ 17 sélections.
Zinedine ZIDANE (Bordeaux)
■ 23 ans. ■ 8 sélections. ■ 4 buts.

ATTAQUANTS

Éric CANTONA (Manchester United)
■ 45 sélections. ■ 19 buts. ■ A participé à la phase finale de l'Euro 92.
Youri DJORKAEFF (Paris-SG)
■ 27 ans. ■ 13 sélections. ■ 8 buts.
Christophe DUGARRY (Bordeaux)
■ 23 ans. ■ 8 sélections. ■ 1 but.
David GINOLA (Newcastle)
■ 28 ans. ■ 17 sélections. ■ 2 buts.
Patrice LOKO (Paris-SG)
■ 25 ans. ■ 9 sélections. ■ 2 buts.
Nicolas OUÉDEC (Nantes)
■ 24 ans. ■ 5 sélections.
Reynald PEDROS (Nantes)
■ 24 ans. ■ 14 sélections. ■ 1 but.
Jean-Pierre PAPIN (Bayern Munich)
■ 32 ans. ■ 54 sélections. ■ 30 buts. ■ A participé à l'Euro 92 et à la Coupe du monde 86.

L'œil sur eux

Christophe COCARD (Auxerre, 28 ans, 9 sélections), **Bruno N'GOTTY** (Paris-SG, 24 ans, 1 sélection), **Marc KELLER** (Strasbourg, 27 ans, 1 sélection), **Mickaël MADAR** (Monaco, 27 ans, 2 sélections), **Corentin MARTINS** (Auxerre, 26 ans, 11 sélections), **Cyrille POUGET** (Metz, 22 ans, 0 sélection).

Les matches amicaux

24 janvier 1996 : France-Portugal (?).
27 février 1996 : France-Grèce (?).
27 mars 1996 : Belgique-France à Bruxelles.
1er juin 1996 : Allemagne (?) - France.
4 juin 1996 : France - ?.

FRANCE - ISRAËL : 2 - 0

Photo Bruno FABLET

LA FICHE TECHNIQUE

Record de tirs au but pour les Bleus contre Israël. Mais réussite minimale, car la péparation a été insuffisante et la défense israélienne trop peu souvent déséquilibrée.

La quantité, pas la qualité

NOTRE habituelle étude technique des tirs de France-Israël montre que l'équipe de France, encore une fois, a beaucoup tiré au but mercredi dernier. Elle a même battu le record qu'elle avait établi contre l'Azerbaïdjan, avec 33 tirs à Caen contre 29 à Auxerre. Mais les Israéliens ne sont pas les Azerbaïdjanais, leur défense était autrement difficile à bouger et les Bleus n'ont pu tirer que 15 fois (dont 9 têtes) à l'intérieur de la surface de réparation adverse (22 fois dont 4 têtes contre l'Azerbaïdjan).

33 tirs et 2 buts, le ratio est plutôt médiocre. Cohen et ses défenseurs ont bloqué ou détourné 19 de ces 33 tentatives, ce qui est énorme.

Cela prouve que la quantité y était, mais pas la qualité. La défense israélienne n'a pas souvent été déséquilibrée. Raisons principales : le jeu aérien avait été privilégié avec la préférence donnée au départ à Madar sur Loko, mais le Monégasque a moins fait la loi dans les airs qu'on ne pouvait l'espérer et (surtout) le jeu de flanc a été très insuffisant (quasi-absence de vrais débordements et qualité plus que moyenne des centres). Ce point précis est d'ailleurs un des problèmes du football français, la sélection tenant ici un rôle de vitrine. Les bons joueurs de couloir ne sont pas nombreux dans notre Championnat (c'est même un euphémisme).

Rappelons quand même que lors de ses derniers matches la France a dû jouer sans ses meilleurs attaquants, que Madar, qui a bien tenté d'occuper le terrain, n'est pas plus que Dugarry un pur attaquant de pointe, mais un joueur qui préfère tourner autour de l'avant-centre.

L'équipe de France, qui paraît bien en place derrière et au milieu (surtout si l'on considère que Roche et Blanc ne sont pas là) cherche encore la bonne formule en attaque, celle qui lui permettrait de reprendre place dans le peloton des meilleures équipes européennes. Il n'y a pas de grandes équipes sans grands attaquants, et le compartiment offensif est peut-être le seul où Jacquet, bien qu'il n'en ait pas envie, pourrait tenter un emprunt chez les Espoirs (on pense surtout à un essai avec Florian Maurice).

Madar aura été l'un des Bleus qui aura le plus tiré face aux Israéliens. Pourtant, le Monégasque n'aura pas pu encore inscrire son premier but en sélection.

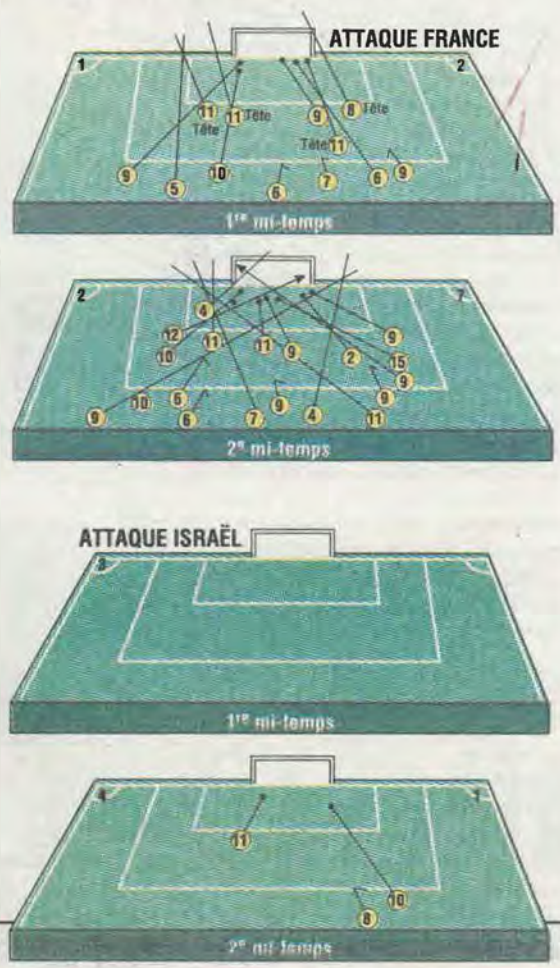
Car, lors de ses quatre derniers matches de l'Euro, elle a tiré 116 fois au but contre 23 à ses adversaires (17/6 contre la Slovaquie, 23/4 contre la Pologne, 29/3 contre l'Azerbaïdjan, 14/7 contre la Roumanie à l'extérieur et 33/3 contre Israël), ce qui prouve de sa part un certain contrôle de tous ses matches. Mais il devrait y avoir plus de buts, car si le ratio est relativement satisfaisant, c'est uniquement grace aux dix buts passés aux Azerbaïdjanais à Auxerre.

Jean-Jacques VIERNE

FRANCE	2 (0)	ISRAËL	0
Djorkaeff (69°)			
Lizarazu (89°)			
LAMA	4	COHEN	4
ANGLOMA	3	HALFON	2
DESAILLY	4	BRUMER	3
LEBŒUF	3	SHELAH	3
DI MECO	3	GLAM	3
(LIZARAZU, 63°)		(ZOHAR, 79°)	
KAREMBEU	2	HAZAN	3
(KELLER, 90°)		KLINGER	2
DESCHAMPS	3	BANIN	4
GUÉRIN	3	BERKOWITZ	3
ZIDANE	3	(ATAR, 70°)	
DJORKAEFF	4	ROSENTHAL	2
MADAR	3	R. HARAZI	2
(LOKO, 63°)		(MIZRAHI, 85°)	
Total	35	Total	31
Entr. : Jacquet		Entr. : Sharf	

21 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Grabher (Autriche).....
Avertissements : Deschamps (21°) à la France ; Banin (64°) à Israël.

30° : belle passe en profondeur de Banin pour Glam qui s'infiltre sur la gauche, échouant devant Lama obligé d'intervenir dans ses pieds.
55° : après un corner, Berkowitz alerte Rosenthal de la gauche, lequel adresse un tir presque à bout portant, que Lama détourne magnifiquement des deux mains au prix d'un beau réflexe.
69° : Loko fixe la défense israélienne, mais manque son contrôle. Karembeu récupère et glisse en retrait à Djorkaeff qui trompe Cohen d'un tir rasant du pied droit, légèrement dévié **(1-0)**.
89° : Zidane répond à l'appel de Lizarazu sur la gauche. Bien lancé, celui-ci dribble Halfon et bat Cohen d'un tir à ras de terre dans le coin opposé **(2-0)**.



Les chiffres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les traits terminés d'un point indiquent les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; ceux terminés d'une flèche indiquent les buts.

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE	
2. ANGLOMA	1 (0 + 1)
3. DI MECO1	1 (1 + 0)
4. KAREMBEU	2 (0 + 2)
5. LEBŒUF	1 (0 + 1)
6. GUÉRIN	4 (2 + 2)
7. DESCHAMPS	2 (1 + 1)
8. DESAILLY	1 (1 + 0)
9. DJORKAEFF	9 (3 + 6)
10. ZIDANE	3 (1 + 2)
11. MADAR	7 (4 + 3)
12. LIZARAZU	1 (0 + 1)
15. LOKO	1 (0 + 1)
Total	33 (13 + 20)
ISRAËL	
8. KLINGER	1 (0 + 1)
10. R. HARAZI	1 (0 + 1)
11. ROSENTHAL	1 (0 + 1)
Total	3 (0 + 3)

	FRANCE			ISRAËL		
	1re m.t.	2e m.t.	3e m.t.	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	13	20	33	0	3	3
Tirs hors du cadre	5	7	12	0	0	0
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou un joueur du champ	8	11	19	0	3	3
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	8	10	18	0	2	2
Têtes	4	5	9	0	0	0
Corners	3	11	14	0	2	2
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	2	2	0	0	0

LA BOUTIQUE

La casquette anti-froid

Gardez la tête au chaud grâce à cette casquette en microfibre doublée d'une fourrure imitation agneau. Les oreillettes rabatables vous protégeront des rafales intempestives. Son cordon de serrage de fond de capuche assure un parfait maintien.

Coloris gris/noir

Taille M Réf. : **FF 17** **190 F**
Taille L Réf. : **FF 18** **190 F**

Parka Tokka Tribe

Confortable et légère cette parka de fabrication finlandaise vous garantit une totale protection contre le grand froid. La microfibre vous confère volume et confort, le polyamide brossé (100%), une totale déperlance. Ses renforts en cordura lui assurent une grande résistance à l'abrasion.
Equipée de trois poches zippées, d'un cordon de serrage à la taille et d'un col montant, elle s'adapte à tous vos déplacements. Lavable en machine.

Coloris gris/noir

Taille L Réf. : **FF 36** **680 F**
Taille XL Réf. : **FF 37** **680 F**

L'écharpe en laine

Cette écharpe 100% pure laine, brodée aux couleurs de votre hebdo, se présente comme votre plus sûr compagnon à l'aube de cette période hivernale.
Dimensions : 30 x 160 cm.

Coloris rouge

Réf. : **FF 21** **160 F**

Les surchaussettes

Idéales en toute circonstance, ces supers chaussettes gardent les pieds au chaud et au sec grâce à leur haute isolation thermique.
Elles sont en microfibre polyester avec une base absorbante et une face fourrure polaire pour un meilleur confort du pied. Elles sont votre meilleur atout contre le froid. Tige haute. Taille unique (35/46).

Coloris vert

Réf. : **FF 53** **155 F**

Le sweat col polo

Le confort du coton (50%) associé à la résistance du polyester (50%) font de ce sweat-shirt un basic incontournable pour passer l'hiver. Le col polo patte 3 boutons, les doubles surpiqûres, les finitions bords côtes, la broderie ton sur ton témoignent d'une qualité irréprochable.

Coloris marine

Taille L Réf. : **FF 54** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 55** **239 F**

Le sac et la sacoche

De fabrication française, ce sac de sport et cette sacoche en gravelle rouge témoignent d'un matériau agréable au toucher et très résistant. Un soin particulier a été apporté aux finitions : patch et lanières gold surpiqués, boucle en laiton.
De dimensions idéales pour le sport comme pour les voyages, ces articles vous donneront toute satisfaction.

Coloris rouge

Sac de sport Réf. : **FF 46** **349 F**
Sacoche Réf. : **FF 16** **235 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
Offre valable en France Métropolitaine. pour l'étranger, nous consulter				**TOTAL**	

NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL VILLE :

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles

RCS B 322 978 485

11/95

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL.

Photo Patrick BOUTROUX

Djorkaeff n'est plus un «bleu»

C'EST une accolade qui en dit long, une accolade donnée dans l'intimité des vestiaires, mais qu'une caméra a réussi à voler. Aimé Jacquet et Youri Djorkaeff s'embrassent tendrement, longuement, quelques minutes après la fin heureuse des éliminatoires de l'Euro 96. Comme si les deux hommes éprouvaient le besoin instantané de se témoigner leur reconnaissance mutuelle en ce soir de qualification, un soir comme la France n'en avait plus connu depuis quatre ans. « C'était un élan spontané et réciproque, analyse Youri. Une façon de se remercier pour les quatre derniers matches. » Sur cette période, il en est cependant un qui est créditeur par rapport à l'autre. Car si Jacquet a fait de Djorkaeff un sociétaire à part entière du onze tricolore, c'est Djorkaeff qui a prolongé le bail de Jacquet en sauvant d'un coup franc miraculeux contre la Pologne à la fois les chances de la France et la tête du sélectionneur. A cinq minutes près, le capitaine sombrait avec son bateau et les armateurs pouvaient toujours écoper pour le remettre à flot.

Mais Youri ne s'est pas contenté d'un coup d'extincteur en passant. A peine avait-il éteint un feu qu'il en a allumé d'autres. Deux buts contre l'Azerbaïdjan, un en Roumanie et un dernier face à Israël qui a définitivement fait basculer les Bleus de l'autre côté du Channel. Cinq buts en quatre matches, c'est peu dire que le Parisien ait été décisif dans l'emballage final. « Quand je me retourne sur ces derniers mois, tout est si beau ! Le but contre la Pologne a tout changé. Ce jour-là, j'ai vaincu les réticences du sélectionneur. Une relation de confiance s'est alors établie entre nous. Je n'étais plus le même, ni à ses yeux, ni à ceux du public, ni à ceux des autres joueurs. J'avais su provoquer le destin. Encore fallait-il confirmer. Je pense y être parvenu. »

Un an pour redevenir titulaire

Quand Zidane et Guérin ont gagné leurs places dans l'euphorie d'un succès fleuve contre la Slovaquie, Djorkaeff a conquis la sienne au cœur des instants les plus angoissants du parcours. Il n'en est pas plus méritant pour autant, mais ce fut assurément la démonstration d'un caractère que certains ne croyaient pas aussi affirmé. Comme d'autres surdoués avant lui, il a dû beaucoup donner avant de se voir accorder un certificat de bonne volonté : « Si des gens ont pu douter de mes qualités, moi jamais ! Même quand je ne marque pas pendant quelques matches, je ne me pose pas de question. C'est pareil pour Rai ou Dely Valdes. Regardez-nous ! On est tranquilles, cool, confiants. En signant à Paris, j'ai franchi un palier, parce qu'on m'incite à prendre des responsabilités. »

Youri ne compte que treize sélections à un âge (vingt-sept ans) où son père Jean était déjà parti sur des bases très élevées (quarante-huit capes en tout). Mais entre un latéral droit de devoir et un milieu-attaquant de talent, le niveau d'exigences n'est probablement pas le même. « Youri a une image d'artiste, plaide Jean. Le problème, c'est qu'on lui en demandait trop. On voulait qu'il soit aussi efficace en défense qu'en attaque. Mais il n'avait pas la maturité nécessaire. Depuis deux ou trois ans, il est en progression constante. Il n'empêche que Youri ne sera jamais Vincent Guérin. C'est un joueur d'instinct, à qui il faut laisser une certaine liberté. Quand il peut se rendre disponible et qu'il a le ballon dans les pieds, c'est là qu'il est le plus efficace. »

Avec cinq buts inscrits lors des quatre derniers matches, le Parisien a été le détonateur de la qualification. A vingt-sept ans, il a confondu les sceptiques et convaincu le sélectionneur. On savait qu'il était un grand buteur, on sait maintenant qu'il est aussi un battant... et que les responsabilités ne lui font pas peur.

Une efficacité qu'il avait déjà étalée à Naples, contre l'Italie, pour le premier match de Jacquet à la tête des Bleus. Il avait ensuite enchaîné par deux autres buts, contre le Chili et contre le Japon. Djorkaeff marquait, la France gagnait et on n'en était pas à se lamenter sur ses carences offensives et son fort penchant pour les matches nuls. Mais, en septembre 1994, le piteux partage des points avec la Slovaquie annonçait l'entrée d'un long tunnel, pendant que Youri sortait des petits papiers du sélectionneur. De Bratislava à Auxerre, il mettra un an à retrouver une place de titulaire.

« Aimé Jacquet a été obligé de compo ser différemment. Dans la mesure où Nan tes brillait et où Monaco peinait, il étai normal de miser sur les Nantais. J'étais déçu, mais je ne disais rien. J'ai cherché à m'imposer sur le terrain. Et c'est ce qu'attendait le sélectionneur. Il apprécie ma mentalité. Il sait que je ne lui posera pas de problème. » Après avoir joué e gagné au jeu de la concurrence, Djorkaef a bien l'intention de s'accrocher à son territoire. « Si je continue comme ça, il n'y a pas de raison que je sorte de l'équipe Maintenant, j'ai un passé. Je ne suis plus un bleu. »

« Les retours de Cantona ou de Ginola ne me posent aucun problème »

Il se doute bien, pourtant, que le gran débat des prochains mois tournera autou de Cantona et de Ginola. Reviendron reviendront pas ? En l'occurrence, ce n'es pas la valeur des deux joueurs qui provo que des interrogations, mais leur person nalité, leur susceptibilité. L'équipe d France s'est forgé une unité de pensée mais celle-ci est encore fragile et réclam des précautions d'usage. De par sa pos tion sur le terrain, Djorkaeff est directe ment concerné par la question. D'ailleurs il ne l'esquive pas.

« L'équipe de France ne doit être fermé à personne. Moi, les retours de Cantona o de Ginola ne me posent aucun problème Ce sont deux fortes personnalités, mais qu ne doivent pas faire de l'ombre aux autres Un groupe s'est formé autour de quelqu chose de concret : la qualification pour l phase finale d'un Championnat d'Europe Les mentalités sont en train de changer. E

France, on avait tendance à parler davantage de ceux qui n'étaient pas sélectionnés que de ceux qui l'étaient. Ça, c'est terminé ! Il suffisait de lire les journaux avant le match contre Israël. On a évoqué les absents le premier jour, et puis plus rien... Aimé Jacquet a toujours voulu préserver les intérêts du groupe. Ce dernier est désormais assez costaud pour se préserver tout seul. Il est clair que celui qui ne comprend pas ça n'ira pas en Angleterre. » De là à se mettre dans la peau du sélectionneur, il y a un pas que Djorkaeff ne franchit pas : « Les joueurs n'ont pas à interférer dans ses choix. J'ai regardé la liste de tous les participants aux éliminatoires. Les prétendants sont nombreux. Ça va être très dur de trancher. »

Dans six mois, il sera toujours temps d'y songer, voire de s'en inquiéter. Pour l'heure, Youri veut savourer la fin des années de plomb et l'espérance d'une aube nouvelle : « Enfin, on va pouvoir respirer. Ça fait quand même deux ans qu'on joue avec le couteau sous la gorge. Il faudra aller en Angleterre avec ambition et humilité, ne pas proclamer qu'on va être champions d'Europe, mais avoir l'esprit conquérant. Il y a quelques mois, on jouait presque à l'italienne, en basant notre jeu sur la défense. Mais si on est parvenus à se qualifier, c'est parce qu'on a trouvé un équilibre entre nos vertus défensives et nos possibilités offensives. De toute façon, aucun favori ne se dégage. La France ne part pas battue d'avance contre l'Italie ou contre l'Allemagne. On a un beau challenge devant nous. »

Et les challenges, Djorkaeff a appris à les relever !...

Rémy LACOMBE, à Caen

Photo Alain de MARTIGNAC

Youri Djorkaeff peut lever le doigt au ciel après son but, il a une nouvelle fois réalisé un match plein face à Israël.

Protégeons-nous encore nos ampoules avec cela ?

NOUVELLE TECHNOLOGIE

Aujourd'hui Compeed soulage nos ampoules instantanément.

« Tout ce qui concerne les pansements Compeed est nouveau : leur texture, leur élasticité et le soulagement instantané qu'ils procurent. Dès l'instant où Compeed adhère à votre peau, vous ressentez bien-être et protection et la douleur due aux pressions s'efface.

Grâce à l'*Hydro Cure System*, la peau est hydratée et le processus naturel de cicatrisation optimisé. La peau peut ainsi se reconstituer plus rapidement et l'ampoule disparaît totalement. Les pansements Compeed spécial ampoules sont délivrés en pharmacie ».

Compeed®
HYDRO CURE SYSTEM

Pour obtenir un échantillon, tapez **3615 FAMADEM** *(2,23 F TTC la minute)*
ou écrivez-nous :
FAMADEM S.A. 6, av. du Prince Héréditaire Albert
BP 483 - MC 98012 MONACO Cedex

Compeed®
HYDRO CURE SYSTEM

Photo Bruno FABLET

FRANCE 95

Au premier rang, de gauche à droite : Vincent Guérin, Youri Djorkaeff, Didier Deschamps, Christian Karembeu, Zinedine Zidane et Eric Di Meco.
Au deuxième rang : Bernard Lama, Jocelyn Angloma, Marcel Desailly, Mickaël Madar et Frank Lebœuf.